L'ÉVÉNEMENT

LE PLUS ANCIEN QUOTIDIEN FRANCAIS DU CANADA

65ième ANNEE No 51 QUEBEC LUNDI 27 JUILLET 1931 Circulation en Jui 5 SEIZE PAGES

Capitol THEATRE
Aujourd'hui et Demain
NANCY CARROLL, FREDRIC MARCH
— dans —
"The Night Angel"
Sur la scène :
PAULINE GARON
(en personne)

ASSASSINAT DE DEUX RELIGIEUX ET ATTEN AT CONTRE LE GOUVERNEUR TEJEDA A VERA CRUZ

L'ÉVENEMENT

D'un matin à l'autre

Propos

La toque tuera bien des toquades.

La comparaison nuit aux substituts.

M. Bennett rame vingt-quatre heures par jour.

Pourvu que les chômeurs ne perdent pas la carte!

Les pêcheurs en eau trouble ont beau jeu à Québec.

Pour obtenir la grâce, il faut les dispositions requises.

"Parfois la peur d'un mal nous conduit dans un pire".

Il y a dans le monde autant de candeur que d'hypocrisie.

La loi de l'amour devrait fonctionner aussi dans le mariage.

Le mal secret se manifeste par des démangeaisons de la langue.

Les circonstances mettent les qualités ou les défauts en vedette.

Le clair de lune produit un rayon mystérieux qui arrête les automobiles.

La femme qui reste modeste dans le triomphe mérite d'être la plus aimée.

Diogène.

Au Chili

Une cinquième république de l'Amérique du Sud vient de subir une révolution victorieuse fomentée par la jeunesse étudiante du Chili. La température du sang espagnol et portugais a été très élevée depuis quelques mois. L'on croyait jusqu'ici la mesure une vertu latine.

Mésentente

Le jour même qu'un journal jingo de Montréal annonçait des embarras financiers très graves en Angleterre, un journal jingo de Londres dénonçait la France à cause des rentrées d'or qu'elle exige. Est-ce la faute du peuple français si la nation anglaise est actuellement si mal gouvernée?

Restitution

Une chose est certaine quant au rapport de la commission d'enquête sur les dessous de l'affaire de la Beauharnois: elle réclamera une nouvelle enquête, sinon un procès, contre un témoin récalcitrant. Mais il appert que le personnage désigné comme bouc émissaire n'est pas du tout prêt à la résignation ni au sacrifice.

Dictature

Parce que M. Bennett demande des pouvoirs extraordinaires, que le Parlement ne lui accordera probablement pas, un journal nationaliste prétend que le Premier Ministre veut imposer une dictature économique et militaire en Canada. Voilà une petite attaque de jaunisme qui ferait bien dans la presse de William-Randolph Hearst. Comme question de fait, M. Bennett réclame trop mais il n'aura jamais carte blanche.

BANQUE DE GARANTIE

(Serv. de la Presse Canadienne)

Berlin, 27. — Le gouvernement a annoncé hier soir qu'avec la Reichsbank et onze autres institutions bancaires allemandes importantes, il avait formé une nouvelle organisation sous le nom de "Banque d'acceptation et de garantie" au capital de 200,000,000 marks (environ $50,000,000.)

La formation de cette nouvelle banque est considérée comme un premier pas vers la disparition des restrictions bancaires actuelles en ce pays.

AUX TROIS-RIVIERES

(Serv. de la Presse Canadienne)

Trois-Rivières, 27. — Un boulevard de trois milles de longueur et de 70 pieds de largeur sera construit cet automne, au coût de $100,000 par le gouvernement provincial et fera partie de la route nationale à travers la ville du Cap-de-la-Madeleine. Ces travaux emploieront au moins 200 hommes durant trois mois.

TEMPERATURE

(Service de la PresseCanadienne)

Toronto, 27. — La température a été belle et plus chaude dans l'est du Canada. Il y a eu quelques orages dans l'ouest, hier. La pression est basse vers la Baie d'Hudson, et élevée vers le Manitoba.

	Min.	Max.
Dawson	42	—
Aklavik	42	64
Victoria	52	70
Vancouver	50	76
Edmonton	52	68
Calgary	56	82
Régina	62	96
Winnipeg	72	90
London	54	90
Toronto	56	82
Kingston	58	76
Ottawa	56	86
Montréal	56	86
Montréal	62	82
Québec	58	80
St-Jean	52	78
Halifax	62	84

PRONOSTICS

Vallée de l'Outaouais et Haut St-Laurent et Bas St-Laurent :—Vents d'ouest, beau et chaud, orages locaux probables.

Golfe et Côte Nord : — Vents d'ouest, beau et chaud.

Maritimes : — Vents du sud, beau et chaud.

LA TEMPETE RECOMMENCE AU MEXIQUE

Deux prêtres, les Pères Landa et Rosas, sont abattus à coup de feu.

A VERA CRUZ

Meurtre qui coincide avec l'inauguration des décrets anti-religieux.

GOUVERNEUR ASSAILLI

(Service de la Presse Canadienne)

Vera Cruz, Mexique, 27. — Deux prêtres, les Pères Landa et Rosas, ont été abattus à coup de feu, avant-hier, par un groupe d'inconnus comme ils entraient dans une église ici.

Le gouverneur Adalberta Tejeda, de l'état de Vera Cruz, a été blessé à l'oreille à Jalapa, lorsqu'un jeune homme, dont on ignore le nom, tenta de l'assassiner comme il quittait le palais du gouvernement.

JOURNEE DRAMATIQUE

(Service de la Presse Canadienne)

Jalapa, Etat de Vera Cruz, 27. — Un jeune homme qui tenta d'assassiner le gouverneur Adalberta Tejeda, était à l'hôpital, hier soir, et plusieurs meneurs étaient en prison après une nuit de tumulte au cours de laquelle le feu fut mis au quatre principales églises de la capitale et l'état de Verra Cruz.

Un prêtre de Vera Cruz, le Père Dario Acosta, 22 ans, fut tué, et le Père Alberto Landa sérieusement blessé dans un raid contre l'église de l'Ascension, alors qu'ils étaient occupés à donner l'instruction religieuse aux enfants, avant hier après-midi.

Immédiatement après avoir été blessé à l'oreille par une balle, le gouverneur Tejeda déclara du haut d'un balson du palais du gouvernement qu'en dépit de cette campagne de terrorisme il saurait poursuivre son plan.

Le gouverneur avait fait savoir auparavant que si l'église catholique ne se conformait pas à la nouvelle loi religieuse de l'état limitant le nombre des prêtres à 13 (un par 100,000) dans l'état de Vera Cruz, il prendrait les mesures voulues pour la faire respecter.

Le jeune homme qui blessa le gouverneur fut atteint à son tour dans un véritable duel au revolver qui se livra sous le portique du palais. Le gouverneur et son assaillant passèrent quinze minutes au moins à tirer l'un sur l'autre, en se protégeant derrière les colonnes.

Immédiatement après, une foule s'amassa, obtint de la gazoline, et prit sa course vers les églises. Elle répandit de la gazoline sur les murs, et y mit le feu. Plusieurs personnes furent blessées quand un des murs de l'église de San Joseph s'écroula.

L'évêque Guisar Valencia a adressé au gouverneur un message de protestation contre l'assaut commis sur ses deux prêtres. Hier la ville de Vera Cruz était calme. Les deux prêtres étaient dans l'église, avec quelques centaines d'enfants, samedi, quand quatre hommes entrèrent, se placèrent vis-à-vis les deux religieux, et à un signal donné tirèrent sur eux simultanément.

LE CRAF ZEPPELIN

(Service de la Presse Canadienne)

Léningrade, Russie, 27. — Le dirigeable allemand Comte Zeppelin est parti d'ici à 11:10 a. m., hier entreprenant sa troisième étape vers les régions arctiques. Son commandant, le Dr Hugo Eckener, a déclaré qu'il espérait atteindre la terre de François - Joseph en moins de 24 heures, à moins de rencontrer des conditions défavorables.

FEU L'ABBE WETTERLE

(Spécial à L'Evénement

Ouchy, Suisse, 27. — M. l'abbé Emile Wetterlé, consulteur canonique de l'ambassade de France près du Saint-Siège, est décédé aujourd'hui, à l'âge de 70 ans.

L'abbé Wetterlé s'était fait connaitre comme chef du groupe alsacien au Reichstag. Il était consulteur canonique de l'ambassade de France près le Saint-Siège depuis le rétablissement de cette ambassade, en 1921.

3 CANDIDATS AUX TROIS-IRIVIERES

(Serv. de la Presse Canadienne)

Trois - Rivières, 27. — Trois candidats vont contester l'élection fédérale partielle de la division Trois-Rivières - St-Maurice, qui aura lieu le 10 août. Le Dr J.-O. Bélisle a en effet annoncé hier qu'il se présentera comme candidat des ouvriers. Déjà les libéraux ont choisi comme champion l'honorable Wilfrid Gariépy, C. R., tandis que les intérêts conservateurs seront défendus par M. Charles Bourgeois, C. R.

MARIAGE DE L'ARCHIDUC AVEC ILEANA

La princesse Ileana, de Roumanie, a épousé hier l'Archiduc Anton.

AU PALAIS PELESCH

Une brillante cérémonie se déroule. — Le rite catholique est observé.

VOYAGE A L'ETRANGER

(Serv. de la Presse Canadienne)

Sinaia, Roumanie, 27. — Dans le pittoresque palais de Pelesh, perché comme un château de fée sur la crête de montagnes couronnées de pins toujours verts, la princesse Ileana, âgée de 21 ans, fille de feu le roi Ferdinand et de la reine Marie de Roumanie, a été mariée hier à l'archiduc Anton, septième fils de l'archiduc Léopold-Salvator de Hapsbourg.

Debout à l'aurore, les villageois et les délégués du propre corps de Girl Scouts de la princesse Ileana remplissaient les abords du château et répandaient des fleurs partout. Toute la population bordait la route pour voir les invités, officiels, ministres et prélats arrivés au palais.

Pendant ce temps, des joueurs de flûte, des gypsies et des musiciens assemblés dans les jardins du château jouaient des airs entrainants. Des danseurs rustiques ajoutaient une note charmante au tableau.

Avant la cérémonie, la princesse et le duc Anton se présentèrent devant les journalistes et se laissèrent photographier. La princesse Ileana se déclara toutefois trop nerveuse pour parler devant le microphone, mais elle répondit aux questions qui lui furent posées.

Lorsque l'heure de la cérémonie religieuse approcha, 300 invités s'assemblèrent dans la grande salle du palais où un autel avait été érigé. Dans une autre salle avait lieu pendant ce temps la cérémonie civile par laquelle la princesse Ileana conserve son titre de citoyenne de la Roumanie. Une fois le protocole civil signé, la princesse et l'archiduc se rendirent à la chapelle où fut célébré le mariage suivant les rites de l'Eglise catholique romaine. La princesse entra au bras de son frère, le roi Carol, qui tenait son sceptre dans sa main gauche.

Après le mariage, le jeune couple se rendit en carosse jusqu'au cimetière où il fleurit les tombes de soldats ennemis et alliés tombés durant la guerre. Les nouveaux époux partirent ensuite pour la Transylvanie, d'où ils se rendront à Londres, pour aller ensuite habiter leur château à Freiburg, Allemagne.

3 ARRESTATIONS

(Serv. de la Presse Canadienne)

Trois-Rivières, 27. — M. Thomas Nassif, ancien marchand, Harry S. Poulos, propriétaire d'un restaurant bien connu, et Louis Corey, entrepreneur, ont été arrêtés et accusés, samedi, de conspiration pour frauder les créanciers dans la faillite de Michel Nassif. Harry S. Poulos et Louis Corey ont été de plus accusés de faux et de parjure. Tous ont été admis à caution.

L'OFFICIER E. C. T. EDWARDS GAGNE LE TROPHEE DU ROI

(Serv. de la Presse Canadienne)

Heston, Ang., 27. — La coupe du Roi, le trophée le plus convoité dans l'aviation britannique, a été gagnée samedi par l'officier E. C. T. Edwards, qui son son Bluebird, parcourut la distance tracée de mille milles à une vitesse moyenne de 117.8 milles à l'heure.

John C. Webster, de Montréal, le seul concurrent canadien, bien que peu familier avec les conditions atmosphériques en ce pays et la route à suivre, se classa au 13e rang.

Quarante - trois concurrents participèrent au départ, mais plusieurs abandonnèrent la partie.

L'OFFENSIVE DES BLEUS A SHAWINIGAN

M. Charles Bourgeois, C. R., a ouvert officiellement sa campagne hier.

10,000 ASSISTANTS

Discours par le candidat, l'hon. M. Duranleau, M. O. Gagnon, etc.

APPEL AUX ELECTEURS

(Serv. de la Presse Canadienne)

Shawinigan, Qué., 27. — Plusieurs orateurs, prenant la parole, hier, à une assemblée politique en faveur de M. Charles Bourgeois, C.R., candidat conservateur à l'élection partielle fédérale de la division Trois-Rivières-St-Maurice, ont représenté que la victoire du candidat du T. H. M. R.-B. Bennett le 10 août ne représenterait pas que l'addition d'un nouveau membre à une majorité déjà plus que suffisante, mais l'approbation de ce que M. Bennett a déjà fait pour les chômeurs et de ce qu'il fera pour assurer du pain et du combustible dans les foyers canadiens l'hiver prochain.

Environ 10,000 personnes étaient réunies pour entendre l'hon. M. Alfred Duranleau, ministre de la Marine, le principal orateur, ainsi que M. Gustave Monette, C.R., de Montréal, M. Onésime Gagnon, député fédérale de Dorchester et M. Nap. Garceau, de Drummondville, en plus du candidat lui-même.

"Un nouveau régime a pris place à Ottawa", dit M. Bourgeois. "Comme il a devant lui une tâche énorme, est-il sage de dire que les électeurs de cette division n'ont pas confiance en lui? qu'ils ne veulent pas de ses mesures pour soulager la détresse? A quoi vous servirait d'élire un membre de l'opposition dont la seule tâche sera de critiquer les mesures du gouvernement?"

M. Duranleau déclara que le budget Bennett n'était pas en faveur du riche. "Au contraire", dit-il, "il taxe le riche et ne pèse pas sur le pauvre. A ceux qui disent que le gouvernement ne rachète pas ses promesses, je dirai que le gouvernement fédéral, avant longtemps, paiera 75 pour cent des pensions de vieillesse au lieu de 50 pour cent. Dans les grandes entreprises que nous avons commencées pour rétablir l'ordre dans les affaires du pays, vous avez à choisir entre M. King qui a mené le pays presque aux portes de la ruine et M. Bennett qui a courageusement entrepris de relever notre prospérité nationale. Demandez-vous quel côté sera le plus avantageux pour votre ville et votre comté, et votre choix sera facile."

"M. Bennett", poursuivit M. Duranleau, "a convoqué une session spéciale pour remédier au chômage en un temps où M. Taschereau télégraphiait à M. King qu'il n'y avait pas de chômage dans Québec. En dépit de cette dénégation, la politique Bennett a procuré du travail à 80,000 personnes en cette province."

Après avoir défendu l'embargo placé par le gouvernement Bennett sur les produits russes que les Soviets se préparaient à déverser sur le Canada, M. Duranleau discuta le dernier budget présenté par M. Bennett et le montra comme un budget propre à stimuler la production canadienne.

TRAGEDIES A MONTREAL

(Service de la Presse Canadienne)

Montréal, 27. — Trois noyades, trois morts dans des accidents d'automobile, et trois autres fatalités ont été rapportées en fin de semaine, dans Montréal et les environs. Le nombre des blessés est d'une quinzaine.

Les morts sont :

Alfred Plante, 16 ans, noyé à Ormstown.

Gérard Caron, 27 ans, noyé à Saraguay en tendant d'opérer un sauvetage.

A. Mathias, 19 ans, noyé à Montréal-est.

Olga Baby, 20 ans, tuée par un train en tentant un sauvetage.

Evelyn Scholmik, 4 ans, projetée hors d'une automobile.

Lucien Lessard et Jean Luiz, 20 ans tous les deux, tués dans une collision d'automobile.

Martel Bloomfield, 53 ans, trouvé mort sur la tombe de son épouse, avec un mouchoir chloroformé autour de la bouche.

Daniel Regebdale, âge inconnu, tué dans une explosion.

FEU M. ALFRED JOYCE

(Serv. de la Presse Canadienne)

Outremont, 27. — M. Alfred Joyce, ancien maire d'Outremont, est décédé hier à l'âge de 95 ans. Il était natif d'Angleterre. Il était arrivé à Montréal en 1857 et deux ans plus tard, avec un modeste capital, il se lançait dans les affaires, dont il se retira en 1910.

Grave maladie de l'hon. M. Doherty

(Serv. de la Presse Canadienne)

Westmount, Qué., 27. — L'état de l'honorable C. J. Doherty, ancien ministre de la Justice dans les cabinets Borden et Meighen, malade depuis le 3 juin, a empiré subitement, avant-hier. Hier soir, le malade donnait des inquiétudes sérieuses à son entourage. Il est atteint d'une pneumonie aigue probablement contractée le 3 juin, le jour du mariage de sa fille, Elizabeth, à M. Jean Morin, fils de M. Joseph Morin, C.R., et de Mme Morin.

M. Doherty fut assermenté comme ministre de la Justice le 10 octobre 1911. En 1918, il accompagna le premier ministre à la conférence de la paix à Paris, et il représenta le Canada à Genève en 1920.

L'ASSEMBLEE DE M. HOUDE AU LAC MEGANTIC

Le chef de l'opposition dirige sa campagne vers les Cantons de l'Est.

DES PROMESSES

Si je gagne, dit-il, je prêterai de l'argent au taux de la loi des routes.

AUX FERMIERS

(Serv. de la Presse Canadienne)

Lac Mégantic, Qué., 27. — L'agriculture, le pouvoir hydraulique, le papier et les taxes ont formé la base d'une attaque faite hier contre le gouvernement libéral de Québec par M. Camillien Houde, leader de l'opposition conservatrice, lorsqu'il a fait sa première apparition dans les Cantons de l'Est, depuis le début de sa campagne pré-électorale. Des milliers d'électeurs du comté de Frontenac ont écouté le chef conservateur.

"La province de Québec", dit M. Houde, "importe en grande quantité des produits agricoles dont le peuple a besoin. C'est dû au fait que le gouvernement n'a pas accordé l'aide voulue à l'agriculture. Une prime pour le beurre et le fromage produits par nos fabriques est nécessaire".

"Si je suis élu", ajouta-t-il, "je prêterai de l'argent aux fermiers au mêmes taux que ceux chargés en vertu de la loi des bonnes routes. Des contrats revisés avec les compagnies de papier et de pouvoir électrique sont aussi nécessaires, si l'on veut que le développement de la province se poursuive convenablement. La présente crise dans l'industrie du papier est due au sur-developpement encourage par le gouvernement de M. Taschereau.

"Le gouvernement provincial a reproché à M. Bennett de n'avoir pas rempli toutes ses promesses en un an de pouvoir. Mais le gouvernement provincial n'a pas rempli les siennes en 40 ans. Les libéraux pretendent avoir réduit les taxes. Or toutes les taxes imposées en 1897 ont été augmentées, et soixante nouvelles ont été inventées, faisant passer les revenus de $4,000,000 à $60,000,000."

Le chef conservateur prétendit à du gaspillage dans les contrats de la voirie et déclara que cela disparu, de meilleurs salaires pourraient être payés aux ouvriers.

M. Houde eut l'appui de M. Antonio Drolet, de M. Armand Crépeau, M.P.P., de Sherbrooke, M. Sam Gobeil, M.P., de Compton, et M. Laurent Barré, organisateur, de Rouville.

"A St-Raymond, mois dernier", dit M. Houde, "le premier ministre déclara que lui et son gouvernement, en un mot les libéraux, avaient placé Québec à la tête des provinces du Dominion. Puis-je vous poser une question? Tout d'abord, je nie que Québec soit à la tête de la Confédération et que M. Taschereau et ses amis soient responsables d'avoir procuré à l'ouvrier ou aux autres une plus grande prospérité. Mais pour le besoin de l'argument, admettons que Québec est à la tête des provinces canadiennes.

"Je vous demande donc ceci. Est-ce que la race est à la tête de cette province? Est-ce que les Canadiens français occupent aujourd'hui la position à laquelle ils ont droit? Y a-t-il suffisamment de prospérité dans Québec pour que nous puissions affirmer que les ouvriers sont satisfaits, que l'agriculture prospère, que le capital ne redoute pas l'avenir, que les affaires ne diminuent pas?"

M. Houde parla de l'agriculture et cita l'opinion de feu l'hon. M. J.-L. Perron, à savoir que les cultivateurs sont en face du désastre en cette province. "Province agricole, Québec importe pour une valeur de 40 à 50 millions de dollars de produits agricoles chaque année", dit M. Houde.

"Si l'agriculture périt dans Québec, il en est de même de la race". La foule applaudit énergiquement le chef de l'opposition qui ajouta, "Rien ne sert de faire comme l'autruche. Il faut envisager la situation. Le moment est arrivé pour ceux qui doivent gouverner la province de s'entourer des meilleures intelligences, d'hommes prêts à mettre de côté les honneurs et les émoluments pour mieux servir le peuple. Je crois que je puis vous promettre cela. Si vous nous aidez et si nous prenons le pouvoir, nous serons en mesure de vous accorder un crédit rural à un taux d'intérêt exceptionnellement bas. (Appl.) Si le gouvernement peut obtenir de l'argent à 2 pour cent pour ses routes, il peut certainement en obtenir à 2 pour cent pour les artisans du sol. (Appl.) Il est inutile de construire des routes, si les fermes sont abandonnées. Il faut voir d'abord à ce que la classe agricole puisse vivre".

RAOUL DUMAINE SE PRESENTERA DANS YAMASKA

M. David Laperrière, l'ancien député, annonce sa retraite.

CONVENTION LIBERALE

M. Raoul Dumaine est choisi à l'unanimité des délégués.

M. MERCIER PARLE

(Service de la Presse Canadienne)

St-François du Lac, Qué., 27. —La convention libérale du comté d'Yamaska, tenue ici, hier, a été marquée par l'annonce de la prochaine retraite de M. David Laperrière comme député de cette division au parlement provincial, et la nomination de M. Raoul Dumaine, de la Pointe aux Trembles, officier de la Coopérative Canadienne du Bétail, comme candidat. Mille délégués environ se réunirent au palais de Justice pour la convention qui fut présidée par l'honorable M. Honoré Mercier, ministre des Terres et Forêts. La convention apprit avec regret la décision de M. Laperrière d'abandonner la politique pour des raisons de santé.

Le nouveau candidat n'est pas étranger au comté, bien qu'il demeure maintenant sur l'Ile de Montréal. Il restait ici autrefois, et il parcourt souvent le comté comme représentant de la Coopérative du Bétail.

A la suite de la convention, une assemblée fut tenue au cours de laquelle M. Mercier prétendit qu'aucune province du Canada n'a appliqué des mesures politiques aussi progressives que celle de Québec. "Dans l'agriculture, la voirie, la santé publique et dans tout ce qui réclame une saine action, nous avons fait résolument notre part. Il est ridicule de dire que notre gouvernement s'est montré inactif, que nous avons négligé le bien de la province. A ces critiques, nous disons que notre gouvernement a toujours eu le souci des intérêts de la province et de son peuple. Notre record parle par lui-même. Québec n'est pas la province arrierée que prétendent les conservateurs et les Canadiens français ne sont pas arriérés dans leur propre province. Québec reste à la tête de la Confédération comme une grande province à laquelle le gouvernement a donné ce qu'il avait de mieux".

L'OR ANGLAIS A PARIS

(Serv. de la Presse Canadienne)

Paris, 27. — Il a été transporte par avion, samedi, de Londres à Paris, une quantité d'or anglais pesant un total de 7,396 4-5 livres, et représentant une valeur d'environ $17,500,000. Les exportations de Londres à Paris, la veille avaient été presque le double.

DES NUAGES TRES SOMBRES SUR L'EUROPE

La confiance ne parait pas près de régner entre les peuples.

L'ALLEMAGNE SE PLAINT

L'Angleterre craint l'inondation de son marché.

LES CHEFS CONFERENT

(Service de la Presse Canadienne)

Londres, 27. — (Par George Hambleton, correspondant de la Presse Canadienne). Des nuages de nonconfiance planent lourdement au-dessus de l'Europe. Tandis que l'Allemagne, que n'a pas soulagée la conférence des sept nations, lutte encore dans les ténèbres, on s'attend à ce que la Reichsbank hausse son taux d'escompte au plus haut palier de son histoire.

Il est aussi rumeur de nouvelles formes de production en masse qui seront introduites en Allemagne, ce qui veut dire que le marché anglais, déjà souffrant depuis longtemps, sera inondé d'articles allemands. A travers cela, un fleuve d'or anglais continue de couler vers Paris, laissant derrière lui le mystère et le mécontentement. Soulignant l'amélioration de la livre sterling, des rédacteurs financiers britanniques affirment hautement que rien dans la position financière de la Grande - Bretagne ne justifie le retrait par les Français de l'or qu'ils ont ici. D'autres croient voir comme conséquence de cette situation un mouvement vers les anciennes ententes politiqus.

"Le peuple britannique", dit le Sunday Observer, dans un éditorial sur les relations anglo-allemandes "est inébranlablement déterminé à ne jamais s'engager de nouveau avec la France contre l'Allemagne. Le Foreign Office et les services diplomatiques, principalement celui de Paris, doivent admettre ce fait. L'ancienne convention pro-française et anti-allemande est morte à jamais".

Aujourd'hui, le premier ministre MacDonald et le secrétaire du Foreign Office reprendront à Berlin, avec les hommes d'Etat allemands, les conversations interrompues de Chequers. Pendant ce temps des banquiers anglais conféreront avec les banquiers allemands concernant la consolidation des credits à brève échéance.

La conférence des sept puissances n'a pas réglé la question du crédit abattu de l'Allemagne. Elle a simplement donné à la Reichsbank 90 jours de grâce sur le crédit de la Banque Centrale prêté sous les auspices de la Banque des Règlements internationaux. Dans l'opinion du gouvernement anglais, toutefois, sa valeur est dans le fait qu'elle a écarté temporairement un obstacle et prépare la voie au rétablissement général de la confiance.

Sir Arthur Salter, ancien directeur de la section d'économie de la Société des Nations, dans une entrevue accordée hier, a défini quatre remèdes à la situation actuelle:

1.—Réforme du système de crédit et de son fonctionnement de manière à ce qu'il soit conforme aux besoins du monde.

2.—Rapprocher les rives du golfe que doivent franchir les opérations de crédit, c'est-à-dire réexaminer plusieurs des obligations existantes et réformer les conditions sous lesquelles se fait le commerce international.

3.—Stabilisation du pouvoir d'achat de l'or. Après cela, si possible, stabiliser les prix pour compenser pour la récente baisse.

4.—Par-dessus tout, faire disparaitre les dangers qui menacent la paix, et aussi les craintes concernant la paix mondiale.

MORT D'UN PRETRE

(Serv. de la Presse Canadienne)

Trois-Rivières, 27. — M. l'abbé Joseph Irénée Trudel, curé de St-Marc de Shawinigan, est décédé subitement, samedi après-midi, à sa résidence. Il était âgé de 59 ans, et il avait passé toute sa vie dans le diocèse des Trois-Rivières.

LA GUERRE SE POURSUIT DIT W. CHURCHILL

La France et l'Allemagne luttent. — Londres et Washington payent.

ARTICLE SENSATIONNEL

L'ancien chancelier anglais le publie dans un journal de Berlin.

VIGOUREUSE ATTAQUE

(Serv. de la Presse Canadienne)

Berlin, 27. — Le Boersen Courier a publié hier matin un article sensationnel du T. H. M. Winston Churchill, ancien chancelier de l'Echiquier britannique, dans lequel les années d'après la guerre jusqu'à aujourd'hui sont représentées "plutôt comme une continuation de la guerre mondiale avec la France et l'Allemagne comme antagonistes, et la Grande-Bretagne et les Etats-Unis comme les financiers inconscients d'un conflit dans lequel ils n'ont aucune chance de gagner quoi que ce soit".

"Les nations anglo-saxonnes, toutefois, peuvent encore sauver leur peau", dit l'article, "en se tenant ensemble et en laissant les antagonistes de l'Europe crouler dans l'abime en s'entr'égorgeant. Le vieux système de l'exploitation de l'ennemi vaincu consistait à emporter tout l'or et toutes les belles femmes, ainsi que tout le butin possible, et à laisser ensuite la nation ravagée se remettre sur ses pieds du mieux possible, ce qui pouvait se faire en quelques années.

"Le nouveau plan, cependant, essayé après la guerre, consista à faire de la nation vaincue une vache à lait perpétuelle et très bien organisée, une vache pouvant être traite indéfiniment.

"La Grande-Bretagne et les Etats-Unis ont follement financer cette tentative, mais la France, avec un sens exercé des réalités, s'est protégée elle-même contre l'inévitable effondrement.

"L'Allemagne, dont la stratégie défensive logique est de saboter le plan des réparations, cherche à emprunter de l'argent aussi rapidement que les Etats-Unis et la Grande-Bretagne peuvent lui en prêter. Ceci, considéré simplement comme stratégie de la guerre, est une brillante contre-offensive contre le traité de Versailles. Entre-temps l'or des réparations emprunté des Etats-Unis et de la Grande-Bretagne afflue sûrement dans les voûtes de la France, et la Grande-Bretagne et les Etats-Unis deviennent de plus en plus intéressés en Allemagne. Finalement, après l'effondrement de Wall Street, commença à se manifester une demande d'abord tranquille, puis vigoureuse pour le retrait des fonds placés en Allemagne.

"Le résultat fut une crise qui a ébranlé toute l'organisation allemande et jeté l'inquiétude dans le monde entier, à l'exception de la France, le seul pays à être ancré dans les réalités. La France ne s'inquiète pas de voir l'Allemagne devenir bolchévique. Si l'Allemagne ne peut pas payer les Français prendront par la force tout ce sur quoi ils pourront mettre la main. Les villes, les mines et les provinces sont une bonne garantie, peu importe le trouble dans la finance internationale.

"Que faut-il faire?" demande enfin M. Churchill, qui termine par la réponse suivante

"Nous ferons tout ce que nous pourrons pour les autres, s'ils sont raisonnables; mais s'ils ne le sont pas, alors la Grande-Bretagne et les Etats-Unis, avec une loyauté mutuelle, et traitant les autres avec justice, seront assez forts pour aller leur propre chemin".

M. HENDERSON A BERLIN

(Servicede la Presse Cranadienne)

Londres, 27. — Le très honorable Arthur Henderson, secrétaire du Foreign Office, est parti pour Berlin hier matin, pour y reprendre avec les hommes d'Etat les pourparlers inaugurés à Chequers il y a quelques semaines. Le premier ministre MacDonald quittera Hendon aujourd'hui en avion pour rejoindre M. Henderson à Berlin.

LE PRESIDENT IBANEZ DEMISSIONNE AU CHILI

(Serv. de la Presse Canadienne)

Santiago, Chili, 27. — Le président Carlos Ibanez a donné sa démission, hier, comme président du Chili, et Pedro Opazo, président du sénat, a été nommé président intérimaire.

Juan Estéban Montero, ministre de l'Intérieur, s'est occupé, hier, à former un nouveau cabinet. Le sénat s'est réuni dans l'après-midi pour ratifier la démission d'Ibanez et nommer Opazo président. Le président Ibanez a pris la fuite dans une ambulance pour une destination inconnue. Les rues étaient encombrées par des groupes tumultueux.

LE "LAURENTIC," "L'ATHENIA" ET LE "MONTCALM" ONT ATTEINT NOTRE PORT EN FIN DE SEMAINE

M. Georges Savoy, un des membres de la Commission des Assurances Sociales de la Province de Québec actuellement en Europe, est revenu samedi matin sur le "Laurentic". — L'"Athenia" est entré dans le port vers 9 heures 30 samedi matin.

L'"AUSONIA" attendu à 4 heures a. m.

Terminant une rapide traversée le paquebot "Laurentic", de la ligne White Star, est arrivé à Québec aux petites heures samedi et dès huit heures, après avoir descendu ici quelques passagers et plusieurs tonnes de fret, le vaisseau pouvait se mettre en route pour Montréal. M. Georges A. Savoy, président de la Dominion Blank Books, de St-Jean, P. Q., et l'un des membres de la Commission des Assurances sociales de la Province de Québec qui a fait une tournée de plusieurs semaines en Europe, était à bord du paquebot. M. Savoy nous transmit d'intéressants détails sur le travail accompli par la délégation en Europe. Nous les reproduisons dans une de nos pages affectées aux nouvelles locales. On remarquait aussi sur le paquebot, M. F. W. Field, commissaire anglais du commerce au Canada qui revient d'un voyage de plusieurs mois en Europe; mademoiselle E.-H. Shakleton, artiste bien connue, la soeur du fameux explorateur Ernest Shakleton. Mademoiselle Shakleton visitera des parents à Montréal et Winnipeg avant de retourner en Angleterre à l'automne. Sur le "Laurentic" voyageaient aussi le R. P. Wilfrid Nadeau, de la Communauté des Pères de Monfort à Lévis. Le R. P. Nadeau s'est rendu à St-Laurent sur Sèvres où s'est tenu le mois dernier le chapitre général de l'Ordre. Notre concitoyen qui voyageait en compagnie du R. P. Jalbert, curé de la paroisse St-Hilaire à Montréal, a visité la Belgique, l'Allemagne, l'Angleterre, la France et l'Italie. Le voyage a été excellent.

Le "Laurentic" a fait une excellente traversée. La température ayant été favorable la majeure partie du temps, le vaisseau a pu accomplir un bon temps et le commandant Hume que nous rencontrions sur le pont samedi matin nous déclarait que les conditions avaient continuellement favorisé la marche du vaisseau au cours de ce voyage.

Le "Laurentic" passera toute la semaine à Montréal et samedi prochain prendra la mer avec un groupe d'excursionnistes canadiens qui se rendent en Europe pour quelques semaines. Le vaisseau s'arrêtera ici plusieurs heures pour permettre aux voyageurs embarqués à Montréal le matin de visiter la ville comme aussi pour prendre à son bord un fort groupe de Québecois qui se rendent en Europe sur ce paquebot.

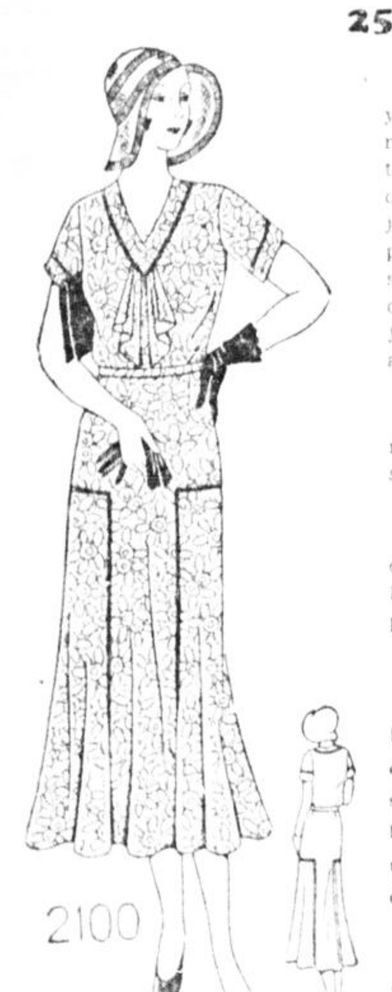
L'"Athenia", de la ligne Anchor-Donaldson, est aussi arrivé dans le port samedi matin et est demeuré à son quai tout juste le temps de descendre une partie de sa cargaison. Le C. P. O. S. "Montcalm", sous les ordres du capitaine Rothwell a fait son entrée dans le port à 1 heure dimanche matin et s'est mis en route pour Montréal à 8 heures.

Quand l'"Ausonia", de la ligne Cunard, aura descendu ses passagers ce matin, on estime que 1,600 passagers voyageant à bord de cinq paquebots auront mis pied sur le sol canadien. L'"Ausonia" n'est pas attendu ici avant 4 heures ce matin.

Confectionnez ce Modèle

PATRON 2100

25c



Dans presque toute garde-robe il y a de la place pour une nouvelle robe qui puisse être portée en toutes circonstances. C'est un modèle de ce genre que nous offrons aujourd'hui. Une robe comme celle-ci pourrait être portée dans la maison comme sur la rue, et les jolis détails qui comprennent le souple jabot pourraient en faire une robe assez habillée pour l'après-midi.

Les crêpes et cotonnades imprimés, la toile, etc., seraient des tissus appropriés.

Le patron est fourni en grandeurs 32, 34, 36, 38 et 40 de buste. Pour 32 il faut 3 5-8 verges de 39 pouces.

Ces patrons sont expédiés dans un intervalle de DIX JOURS sur réception de vingt-cinq cents (25) sous forme de bon postal ou timbres. Prière d'écrire très lisiblement le nom, l'adresse, le numéro du patron et la grandeur désirée.

Adresser toute commande par malle au département des Patrons L'Evénement, Québec.

L'HONORABLE FERGUSON

L'honorable M. G.-Howard Ferguson, haut-commissaire du Canada en Angleterre et madame Ferguson seront au nombre des passagers qui descendront de l'"Empress of Britain" à Québec au début de la semaine prochaine. Ce sera la première visite officielle de notre représentant depuis sa nomination au poste de Haut-Commissaire à l'automne dernier. Lord Beaverbrooke, le vicomte Castellrose, lady Katlenn Villiers, lady Eaton, sir George Badgerow sont aussi au nombre des passagers a annoncé hier le département du Pacifique Canadien.

LE "CHARLOTTETOWN"

Charlottetown, 27. — Le puissant transbordeur de convoi du Canadien National, le SS. "Charlottetown" est en service entre Cap Tormentine et Borden depuis déjà quelques jours. Des centaines de personnes étaient à bord du premier navire lorsqu'il effectua son premier voyage officiel entre les deux rives. Les différentes expériences accomplies avec le navire ont été des plus satisfaisantes et le présent transbordeur remplacera avec grand avantage l'ancien vaisseau "Prince Edward Island" construit en Angleterre en 1915.

3,000 SACS DE MALLE

Plus de 3,000 sacs de malle ont été descendus du paquebot "Duchess of Bedford" arrivé dans le port ces jours derniers. C'est la première fois qu'une aussi forte cargaison de ce genre est descendue ici cette année.

LA MAREE AUJOURD'HUI

La marée sera haute aujourd'hui à 4 heures 28 a. m. et 5 heures 13 p. m.

PAYS DE BOEUFS

Cette semaine, j'ai dû aller passer quelques heures dans un pays de boeufs.

. . . Un pays de boeufs, d'abord parce que, là, il y en a beaucoup; et, ensuite, parce que les gens ont l'air de leur ressembler.

Manger, boire, travailler, dormir . . .

Dormir, manger, boire, travailler . . .

Vous voyez que c'est pareil . . . à part une petite variante à l'avantage des boeufs.

Car le boeuf . . . c'est un boeuf! Il atteint sa fin, et il semble même mélancolique qu'elle ne soit pas plus haute.

Tandis que l'homme, au front levé vers le ciel, et qui, peu à peu, donne l'impression de n'être plus qu'un inquiet ruminant! . . .

x x x

Dans le village, trois marchands de vin . . .

Je les aperçois sur le pas de leurs portes. L'un saupoudre de sable jaune le devant de son établissement; l'autre astique ses carreaux; le troisième rince ses bouteilles.

Tous les trois sont rouges et "allants". Evidemment, dans cette corporation, il n'y a pas de "chômage".

Autour du village . . . la campagne ruisselle. Les champs, les fossés, les routes sont gorgés d'eau. Que d'eau! . . . Que d'eau! . . .

Aussi, chacun gémit et se lamente: "Pourra-t-on seulement entrer dans les terres pour les blés de mars . . .?"

Mais personne, ici, ne songe à prier Celui qui tient dans ses mains les destinées du monde . . . Celui qui créa l'ardent soleil, et le donne à qui lui plait.

Et si, en remontant sa culotte, le paysan lève parfois les yeux vers le ciel, c'est uniquement pour voir où le vent est placé et si, enfin, il ne pleuvra plus demain? . . .

x x x

Pourtant, en cette pâture humaine . . . en cette campagne au milieu de terres molles, couleur de sienne brûlée, j'aperçois, au détour d'un bois, une abbaye, vieille . . . très vieille.

Elle a grande allure. Ses deux tours grises semblent deux bras d'ancêtres levés vers le ciel. Et de délicates ogives découpent leurs dentelles de pierre sur les nuages, couleur d'ennui.

Pourquoi n'est-elle pas démolie, brûlée, cette abbaye comme tant d'autres . . .?

Oui, pourquoi? . . .

C'est que le champ de bataille des révolutions ressemble un peu à celui de la guerre. Au milieu de la dévastation, un pan de vie reste obstinément debout, tel un pan de mur au milieu des obus et des bombes.

x x x

Elle s'élève donc là, cette abbaye, au-dessus du paysage matérialisé . . . affirmation de la beauté de jadis et de la foi de nos pères. Voix de silence . . . Appel de prière dans ce désert d'âmes.

Et comme je la considère, intéressé, au bord du chemin, un cantonnier qui ne faisait rien, s'arrête encore un peu plus, retire sa pipe pour me dire:

—Il y en a de la pierre là-dedans! . . .

Je ne puis évidemment pas prétendre le contraire.

—Elle est abandonnée . . .? lui demandai-je.

—Non . . . On m'a dit, comme ça, qu'il y avait toujours un curé . . .

—Le curé d'ici . . .?

—Probable! . . . Il est pour un tas de villages dans les environs.

Et, retirant sa pipe pour cracher, l'homme ajouta:

—Oh, vous savez! . . . Il en a, de la place! . . . Il ne doit pas être gêné aux entournures par la crise du logement! . . . Vous saisissez . . .?

x x x

Malgré le temps qui m'est chichement mesuré, je décide d'aller la voir, cette abbaye.

Il n'est pas encore 9 heures du matin. Au bout de dix minutes, je suis arrivé.

Je pousse une porte de chêne lavée par toutes les pluies, mais intacte . . . Quel bois que le chêne! . . . Et me voici dans un bas-côté, tout verdi de mousse.

J'avance alors vers la nef qui est haute et immense, et, tout au fond, j'aperçois un prêtre qui célèbre la messe.

Comme assistance, une personne . . . une seule . . . une jeune femme, enveloppée dans une large mante, car il fait glacial.

La voix du prêtre résonne ici d'une manière étrange, comme une voix d'au-delà . . .

x x x

Je m'approche davantage.

La femme parait absorbée, tout entière, dans une fervente prière. Il me semble que tous ceux qui ont bâti ce monument . . . ceux qui y prièrent au cours des siècles . . . ceux qui y chantèrent la gloire de Dieu, doivent être là, invisibles, mais présents, auprès de cette jeunesse . . . de cet agent de liaison continuant, toute seule, le geste d'une race qui, spirituellement, ne veut pas mourir.

A la Communion, ce fut, pour moi, une splendeur . . . mais inconsciente de la part de ceux qui l'incarnaient.

Le prêtre, de haute taille, élève l'Hostie, qui parait plus minuscule encore dans la solitude grandiose, et il scande, d'une voix fervente, les prières liturgiques: Domine, non sum dignus . . . Seigneur, je ne suis pas digne . . .

x x x

Solennellement, il descend les marches de marbre, traverse le choeur, et vient jusqu'à la Table de communion porter Dieu à cette femme inconnue, qui le reçoit, les mains jointes, les yeux fermés, abimée dans une adoration . . .

A ce moment, un pâle rayon de soleil traverse l'église, et, d'un seul coup, les débris de vitraux, les ors éteints, les pierres verdies, les fers forgés, les vieilles stalles sombres tout s'allume, vibre, chante, exulte . . .

Il dut se passer quelque chose de semblable à Emmaus, lors de la fraction du pain . . .

Puis, peu à peu, tout retombe dans le calme, dans le froid et dans le gris . . .

Là-bas, le Sacrifice s'achève . . . le Christ n'est plus sur l'autel . . . le soleil a disparu du ciel.

C'est le grand silence . . . le silence des ruines, silence de tombeau, à peine troublé par le cri de quelques oiseaux en haut des tours.

x x x

Mais, quand je sortis, je regardais la campagne et le village avec d'autres yeux.

Ce pays n'était plus un pays de boeufs . . .

Sans doute, il y avait des boeufs . . . Il y en a, hélas! toujours! . . . Mais il y avait aussi autre chose . . . Si la pâte, lourdement, s'étalait, le ferment existait . . . le tout petit ferment qui, en un jour, en une heure, peut soulever toute la masse.

Le feu n'était pas éteint . . .

L'étincelle — suprême espoir, — elle vivait encore, et malgré tout, sous la cendre de tant de choses . . . sous le terreau des matérialisés.

x x x

Alors, j'ai mieux compris, ce matin-là, tout ce qui se cachait derrière la phrase de Paul: J'ai combattu le bon combat . . . j'ai conservé la foi! . . .

. . . Combat exaltant des passions . . . attristant combat des haines locales . . . combat opprimant de la solitude . . .? Peu importe! . . .

Pourvu qu'on garde la foi . . .

Que tous ceux qui la gardent seuls . . .

Que tous les solitaires, parfois oubliés, découragés, au fond des indifférents villages, sachent bien l'austère beauté de leur mission sans l'immédiate récompense d'aucune gloire humaine . . .

Ils gardent la flamme . . .

x x x

Qu'ils la gardent au milieu d'un désert, au bord d'un pays glaciaire ou dans un village de Seine-et-Marne, ils font une grande et sainte chose.

Car cette étinselle, c'est tout l'avenir! . . .

Car, à cette flamme, un jour ou l'autre, Dieu allumera le feu de son amour dans l'âme de pauvres gens qui ne savent même plus, aujourd'hui, qu'ils ont une âme . . . et ce que c'est que "son amour" . . .

PIERRE L'ERMITE.

La Croix de Paris.

LE SS. "TRANSYLVANIA" SERA A QUEBEC VENDREDI PROCHAIN

Le paquebot de la ligne Cunard-Anchor a quitté New-York samedi à midi pour se diriger vers Halifax et le St-Laurent. — Six cents passagers sont à bord du navire qui effectue son premier voyage sur le St-Laurent. — La première croisière du genre.

DEPART DE QUEBEC SAMEDI

(Dépêche de la Cunard)

New-York, 27. — Des milliers de personnes étaient réunies sur le quai de la ligne Cunard samedi midi alors que le gros paquebot "Transylvania", de la ligne Cunard-Anchor, quitta le port de la métropole avec sur ses ponts et dans tous ses appartements près de six cents heureux excursionnistes qui effectueront une croisière de 12 jours et demi sur l'Atlantique, le St-Laurent avec retour à New-York via le port de Hamilton aux Bermudes. Le "Transylvania" est attendu à Halifax, son premier port d'escale en Canada, mardi matin à bonne heure. Les excursionnistes monteront dans des autocars qui les transporteront aux endroits les plus intéressants de la ville et le retour jusqu'au paquebot se fera en passant par les fameuses plages de Digby, Chester et Waverley. A 9 heures du soir la même jour, le vaisseau prendra le large en direction de Québec où il est attendu à bonne heure vendredi matin. Sur le quai de la compagnie à Québec, des autocars prendront les voyageurs à leur bord et les transporteront à Ste-Anne de Beaupré et aux chutes Montmorency. Au cours de l'après-midi, les voyageurs auront la liberté de se rendre aux endroits qu'ils préféreront. Le paquebot laissera Québec au cours de la nuit, soit vers une heure pour se diriger vers le Saguenay qu'il remontera sur la majeure partie de son cours durant l'avant-midi de samedi. En quittant l'embouchure du Saguenay, le vaisseau cinglera tout droit vers l'Atlantique et les Bermudes pour être à New-York douze jours et demi après son départ.

Le "Transylvania", un paquebot de 23,500 tonnes, qui est commandé par le capitaine William Bone, un écrivain maritime très bien connu, n'a jamais remonté le St-Laurent. C'est aussi le plus gros paquebot pour les croisières qui est jamais remonté le fleuve.

Aujourd'hui et tous les jours
KING COLE
THE ET CAFE

SCIENCE

Le fils de l'écrivain allemand Fritz Bondy s'occupe avec beaucoup d'intérêt de la vie des escargots: il a onze ans.

—Ne crois-tu pas, Frantz, lui demande un ami de son père, que ce n'est pas là une étude de première importance?

—Comment? s'étonne l'enfant. Toute science vaut d'être étudiée. Un professeur, le professeur Troschel a écrit un ouvrage en deux volumes, intitulé: "La Mâchoire de l'Escargot"; malheureusement, il est mort avant d'avoir pu le terminer.

—Bravo pour le professeur Troschel! Mais son livre a-t-il une valeur pratique?

—Je crois bien, répondit Franz, tout fier: conduisez-moi dans une région que je ne connais pas. Rien qu'en voyant les escargots qui s'y trouvent, je vous dirai immédiatement si nous sommes en plaine ou en pays de montagnes . . .

DORION & DORION
AVOCATS
Immeuble "Quebec Power"
Tél : 8121 — 8122
Chs-Nap. Dorion, C.R., M.P.
Fréd. Dorion, B.A., LL.L.
Noël Dorion, B.A. LL. L.

Croisière au
SAGUENAY

VOYEZ ce fleuve fameux dans toute la gloire de l'Été. Le Saint-Laurent est une route toujours fraîche et sans poussière qui vous conduira à la Malbaie et à Tadoussac, berceau du premier établissement français au Canada. Entre les caps sourcilleux, Trinité et Éternité, remontez les flots sombres du majestueux Saguenay, et admirez les monts sauvages qui, de la Baie de la Trinité, s'enfoncent vers le Nord mystérieux!

Dansez aux accords entrainants de l'orchestre du bord. Cuisine exquise, cabines extérieures. On peut aussi se procurer une cabine à deux lits, avec baignoire.

Départs, les mardis, mercredis, vendredis et samedis, à 6 hres a.m., H.N.E.

● **La troisième exposition annuelle de Travaux Manuels Canadiens, organisée par le Gouvernement de Québec, sera tenue au Manoir Richelieu, pendant la semaine commençant le 27 juillet.**

CANADA STEAMSHIP LINES

Téléphone: 2-1830
14 Rue Ste-Anne
vis-à-vis
Château Frontenac
Q256F

Vos Yeux Sont en Sécurité sous Mes Soins, **J.-A. McCLURE, O.D.**, Optométriste, 109 rue St-Jean, Tél. 2-2516

NOTRE FEUILLETON

"MAMAN LAULETTE"

— par —

PAUL D'AIGREMONT

(Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres de Paris, (France)

No 3

"Enfin, après des questions infinies, j'arrivai à savoir que le matin, au moment où la femme de chambre et la cuisinière étaient sorties toutes les deux pour aller faire au dehors les commissions journalières, votre mère avait été emportée dans une voiture que des voisins avaient vue stationner un quart d'heure environ devant la porte.

"Comment?... Par qui?... Nul ne le savait.

"Fou de désespoir et pressentant bien d'où venait ce coup cruel, je fis néanmoins démarches sur démarches pour la retrouver.

"Au bout de huit jours environ, son vieil ami, le prêtre qui l'avait élevée, m'écrivit qu'elle était morte, tuée en route par une fièvre puerpérale qui l'avait emportée subitement.

"L'abbé Soubirade, celui qui nous avait mariés, ajoutait:

"—Fuis, cache-toi, emporte tes enfants, quitte la France, sinon, tu seras arrêté comme ayant enlevé une mineure, et les influences maudites de tes ennemis te feront sûrement condamner!

"Alors, que deviendront ces pauvres petits?... A qui seront-ils livrés?... Quel sera leur sort?...

"Je n'avais plus que vous au monde!...

"Pris d'une frayeur que tu comprendras à la pensée que je pouvais être séparé de vous et vous savoir sans défense entre les mains de nos pires ennemis, je réunis à la hâte toutes mes ressources et je partis pour New-York. Tu connais l'existence qui a été la mienne aux Etats-Unis?...

"En y demeurant, je fusse arrivé certainement à une grande fortune.

"Votre éducation déjà me préoccupait et me donnait de graves inquiétudes...

Le marquis de Verrières, tout à coup, s'arrêta.

Son front se creusa d'une ride profonde; dans ses yeux si droits et si sincères, l'ombre d'une hésitation passa.

Même dans un intérêt majeur, Jean de Verrières n'avait jamais menti.

Aussi, tout à coup, après un silence de quelques secondes à peine, il dit:

—J'aime mieux tout te dire: subitement, était née en moi une idée obsédante, profonde, une pensée intime saisie au vol d'une conversation, venue je ne sais comment, et qui me rendait fou!...

Paulette, blanche comme une cire, car elle comprenait à quoi son père faisait allusion, balbutia:

—Mon Dieu!... quelle était donc cette pensée? Oh! papa, je t'en conjure, dis-le.

—Eh bien, je crois que l'abbé Soubirade, le vieux curé, a été trompé par de plus habiles qui se sont servis de lui afin de me faire quitter la France... Je crois que ta mère n'est pas morte.

Une indéfinissable émotion fut sur le point de terrasser la jeune fille.

—Maman serait vivante! soupira-t-elle. Ce rêve de ma vie serait réalisé?

"J'aurais une mère comme tout le monde, une mère à laquelle je confierais toutes mes pensées et qui m'aimerait, et que j'adorerais!... Ah! ce serait un trop grand bonheur!...

—Il est bien vague, jusqu'ici, cet espoir, et c'est une parole bien fugitive qui l'a fait naître en moi.

—Quelle parole?...

—Un misérable, le second mari de ta grand'mère, un être vil et lâche entre tous, rapace comme un loup-cervier, ne jouit pas de toute l'immense fortune qui était celle de ma pauvre Henriette... et cependant, si elle était morte, ce serait lui qui en serait le maître absolu.

—Maman s'appelait Henriette, demanda l'enfant.

—Oui, et abréviation, seulement pour son père et pour moi: — Yétou.

—Oh! les jolis noms!... comme ils sont doux! Continue, papa.

—Par le plus grand des hasards, j'ai su que cet individu ayant voulu emprunter une assez forte somme, mais cependant inférieure comme valeur au domaine qu'il habite et qui a appartenu à ta mère, ne l'avait pas pu.

"Ce jour-là, mon coeur a battu à se rompre!...

"J'ai cru que, tout à coup, le ciel se rouvrait pour moi.

"Est-ce que mon Henriette tant aimée, la mère de mes chers petits, ne serait pas morte!... me suis-je alors demandé.

—Tu n'as pas cherché à en être sûr?

—L'individu qui m'avait dit ces choses ne savait rien de plus.

"Pourquoi le domaine n'avait-il pas pu être hypothéqué?... Il l'ignorait.

—Et l'abbé Soubirade?

—Je lui ai tout de suite écrit... Ma lettre est restée sans réponse... il n'est peut-être plus de ce monde.

—Et dans son pays, nul ne l'a jamais revue, maman?...

—Personne... Ah! j'ai cherché à le savoir, sois tranquille.

—Et, cependant, tu ne crois pas à sa mort?

—Non, un invincible pressentiment me dit que, trompée comme moi, elle nous cherche, elle aussi, et nous attend!...

—Oh! mais si tu as cette idée, il faut consacrer nos efforts, notre intelligence, notre énergie tout entière à retrouver ses traces...

"Je t'aiderai, et, à nous deux, nous réussirons!...

—A quoi veux-tu que nous aboutissions, ma pauvre petite, sans argent, sans ressources, ainsi que nous le sommes aujourd'hui?...

—Sans argent?... C'est vrai... Mais ne peux-tu donc pas en trouver?...

—Peut-être. Seulement, pour m'en procurer, il me faut renouer des relations, me mettre en quête des amis d'autrefois, savoir ce qu'ils sont devenus, où ils demeurent actuellement, leur valeur morale, etc., etc., etc.

"Par-dessus tout, je devrai laisser de côté mon nom et ma personnalité de Gomer, pour redevenir le marquis de Verrières... Quel danger!...

—Est-ce qu'on peut encore t'arrêter! demanda Paulette, avec effroi.

"Et pourquoi voulait-on t'arrêter, car, tout à l'heure, tu l'as dit et je ne l'ai pas compris?

—Eh bien! la loi française fixe à vingt et un ans le moment où une jeune fille, qui veut se marier, peut le faire en dehors du consentement de ses parents ou de son tuteur. Jusque-là, si ces derniers s'opposent à l'union qu'elle désire, elle ne peut la contracter, et, bien plus, elle ne peut quitter le domicile de ses parents, elle est obligée de demeurer où ils veulent qu'elle soit. Et si, comme ta mère l'a fait, elle les abandonne pour suivre celui qu'elle aime, c'est ce dernier qui est poursuivi pour avoir consenti à la recevoir, et cela s'appelle, en langage juridique, un détournement de mineure.

—Mais puisqu'un prêtre vous avait mariés?...

—Le mariage religieux n'a aucune espèce de valeur au point de vue de la loi française.

—Ah!... Et l'on pourrait toujours te poursuivre pour cela?

—Non, au bout de dix ans, il y a ce qu'on appelle la prescription, c'est-à-dire l'impunité pour les coupables ou pour ceux qui en ont les apparences.

Eh bien! puisqu'il ne peut plus rien t'arriver, avant de chercher à établir notre situation matérielle, nous devons tout tenter pour savoir si tes pressentiments sont vrais, si maman est vivante... Et si Dieu l'a permis, à tout prix, il faut la retrouver!...

—Tu as raison; mais, si mon existence est connue, des pièges seront dressés sous mes pas. On tentera l'impossible pour nous séparer. On arrivera peut-être même a vous enlever, Paul et toi, comme on me l'a enlevée, elle!

—Momentanément, on pourra y réussir, mais cela ne durera pas...

—Dans Paris, comment nous retrouver?...

—Tu oublies mon énergie, mon caractère qui est ton oeuvre?... Et, cependant, si nous étions séparés, pour veiller sur Paul, sur moi, tout cela se décuplerait certainement...

—Mais, moi, comment saurais-je ce que vous êtes devenus?

—Et les journaux, et les annonces comme en Amérique?... Et la poste restante?...

"Qu'est-ce qui m'empêcherait de t'y porter toujours, et, de loin en loin, des lettres pour te tenir au courant de notre demeure, de notre situation?

—C'est une idée!... Aux initiales J. G., alors?...

—Oui, si tu le veux. Et, toi tu adresserais tes réponses sous ces mots: "Paul et Paulette..."

—C'est entendu. Ah! ma pauvre Minerve adorée!... Ton courage fait renaitre le mien... Appuyé sur toi, il me semble que j'aurai raison de tous les obstacles. Alors, tu me conseilles de commencer mes recherches concernant ta mère avec le peu de ressources dont nous disposons, puis, si elles s'épuisent avant de l'avoir retrouvée, de m'adresser à d'anciennes connaissances?...

—Oui, l'essentiel, pour nous, en ce moment, est de savoir si maman est morte ou vivante. Après cela, et suivant les résultats, nous aviserons pour nos affaires.

Depuis quelques secondes, Gomer venait de tomber dans de profondes réflexions.

—Je crois que j'ai trouvé les deux moyens les plus sûrs de savoir si elle vit encore, dit-il enfin.

—Lesquels? demanda Paulette, les yeux plus brillants que des lucioles.

—Je dois encore me taire vis-à-vis de toi... C'est si grave! Si grave!... Et peut-être si dangereux!...

—Le danger!... s'écria la jeune fille. Qu'est cela, quand il s'agit de maman, pour un être aussi brave que toi?...

"N'es-tu pas la vaillance et le courage mêmes!... Est-ce que je ne t'ai pas vu, là-bas, à New-York, lutter seul contre tous tes ouvriers en révolte?...

"Est-ce que tu as jamais reculé devant ce que tu crois être le devoir et la justice?

"Va, mon papa chéri, n'hésite pas... Et, s'il n'y a qu'un moyen au monde pour savoir si notre mère adorée peut un jour nous être rendue, emploie-le...

—Merci, chérie, tu me traces mon devoir et je crois que Dieu m'a parlé par ta bouche.

"Il est bien tard.

"J'ai été un égoïste de te faire veiller si longtemps. Mais j'étais si malheureux, si désespéré!...

"Je ne voyais même plus où était le droit chemin, tant il y avait en moi d'ombres et de ténèbres, tant mon pauvre coeur était brisé, découragé!...

"Maintenant la lumière s'est faite!... ma pure étoile s'est levée et m'a guidé!...

"Merci, ma Paulette adorée!...

"Demain matin, je sortirai de bonne heure, afin de tenter les démarches qui sont nécessaires.

"Reste au lit très tard. Force également Paul à se reposer le plus longtemps possible. S'il a faim, fais apporter à déjeuner pour tous les deux.

"Mais, j'y pense: à Paris on ne sait pas ce qui peut arriver. Des circonstances imprévues peuvent nous séparer: il ne faut pas que vous soyez sans ressources.

Gomer tira son portefeuille de sa poche.

—J'ai, heureusement, quinze cents francs là dedans, dit-il.

"En voilà mille, en deux billets de cinq cents francs, que tu coudras demain matin, dans la doublure de ton corsage. Ils n'y courront pas plus de risques que dans ma poche. Puis, afin que tu ne sois pas obligée d'échanger ces billets, voici encore un peu de monnaie.

Il lui donna, en effet, pas mal de pièces blanches et un peu d'or.

—Mais toi, dit Paulette, gardes-tu assez?...

—Il me reste cinq cents francs environ, dit-il. Je suis un homme et dix fois plus riche, par conséquent, avec cette somme que toi avec la tienne.

"Du reste, nous ne nous séparerons pas, sois tranquille, mais les précautions ne nuisent jamais.

"Allons, adieu, petite maman chérie.

"Prie Dieu, mon ange, qu'il bénisse les démarches que je vais tenter dans quelques heures, et, s'il exauce ta prière, nous serons tous aussi heureux que dans le paradis!

Il la quitta. Paulette, préoccupée, entra dans sa petite chambre, afin de se déshabiller.

Comme elle achevait de se déchausser, elle sentit quelque chose d'humide, mais d'infiniment doux caresser son pied nu.

Elle abaissa son regard. Tom, en extase, la contemplait, avec des yeux presque humains.

(A suivre)

Administration
30-32, rue de la Fabrique
TELEPHONE ECHANGE PRIVE 2-7700

L'ÉVÉNEMENT

Prix Spéciaux Pour Juillet et Août
A LA PHARMACIE
W. BRUNET & Cie
139, rue St-Joseph, Québec Tel. 8141
Livraison dans toutes les parties de la ville. Service de cinq minutes

65ième ANNEE No 51
QUEBEC LUNDI 27 JUILLET 1931
DEUX SOUS LE NUMERO

25,000 PELERINS AU SANCTUAIRE DE LA BONNE SAINTE ANNE

GRANDE FETE A STE-MARIE DE LA BEAUCE

Sainte-Anne a reçu un magnifique hommage dans sa chapelle séculaire.

UN EVEQUE PRESENT

S. E. Mgr J.-A. Langlois, de Valleyfield, officie pontificalement.

4,000 COMMUNIONS

(Spécial à L'Evénement)

Sainte-Marie de Beauce, 27. — La dévotion à Sainte Anne va s'accroissant chaque année à Sainte-Marie et dans toute la Beauce. Mais jamais les démonstrations en l'honneur de la thaumaturge n'avaient eu l'éclat qu'on leur a vu hier. Cela est dû, pour une bonne part, sans doute, au fait que la fête de sainte Anne tombait cette année, un dimanche. Il y a eu des cérémonies religieuses variées et marquées au coin de la plus grande solennité.

Le matin, il y eut en effet, messe pontificale à laquelle officiait Son Excellence Mgr Alfred Langlois, Evêque de Valleyfield, Mgr Wilfrid LeBon, P.D., supérieur du Collège de Sainte-Anne, agissait comme prêtre assistant. Les diacre et sous-diacre d'honneur étaient MM. les abbés Paquet, missionnaire, et Hervé Ferland, de Sainte-Anne de la Pocatière. MM. les abbés Camille Faucher, du Séminaire de Saint-Victor et Joseph Ferland, agissaient comme diacre et sous-diacre d'office.

Ce fut le R. P. Roberge, C.SS.R., de Sherbrooke, qui donna le sermon dans lequel il traita de "Sainte Anne patronne des Canadiens-Français".

Un magnifique programme de chant fut exécuté par la chorale de la paroisse.

A l'issue de la messe, Son Excellence Mgr Langlois prononça une allocution dans laquelle il donna maints conseils aux fidèles, particulièrement en rapport avec la crise que nous traversons.

La messe avait été précédée d'une procession.

Dans l'après-midi, à trois heures, Son Excellence Mgr l'Evêque de Valleyfield officia à des vêpres pontificales. Mgr Hilaire Fortier, P. D., curé de Saint-Georges, était le prêtre assistant, cependant que MM. les abbés Edouard LaVergne, curé de Notre-Dame de Grâce, Québec, et Joseph Ferland, agissaient comme diacre et sous-diacre. Il y avait aussi six chapiers, MM. les abbés Gédéon Dulac, de Notre-Dame des Pins, Camille Faucher, de Saint-Victor, Paul Nadeatu, vicaire à Saint-Georges, Hervé Ferland, de Sainte-Anne, Napoléon Martin, vicaire à Sainte-Marie et L.-P. Audet, M. l'abbé L.-J. Ferland remplissait les fonctions de diacre d'office.

Toutefois, la démonstration la plus émouvante fut la procession aux flambeaux qui eut lieu dans la soirée. Le pieux cortège se rendit au milieu des prières et des chants, à la chapelle de Sainte-Anne où fut chanté un salut solennel du Saint-Sacrement.

Les communions ont été nombreuses durant la matinée et il y eut des messes de 5 heures 30 à 9 heures à la chapelle. On estime les communions distribuées à 4,000.

Mgr J.-Edouard Feuiltault, P. D., curé, et MM. les vicaires Alphonse Labbé et Napoléon Martin s'étaient dépensés pour préparer cette fête et leurs efforts n'ont pas manqué de porter des fruits immédiats.

Plusieurs milliers de personnes, en effet, ont pris part aux diverses cérémonies de la journée.

PREPARATIFS DE LA FETE DES ACADIENS

La Société Acadienne de Québec a eu une importante réunion hier après-midi à la salle paroissiale de Limoilou.

UN PROGRAMME

La Société Acadienne de Québec a tenu une grande assemblée hier après-midi à la salle paroissiale de Limoilou. Une cinquantaine de membres assistaient à cette assemblée qui a été des plus intéressantes. Les divers comités nommés pour voir à l'organisation de la célébration de la fête patronale des Acadiens, l'Assomption, firent rapport de leur travail à date et tout fait augurer que cette année encore la fête, qui sera célébrée le 16 août prochain, sera un succès. Il y aura parade dans les principales rues de Limoilou, messe solennelle en l'église St-Charles de Limoilou, avec sermon de circonstance par un prédicateur acadien distingué, et le soir, soirée acadienne à la salle paroissiale.

Des discours furent prononcés hier par le président J.-B. Turbide, le Rév. Père Adolphe, aumônier, le Dr J.-A. Boudreau, MM. Léger Vigneault et J.-A. Bourassa.

Les membres des divers comités se réuniront de nouveau jeudi soir à la salle paroissiale, pour mettre la dernière main aux préparatifs de cette manifestation patriotique.

Tous les Acadiens de Québec doivent se faire un devoir de conférer avec la Société Acadienne de Québec pour célébrer dignement et avec éclat leur fête nationale.

UN VOLEUR DANS UNE PHARMACIE

Un jeune homme qui s'était introduit dans la pharmacie Dubé a été pris sur le fait dimanche matin, à cinq heures et quart. C'est le détective Oscar Tanguay qui a procédé à l'arrestation de l'intrus. Depuis quelque temps, le propriétaire de la pharmacie Dubé, rue St-Jean, se plaignait de ce que des articles disparaissaient la nuit, dans son établissement. Il en avisa la police. Samedi soir, le détective Tanguay, agissant sous les ordres du lieutenant-détective Lauréat Lacasse, s'installa dans la pharmacie Dubé avec l'intention bien arrêtée de pincer le maraudeur, s'il se présentait. C'est ce qui arriva. L'intrus s'était introduit par la cave, et lorsque le détective Tanguay l'arrêta, il était dans le laboratoire. C'était sa cinquième visite dans l'établissement. Il y aurait dérobé de la marchandise pour environ $200.

NOYADE SAMEDI A ST-FRANCOIS DE MONTMAGNY

M. Proculus Martineau, voyageur de commerce, trouve la mort.

EN SE BAIGNANT

Le drame s'est produit à la rivière Morigeau, à 3 milles du village.

UN SAUVETAGE

(Spécial à L'Evénement)

Saint-François de Montmagny, 27. — Un père de quatre enfants, M. Proculus Martineau, 45 ans, voyageur pour la Fonderie de L'Islet, a été victime de l'onde ici samedi après-midi. Le drame s'est déroulé dans le cours d'eau connu sous le nom de rivière Morigeau. Il pouvait être alors trois heures et quart. La rivière Morigeau est située à trois milles du village de Saint-François, dans le "rang sud".

Samedi après-midi M. Proculus Martineau partit du village, en compagnie de deux de ses quatre enfants, Cyrille Berchmans et Gabrielle Martineau, en bas âge, Madeleine Bilodeau, 16 ans, nièce de M. Martineau, accompagnait son oncle. Un jeune garçon, du nom de Plamondon, résidant à Québec, faisait aussi partie du groupe. Vers trois heures, M. Martineau, sa fillette, Gabrielle, Madeleine Bilodeau, sa nièce, et le jeune Plamondon se jetèrent à la rivière à un endroit où l'eau était peu profonde. Ils y étaient depuis quelques minutes lorsque M. Martineau lança un appel au secours et disparut dans l'onde. Il revint à la surface peu après, puis de nouveau enfonça. Il y avait environ huit pieds d'eau à cet endroit.

Mademoiselle Bilodeau et la jeune Gabrielle Martineau voulurent se porter, la première au secours de son oncle, et Gabrielle à l'aide de son malheureux père, elles n'auraient alors échappé à la mort, nous a-t-on dit, que grâce à la présence d'esprit du jeune Plamondon.

Dès que l'on se fut rendu compte exactement du drame qui venait de se dérouler on donna l'alarme chez les résidents des alentours. Ceux-ci accoururent et ne tardèrent pas à repêcher le cadavre. Pendant ce temps on avisait d'urgence M. l'abbé Vien, curé de Saint-François, le Dr Langlais, aussi de Saint-François, ainsi que le Dr Antoine Bélanger, de Montmagny. La mort avait fait son oeuvre lorsque ceux-ci parvinrent sur le lieu de l'accident. Le Dr Langlais tint une enquête, et un verdict d'asphyxie par submersion fut rendu par le jury.

Les funérailles de M. Martineau auront lieu à 10 heures, mercredi, à Saint-François.

Nos sincères condoléances à la famille si douloureusement atteinte.

FEU MLLE M. BOUGIE

C'est avec regret que nous apprenons la mort de Mlle Marie Bougie, survenue hier matin, à l'âge de 62 ans et 11 mois. Mlle Bougie a enduré avec patience et résignation en la volonté de Dieu une maladie de plusieurs mois et elle a fait l'édification de tous ses proches par son courage et son abnégation. Elle était de plusieurs confréries et congrégations telles que le Tiers-Ordre, Enfants de Marie, Union des Prières etc.

Les funérailles auront lieu demain matin, à 9 h., en l'église St-Roch. Le convoi quittera la maison mortuaire, 208 rue Dorchester, à 8 h. 45.

Nos sympathies à la famille en deuil.

L'ULTIMATUM PRENDRA FIN AUJOURD'HUI

La ville de Québec est censée couper l'eau à la municipalité de Sillery.

LE FERA-T-ELLE?

Nous nous défendrons, dit le maire Gauthier. — Sillery aura un aqueduc.

DANS TROIS MOIS

Il y a une couple de semaines, la cité de Québec envoyait un ultimatum à la municipalité de Sillery, l'avertissant qu'elle lui discontinuerait le service de l'eau à partir de midi, le 27 juillet. Sans l'expliquer dans sa lettre, la cité de Québec avait pris cette décision pour tâcher d'obtenir un règlement des comptes que lui doivent la municipalité et l'ancienne compagnie de l'aqueduc de Sillery, pour l'eau qu'elle leur fournit. La municipalité et la compagnie doivent à Québec chacune un compte s'élevant à plusieurs milliers de piastres, et depuis le mois de décembre dernier, en vertu d'un ordonnance de la Commission des Services Publics, la cité fournit gratuitement l'eau à Sillery.

Le délai fixé par l'ultimatum de la ville expire donc aujourd'hui, 27 juillet, à midi. Que va-t-il se passer ? L'Evénement a voulu le savoir hier soir de Son Honneur le maire J.-Arthur Gauthier, de Sillery. Quand nous lui avons demandé si sa municipalité serait privée d'eau aujourd'hui, le maire Gauthier nous a aussitôt répondu :

"Si Québec nous enlève l'eau, nous allons y voir".

Le maire Gauthier nous a laissé entendre que des procédures seraient prises contre la cité de Québec, si cette dernière met son ultimatum à exécution.

"Il y a une ordonnance de la Commission des Services Publics qui oblige la cité de Québec à nous fournir l'eau jusqu'au 1er septembre. "nous a déclaré le maire Gauthier.

—"Vous allez vous en tenir à cette ordonnance ?"

—"Absolument".

La semaine dernière, le maire Lavigueur avait eu une entrevue avec deux conseillers municipaux de Sillery, M. A.-C. Dobell, C. R., et M. Roger Parent, M. Gauthier nous a

(Suite à la page 15)

AU TUNNEL DE LA CANARDIERE

La pose de la couverture commencera ce matin à 7 heures 30. — 18 sections en beton. — Le trafic ne sera pas arrêté.

UN GROS TRAVAIL

La dernière opération au tunnel du chemin de la Canardière commencera ce matin et durera une partie de la semaine, sans arrêter la circulation des tramways et des automobiles qui est en marche depuis deux semaines.

A 7 h. 30, ce matin, en effet, des ouvriers commenceront la pose de la couverture du tunnel. Cette couverture comprend 18 sections en beton, et tout ce qui entrera dans son installation est contenu dans 37 wagons arrivés dans notre ville en fin de semaine. Ceci indique bien l'étendue de ces travaux et explique pourquoi ils dureront une partie de la semaine. Une fois cette gigantesque couverture en beton posée, le tunnel proprement dit sera terminé.

Pendant ces travaux, nous le disons plus haut, les automobiles et les tramways continueront de circuler sous le tunnel. Pour ce qui est du trafic des automobiles, cependant, il pourra arriver que pendant la pose des grosses sections de la couverture, il soit diverti vers un côté ou l'autre du tunnel. Les automobilistes n'auront qu'à suivre les indications qui leur seront données, dans ces occasions.

Quand ces travaux seront finis, il restera l'élévation des voies du C.N.R. au nord du chemin de la Canardière. L'élévation des voies a été faite dans la cour du chemin de fer, l'automne dernier, mais pas de l'autre côté. C'est ce travail qui se fera ensuite, probablement à partir du commencement de la semaine prochaine.

Pour ce qui est de la pose de la couverture du tunnel, M. Lucien Brousseau, ingénieur du C.N.R. pour le district de Québec, nous a déclaré hier soir qu'elle serait probablement terminée à la fin de la semaine, sans que la circulation en soit retardée.

SORTIE DE LA BRIGADE

La brigade a été appelée hier soir vers 10 heures par la boite "365" sur la rue Crémazie, où un léger incendie s'était déclaré dans une cour.

Le service complet et courtois que l'on reçoit dans les magasins JOS. COTE LIMITEE, tabaconistes, en font le vrai rendez-vous des acheteurs. UN SEUL PRIX POUR TOUS.

La fête d'hier s'est déroulée au milieu d'un immense concours. — 101 messes et 11,000 communions à la basilique nationale de Beaupré. — 18 convois amènent des pèlerins. — 2,100 automobiles. — 600 personnes font le voyage à pied à partir de Québec. — S. E. Mgr Papineau célèbre pontificalement. — Magnifique sermon du R. P. Adélard Dugré, S. J. — Bénédiction des malades par S. E. Mgr Plante. — Deux faveurs temporelles signalées ont été rapportées aux Pères Rédemptoristes et soulèvent l'enthousiasme de la foule. — Les miraculées sont des fillettes, l'une de St-Grégoire de Montmorency, l'autre de Hartford, Conn.— 10,000 personnes suivent la procession aux flambeaux hier soir.

UN MESSAGE A ST SAINTETE PIE XI

Plus de 25,000 personnes ont pris part hier aux grandioses démonstrations qui ont marqué au sanctuaire de Beaupré, la fête de sainte Anne. Ces manifestations ont elles-mêmes été marquées par un miracle éclatant et une faveur que l'on ne tardera pas également à proclamer miraculeuse.

La petite IRENE LAROCHE, fille de M. Emmanuel Laroche, de St-Grégoire de Montmorency, qui a laissé hier à Ste-Anne la jambière de cuir et de métal qui retenait sa jambe paralysée. La fillette est âgée de deux ans et demi.

Une fillette de deux ans et demi, Irène Laroche, enfant de M. et madame Emmanuel Laroche, de St-Grégoire de Montmorency, a laissé à Ste-Anne la jambière de fer et de cuir qui retenait sa jambe ankylosée. A la suite d'une attaque de paralysie la petite Irène Laroche n'avait jamais marché et il était assuré qu'elle resterait infirme toute sa vie. Hier après-midi, à la suite de la bénédiction du T. S. Sacrement, la fillette s'est mise soudainement à marcher sans l'aide de sa mère. Madame Laroche, accompagnée de son enfant, a remis aux RR. PP. Rédemptoristes la jambière qu'elle avait fait faire sur les ordres du médecin.

Une petite fille de neuf ans, de Hartford, Connecticut, dont les parents préfèrent pour le moment cacher le nom, a été soulagée d'un mal terrible. L'enfant aveugle et impotente inspirait la plus grande pitié. Tous les pèlerins qui la voyaient hier matin sur son lit de douleur croyaient à une mort prochaine. Soudain hier après-midi l'enfant s'est levée sur son lit, s'est mise à parler et à reconnaître ceux qui l'entouraient. Dans ce cas, les RR. PP. Rédemptoristes ont agi avec la plus grande prudence. Une enquête sera commencée dès ce matin. La fillette avait eu, hier matin, à la suite de la grand'messe pontificale, l'insigne privilège de faire sa première communion et d'être confirmée des mains de Son Excellence Monseigneur Omer Plante.

Les cérémonies qui se sont déroulées hier à Ste-Anne ont été empreintes de splendeur. Le R. P. LeBlanc, le dévoué directeur des pèlerinages, nous disait qu'il avait rarement vu autant de pèlerins. La fête de sainte Anne, qui tombait cette année un dimanche, les avait attirés en nombre extraordinaire. Parmi eux on remarquait beaucoup d'Américains. Au cours de l'avant-midi de l'après-midi et de la soirée, dix-huit convois du Quebec Railway ont amené des milliers de personnes. Deux mille cent automobiles ont été comptées. Les terrains qui leur étaient réservés près de la basilique et sur la grève étaient littéralement remplis. Des automobilistes ont même dû chercher en dehors du village un endroit pour parquer leurs chars. On aura une plus forte idée de la foule en pensant que 11,000 communions ont été distribuées. De quatre heures et demie jusqu'à midi et demi, soit pendant huit heures consécutives, des religieux se sont tenus à la sainte table. Cent-une messes ont été célébrées par des prêtres et des religieux venus de toutes les parties du Canada et des Etats-Unis.

En présence de cette foule immense qui acclamait la grande thaumaturge et qui donnait des preuves si éclatante de sa foi, les RR PP. Rédemptoristes ont eu l'heureuse idée d'adresser un message à Sa Sainteté Pie XI. Le Pape-Roi traverse actuellement une période de malheurs qui lui sont causés par l'ambition de quelques hommes; ce message a pour but d'exprimer à Sa Sainteté les sentiments de respect, de fidélité et d'admiration du peuple canadien.

26 juillet 1931.

A Sa Sainteté,
le Pape Pie XI,
Cité Vaticane.

Très Saint-Père,

A l'occasion de la fête de sainte Anne, la grande patronne de notre peuple, les coeurs des PP. Rédemptoristes, du clergé et de tous les pèlerins de toutes les parties du Canada et des E.-U., réunis dans son sanctuaire au nombre de 25,000, sont tout près de vous, pleins d'affection filiale et de voeux pour l'heureux succès de vos sollicitudes pour le bien de l'Eglise. Que notre bonne sainte Anne vous soutienne et vous apporte, en ce beau jour, ses réconforts et ses grâces.

Très Saint-Père, bénissez-nous tous.

Les Pères Rédemptoristes,
Gardiens du sanctuaire.

De tous les spectacles, le plus attendrissant était celui que présentait ces cent-cinquante malades, infirmes, paralytiques, aveugles, sourds et muets qui attendaient une guérison. Ils étaient tous réunis au pied de la statue de sainte Anne vers laquelle ils tendaient une main suppliante. Toute l'avant-nef leur était réservée. Les uns étaient sur des chaises roulantes et les autres sur des grabats. Au pied du reposoir, dans les jardins de la basilique, le spectacle était encore plus impressionnant. Lorsque l'évêque donna à chacun la bénédiction avec l'ostensoir il se produisit un moment d'attente difficile à décrire. Lorsque la nouvelle se répandit que deux miracles s'étaient produits, ce fut une ruée vers les nouvelles miraculées. La police provinciale et les zouaves durent alors intervenir pour éloigner la foule.

Dès les premières heures hier matin la basilique était remplie de fidèles. Six cents pèlerins à pied assistèrent aux premières messes. Parmi ce groupe imposant on remarquait de fortes délégations de N.-D. de Lévis, de Christ-Roi, de St-Augustin, de Loretteville, de Charlesbourg et de toutes les paroisses de la ville. A toutes les demi-heures des messes étaient célébrées au maître-autel. A huit heures, le R. J. Journault, C.SS.R., célébrait la grand'messe paroissiale.

La grand'messe pontificale eut lieu à 9 heures et demie. Son Excellence Monseigneur J.-A. Papineau, évêque de Joliette, officiait pontificalement. Il était assisté de M. l'abbé H. Bernier, curé de Bienville, comme archiprêtre. Les diacres d'honneur étaient M. l'abbé Ls Garon, aumônier de l'hôpital St-François d'Assise, et le R. P. Giroux, C.SS.R.; les diacres d'office: les RR. PP. Rouleau et Laflamme.

Dans le sanctuaire on remarquait Son Excellence Monseigneur Omer Plante, auxiliaire de Québec, Monseigneur O'Brien, de Chicago, Monseigneur François Pelletier, P.A., Monseigneur C.-N. Gariépy, P.A., Monseigneur Célestin Lemieux, P.D., du Collège de Lévis, M. le chanoine Beaulieu, de l'Archevêché, le R. P. Levesque, C.SS.R., provincial des Rédemptoristes, le R. P. Journault, recteur, MM. les abbés N. Richardson, F.-A. Poulin, C.S.V., de Lauzon, F. Poulin, C.S.V., de Lauzon, Emile Giguère, de Lauzon, A. Bachand, de Plattsburg, N.-Y., H.-J. Kennedy, du St-Rosaire de Brooklyn, W.-J. Moreau, de St-Paul, Vermont, O.-F. Gueulher, de St-Augustin, Ohio, J.-Dorais, de St-Pascal, Ed. Lepage, du Séminaire de Rimouski, Ant. Perreault, du Séminaire de Rimouski, D. Gélinas, de Maskinongé, Ed. Wilowski, de Wilno, Ont., L. Gulyhusky, P.P., de Ste-Catharine, Ont., G. Harwing, de St-Paul, Maine, le R. P. Loudin, M.S.C., M. l'abbé Boucher, curé de Beaupré, MM. les abbés F. Marchand, du Séminaire, Om. Gaboury, Ls Raymond, du Séminaire de St-Hyacinthe, le R. P. Lelièvre, O.M.I., le R. P. Pelletier, O.M.I., le R. P. Jacob, O.M.I., M. l'abbé F.-P. Lamontagne, curé de Beauceville, M. l'abbé G. Montminy, du Collège de Lévis, M. l'abbé G. Fortier, de Beauceville, etc., etc.

A l'évangile, après quelques mots de bienvenue de la part du R. P. LeBlanc, le R. P. Adélard Dugré, directeur du Scholasticat des Pères Jésuites à Montréal, donna le sermon de circonstance dont nous reproduisons intégralement le texte.

> **"Gratia super gratiam mulier sancta et pudorata. C'est une grâce au-dessus de toute grâce qu'une femme sainte et pudique. (Ecclé., 2619).**

"Monseigneur,
"Mes frères.

"C'est toujours un spectacle impressionnant que nous offre, chaque année, au retour de la fête de sainte Anne, l'antique sanctuaire de la côte de Beaupré.

"L'antique sanctuaire de la côte de Beaupré! En effet, même dans ces murs tout neufs, même dans cette église en construction, dans cette enceinte aux dimensions presque pro-

(Suite à la page 15)

BENEDICTION D'UN PONT A SAINT-GILLES

Une magnifique cérémonie a eu lieu dans le comté de Lotbinière.

LE PONT GALIPEAULT

Discours par M. l'abbé Aimé Labrie, l'hon. M. J.-N. Francoeur, etc.

UN SAGE CONSEIL

La bénédiction du nouveau pont "Galipeault", à St-Gilles de Lotbinière, a donné lieu, hier après-midi, à une fête à laquelle ont pris part un très grand nombre de citoyens du comté. La température radieuse ajoutait encore à l'éclat de cette radieuse démonstration. Et le site en faisait un spectacle admirable !

La cérémonie religieuse a été présidée par M. l'abbé Aimé Labrie, professeur au Séminaire de Québec. M. l'abbé Labrie remplace actuellement pour quelques jours le curé de St-Gilles, M. l'abbé Christy Foye. Après la bénédiction du nouveau pont, il adressa lui-même la paroie à la foule pour expliquer le but de la cérémonie. L'hon. M. J.-N. Francoeur, député de Lotbinière et ministre des Travaux Publics, prononça en cette circonstance un discours dont se souviendront longtemps ceux qui l'ont entendu et applaudi. L'honorable ministre a profité de l'occasion pour encourager les cultivateurs à demeurer sur leurs terres et à ne pas imiter leurs nombreux concitoyens qui sont venus s'établir en ville au temps de la prospérité et qui le regrettent amèrement maintenant. Les autres orateurs furent M. Charles-Auguste Gamache, avocat, de Québec, et M. Nazaire Demers, maire de St-Agapit et préfet du comté. Les orateurs étaient présentés par M. Clovis Hamel, maire de St-Gilles.

Le nouveau pont, comme nous le disions plus haut, porte le nom de l'ancien ministre des Travaux Publics. C'est l'hon. M. Antonin Galipeault, aujourd'hui juge de la Cour d'Appel, qui l'avait accordé au comté de Lotbinière. Ce pont a été ouvert à la circulation au début du printemps.

Le pont Galipeault est un pont métallique. Il est situé à une couple de milles du village, sur la route de St-Lambert, mais dans les limites de St-Gilles. Il recouvre la rivière Beaurivage. C'est donc sur les bords

(Suite à la page 15)

RETOUR D'EUROPE DE M. GEO. SAVOY

M. Savory, de St-Jean, P. Q., accompagnait les membres de la Commission des Assurances Sociales dans leur maison.

UNE INTERVIEW

Le paquebot "Laurentic", qui venait s'arrêter dans le port de Québec samedi matin nous ramenait M. Georges Savoy, président de la Dominion Blank Book Co Ltd, de St-Jean, P. Q. M. Savoy a visité l'Europe en compagnie de M. Edouard Montpetit et des autres membres de la Commission des Assurances Sociales qui sont à étudier dans les pays du continent les lois de ce genre en vigueur. Descendue à Liverpool il y a deux mois, la Commission s'est mise au travail dès le lendemain. Les membres n'ont eu aucune difficulté à obtenir des entrevues intéressantes avec les chefs politiques ou ouvriers d'Angleterre.

"La loi des Assurances Sociales ne fonctionne pas partout aussi bien" nous disait M. Savoy, "et la plupart des pays qui l'ont adoptée ont à se plaindre de certaines clauses. Il semble que c'est en Tchéco-Slovaquie que le peuple reçoit le maximum d'avantages de cette loi. Notre travail consistait à étudier chacune des clauses de la loi en vigueur dans le pays que nous traversions, de constater par nous-mêmes ses bons ou ses mauvais effets et enfin de remarquer les côtés pratiques qu'elle pouvait avoir pour notre province".

M. Savoy nous faisait remarquer qu'il était très difficile de se former une opinion juste, étant donné la

(Suite à la page 15)

CONCOURS AU CAPITOL

Le théâtre Capitol organise actuellement un grand concours de ressemblance. Profitant du passage en notre ville de Mlle Pauline Garon, il invite toutes les jeunes filles et les dames qui croient ressembler à la célèbre actrice à se présenter devant un comité de juges. Celle qui sera jugée la plus ressemblante gagnera une magnifique toilette gracieusement offerte par la maison Holt Renfrew.

CE SOIR A LIMOILOU

Il y aura ce soir une assemblée générale de la Société St-Jean-Baptiste de Limoilou. Tous les membres sont priés d'être présents.

ATTENTAT SUIVI D'ARRESTATION

Après des semaines de travail, les officiers du Service préventif de la Commission des Liqueurs sont parvenus à arrêter, ces jours derniers, un nommé Thomas Wilson, de Metis Beach, accusé de tentative de meurtre sur la personne de deux officiers du Service préventif. Dans la nuit du 25 au 26 juin dernier, ces deux inspecteurs étaient à patrouiller une partie de la paroisse de Cap Chat lorsque, en passant au milieu d'un bois, leur automobile fut criblée de balles. Le major Braun Langelier chargea les inspecteurs J.-B. Godbout et Bolduc de conduire une enquête sérieuse. Celle-ci aboutissait, jeudi, à l'arrestation d'un nommé Thomas Wilson, qui subissait le même jour son enquête préliminaire devant le magistrat Couillard, à Sainte-Anne des Monts, et était envoyé devant les assises.

UNE NOUVELLE TRAGEDIE DE L'ONDE HIER

Elle s'est déroulée à Beaupré dans le fleuve St-Laurent.

FATALE BAIGNADE

La victime est M. Charles Lepine, un citoyen de l'Ancienne Lorette.

AGE DE 39 ANS

L'onde a fait une autre victime, hier, en la personne de M. Charles Lépine, un citoyen de l'Ancienne-Lorette, célibataire, âgé de 34 ans.

La tragédie s'est déroulée à Beaupré, à quelques milles du Sanctuaire de Ste-Anne, où le défunt avait entendu la messe dans l'avant-midi.

Accompagné de sa mère, d'une soeur et d'un jeune frère, M. Charles Lépine était parti de chez lui pour se rendre à Ste-Anne de Beaupré, à bonne heure, hier matin.

Après avoir communié et entendu la messe au sanctuaire le groupe des pèlerins se rendit chez des parents, à Beaupré, où l'on prit le dîner.

Immédiatement après le repas, M. Lépine témoigna le désir de se baigner. Il se rendit sur une pointe de terrain non loin du pont des chars. L'eau mesure à peine huit pieds de profondeur à cet endroit.

Il y avait moins de cinq minutes que M. Lépilne s'était jeté à l'eau que, sans doute pris de crampes, il appela au secours. Avant qu'on ait pu lui porter de l'aide, la victime disparaissait dans la rivière. On repêcha son corps presqu'aussitôt, mais il fut impossible de le rappeler à la vie.

L'ambulance du Sanatorium fut mandée sur les lieux et M. le Dr Fiset pratiqua sans succès la respiration artificielle sur le noyé, cependant que le Révérend Père Gosselin lui administrait les derniers sacrements sous condition.

Le défunt était âgé de 339 ans. M. le Dr Albert Marois, coroner suppléant tiendra une enquête cet avant-midi, à l'Ancienne Lorette, à la résidence du défunt.

Nous prions les membres de la famille en deuil d'agréer l'expression de nos plus vives condoléances.

FEU A STADACONA

Incendie aux écuries de M. Bonneau.

Le feu s'est déclaré dans les écuries de M. Bonneau, vers six heures, samedi, à Stadacona.

Les pompiers de la caserne no 11 ont été appelés sur les lieux par une alarme sonnée à la boîte 632.

Les flammes ont été mises sous contrôle en un peu moins d'une demi heure. Les dommages matériels, bâtisse, voitures, harnais, s'élèvent à $500 environ.

Trois fausses alarmes sonnées au cours de la journée de samedi ont aussi nécessité la sortie des pompiers.

DEUX ARRESTATIONS

Deux touristes américains ont été arrêtés et conduits au poste central de la police samedi. Le premier est accusé d'avoir conduit son automobile en état d'ivresse et le second d'avoir été trouvé ivre.

ALLONS-Y !

C'est au collège St-Raymond, dirigé par les Frères des Ecoles Chrétiennes que vous trouverez le pensionnat idéal pour vos enfants.

Cours commercial complet. Collège neuf, climat salubre, vastes cours de récréation, douches.

Attention spéciale donnée aux études et aux bonnes manières. Demandez le prospectus.

Fr. ROBERT,
Directeur

UNE HISTOIRE D'ATTENTAT A SAINT-BASILE

Ovila Fiset, 24 ans, est arrêté par la police provinciale.

COUPS DE COUTEAU

L'accusé aurait frappé son père et son cousin dans une altercation.

PAROISSE EN EMOI

La police provinciale a arrêté vendredi, à St-Basile de Portneuf, un jeune homme de 24 ans, accusé de s'être livré à un acte révoltant sur la personne de son père. Le prévenu aurait frappé à quatre reprises, avec un couteau, l'auteur de ses jours, lui perforant un poumon et le blessant aussi à un bras. Un cousin de l'assaillant, qui voulut se porter au secours de la victime, reçut à un bras trois coups du couteau.

Le jeune homme arrêté est Ovila Fiset, 24 ans, qui demeurait chez son père, M. Théophile Fiset, dans le rang St-Georges. La tragédie, nous a-t-on raconté, s'est déroulée vendredi soir, et aurait suivi une fugue du jeune homme et une dispute au cours de laquelle il était question d'argent. Le père aurait saisi son fils par un bras et c'est alors qu'Ovila Fiset se serait jeté avec un couteau sur l'auteur de ses jours. Comme Théophile Fiset s'obstinait à ne pas lâcher prise, le fils frappa à trois reprises le bras paternel qui le retenait. Sous la violence des coups répétés, M. Fiset s'écroula, privé de connaissance. Dans l'intervalle, Lorenzo Fiset, neveu de la victime, était accouru pour secourir son oncle. Mal lui en prit, car, à trois reprise, la lame d'acier lui pénétra dans un bras. Ce voyant, le jeune homme sauta à la gorge de son assaillant qu'il terrassa. On réussit à ligotter Ovila Fiset, pendant que le Dr Charles Delâge était mandé d'urgence pour panser les victimes. Au cours de l'examen qu'il fit des blessures, le Dr Delâge constata que M. Théophile Fiset avait eu le poumon gauche perforé. La lame d'acier avait pénétré en laissant une entaille de trois pouces. Le son côté, Lorenzo Fiset avait reçu un coup qui lui aurait traversé le bras de part en part.

Sitôt qu'il eut soigné les deux victimes, le Dr Delâge fit appel aux quartiers généraux de la police provinciale. Deux hommes furent dépêchés. Des fouilles pratiquées dans les habits de l'assaillant auraient amené la découverte d'un revolver chargé de plusieurs balles.

Ovila Fiset fut conduit à Québec et incarcéré. Il comparaîtra ce matin sous l'accusation qui découle de son acte.

A LA CANADA PULP AND PAPER

40 représentants des principales industries de pulpe affiliées à cette association se sont réunis à Québec vendredi et samedi.

DINER AU CHATEAU

La Canada Pulp & Paper Association réunissait à Québec, vendredi matin, 40 représentants des principales industries de pulpe dans la province de Québec et quelques-unes des provinces-soeurs.

Partis du Château à 9 h. 30, les délégués se rendirent aux limites à bois de la rivière Montmorency, administrées, comme on le sait, par l'Anglo Canadian; ils purent y observer à leur aise les principales opérations de l'industrie du bois de papier, examiner le "processus" employé par l'Anglo Pulp à ses moulins de la rivière Montmorency, la coupe du bois en longueur déterminée, l'enlèvement de son écorce, toutes les précautions dont on l'entoure avant de le livrer au grand voyage de la dalle aboutissant au fleuve près de Boischatel.

Samedi matin, les inspecteurs revenaient à Québec non sans avoir examiné de très près cette dalle dont nous venons de parler; un peu plus tard dans la journée, une démonstration spéciale leur était donnée, celle d'un nouveau camion dont l'on vante l'excellent travail, le "Thorncraft truck" à six roues.

Samedi soir, à 7 h., les représentants se voyaient invités à un grand banquet au Château Frontenac, dans l'une des salles privées.

L'on présenta successivement, au dessert, les santés de la compagnie Anglo Canadian Pulp & Paper; de M. J.-D. Gilmour, l'organisateur de cette convention, et celle enfin de M. H.-D. Ruthman, représentant de la Cie Fraser, Edmounston, N.-B.

M. C.-B. Davis, représentant la section Abitibi, fut ensuite appelé à prendre la parole. Il exprima en peu de mots les remerciements de toutes les personnes présentes à M. J.-D. Gilmour et à la compagnie qu'il représentait, l'Anglo Canadian.

M. Cadman communiqua à M. Gilmour, l'organisateur du congrès, les remerciements de la Cie Price Brothers. Il dit ensuite tout le plaisir

(Suite à la page 15)

ON MANGE BIEN
— au —
CHATEAU CHAMPLAIN
Au Grill. Table d'hôte et à la carte

J.-H. FORTIER, Président
J.-E. BARNARD, Directeur

L'EVENEMENT

Fondé en 1867

Publié par la Cie de L'EVENEMENT
30-32, rue de la FABRIQUE, Québec

QUEBEC, 27 JUILLET

DOUBLE OFFENSIVE A REPOUSSER

Profitant de la confusion, des équivoques, et du mécontentement général produits par le révélations faites à l'enquête de la "Beauharnois Power", deux intrigues se trament plus ou moins dans l'ombre. L'objet de la première est un empiétement fédéral dans les affaires de la province de Québec. La seconde a pour but d'entrainer le gouvernement provincial dans une vaste aventure d'étatisation. A plusieurs reprises, sous l'administration libérale de M. King, nous avons vu triompher M. Taschereau dans le rôle de champion de l'autonomie québecoise. Sur ce principe, il s'est montré justement intransigeant, au risque souvent d'embarrasser ses amis politiques d'Ottawa. En se basant sur son passé, on peut présumer que le Premier Ministre de la province de Québec ne laissera pas entamer ses positions, même par les plus roués de ses adversaires conservateurs. De l'entreprise de la Beauharnois, il adviendra ou la faillite pure et simple ou un heureux sauvetage. Dans l'un et l'autre cas, la province de Québec reste, non seulement la principale intéressée ou la créancière privilégiée, mais la propriétaire du fonds, des titres, et du privilège concédé au syndicat qui a pris l'initiative de ce vaste développement hydraulique. Là-dessus le contrat intervenu est si clair: si la Compagnie manque à ses obligations, la rétrocession s'impose. Dans ces conditions, l'intervention du gouvernement fédéral dans la réorganisation de l'affaire de la Beauharnois serait une intrusion illégale, sans l'assentiment du gouvernement de la province de Québec. Sans doute, dans l'intérêt national et pour protéger le crédit canadien, M. Bennett peut-il offrir au nom du pays, une aide financière appréciable, sans empiétement fédéraliste. Ce secours serait surtout utile aux banques, qui ont avancé des fonds, et aux détenteurs des bons de la Beauharnois, qui ont souscrit de 25 à 30 millions de dollars à cette entreprise. Autrement, dans une liquidation, ces victimes pourraient être considérées simplement comme les créanciers non privilégiés d'une faillite financière. C'est probablement en vue d'aider à ces créanciers ordinaires que M. Taschereau, dans sa réponse à une invitation mal libellée d'un ministre fédéral, laisse entendre qu'il serait prêt à étudier avec le cabinet canadien le problème de l'avenir de la Beauharnois. Dans la position qu'il prendra sur ce point, le Premier Ministre de la province de Québec aura l'appui unanime de ses administrés. Il n'en sera probablement pas de même dans la résistance que M. Taschereau et son gouvernement auront à opposer à la seconde offensive qui se prépare. Exploitant les abus et l'insuccès d'une compagnie privée, les partisans de l'étatisme livreront un assaut pour entrainer la province de Québec dans une nouvelle aventure, l'entrée du gouvernement dans la production et le commerce de l'énergie électrique. Parce que l'extravagance d'une administration privée a compromis une vaste entreprise, on voudrait la confier à l'incompétence officielle. Ce serait tomber dans un péril plus grand. Il va sans dire que l'étatisation de la Beauharnois comporterait l'obligation morale et matérielle de l'étatisation des nombreuses compagnies privées qui exploitent actuellement les pouvoirs hydrauliques achetés ou loués du gouvernement provincial. Ceci donne une idée de l'envergure d'un tel programme d'étatisation. On estime approximativement à une centaine de millions de dollars le capital nécessaire à la mise en rapport des forces hydrauliques du St-Laurent par le canal de la Beauharnois. A cette somme, il faudrait ajouter un montant deux ou trois fois plus considérable, celui des charges à assumer par le gouvernement pour étatiser les compagnies productrices ou distributrices d'électricité de la province. Sans cette généralisation d'un programme d'étatisation, le gouvernement se trouverait à entrer en concurrence avec une partie de ses administrés, rivalité inégale et vexatoire, avec tous les avantages du côté officiel, sauf celui de la compétence industrielle. Il existe une minorité de théoriciens, de socialistes, et d'irresponsables, qui ne demanderait pas mieux, par toquade ou par préjugé, de lancer la province de Québec dans semblable aventure vouée d'avance à une faillite ruineuse. Fort heureusement, instruite par l'expérience des Chemins de Fer Nationaux, la majorité des contribuables et électeurs refusera de tomber dans cette erreur fatale. Avec sa sagesse éprouvée, M. Taschereau saura sauver sa province de ce désastre dix fois plus grave que l'avortement illégal et immoral d'une initiative privée. L'Evénement est à l'aise pour traiter de ces questions, dont plusieurs journaux osent à peine entretenir l'opinion. N'avons-nous pas prétendu et établi, lors des demandes de privilèges de la Beauharnois, que cette entreprise n'était pas justifiée par les besoins présents ou prochains de l'industrie québecoise? N'avons-nous pas mentionné quelques-uns des noms des associés invisibles du syndicat si influent qui devait obtenir ces pouvoirs extraordinaires? N'avons-nous pas prédit que l'intérêt public aurait à souffrir des faveurs extravagantes concédées à des intérêts privés? Il ressort des révélations de l'enquête de la Beauharnois que nos avancés et nos craintes n'étaient que trop fondés. On a préféré écouter les belles promesses d'avocats grassement payés pour leur bagoût et leur influence. La leçon est cruelle autant que coûteuse. Puisse-t-elle au moins mettre l'opinion en garde contre les machinations d'autres habiles exploiteurs qui viendront encore, en dépit de l'expéroience cuisante de Beauharnois, affirmer au gouvernement que, en jetant de nouveaux capitaux et en harnachant de nouvelles sources d'énergie électrique, on fera baisser le prix de l'éclairage et de la force motrice en cette province!

PETITE GEOGRAPHIE REGIONALE

Plus d'une fois, nous avons attiré l'attention de nos lecteurs sur la multiplicité des noms canoniques de nos paroisses du Canada-français qui diffèrent du nom officiel du bureau de poste et deviennent une cause de confusion.

Et combien y a-t-il, dans la province de Québec, de paroisses du nom de Saint-Joseph, Saint-François, de Sainte-Anne? Pour que les lettres (et autres matières postales) ne se promènent pas de l'une à l'autre, la meilleure précaution à prendre est d'inscrire à la suite du nom de la paroisse, celui du comté...... C'est là une précaution qui n'est pas une précaution inutile.

Il est vrai que la limite des comtés varie de temps à autre, et qu'au point de vue de l'administration fédérale, ces limites ne sont point les mêmes qu'au point de vue de l'administration provinciale, mais cela ne constitue pas un réel embarras.

Lors de la construction du Transcontinental National, de La Tuque allant vers l'ouest, on donna aux diverses stations le nom, — un nom historique généralement bien choisi, — du canton ("township") où elles se trouvaient. On pouvait guère faire autrement. Par la suite, des paroisses furent érigées canoniquement auxquelles on donna des noms de saints ou de saintes. Le martyrologe fut largement mis à contribution, et ces noms servirent pour ainsi dire de doublure aux anciens noms historiques. Ainsi, nous avons: Sainte-Thérèse d'Amos, Saint-Léon-le-Grand de Launay, Saint-Simon de Villemontel, Saint-Félix de Dalquier, Saint-Marc de Figuery, Saint-Mathieu de Harricana-Ouest, Saint-Luc de La Motte, Saint-Barnabé de Landrienne, Saint-Jacques de Barraute, Saint-Paul de Senneterre et que d'autres!

Pendant que les uns se servent de l'ancien nom seulement, d'autres ne font usage que du nom canonique de la paroisse: il en résulte une certaine confusion.

Nous croyons donner un excellent conseil à nos lecteurs en leur suggérant de ne pas oublier d'ajouter le nom du comté à celui de la paroisse (ou du bureau de poste) lorsqu'ils adressent une lettre ainsi, Saint-Joseph-de Beauce ou Saint-Joseph-de-Lévis, ou Saint-François, I.O. (Montmorency), ou Saint-François (Montmagny).

Pour les hommes d'affaires, une bonne précaution à prendre est d'épingler à toute commande reçue par la Poste, l'enveloppe qui la contenait afin d'avoir le sceau officiel du Bureau de Poste où elle a été déposée. Cela prend un peu de temps, qui n'est pas du temps perdu.

Dans ce coin d'un wagon de première du Nord-Sud, direction Montmartre, vers minuit, une femme est assise. Une femme délicieuse, au sourire charmant, aux yeux bleus, à longs cils, aux cheveux bouclés en "anglaises" retombant sur sa face rose... Cependant cette face laisse apparaitre quelques rides. Ce visage n'est plus jeune, bien qu'infiniment séduisant, le cou avoue l'usure sous la poudre de riz...

En face d'elle, un long jeune homme de vingt-deux à vingt-trois ans se tient, auquel elle sourit. Il sourit aussi. On comprend que ce jeune homme se laisse ainsi prendre au charme d'une telle femme, manifestement son ainée.

Cependant, une dame ne peut s'empêcher de regarder le couple, de comparer son âge à lui avec celui qu'elle doit avoir. La délicieuse femme devine-t-elle ce qui se passe dans l'esprit de cette dame? Profitant d'un moment de distraction du jeune homme, elle se penche vers elle et murmure: — C'est mon fils, madame.

Bon vieux temps

(De *L'Evénement*, 27 juillet 1871).

ECHOS DE LA PRESSE

M. Oscar Dunn ayant demandé insertion dans le *Nouveau-Monde* pour une lettre où il rétablissait sa pensée au sujet de l'Episcopat, que cette feuille l'accusait d'avoir insulté, M. le chanoine Lamarche lui a répondu que rien ne lui ferait plus de plaisir que de lui être agréable, mais qu'il ne pouvait lui fournir l'occasion de s'expliquer. M. le directeur spirituel du *Nouveau-Monde* veut bien ajouter cependant que si M. Oscar Dunn consent à écrire dans le sens de ses opinions à lui, tout ce qu'il écrira dans ce sens sera reçu *avec bonté*. Il est impossible à coup sûr de pousser plus loin la tolérance: Soyez de mon avis, dit M. Lamarche à M. Dunn.

"Il y a une chose cependant pour laquelle je vous offre, *et cela très volontiers, de partager en frère avec vous les colonnes du Nouveau-Monde.* Il peut se faire que *vous sentiez le besoin de dire à notre public,* qu'au fond votre manière de voir se rapproche assez de la nôtre et *que vous n'êtes pas hostile à la cause que nous défendons.*

"Tout ce que vous écrirez dans ce sens sera reçu *avec bonté*".

Avec bonté est charmant. Il semble que l'expression propre aurait été *avec empressement.* Mais ce que M. Lamarche a désiré faire sentir, c'est que si M. Dunn voulait rendre foi et hommage au *Nouveau-Monde* dans les colonnes du journal, on l'y accueillerait comme un frère repentant, avec pitié.

Le *Journal des Trois-Rivières* fait depuis le commencement des élections, la guerre la plus déloyale et la plus sotte à M. Lucien Turcotte. Il a transporté les hostilités, de l'Université Laval, qu'il n'ose plus attaquer directement, au professeur dont la réputation et la position l'empêchent de dormir. Il ne sait qu'imaginer pour faire passer M. comme une sorte de démocrate à la mode de la Commune, et sa haine prend les formes les plus ridicules. Son but est évident et il le laisse clairement percer dans les lignes suivantes:

"Quant à nous, nous ne saurions considérer comme la première institution catholique du pays, celle qui conserve un professeur qui a l'audace de se conduire de cette manière."

Que l'Université Laval ôte sa chaire à M. Turcotte et qu'elle fasse de M. McLeod un professeur de droit ecclésiastique, et elle redeviendra ce qu'elle n'aurait jamais dû cesser d'être, la première institution catholique du pays.

Le dernier trait, la dernière perfidie de M. McLeod à l'adresse de M. Turcotte, dépasse tout le reste et même tout ce qu'on peut inventer en ce genre. Pour prouver que M. Turcotte est un démocrate, il raconte que le dimanche à la Cathédrale, *il a fait entrer dans son banc deux jeunes enfants du peuple qui se trouvaient dans l'allée.*

Oubliant qu'il y a douze ou quinze ans, il aurait été bien aise qu'on en fit autant pour lui, le journaliste trifluvien trouve qu'en agissant ainsi M. Lucien Turcotte ravale sa dignité de professeur et l'Université elle-même, et il s'écrie:

"Le lendemain de la nomination, le dimanche, pour démontrer qu'il savait mettre ses idées en pratique, il faisait entrer dans son banc, à l'église cathédrale, deux jeunes enfants du peuple qui se trouvaient dans l'allée.

"Est-ce là bien porter le titre de professeur de l'Université Laval, *lorsqu'on veut en faire valoir toute la dignité et toute l'influence?"*

FAITS DIVERS

Personnel. — L'hon. M. Chauveau part aujourd'hui pour Rimouski, où il va assister au mariage de son fils, M. Alexandre Chauveau.

Camp des Volontaires. — Le capitaine Dufour, de la Baie St-Paul, commande le camp de volontaires en cet endroit, et le capitaine Desjardins, adjudant du 17e de Levis et assistant-adjudant de l'Ecole Militaire, remplit les fonctions de major de Brigade et d'Instructeur.

Nomination. — C'est par erreur qu'on a annoncé que M. Chs. Baillargé avait été nommé ingénieur en chef du département des Travaux Jublics à Ottawa. C'est son frère, M. Frédéric Baillargé, employé depuis dix-sept ans dans ce département, qui a été promu à la place de M. Rubidge.

Cour de police. — Trois poursuites pour vente de boissons sans licence sont rapportées: preuve samedi.

Deux individus arrêtés pour vol de bois sont renvoyés à demain pour continuer l'enquête.

Une servante subit son procès pour avoir volé une croix en corail appartenant à son maître, M. Jolivet; elle est condamnée à une heure de prison.

Marguerite Claire, accusée de larcin, est renvoyée faute d'une preuve suffisante.

PIE XI, L'ACTION CATHOLIQUE ET LES ATTAQUES FASCISTES

(suite)

L'Eglise a le droit inviolable d'enseigner tous les hommes, spécialement les jeunes

Il s'agit en outre du droit non moins inviolable qu'à l'Eglise de remplir le divin mandat impératif que lui a assigné son divin Fondateur de porter aux âmes, à toutes les âmes, tous les trésors de vérité et de bien, doctrinaux et pratiques, qu'il avait lui-même ménagés au monde. "Euntes docete omnes gentes . . . docentes eas servare, omnia quaecumque mandavi vobis. Allez et enseignez toutes les nations, leur enseignant à observer tout ce que je vous ai confié" . . . (Matt. XXVIII. 19-20).

Mais quelle place devaient tenir le premier âge et la jeunesse en cette absolue universalité et totalité de mandat. Le divin Maître, Créateur et Rédempteur des âmes, le montre lui-même par son exemple et par ces paroles particulièrement mémorables et aussi particulièrement formidables: "Laissez les petits venir à moi, et gardez-vous de les en empêcher . . ." Ces petits qui (comme par un instinct divin croient en moi; auxquels est réservé le royaume des cieux; dont les anges gardiens, leurs défenseurs, voient toujours la face du Père céleste; malheur à l'homme qui aura scandalisé un de ces petits; Sinite parvulos venire ad me et nolite prohibere eos . . . qui in me credunt . . . istorum est enim regnum caeforum; quorum Angeli vident facien Patris qui in caelis est; vae homini illi per quem unus ex pusillis istis scandalisatus fuerit. (Matth. X, 13, seq; XVIII, 1, seq.)

L'Eglise reconnait les droits de l'état, mais reprouve toute idéologie qui aboutit à une statolatrie paienne

Or nous voici en présence de tout un ensemble d'authentiques affirmations et de faits non moins authentiques qui mettent hors de toute le propos — déjà exécuté en si grande partie — de monopoliser entièrement la jeunesse, depuis la première enfance jusqu'à l'âge adulte, pour le plein et exclusif avantage d'un parti, d'un régime, sur la base d'une idéologie qui, explicitement, se résout en une vraie et propre statolâtrie paienne, au plein conflit tout autant avec les droits naturels de la famille qu'avec les droits surnaturels de l'Eglise. Se proposer et promouvoir un tel monopole persécuter avec une telle intention, comme en est venu à le faire, depuis quelque temps, plus ou moins dissimulée, l'Action catholique; frapper dans ce but, comme on l'a fait récemment, ses associations de jeunesse, cela équivaut, au pied de la lettre, à empêcher qu'elle n'aille à Jésus-Christ, puisque c'est empêcher qu'elle n'aille à l'Eglise, et que, là où est l'Eglise, là aussi est Jésus-Christ. Et l'on en est arrivé au point de l'arracher d'un geste violent, cette jeunesse, du sein de l'une et de l'autre.

Les limites du temporel et du spirituel

L'Eglise de Jésus-Christ n'a jamais contesté les droits et les devoirs de l'Etat touchant l'éducation des citoyens: Nous les avons proclamés Nous-même dans Notre récente Lettre Encyclique sur l'éducation chrétienne de la jeunesse; ces droits et ces devoirs sont incontestables aussi longtemps qu'ils restent dans les limites de la compétence propre de l'Etat, compétence qui est, à son tour fixée clairement par les finalités de l'Etat, lesquelles ne sont pas seulement, certes, corporelles et matérielles, mais sont, en soi, nécessairement contenues dans les frontières du naturel, du terrestre, du temporel.

Le divin mandat universel dont l'Eglise de Jésus-Christ a été par Jésus-Christ lui-même investie d'une façon incommunicable et exclusive s'étend à l'éternel, au céleste, au surnaturel, ordre de choses qui, d'unt part, est étroitement obligatoire pour toute créature raisonnable, et qui, d'autre part doit, par essence, se subordonner et se coordonner tout le reste.

L'Eglise de Jesus-Christ est certainement dans les termes de son mandat, non seulement quand elle dépose dans les âmes les premiers principes et éléments indispensables de la vie surnaturelle, mais encore quand elle éveille cette vie, quand elle la développe suivant les opportunités et les capacités, et avec les modes et moyens qu'elle juge appropriés, même dans l'intention de préparer à l'apostolat hiérarchique des coopération éclairées et vaillantes. Elle est de Jésus-Christ la solennelle déclaration qu'il est venu précisément afin que les âmes n'aient pas seulement un certain commencement, quelques éléments de vie surnaturelle, mais afin qu'elles les aient en plus grande abondance: Ego veni ut vitam habeant et abundantibus habeant (Joan, x, 10.)

Et Jésus lui-même a posé les bases de l'Action Catholique, en choisissant, et formant, dans ses apôtres et dans ses disciples, les collaborateurs de son divin apostolat, exemple immédiatement imité par les premiers apôtres, comme le texte sacré en fait foi.

Il n'appartient pas aux fidèles ni au pouvoir civil de fixer ces Limites

C'est, en conséquence, une prétention injustifiable et inconciliable avec le nom et la profession de catholiques, que celle de simples fidèles qui viennent enseigner à l'Eglise et à son Chef ce qui suffit et doit suffire pour l'éducation et la formation chrétienne des âmes, et pour sauver, pour faire fructifier dans la société, principalement dans la jeunesse, les principes de la foi et leur pleine efficacité dans la vie.

Les derniers événements montrent tout ce qui a été, en peu d'années, perdu et détruit par le fascisme en Italie

A l'injustifiable prétention s'associe la très claire révélation de l'absolue incompétence et de la complète ignorance des matières en question. Les derniers événements doivent à tous avoir ouvert les yeux; ils ont, en effet, démontré jusqu'à l'évidence ce qu'on a réussi en quelques années, non point à sauver, mais à défaire et à détruire en fait de vraie religiosité, d'éducation chrétienne et civile.

La présence du prêtre à l'école et dans les groupements fascistes de jeunesse est nécessaire, mais insuffisante

Vous savez, Vénérables Frères, évêques d'Italie, par votre expérience pastorale, quelle grave, quelle funeste erreur c'est de croire et de faire croire que l'oeuvre accomplie par l'Eglise dans l'Action catholique a été remplacée et rendue superflue par l'instruction religieuse dans les écoles et par la présence d'aumôniers dans les Associations de Jeunesse du parti et du régime. L'une et l'autre sont très certainement nécessaires: sans elles l'école et les Associations en question deviendraient inévitablement et bien vite, par fatale nécessité logique et psychologique, des choses paiennes. Nécessaire donc, mais non suffisantes: par cette instruction religieuse et cette action des aumôniers, l'Eglise ne peut réaliser qu'un minimum de son efficacité spirituelle et surnaturelle, et cela sur un terrain et dans un milieu qui ne dépendent pas d'elle, où l'on est préoccupé par nombre d'autres matières d'enseignement et par de tout autres exercices, où commandent immédiatement des autorités qui souvent, sont peu ou point favorables, et dont il n'est pas rare que l'influence s'exerce en sens contraire par la parole et par l'exemple de la vie.

Nous disions que les derniers événements ont achevé de démontrer sans laisser de possibilité de doute ce qu'en peu d'années on a pu non point sauver, mais perdre et détruire, en fait de véritable religiosité et d'éducation. Nous ne disons pas chrétienne, mais simplement morale et civile.

Nous avons, en effet, vu en action une religiosité qui se rebelle contre les dispositions des autorités religieuses supérieures, et qui en impose ou en encourage l'inobservation; une religiosité qui devient persécution et qui tente de détruire ce que le Chef suprême de la religion apprécie davantage et a le plus à coeur; une religiosité qui se permet et qui laisse se produire des insultes de paroles et d'actions contre la personne du Père de tous les fidèles jusqu'à lancer contre lui les cris de 'A bas", "A mort"; véritable apprentissage du parricide. Pareille religiosité ne peut en aucune façon se concillier avec la doctrine et la pratique catholiques, elle est plutôt ce qu'on peut concevoir de plus contraire à l'une et à l'autre.

L'opposition est d'autant grave qu'elle n'est pas seulement dans les faits, mais dans les idées

L'opposition est plus grave en elle-même et plus funeste en ses effets quand elle ne se traduit pas seulement dans des faits extérieurement perpétrés et consommés, mais aussi quand elle consiste en des principes et en des maximes proclamés comme constituant un programme et comme fondamentaux.

La conception fasciste n'est pas conciliable avec la doctrine catholique ni avec le droit naturel

Une conception qui fait appartenir à l'Etat les jeunes générations, entièrement et sans exception, depuis le premier âge jusqu'à l'âge adulte, n'est pas conciliable pour un catholique; elle n'est pas même conciliable avec le droit naturel de la famille. Ce n'est pas, pour un catholique que de prétendre que l'Eglise, le Pape, doivent se limiter aux pratiques extérieures de la religion (la messe et les sacrements) et que le reste de l'éducation appartient à l'Etat.

Le Pape a essayé longtemps, tout en détendant la doctrine chrétienne d'interpréter avec bienveillance et miséricorde les déclarations fascistes: aucune illusion sur l'esprit anti-catholique du programme fasciste n'est plus possible

Les doctrines erronées et fausses que Nous venons de signaler et de déplorer se sont déjà présentées plus d'une fois durant les dernières années, et, comme il est notoire, Nous n'avons jamais, avec l'aide de Dieu, failli à Notre devoir apostolique de les relever et d'y opposer les justes rappels aux vraies doctrines catholiques et aux inviolables droits de l'Eglise de Jésus et des âmes rachetées dans son Sang divin.

Mais nonobstant les jugements, les prévisions et les suggestions qui, de diverses parties, même très dignes de considération, Nous parvenaient, Nous Nous sommes toujours abstenu d'en venir à des condamnations formelles et explicites; "Nous avons même été jusqu'à croire possibles et à favoriser, de Notre part, des comptabilités et des coopérations qui, à d'autres, semblèrent inadmissibles. Nous avons agi de la sorte, parce que Nous pensions, ou plutôt parce que Nous désirions que restât toujours la possibilité de pouvoir au moins douter que Nous avions affaire avec des affirmations et des actions exagérées, sporadiques, d'éléments insuffisamment représentatifs, en somme, à des affirmations et à des actions imputables, dans leurs parties censurables, plutôt aux personnes et aux circonstances que vraiment à un programme proprement dit.

Les derniers événements et les affirmations qui les ont préparés, qui les ont accompagnés et les ont commentés, Nous ôtent la possibilité que nous avions désirée, et Nous devons dire, Nous disons que l'on est catholique seulement par le baptême et par le nom — en contradiction avec les exigences du nom et les promesses même du baptême—quand on adopte et quand on développe un programme qui fait siennes des doctrines et des maximes si contraires aux droits de l'Eglise de Jésus-Christ et des âmes, qui méconnait, combat et persécute l'Action catholique, c'est-à-dire tout ce que l'Eglise et son Chef ont notoirement de plus cher et de plus précieux.

La formule du serment fasciste n'est pas licite

Vous Nous demandez, Vénérables Frères, ce qui reste à penser, à la lumière de ce qui précède, d'une formule de serment qui impose aux enfants eux-mêmes d'exécuter sans discuter des ordres qui, Nous l'avons vu, peuvent commander, contre toute vérité et toute justice, la violation des droits de l'Eglise et des âmes, déjà par eux-mêmes sacrés et inviolables, et de servir avec toutes ses forces jusqu'au sang, la cause d'une révolution qui arrache à l'Eglise et aux âmes la jeunesse, qui inculque à ses jeunes forces la haine, les violences, les irrévérances, sans en exclure la personne même du Pape, comme les derniers faits l'ont surabondamment démontré.

Quand la demande doit se poser en ces termes, la réponse, du point de vue catholique, et même purement humain est unique, et Nous ne faisons, Vénérables Frères, que confirmer la réponse que, déjà, vous vous êtes donnée; un pareil serment, tel qu'il est, n'est pas licite.

La situation angoissante des fonctionnaires qui ont prêté le serment.

Et Nous voici en face de préoccupations, de très graves préoccupations qui, Nous le sentons, sont les vôtres, Vénérables Frères, les vôtres spécialement, évêque d'Italie. Nous Nous préoccupons tout de suite, par-dessus tout, d'un si grand nombre de Nos fils, jeunes gens et jeunes filles, inscrits comme membres effectifs avec serment. Nous compatissons profondément à tant de consciences tourmentées par des doutes (tourments et doutes dont arrivent jusqu'à Nous d'indurables témoignages) précisément à raison de ce serment, spécalement après les faits survenus.

Connaissant les multiples difficultés de l'heure présente, et sachant que l'inscription au parti et le serment sont, pour un très grand nombre, la condition même de leur subsistance, Nous avons cherché un moyen qui rendit la paix aux consciences, en réduisant au minimum possible les difficultés extérieures. Et il Nous semble que ce moyen, pour ceux qui sont déjà inscrits au parti, pourrait être de faire devant Dieu et devant leur propre conscience la réserve: "sauf les lois de Dieu et de l'Eglise", ou encore: "sauf les devoirs du bon chrétien", avec le ferme propos de déclarer extérieurement cette réserve si la nécessité s'en présentait.

Nous voudrions ensuit faire arriver Notre prière là d'où partent les dispositions et les ordres, la prière d'un Père qui veut pourvoir aux consciences d'un si grand nombre de ses fils en Jésus-Christ, savoir que cette réserve fut introduite dans la formule du serment, à moins que l'on ne veuille faire mieux, beaucoup mieux, c'est-à-dire omettre le serment qui est toujours un acte de religion, et qui n'est certainement pas à sa place sur la carte d'adhérent à un parti.

Le parti n'est pas condamné comme tel, mais dans tout ce que son programme et son action ont d'inconciliable avec le catholicisme

Nous avons veillé à parler avec calme et sérénité et, en même temps avec une totale clarté; Nous ne pouvons pas cependant ne point Nous préoccuper des incompréhensions possibles, Nous ne disons pas de votre part, Vénérable Frères, toujours, et aujourd'hui plus que jamais, unis à Nous par la pensée et le sentiment, mais de la part de n'importe qui.

Par tout ce que Nous venons de dire, Nous n'avons pas entendu condamner le parti comme tel.

Nous avons entendu signaler et condamner tout ce que, dans le programme et l'action du parti, Nous avons vu et constaté de contraire à la doctrine et à la pratique catholiques, et, par suite, d'inconciliable avec le nom et la profession de catholiques.

En accomplissant un devoir de sa charge apostolique, le Pape rend service au parti

Ce faisant, Nous avons accompli un devoir précis du ministre apostolique envers tous ceux de Nos fils qui appartiennent au parti, afin qu'ils puissent se mettre en règle avec leur conscience de catholiques.

Nous croyons, d'ailleurs, que Nous avons, en même temps, fait oeuvre utile au parti lui-même. Quel intérêt peut en effet, avoir le parti, dans un pays catholique comme l'Italie, à garder dans son programme des idées, des maximes, et des pratiques inconciliables avec la conscience catholique? La conscience des peuples, comme celle des individus, finit toujours par revenir à elle-même, et à rechercher les voies perdues de vue et abandonnées depuis un temps plus ou moins long.

L'Italie n'est pas anticléricale

Et qu'on ne dise pas que l'Italie est catholique, mais anticléricale. Nous l'entendons même seulement dans une mesure digne d'une particulière attention. Vous qui, Vénérables Frères, vivez dans les grands et les petits diocèses en continuel contact avec les bonnes populations de tout le pays, vous savez et vous voyez chaque jour, combien, si on ne les trompe pas et si on ne les égare pas, elles sont si loin de tout anticléricalisme. Quiconque connait un peu intimement l'histoire du pays sait que l'anticléricalisme a eu en Italie l'importance et la force que lui conférèrent la Maçonnerie et le libéralisme qui la gouvernaient. De nos jours, du reste, l'enthousiasme unanime qui unit et qui a transporté de joie, à un point qui ne s'était jamais vérifié, tout le pays, aux jours des conventions du Latran, n'aurait pas laissé à l'anticléricalisme le moyen de relever la tête, si, au lendemain de ces mêmes conventions, on ne l'avait pas évoqué et encouragé. Dans les derniers événements, dispositions et ordres, on l'a fait entrer en action, et on l'a fait cesser, comme tous ont pu le voir et le constater. Et sans aucun doute, il aurait suffit et il suffira toujours pour le garder à raison de la centième ou de la millième partie des mesures longuement infligées à l'Action catholique, et couronnées récemment de la façon que tout le monde sait.

Le respect ironique témoigne au Pape par les dirigeants fascistes

D'autres et bien plus graves préoccupations Nous inspirent l'avenir prochain. Dans une assemblée officielle et solennelle au premier chef, on a, aussitôt après les derniers faits, très douloureux de toute l'Italie et du monde entier, fait entendre cette protestation: "Respect inaltéré envers la religion, son Chef suprême, etc.

Respect "inaltéré, donc, ce même respect, sans changement, que Nous avons expérimenté; donc, ce respect qui s'exprimait par des mesures de police aussi amples qu'odieuses, preparées dans un silence profond comme un trahison et appliquées d'une façon foudroyante justement à la veille de Notre anniversaire de naissance, occasion de grandes manifestations sympathiques et aussi du monde non catholique; donc, ce même respect qui se traduisait par des violences et des irrévérences qu'on laissait se perpétuer sans encombre. Que pouvons-Nous donc espérer, ou mieux, à quoi ne devons-Nous pas Nous attendre? Certains se sont demandé si cette étrange façon de parler, d'écrire, en de telles circonstances, dans le voisinage si proche de pareils faits, a été tout à fait exempte d'ironie, d'une bien triste ironie, — mais pour ce qui Nous regarde Nous aimons à exclure cette hypothèse.

Dans le même contexte, et en immédiate relation avec le "respect inaltéré" (donc, aux mêmes adresses), on faisait allusion à des "refuges et des protections", accordés au reste des opposants au parti, et on "ordonnait aux dirigeants des neuf mille fascistes d'Italie" de s'inspirer pour leur action de ces directives. Plus d'un de vous a déjà expérimenté — en Nous en donnant aussi des nouvelles affligées — l'effet de pareilles insinuations et de pareils ordres, dans une reprise d'odieuses surveillances, de délations, d'intimidations et de vexations.

Que Nous prépare donc l'avenir? A quoi ne devons-Nous pas Nous attendre (Nous ne disons pas craindre, parce que la crainte de Dieu élimine la crainte des hommes, si, comme Nous avons des motifs de le croire, on a le dessein de ne point permettre que Nos jeunes catholiques se réunissent même silencieusement, sous peine de sanctions sévères pour les dirigeants?

Que Nous prépare donc ou de quoi Nous menace l'avenir? Nous demandons-Nous de nouveau.

IV. le Pape invite les catholiques à la confiance en Dieu

Et c'est précisément à cette extrémité de doutes et de prévisions à laquelle les hommes Nous ont réduits, que toute préoccupation s'évanouit, disparait, et que Notre esprit s'ouvre aux plus confiantes, aux plus consolantes espérances, parce que l'avenir est dans les mains de Dieu, et que Dieu est avec nous, et... Si Deus pro nobis, quis contra vos? (Rom. VIIII, 31)

Un signe et une preuve sensible de l'assistance et de la faveur divine, Nous les voyons déjà et Nous les goûtons dans votre assistance et votre coopération, Vénérables Frères. Si Nous sommes bien informé, on a dit récemment que maintenant que l'Action catholique est aux mains des évêques, il n'y a plus rien à craindre. Et jusqu'ici tout va bien, très bien, sauf ce "plus rien", comme si auparavant il y avait eu quelque chose à craindre, et sauf ce "maintenant" comme si, auparavant, et dès le principe, l'Action catholique n'avait pas toujours été essentiellement diocésaine et dépendante des évêques (comme Nous l'avons aussi indiqué plus haut), et c'est aussi pour cela principalement pour cela, que Nous avons toujours nourri la plus certaine confiance que Nos directives étaient suivies et secondées. Pour ce motif, outre la promesse de l'immanquable secours divin, Nous demeurons et demeurerons toujours dans la plus confiante tranquillité même si la tribulation, disons le vrai mot, la persécution, doit continuer et s'intensifier. Nous savons que vous êtes, et que vous savez que vous êtes Nos frères dans l'épiscopat et dans l'apostolat. Nous savons et vous savez Vénérables Frères, que vous êtes les successeurs des apôtres que saint Paul appelait en des termes d'une vertigineuse sublimité, gloria Christi (II Cor. VIII, 23); vous savez que ce n'est pas un homme mortel, fut-il un chef d'Etat ou de gouvernement, mais l'Esprit-Saint qui vous a placés dans la portion du troupeau que Pierre vous assigne, pour régir l'Eglise de Dieu?

Ces saintes et sublimes choses et tant d'autres qui vous regardent, Vénérables Frères, il les ignore évidemment ou il les oublie celui qui vous appelle, vous, évêque d'Italie, "officiers de l'Etat", car des officiers de l'Etat vous êtes clairement distingués et séparés par la formule même du serment qu'il vous faut prêter au monarque et qui précise préalablement: "Comme il convient à un évêque catholique".

C'est aussi pour Nous un grand

(Suite à la page 15)

Carnet Mondain

L'honorable M. et madame H.-G. Carroll recevront à diner mercredi soir, à Spencer Wood, en l'honneur de Leurs Majestés le Roi et la Reine du Siam. Le lendemain midi, les souverains seront les invités d'honneur du gouvernement provincial à un déjeuner au chalet du Quebec Golf Club, à Boischâtel.

M. le Gouverneur Carroll recevra à déjeuner, ce midi, à Spencer Wood, en l'honneur du vice-amiral Sir V.-H. Haggard, commandant du "H. M. S. Delhi".

L'honorable M. G.-Howard Ferguson, Haut-Commissaire du Canada à Londres, et madame Ferguson s'embarqueront mercredi prochain à Southampton, sur l'"Empress of Britain", pour venir passer quelques semaines au Canada.

Mademoiselle Lucie Taschereau, de St-Hilaire, est en ce moment à Québec, l'invitée de son frère et de sa belle-soeur, M. et madame Robert Taschereau, Château St-Louis.

Lord Beaverbrook, de Londres, est au nombre des passagers qui s'embarqueront mercredi, à bord de l'"Empress of Britain", en route pour le Canada.

Madame J.-A. Duchastel de Montrouge, de Montréal, qui était de passage à Québec la semaine dernière, est partie pour Notre-Dame du Portage où elle passe la belle saison avec sa famille.

Madame Noël Chassé, d'Ottawa, et sa fillette, Louise, sont passées par Québec, samedi, en route pour les Eboulements.

Madame Henri-Paul Hamel et ses enfants sont à Cap-à-l'Aigle pour quelques semaines.

Madame H.-M. Hay et mademoiselle Sally Hay passent la belle saison à Cap-à-l'Aigle.

Mademoiselle Lucie MacKay, d'Ottawa, était de passage à Québec, samedi, en route pour les Eboulements où elle passera quelque temps, l'invitée de son oncle et de sa tante, l'honorable juge et madame Victor Cusson, de Montréal.

M. Frank Lafferty est l'invité de M. et madame Arthur Amos, à leur résidence d'été, à St-Vallier.

Madame Normandin, d'Ottawa, et son fils, Pierre, passent la belle saison aux Eboulements.

M. le notaire et madame Victor Mathieu ont donné une charmante réception, samedi soir, à leur résidence d'été, à Neuville.

M. et madame E.-L. Hardy, chemin St-Louis, sont de retour d'un voyage en automobile à North Hatley et Moran Heights.

Mademoiselle Suzanne Côté, élève garde-malade à l'hôpital St-Luc de Montréal, est en vacance dans sa famille, à Tadoussac, pour un mois.

Mademoiselle Edith Plamondon et mademoiselle Yvette Gelly sont parties pour un voyage de quelques jours à Percé.

Madame Hubert Duchêne, avenue Murray, est à Montréal pour quelques jours.

Mademoiselle Agathe Lacoursière, de St-Victor de Tring, est de retour dans sa famille après un voyage d'études en Europe. Mademoiselle Lacoursière a obtenu le titre de Docteur ès-Lettres de l'université de Madrid.

Mademoiselle Gabrielle Fournier, de Hull, passe quelques jours au Castel-des-Falaises, à St-Jean-Port-Joli.

Mademoiselle Cécile Savard est partie pour une quinzaine de jours à Old Orchard et Hampton Beach.

Mademoiselle Louise Duchêne, avenue Murray, passe la semaine à Montréal.

Mesdemoiselles Anna et Germaine Vocelle, ainsi que mademoiselle Yvonne Dufresne sont en promenade à l'Isle Verte, les invitées de M. le docteur et madame Drapeau.

Madame (Dr) Daniel Gagné, de la rue St-Cyrille, et son fils, Yves, partent jeudi, sur le "Gaspésia", pour une promenade d'un mois à l'Ile d'Anticosti.

M. le docteur Georges-Etienne Roy et madame Roy (Simone Rinfret), de Nicolet, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, née le dix-sept et baptisée le dix-neuf, sous les prénoms de Marie-Eliane. Parrain et marraine, M. le docteur Rosaire Rainville et madame Rainville, de Québec, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, mademoiselle Charlotte Rinfret, tante de l'enfant.

Mademoiselle Olive Vaine et mademoiselle Gabrielle Provost, de Pittsfields, Mass., sont de passage à Québec et logent au Château Frontenac.

M. Paul de Boucherville Pinard, de Montréal, passe une villégiature aux Eboulements, l'invité de M. le maire de Sales Laterrière.

Mesdemoiselles Henriette Simard et Françoise Plamondon sont parties en bateau pour Montréal et feront aussi le voyage du Saguenay.

MM. Jules Lavoie et Dérome Asselin, de Montréal, sont en promenade à Québec pour une quinzaine de jours, les invités de M. Charles-Henri Fortin.

Dans la Capitale

(Dépêche spéciale à L'Evénement)

Ottawa, 27. — Le lieutenant-colonel et madame Humphrey Snow quitteront "Rideau Cottage" au début du mois d'août pour un voyage à travers le Canada et seront de retour au mois de septembre. M. et madame Snow s'embarqueront le neuf septembre à bord du "Duchess of Atholl", pour l'Angleterre.

L'honorable M. et madame Robert Forke et leur fille, mademoiselle Mary Forke, partiront cette semaine pour leur residence de Pipestone, Manitoba.

Le colonel honorable George Black et madame Black partiront prochainement pour le Nouveau-Brunswick où ils passeront quelque temps, avant de s'embarquer le huit août pour retourner au Yukon.

Sir William et Lady Clark seront les invités de M. et madame T. d'Arcy McGee à leur résidence d'été, aux Lacs Muskoka, à la fin du mois d'août.

Lady Perley est de retour de St. Andrews, où elle a été l'invitée de madame Robert Gill.

A la Pointe-au-Pic

Lady Gouin, de Montréal, a reçu à déjeuner pour madame L.-A. Cannon, qui a fait un séjour à la Pointe-au-Pic.

Madame H.-C. Stone et mademoiselle Roselind Stone, de Montréal, sont au nombre des villégiateurs sur notre plage.

L'honorable M. Joseph-Edouard Perrault et madame Perrault, d'Arthakaska, étaient de passage sur notre plage, dernièrement, de retour de Tadoussac où ils ont fait un séjour d'une dizaine de jours.

M. et madame Cecil Doutre, de Montréal, se sont inscrits au Manoir Richelieu.

Mademoiselle Mabel Amos, de Montreal, est l'invitée de Lady Gouin à sa résidence d'été.

Madame A.-S. Whitney, de Montréal, qui passe la saison des bains au milieu de nous, recevait à déjeuner mardi dernier.

M. et madame Emile Chaput, de Montréal, sont repartis après une villégiature de dix jours sur notre plage.

M. et madame Robert-P. Kernan de Québec, ont été les invités de l'honorable juge et madame Arthur Fitzpatrick, ces jours-ci.

Madame C.-V. Darveau et mademoiselle Jacqueline Darveau, de Québec, sont au milieu de nous et logent au Manoir Richelieu.

Mesdemoiselles Suzanne et Betty Hill, d'Ottawa, font une villégiature sur notre plage et sont inscrites à l'hôtel Chamard.

Madame Tancrède Bienvenu et sa fille, madame J.-W. Simard, de Montréal, passeront le mois d'aout à la Pointe-au-Pic.

Madame A.-J. Painchaud, de Québec, est installée à sa résidence d'été pour toute la belle saison.

Madame J.-Auguste Richard, de Montréal, est au milieu de nous chez sa fille, madame André Taschereau.

Mademoiselle Boswell, de Québec, fait un séjour à la Pointe-au-Pic.

M. et madame Francis Higginson Cabot, de New-York, qui passent les mois d'été sur notre plage, recevaient à l'heure du thé, jeudi dernier, en l'honneur de M. et madame Patrick-Henry Morgan.

Mademoiselle Elizabeth Fairbank, de Paris, passe la saison balneaire sur notre plage.

M. le docteur et madame Paul-E. Bousquet, de Montréal, et leur famille sont arrivés samedi à la Pointe-au-Pic pour une villegiature.

Madame François Badeau, de Montréal, fait un séjour à la Pointe-au-Pic.

M. et madame Maurice Olivier, d'Ottawa, qui sont en villégiature aux Eboulements, ont été les invités de madame Léon-Mercier Gouin, dans le cours de la semaine dernière.

Mademoiselle Paulette Leduc, de Montréal, est au milieu de nous.

Madame L. Charton, de Montréal, est attendue ces jours-ci en notre village pour y passer plusieurs semaines.

M. et madame Thomas Maher, de Quebec, ont fait un court sejour ici.

Mesdames Edmond Leslauriers et Emile Chaput, de Montréal, qui sont ici, récemment à déjeuner au Manoir Richelieu, récemment.

Madame Ernest Bertrand, de Montréal, était ici, récemment.

M. John Johnson, de Québec, a fait un séjour sur notre plage.

Madame J.-R. Douglass, de Montréal, est descendue au Manoir Richelieu, pour plusieurs semaines.

M. et madame Charles Proctor, de Boston, sont inscrits au Manoir Richelieu.

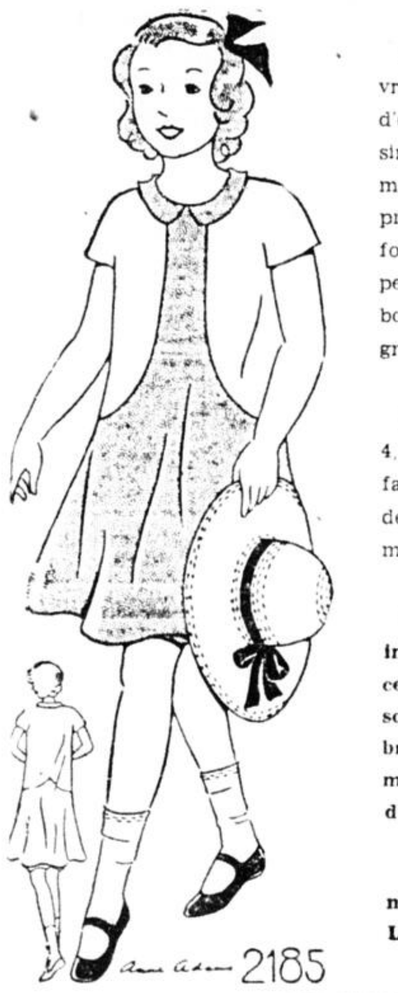
M. et madame Albert LeCavalier et mademoiselle Aline LeCavalier, de Montréal, sont de passage à la Pointe-au-Pic.

La production canadienne consomme dans une année 650,000,000 de livres de boeuf et de veau; 750,000,000 de livres de porc et 80,000,000 de livres d'gneau.

Confectionnez ce modèle

PATRON 2185

25c



L'une des meilleures règles à suivre, en ce qui concerne les robes d'enfants, c'est de s'en tenir à la simplicité, et une petite robe comme celle-ci est ce qu'il y a de plus pratique comme de plus seyant. La forme est si simple que cette robe peut se faire en quelques heures. Des bouffants appropriés l'accompagnent.

Le patron est fourni en grandeurs 4, 6, 8, 10 et 12 ans. Pour 4 ans, il faut 1 7-8 verge de 36 poucse et 1-4 de verge de tissu contrastant de même largeur.

Ces patrons sont expédiés dans un intervalle de DIX JOURS sur réception de vingt-cinq cents (25) sous forme de bon postal ou timbres. Prière d'écrire très lisiblement le nom, l'adresse, le numéro du patron et la grandeur désirée.

Adresser toute commande par malle au département des Patrons L'Evénement, Québec.

Elle l'accueille avec un sourire joyeux

Elle est toujours alerte et gaie quand il arrive. Elle sait qu'en gardant la bouche fraiche on reste dispos.

La délicieuse saveur de la Gomme **WRIGLEY** rafraichit la bouche et parfume l'haleine après qu'on a mangé ou fumé.

WRIGLEY "après chaque repas" est recommandée par les médecins et dentistes, car elle aide la digestion et nettoie les dents.

WRIGLEY'S
DOUBLE MINT
CHEWING GUM
PEPPERMINT FLAVOR
PEPPERMINT
NEW STYLE

CL57 **PEU COÛTEUSE— ELLE CONTENTE**

KRAFT
Old Fashioned
Boiled Salad
Dressing

Saveur exquise...

à plus bas prix

RÉGALEZ les membres de votre famille d'une excellente salade, rendue encore plus appétissante par l'usage de la Sauce à Salades Bouillie à l'Ancienne Mode Kraft.

Chez votre épicier, en gros pots de 12 onces chacun, pour seulement 25c., c'est-à-dire moins de la moitié de ce que vous payez habituellement pour un produit de cette qualité. Procurez-vous en aujourd'hui.

Sauce à Salades
Bouillie à l'Ancienne Mode
KRAFT

Faite au Canada par les fabricants du Fromage Kraft et du Velveeta

LA MAIN DE FER

L'HISTOIRE du Canada abonde en événements dramatiques. On y voit défiler une foule d'hommes de la trempe des héros. Les aventuriers y voisinent avec les explorateurs, les coureurs de bois avec les pionniers, les missionnaires avec les trafiquants, etc., etc.

Au nombre des grands noms de notre histoire, au chapitre des explorateurs et des découvreurs, figure Cavalier de La-Salle qui vint au Canada en 1666. Il était né à Rouen, dans la paroisse de Saint-Herbland, quelque trente-deux ans plus tôt.

En 1675, il était au fort Frontenac dont il avait le commandement en qualité de seigneur de Cataracoui. Malade depuis quelque temps, il fut l'objet d'une tentative d'empoisonnement à laquelle il échappa par le plus grand des hasards.

Détesté de tout le monde, il en était néanmoins respecté. Aussi, fit-on une minutieuse enquête qui amena l'arrestation d'un domestique à lui du nom de Jolicoeur. Celui-ci fut jugé et condamné. On devait lui donner cinquante coups de fouet et l'envoyer aux galères. Mais le matin du jour où la première partie de sa sentence devait être exécutée, le soldat qui pénétra dans son cachot (une hutte) pour le conduire sur les lieux du supplice revint en disant qu'il ne le trouvait pas.

Effectivement, il s'était évadé par la cheminée de la cabane. On l'aperçut quelques minutes plus tard sur les hauts remparts du fort d'où il fit la nique aux soldats du commandant qui lui tirèrent dessus, mais ne purent l'atteindre. Jolicoeur s'échappa en plongeant dans le cours d'eau voisin.

M. Régis Roy, le romancier canadien français bien connu, connait bien l'histoire de notre pays. Aussi, écrit-il de fois à autres des romans à base historique. Au courant de cet épisode que nous venons de raconter de la vie de Cavelier de La-Salle, il a tenté d'exposer ce que Jolicoeur décida de faire ensuite pour se venger du mal que lui avait fait le seigneur de Cataracoui.

Le nouvel ouvrage de M. Régis Roy est écrit avec une verve intarissable et compte des pages tout à fait remarquables. M. Roy a un style châtié, vif, limpide. Il décrit bien et campe ses personnages avec beaucoup d'art. Ceux et celles qui liront "La Main de Fer" passeront des moments très agréables en même temps qu'ils s'instruiront puisque l'oeuvre est parsemée de notations historiques qui lui donnent un caractère de vérité et de réalisme comme on en trouve peu.

Ce roman a été édité par la maison Edouard Garand dont nous avons publié en ces dernières semaines un autre roman qui a remporté un brillant succès.

Jean DORVAL.

ALEX. R. LOVE
ASSURANCE
Feu - Automobile
(tous genres)
85, RUE DALHOUSIE
Tél. 2-4245-W; Soir, 7561

Ne jetez pas vos Bas de Soie
A CAUSE DE MAILLES ECHAPPEES

Il ne vous en coûtera que quelques sous pour les faire réparer et sans que cela paraisse. Envoyez-les à l'une ou l'autre des adresses suivantes. A Québec: La Cie Paquet, Faguy, Lépinay & Fils, Schulte, United, Simons & Cie, J.-W. Malouin. A Lévis: Chez J.-B. Michaud. A Charny: Chez Mme L.-P. Carrier. A Loretteville: Chez Mme Parent, ou à

QUEBEC STELOS HOSIERY REPAIRS
7, rue St-Simon, Tél. 2-0411-F

SALON de LINGERIE
Mlle M. Carroll
24 rue St-Stanislas
Accessoires pour ROBES
Nouveaux modèles en fait de Collets et Manchettes blanc et écaille d'oeuf. Plastron et Veston en Crêpe Georgette et Dentelles.
Jabots genres variés. Blouses en crêpe de Chine avec manches et sans manches.
Blouses en soieries de fantaisie.
Mlle CARROLL
24, ST-STANISLAS

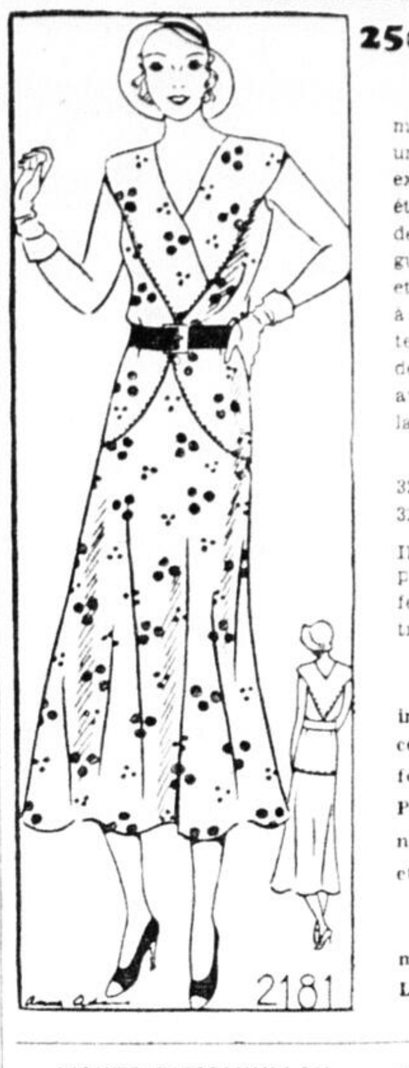
Dr Sebastien VERRET
Chirurgien-Dentiste
No 23, RUE ST-JEAN,
QUEBEC. Tél. : 2-7494

Dr PAUL LAJEUNESSE
Chirurgien-Dentiste
26 Rue Bagot, Québec Tél: 4-4203
Heures de Bureau: 9 hrs A.M. à 9 hrs P.M.

Confectionnez ce Modèle

PATRON 2181

25c



On se sert souvent d'un empiècement pour donner du chic à toute une robe. Le modèle ci-contre est extrêmement simple à faire tout en étant d'un chic remarquable à cause de l'empiècement formant de longues pointes en arrière et en avant et passant sur les épaules de manière à donner l'illusion de manches courtes. L'original a été confectionné de soie imprimée de trois nuances, avec ceinture de cuir de la nuance la plus foncée de la robe.

Le patron est fourni en grandeurs 32, 34, 36, 38, 40 et 42 de buste. Pour 32 il faut 3 5-8 verges de 39 pouces.

Il n'est pas nécessaire d'avoir d'expérience dans la couture pour confectionner une robe avec nos patrons.

Ces patrons sont expédiés dans un intervalle de DIX JOURS sur réception de vingt-cinq cents (25) sous forme de bon postal ou timbres. Prière d'écrire très lisiblement le nom, l'adresse, le numéro du patron et la grandeur désirée.

Adresser toute commande par malle au département des Patrons, L'Evénement, Québec.

L'AUTO D'AMANULLAH

"Les livres ont leur destin", disent les Anciens. Les automobiles aussi — ajoutait l'ex-roi d'Afghanistan Amanullah.

Il y a deux ans, lors de la fameuse tournée en Europe, Amanullah avait commandé à Berlin une magnifique auto de 100 chevaux, chez Mercedès. Ce carrosse "up to date" valait 27,000 marks. Malheureusement pour Mercedès, son client royal fut, peu après, détrôné et exilé. Il revint en Europe, mais en très modeste arroi et quand on lui présenta la note il refusa de la payer.

Que devint alors l'auto? Elle fut vendue à un instriel de Berlin pour 22,000 marks. Celui-ci atteint par la crise économique, dut bientôt mettre au clou la trop luxueuse voiture et on ne lui versa que 2,000 marks. La Mercedès étant devenue la propriété du Mont-de-Piété berlinois, faute de paiement des intérêts, le fabricant intervint et réclama quelques milliers de marks supplémentaires au directeur du Mont-de-Piété. Celui-ci refusa. Alors le fabricant vola la voiture et la fit disparaître. La justice est saisie de l'affaire. Que va devenir dans tout cela la malencontreuse auto qui n'a pas porté chance à ses deux premiers acquéreurs? Sans être superstitieux, on préfèrerait rouler sur les routes avec une petite 5 chevaux.

PEINT PAR LUI-MEME

—La passion des mathématiques est une passion ethique!... a récemment déclaré M. Painleve à un interviewer anglais. Je me considère comme un artiste. Les motifs qui ont agi sur moi sont ceux d'un artiste qui, dans quelque domaine que ce soit, a la passion de la beauté! Mais cette passion, chez moi, n'a jamais eu pour but les mathématiques exclusivement.

La passion des mathématiques s'est emparée de moi quand je n'avais que neuf ans. Je n'étais pas cependant un simple spécialiste, exerçant une faculté isolée.

J'ai fait aussi de brillantes études en littérature française, en latin et en grec, et la passion que je ressentais pour ces questions était toute aussi grande que ma passion des mathématiques. Mon professeur, pourtant, ne s'y trompa pas: il dit à mon père que, quel que fût l'intérêt pris par moi à la littérature ancienne et moderne, je devais néanmoins devenir mathématicien.

Mais à cette époque, la beauté littéraire et la beauté des mathématiques me causaient d'égales émotions.

Ainsi se décrivait M. Painlevé, sans modestie excessive! ("Cyrano")

La cathédrale de Genève possède un vase sacré taillé dans une seule émeraude. Ce merveilleux bijou mesure 6 pouces de hauteur.

HISTOIRE RUSSE

M. A.-P. Bardon, député de la Haute-Vienne, a dernièrement déposé sur le bureau de la Chambre une proposition de loi tendant à abroger le fameux décret de Moscou contre lequel se rebellent tant de sociétaires et pensionnaires de la Comédie - Française.

L'autre jour, le jeune député visitait ses électeurs lorsqu'il fut abordé par un vieux paysan qui lui dit :

—Je suis venu à votre rencontre, monsieur le député, pour vous féliciter de votre attitude contre les Soviets !...

Et, comme M. A. P. Bardon regardait, ébahi, son interlocuteur, celui-ci conclut :

—Oui, j'ai lu, dans les journaux, que vous êtes contre le décret de Moscou. Alors, je voulais vous dire bravo... Moi aussi, je suis contre le bolcheviks !...

Le député n'apprit pas à son électeur ce qu'est le décret de Moscou.

("Cyrano")

L'a pris avant l'enfantement

"Je me suis sentie plus forte"

"J'AI commencé à prendre le Composé Végétal avant l'enfantement, car j'étais tres faible.

"Je me suis sentie plus forte après l'avoir pris. Je dormais mieux et pouvais faire mon ouvrage.

"J'ai pris le Composé Végétal onze ans, par intervalles, quand j'en sentais le besoin et je le recommande." Mme Emily Schindel, Renown, Sask.

Ceci n'est qu'une des milliers de lettres, louant et recommandant ce remède simple et domestique, aux femmes qui ont besoin d'un tonique.

COMPOSÉ VÉGÉTAL DE Lydia E. Pinkham

SALON NANNETTE
Nouvelle Oudulation Permanente faisant une vague naturelle

Oudulation Komol	.50
Oudulation au Papier	$1.00
Ondulation à L'Eau	.75
Shampoo à l'Huile	$1.00
Permanent	$5.00

Coupe de Cheveux, Manicure, Etc.
Mlle A. Vallée, prop
421, Rue St-Jean
Pour appointement Téléphoner à 2-1400

TELEPHONEZ A
HOGAN

POUR
Poisson - Fruits
Légumes - Volailles
Nouvelle adresse :
135 Rue ST-PATRICK
Voisin de la Halle Berthelot.
Appelez 2-0061 ou 2-0062

THE
RAMA
Orange Pekoe

En paquets d'une livre e[illegible]ivre
Demandez-le à votre épicier

REDUCTIONS AVANTAGEUSES

Il s'agit en effet d'une grande réduction de 25% sur les habits de coton pour garçonnets âgés de moins de 7 ans exclusivement et sur les robes de fillettes âgées également de moins de sept ans. La même réduction prend aussi effet sur les manteaux pour enfants.

PLUS et MIEUX Pour VOTRE ARGENT chez
LA POUPONNIERE
Magasin à spécialités pour enfants et bébés.
582, rue St-Jean Tél.: 3-2485 Québec

AU SALON DE CORSETS

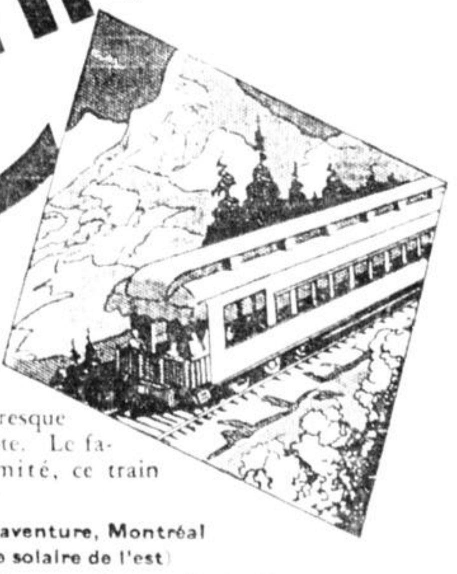
Mesdames,

Pour être "souple" ainsi que la mode l'exige, portez les corsets "Gossard". Ils sont d'une efficacité souveraine pour prévenir et combattre l'obésité de la taille, de l'abdomaine, des hanches et rendent à ce point de vue, des services inestimables aux personnes qui veulent rester jeunes.

Vous les trouverez chez

Melle G.-A. ROY
24, ST-STANISLAS,
Tél: — 2-6598.

"LE CONTINENTAL LIMITE"



Voyez les pics géants

Passez par la route pittoresque des Rocheuses pour la côte. Le fameux Continental Limité, ce train d'acier muni de la radio.

Départ de la gare Bonaventure, Montréal à 11.15 p.m. (Heure solaire de l'est)

pour Minaki, Winnipeg, Edmonton, le Parc National Jasper, Prince Rupert, Vancouver, Victoria, Seattle.

Renseignements complets aux Bureaux des Billets en Ville, 10, rue Ste-Anne, et Hôtel St-Roch. Tél. 2-8200

M-127-F

CANADIEN NATIONAL

Pertes fractionnaires sur le marché local. --- Diminution d'un tiers dans la production canadienne du charbon

SEANCE MONOTONE ET LEGEREMENT REACTIONNAIRE A N.-Y.. --- PROFITS MOINDRES DE NORTH AMERICAN

NEW YORK ATTEND L'ASSEMBLEE DE STEEL POUR AGIR

Les marchés financiers ont été indifférents samedi. — La livre sterling avance à $4.85 3-4. — Le franc plus fort.

NATIONAL BISCUIT

(Service de la Presse Associée)
New-York, 27. (Par John-L. Cooley, rédacteur financier de la Presse Associée). — L'intérêt était nul samedi sur les marchés financiers. Aussi les fluctuations dans les stocks ont-elles été peu importantes à l'exception d'un recul monotone dans les obligations étrangères. La plupart des favoris ont subi de légères pertes seulement. Le virement de la séance a été de 410,000 à comparer à 367,110 le samedi précédent ce qui avait été un record minimum pour les cinq dernières années. La léthargie habituelle de la demi-saison était accentuée par la répugnance des opérateurs professionnels à s'intéresser aux stocks avant que la question du dividende de U. S. Steel ait été décidée pour de bon. La pression des ventes a été moins forte contre U. S. Eteel. Le titre a perdu 3-8 pt en clôture après avoir reculé à son maximum de moins de 1 pt. La nouvelle courait toujours la rue que le dividende de cette corporation sera réduit de sorte que l'on peut dire que le marché a eu tout le temps voulu pour l'escompter. Les courtiers sont donc d'opinion que la nouvelle officielle de la réduction pourrait fort bien être accueillie avec calme.

La livre sterling a continué son avance à New-York et elle a été plus ferme que le franc français. Le rapport de la Reichsbank démontrait une augmentation modérée dans la réserve de monnaies étrangères et une légère perte dans la réserve d'or. La proportion entre l'or et les valeurs étrangères en mains et la circulation des billets a augmenté d'une fraction de un pour cent.

National Biscuit a attiré l'attention à cause de sa faiblesse. Le titre a touché un nouveau bas pour le marché réactionnaire avec une perte nette de 1 5-8 point. Bien que la compagnie ait bénéficié des prix plus bas des commodités, elle n'a pas réussi à maintenir le gain continuel dans ses profits qui était la caractéristique des dernières années. Durant le premier semestre National Biscuit a manqué son dividende par quatre cents. Ce sont les troisième et quatrième trimestres toutefois qui sont les meilleurs de l'année pour la compagnie. Les titres qui ont perdu un point chacun environ comprenant Bethlehem Steel, National Biscuit, American Telephone, Eastman Kodak et Allied Chemical. American Can a perdu 3-4 point. New York Central, Baltimore & Ohio, Union Carbide, Kennecott et International Telephone ont perdu un demi-point à peu près. Les avances ont été réalisées par Studebaker, Stewart Warner, North American, Union Pacific et Public Service of New Jersey.

La livre sterling a fermé à $4.85 3-4 et le franc français a gagné 1-2 point. Les autres devises continentales se sont généralement améliorées sous la conduite de la monnaie hollandaise. 390 stocks ont fait leur apparition sur le tableau. 75 ont avancé, 216 ont reculé et 101 sont demeurés stationnaires. Voici les moyennes compilées par Standard Statistics Company, Inc. copyright 1931:

	50 IND	20 CF	20 UTIL	90 Total
Samedi	105.7	73.1	161.1	110.5
Vendredi	106.8	73.2	161.5	110.9
Sem. passée	108.7	74.7	164.7	113.3
Mois passé	114.6	79.5	170.0	119.0
1930	117.6	123.6	224.6	170.7
1929	228.4	157.0	302.7	228.5
1928	161.7	119.5	148.5	152.6
Haut 1931	149.2	106.2	203.9	144.3
Bas 1931	92.7	64.5	141.1	96.9
Haut 1930	202.4	141.6	281.5	205.8
Bas 1930	112.9	86.4	146.5	114.7
Haut 1929	252.8	167.8	353.1	253.5
Bas 1929	141.3	117.7	156.3	140.2

Ventes d'environ 400,000 actions.

STATISTIQUES DES NAISSANCES

La ville de Quebec a enregistré 424 naissances durant juin 1931 au lieu de 409 naissances pour Winnipeg.

DES CHIFFRES

Ottawa, Ont., 27. — Les naissances qui ont été enregistrées durant le mois de juin 1931 dans les villes canadiennes d'une population supérieure à 10,000 âmes se chiffraient à 7,457. Les mortalités étaient de 3,369 et les mariages de 3,706. Ces chiffres se comparent à 7,258 naissances, 3,644 mortalités et 4,300 mariages pour le mois de juin 1930, ce qui fait une augmentation de 2 1-2 pour cent dans les naissances durant juin dernier mais une diminution durant le même mois de 7 1-2 pour cent pour les mortalités et de 14 pour cent pour les mariages. Durant le premier semestre de 1931 on a enrégistré dans ces villes canadiennes 43,421 naissances, 25,461 décès et 13,788 mariages au lieu de 44,256 naissances, 24,632 décès et 15,445 mariages durant la même période de 1930. C'est une diminution de 2 pour cent dans les naissances mais une augmentation de 3 1-2 pour cent dans les mortalités. La diminution dans les mariages est de 10 1-2 pour cent.

Dans la ville de Québec, les naissances se sont chiffrées à 424 durant juin 1931, les mortalités à 198 et les mariages à 154. A noter que dans la ville de Winnipeg, les naissances se sont chiffrées à 409 durant juin 1931, les mortalités à 155 et les mariages à 242.

HUDSON MOTOR CAR

Détroit, 27. — Les profits nets de Hudson Motor Car durant le trimestre du 30 juin 1931 ont été de $300,597 après la dépréciation, les taxes fédérales et les autres charges ce qui équivaut à 19 cts par action. Ces profits se comparent à $226,395 ou à 14 cents par action durant le trimestre précédent et à $1,075,067 ou à 67 cts par action durant le trimestre correspondant de 1930. La compagnie a gagné 33 cents durant le premier trimestre au lieu de $2.12 l'an dernier.

PRODUCTION DE CHARBON EN JUIN

Les mines canadiennes de charbon ont produit 887,859 tonnes durant juin 1931, une diminution de 33.8 pour cent.

LE COKE

Ottawa, Ont., 27. — La production de charbon des mines canadiennes s'est élevée durant le mois de juin 1931 au total de 887,859 tonnes, ce qui fait une diminution de 33.38 pour cent sur la moyenne des cinq dernières années pour le mois en question. La production de juin comprenait 806,244 tonnes de charbon bitumineux, 65,066 tonnes de lignite et 16,449 tonnes de charbon sous-bitumineux. La production des mines de la Nouvelle-Ecosse a été de 431,212 tonnes ou de 48.6 pour cent de la production totale du Canada. L'Alberta a produit 229,513 tonnes, la Colombie Anglaise 197,-794 tonnes, la Saskatchewan 18,688 tonnes et le Nouveau-Brunswick 10,652 tonnes.

Les arrivages de charbon durant le mois de juin dernier ont été de 1,198,3353 tonnes ou 36.9 pour cent de moins que la moyenne des cinq dernières années pour le mois en question. Les importations d'anthracite ont été de 348,563 tonnes comprenant 188,473 tonnes des Etats-Unis, 145,359 tonnes de la Grande-Bretagne et 14,731 tonnes de l'Allemagne. Les importations de charbon bitumineux se sont élevées à 849,711 tonnes comprenant 844,054 tonnes des Etats-Unis, et 5,657 tonnes de la Grande Bretagne. Les importations de lignite ont été de 61 tonnes. Les exportations canadiennes de charbon ont été de 38,066 tonnes, ce qui fait une diminution de 49.1 pour cent sur la moyenne des cinq dernières années pour le même mois. Le charbon qui était disponible pour la consommation durant juin 1931 a été de 2,048,128 tonnes, ce qui représente une diminution de 54.4 pour cent sur la moyenne de juin pour les cinq dernières années.

La production canadienne de coke a été durant le mois de juin dernier de 5,166 tonnes par jour au lieu de 5,460 tonnes par jour durant mai 1931. La production du mois de juin a été de 154,966 tonnes au lieu de 193,198 tonnes durant juin 1930. Une diminution a été enrégistrée dans la production du coke dans les différentes provinces du Canada. Les ventes de ce coke par les fabricants se sont chiffrées durant juin dernier à 121,097 tonnes au lieu de 120,802 tonnes durant mai 1931. La consommation apparente de coke en juin a été de 201,-285 tonnes.

RAPPORT SUR LES RECOLTES

La Banque de Montréal rapporte que les conditions des récoltes sont toujours satisfaisantes dans le Québec.

DANS L'OUEST

Montreal, 27. — Dans son rapport hebdomadaire sur les conditions de la récolte, la Banque de Montréal dit que les régions des Provinces des Prairies qui ne sont pas déjà ruinées par la sécheresse ont continué à progresser d'une façon satisfaisante durant la semaine passée à cause d'une température favorable, de l'humidité et des dommages relativement peu considérables causés par la grêle et les insectes. Dans toutes les autres Provinces, les récoltes ont généralement bonne apparence bien que dans l'ouest de l'Ontario, des orages ont causé quelques dommages. Dans le Québec, les foins sont très avancés bien que des pluies intermittentes aient retardé les opérations. La récolte de foin sera très abondante. Dans les Provinces Maritimes, on fait les foins. La récolte s'annonce devant être supérieure à la moyenne. Les dernières pluies ont retardé là aussi les opérations. La chaude température qu'il fait dans la Colombie Anglaise a aidé toutes les récoltes de cette Province.

Les récoltes des céréales progressent d'une façon très favorable dans la Province de Québec. L'orge et les avoines poussent bien. Les pâturages sont en bonne condition. Les pommes de terre et les autres plantes racines s'annoncent bien. Le maïs a bonne apparence à cause de la belle température. Les arbres fruitiers sont prometteurs. Les petits fruits sont abondants. Le tabac croît d'une façon satisfaisante.

Un certain insecte japonais dévore 220 variétés de feuillages dans une seule journée.

COMMENTAIRES de BOURSE

CE QU'ON DIT A MONTREAL

Les wagons chargés

Les wagons chargés sur les chemins de fer canadiens durant la semaine finissant le 18 juillet 1931 se sont chiffrés à 47,966 ce qui représente une augmentation de 201 sur le total de 47,765 wagons qui avait été enregistré durant la semaine précédente. Les wagons chargés ont été de 43,545 durant la semaine du 4 juillet 1931. Ils avaient été de 61,065 durant la semaine du 19 juillet 1930 de sorte que la diminution sur ce dernier chiffre durant la semaine du 18 juillet 1931 a été de 13,-099. La situation a encore été plus favorable sur les lignes de l'est canadien que sur les lignes de l'ouest. Des augmentations ont été enregistrées dans l'ouest du Canada dans le transport du grain, des animaux, du coke, des marchandises tandis qu'une diminution était enregistrée dans le transport du charbon et une autre dans le transport du bois de pulpe. Durant la période s'étendant du 1er janvier 1931 jusqu'au 18 juillet 1931, les wagons chargés ont été de 1,397,032 ce qui représente une diminution de 310,865 sur le total de 1,707,897 pour la période correspondante de 1930. Durant la même période de 1929, les wagons chargés ont atteint 1,914,523.

Statistiques du grain

Les stocks de grain dans les entrepots canadiens ont diminué de 936,255 boisseaux durant la semaine finissant le 17 juillet 1931. Ces stocks atteignaient un total de 146,-592,030 boisseaux comparativement à un total de 152,315,127 boisseaux à la date correspondante de 1930. Les stocks de grain ont diminué de 2,-382,606 boisseaux dans les élévateurs régionaux de l'ouest. Ils ont diminué de 27,170 boisseaux dans les termini de l'intérieur à Saskatoon et Moose Jaw. Une augmentation de 181,470 boisseaux a été enregistrée dans les stocks de grain entreposés dans les élévateurs et les termini privés de Vancouver. Une augmentation de 1,-099 boisseaux a été enregistrée dans l'élévateur de Prince Rupert. Les stocks de grain canadien qui se trouvaient à la tête des Grands Lacs dans les élévateurs publics et privés de Fort William et de Port Arthur ont augmenté de 218,670 boisseaux. Une augmentation de 114,448 boisseaux a été enregistrée dans les stocks des élévateurs et des moulins privés de l'intérieur. Les stocks de grain canadien entreposés dans les élévateurs des ports des Grands Lacs ont augmenté de 257,990 boisseaux et les stocks de grain canadien des élévateurs des ports de mer de l'est ont augmenté de 369,473 boisseaux. Les deux élévateurs du port de Québec contenaient le 17 juillet dernier 946,060 boisseaux de grain.

Brazilian Traction

Les principales recommandations de Sir Otto Niemeyer, banquier britannique et économiste qui a étudié à la demande du gouvernement du Brésil les conditions existant dans cette république, sont l'établissement d'une banque centrale du genre du système de la Réserve Fédérale des Etats-Unis et l'équilibre du budget du gouvernement fédéral et des gouvernements des états du Brésil. Il faudrait un prêt extérieur de $80 millions au moins pour la création du système de banque centrale. Comme la république du Brésil n'a pas d'étalon or pour sa monnaie depuis des générations et que les obligations du gouvernement brésilien se vendent à New-York à 50 ou 60 cents dans la piastre, on croit à Wall Street que le temps n'est pas mûr pour un emprunt du genre de celui qui a été recommandé par Sir Otto. Le rapport de l'économiste anglais ne dit pas si le Brésil peut continuer de payer les intérêts sur sa dette extérieure, ce qui demande environ le tiers des revenus du gouvernement de ce pays. Sir Otto a terminé son rapport en disant que si le Brésil veut poursuivre le développement de ses affaires, il lui faudra l'appui de la finance étrangère parce que le pays ne possède pas suffisamment de ressources pour mettre en valeur son heritage.

(Commentaires venus par fils privés de McDougall & Cowans, Québec)

Le marché local n'a pas été intéressant du tout durant la semaine écoulée. Le volume des ventes était maigre ce qui n'empêche que le ton était plutôt réactionnaire. Les pertes, fort heureusement, n'ont pas été considérables. Ce manque d'intérêt de la part des acheteurs doit être attribué à l'incertitude de la situation européenne et aux rapports des compagnies américaines pour le deuxième trimestre qui démontre des diminutions dans les profits. Le sentiment n'a pas changé à New-York. Les opérateurs conservateurs ne recommandent pas l'achat des stocks dans les circonstances actuelles. Ils conseillent plutôt de se tenir sur la réserve jusqu'à ce que les difficultés actuelles du marché se soient évanouies. On recommande toujours l'usage des commandes à prix fixe afin de protéger les comptes. Si l'on en croit certaines gens les haussiers et les baissiers auraient été invités par les autorités à ne pas pousser des opérations qui seraient de nature à influencer le marché d'un côté ou de l'autre. Un écrivain financier va jusqu'à écrire que les baissiers et les haussiers broutent ensemble. Un autre dit que les "bulls" hivernent avec les "bears". Un autre dit encore que les deux groupes se sont fait extraire les dents.

L'année fiscale de deux compagnies canadiennes de distillerie va se terminer durant les mois de juillet et août. Distillers Corporation Seagrams Limited va terminer son année fiscale durant ce mois-ci tandis que l'année de Hiram Walker se terminera le 31 août. La période cou-

(Suite à la page 7)

North American gagne $3.89 par action au lieu de $5.06 en 1930

Serv. de la Presse Canadienne)
New-York, 27. — Les profits nets de North American Company et de ses subsidiaires durant l'année finissant le 30 juin 1931 se sont élevés à la somme de $26,185,-040, après la dépréciation, les taxes et les charges ce qui équivaut après les dividendes privilégiés à $3.89 par action sur le nombre moyen d'actions communes en circulation durant la période en question. Durant l'année précédente, la Compagnie North American avait gagné sur le nombre moyen des actions en circulation alors des profits de $30,500,674, ou de $5.06 par action. Les profits bruts de North American Company ont été de $121,827,-955, durant l'année finissant le 30 juin dernier. Ces profits reflètent l'élimination pour toute la période des bénéfices bruts des anciennes subsidiaires de la compagnie dans la Californie qu ont été vendues le 12 juin 1930 à la Pacific Gas and Electric Company. Ils se comparent à part ce changement à des profits bruts de $147,-278,311, qui avaient été réalisés durant l'année précédente. Les profits nets de North American ont été de $56,958,934, au lieu de $71,515,071, durant l'année précédente. Les profits généraux ont été de $64,404,766, au lieu de $78,009,047.

NOTES BRÈVES

Le marché a été monotone et lourd à New-York, samedi.

Ditto pour le marché local.

On croit que la Reichsbank va augmenter son taux de réescompte de 10 à 15 pour cent.

L'action intentée par Gillette Safety Razor contre United Cigar Stores Company of America a été réglée hors de Cour. On comprend que Gillette a payé à United un montant de $1,900,000, et que les relations entre les deux compagnies sont maintenant aussi cordiales qu'autrefois. Gillette poursuivait United pour $10 millions et cette dernière compagnie avait intenté une action contre Gillette pour $7 millions.

Pittston Company a gagné durant le premier semestre de 1931 des profits de 40 cents par action.

Les revues commerciales de la semaine rapportent que les affaires réagissent à cause des influences saisonnières.

Le profit net des opérations de Reading Company durant juin dernier a été de $16,108, au lieu de $889,357, durant juin 1930. Durant le premier semestre de 1931, le profit de la compagnie a été de $2,760,076, au lieu de $5,770,508, durant 1930.

Les faillites commerciales aux Etats-Unis durant la dernière semaine ont été de 469 au lieu de 428 durant la semaine précédente et de 510 durant la semaine correspondante de 1930 d'après Duns.

Les profits nets de Corn Products durant le deuxième trimestre ont été de $1.05 par action commune au lieu de 77 cents durant le trimestre précédent et de $1.21 par action durant le trimestre de juin 1930. Durant le premier semestre de 1931, la compagnie a gagné $1.82 par action au lieu de $2.28 durant le premier semestre de 1930.

Les profits d'American Bank Note durant le trimestre de juin 1931 ont été de 9 cents par action commune au lieu de 5 cents durant le trimestre précédent et de $1.01 durant le trimestre correspondant de 1930. Durant le premier semestre d 1931, la compagnie a gagné 14 cents par action au lieu de $2. durant le premier semestre de 1930.

M. A.-C. (GUS) PICARD DIRECTEUR DE LA CIE D'ASSURANCE FRONTENAC

A.-C. PICARD

On annonce la nomination de M. A.-C. (Gus) Picard comme directeur de la Compagnie d'Assurances Frontenac contre l'incendie. Cette compagnie est établie dans la Province de Québec depuis près de trois ans et elle a été financée par la maison de placements Jos. Morency Limitée.

M. Picard est l'un des hommes d'affaires les mieux connus de la Vieille Capitale. Il est directeur et gérant des ventes de la Rock City Tobacco Company Ltd établie en 1899, qui manufacture du tabac, des cigares, des cigarettes, etc., sur la rue Dorchester à Québec. M. A.-C. Picard est également directeur de la Rock City Cigar Co. Ltd de Lévis, P. Q. et il est directeur de la Leamington Tobacco Sales Corporation, de Laemongton Ont.

Le nouveau directeur de la Compagnie d'Assurance Frontenac contre l'incendie est né à Québec le 10 mai 1891. Il est le fils de M. Joseph Picard et de madame Picard (née Annie McNight), tous deux de Québec. Il étudia à l'Académie Commerciale, au collège du Mont St-Louis. Le 9 novembre 1915, il épousa mademoiselle Alida Drouin, fille de M. Napoléon Drouin, de Québec.

M. A.-C. Picard fut le président de la Chambre de Commerce de Québec durant le terme de 1929-1930. Il fait partie du Club de la Garnison, du Club des Journalistes, du club de golf Québec, du club de curling Jacques-Cartier (dont il est le président depuis 1926), du Rotary de Québec (dont il est le président), du club St-Denis, de Montréal, du club Canadien, de l'Association des Terrains de Jeux de Québec (dont il est le président), etc. M. A.-C. Picard s'intéresse au curling, à la pêche, à la chasse et au golf. En politique, il est libéral. Il demeure à 205 rue du Roi, Québec.

DIVIDENDES

Lake of the Woods Milling Company privilégié 1 3-4 pour cent payable le 1er septembre aux actionnaires inscrits le 15 août.

Banque Canadienne National 2 1-2 pour cent payable le 1er septembre aux actionnaires inscrits le 15 août.

East Kootenay Power Co. Ltd privilégié 1 3-4 pour cent payable le 15 septembre aux actionnaires inscrits le 31 août.

Ontario Steel Products 25 cents par action et privilégié 1 3-4 pour cent payables le 15 août aux actionnaires inscrits le 31 juillet.

LETTRES DE FERMETURE

PAR GEOFFRION & CIE

J.-R. TIMMINS & CIE. — Le marché a été tranquille et lourd samedi. On a enregistré des ventes dans plusieurs favoris ce qui a eu pour effet de faire reculer la balance de la liste. U. S. Steel était encore influencé par les rapports semi-officiels au sujet d'une réduction dans le taux du dividende à $5. Bethleem Steel a aussi été vendu parce que l'on entretient des craintes au sujet du dividende. La pression exercée contre American Can provenait de la publication de chiffres démontrant que la mise en conserves de pois serait cette année de quarante pour cent de moins que celle de 1930. Continental Can a été vendu pour la même raison. Il semblait y avoir peu d'intérêt public dans le marché et les reculs qui furent enrégistrés reflétaient plutôt une baisse graduelle qu'une faiblesse aigue. La clôture a été lourde.

PAR McDOUGALL & COWANS

POST & FLAGG. — La livre sterling a ouvert samedi matin à 4.85⅛ et elle a fermé à 4.85¼. Cela signifie que les choses s'améliorent outremer. A New-York, le marché a été très tranquille. Nous n'anticipons pas d'activité avant la réunion de Steel, mardi. D'ici ce temps, le marché semble avoir escompté toutes les mauvaises nouvelles et il ne semble pas prudent de vendre les stocks aux prix actuels.

COMMERCE D'AMIANTE

Ottawa, Ont., 27. — Les importations canadiennes d'amiante se sont élevées durant le mois de juin 1931 au total de $21,000, comparativement à $27,472, durant le mois de mai 1931 et à $61,484, durant le mois de juin 1930. Durant le mois de juin dernier, le Canada a exporté pour une valeur de $351,626, d'amiante au lieu de $350,038, durant le mois de mai 1931 et de $653,530, durant le mois de juin 1930. Les exportations canadiennes de sable d'amiante se sont élevées durant le mois de juin dernier à $105,917, au lieu de $102,129, durant le mois de mai 1931 et de $151,367, durant le mois de juin 1930.

CHAUSSURES IMPORTEES

Ottawa, Ont., 27. — Les importations de chaussures canadiennes se sont chiffrées durant le mois de juin 1931 au total de $148,964. Ces chiffres représentent une diminution sur le total de $175,286, enregistré durant mai 1931 et sur celui de $240,-703, enregistré durant juin 1930. Les exportations canadiennes de chaussures ont été durant juin dernier de $4,585, au lieu de $4,848, durant mai 1931 et de $16,280, durant juin 1930.

COURS DES TRUSTS FIXES

Canadian International 6 1-2
Corporate Trust Shares 5
North American 5
Diversified Trustee
Séries originales 14 3-4
Séries B 12 3-8
Séries C 5 1-8
Séries D 8

DEGRINGOLADE DANS LES PRIX DU BLE CANADIEN

Des intérets de Chicago s'attaquent aux cours de Winnipeg qui fléchissent de 3 cents durant les dernières minutes.

UNE PANIQUE

(Service de la Presse Canadienne)
Winnipeg, 27. — Les prix du blé ont dégringolé d'une façon sensationnelle samedi midi sur le marché canadien du blé. Durant les deux dernières minutes de la séance, des intérêts de Chicago ont commencé à vendre avec le résultat que les cours ont perdu de 3 1-8 cents à 2 7-8 cents par rapport à ceux de vendredi. Le blé de juillet a fermé à 52 1-8 cents. La baisse a été accentuée par les ventes locales qui ont été nécessitées à cause des commandes à prix fixe. C'est ce qui causa la panique. Chaque recul fractionnaire a fait entrer en jeu de nouvelles commandes à prix fixe et le marché ne paraissait pas avoir de fond durant la dernière minute. La réaction a été interrompue seulement par la cloche qui annonçait la clôture de la séance. Les options de juillet ont perdu plus de trois cents le boisseau, dont deux cents durant la dernière minute. Le marché a été totalement négligé par les intérêts étrangers. Au début de la séance, la sécheresse qui continue à sévir dans la Saskatchewan avait eu pour effet de stabiliser les cours. Voici les prix des options futures :

	Ouv.	Haut	Bas	Ferm.
BLE:				
Juil	55¾ à ⅝	55¾	52⅝	52⅝
Oct	58 à 57½	58	54⅞	55
Déc	58⅞ à 59	59⅛	56⅛	56⅛ ¼
AVOINES:				
Juil	29	29	28⅞	29
Oct	30⅜	30¾	30⅝	30⅜
Déc	30½	30½	30	30
ORGE:				
Juil	31¼			32¼
Oct	34 à 33⅞	34	33⅝	33⅝
Déc	34½ à ⅝	34⅝	34	34
LIN:				
Juil	117½	118	117½	118
Oct	120	120⅝	119¼	119¾
Déc	120¾	..	..	120¾
SEIGLE:				
Juil				31¼
Oct	34¼ à ¾	34¼	33½	33½
Déc	35¾	35¾	35½	35¾

A CHICAGO

Chicago, 27. — De forts reculs sur le marché américain du blé ont été enrégistrés samedi en même temps que l'on apprenait le démenti autorisé de la nouvelle annonçant que le Federal Farm Board négociait avec l'Allemagne pour vendre une partie de ses réserves de blé se chiffrant à 250 millions de boisseau. Il était rumeur au début de la séance que le Federal Farm Board étudiait un projet suivant lequel l'Allemagne accepterait du blé contre un crédit à long terme qui serait garanti par des financiers allemands ou des financiers américains, ou même par les deux. Les arrivages primaires de blé domestique ont diminué mais le commerce d'exportation était à peu près nul. Le blé a reculé de 7-8 cent à 1 5-8 cent, le maïs, de 1-4 à 7-8 cent, les avoines ont fléchi de 3-8 à 7-8 cent et les provisions ont fermé stationnaires ou elles ont reculé de 2 cents. Voici les prix des options futures :

	Haut	Bas	Ferm.	Ouv.
BLE:				
Juil	52⅞	51½	51½	52⅜
Sept	52½	51⅛	51⅞ 52	52⅜ ½
Dec	56⅛	56	56 56⅛	56¾ ⅞
MAIS:				
Juil	58⅛	57¼	57¾	57¾ 58⅛
Sept	50½ à ⅝	49¾	49⅛ 50	50⅜ ½
Déc	44½	44	44⅛ ¼	44¼
AVOINES:				
Juil	24¼ à ⅜	24	24⅛	24¼
Sept	25⅜	25	25	25¼ ⅜
Dec	28	27⅜	27⅜ ½	27¾ 28
SEIGLE:				
Juil			34	
Sept	35⅞	35½	35½	35⅞
Dec	39½	39	39	39¼

MARCHES DIVERS

Montréal, 27. — Les oeufs ont fait sur les marchés divers de Montréal. Le beurre a fléchi. Les prix des oeufs ont haussé de 1 1-2 cent à 2 cents la livre dans le gros. Les prix pour le détail ont été avancés d'une cent la douzaine durant le cours de la semaine et ils seront avancés d'une cent de plus aujourd'hui. Les oeufs se vendront aujourd'hui pour le détail à 30 cents la douzaine pour les spéciaux, 28 cents pour les extras, 24 cents pour les premiers et 21 cent pour les seconds. Ces prix sont pour les oeufs qui se vendent au détail en cartons. Les oeufs qui ne se vendent pas en cartons valent une ou deux cents meilleur marché. Les arrivages d'oeufs ont été la semaine dernière de 8,433 caisses au lieu de 12,408 la semaine précédente. Il s'est expédié seulement -,189 boites de beurre du Port de Montréal en Angleterre durant la semaine écoulée au lieu de 5,961 boites durant la semaine précédente. Les arrivages de beurre ont été de 27,177 boites. Les exportations de fromage en Angleterre se sont légèrement améliorées. Elles ont été de 27,325 boites au lieu de 25,915 durant la semaine précédente. Les arrivages ont été de 43,392 boites.

LES VENTES DIMINUENT

*(Serv. de la Presse Canadienne)
New-York, 27. — Les ventes qui ont été enregistrées sur la Bourse de New-York durant la semaine dernière ont été de 5,-108,425 actions, ce qui équivaut à une journée d'affaires à Wall Street durant le boom de 1929. C'est le plus petit virement hebdomadaire qui ait été enregistré depuis la semaine du huit mai 1926. L'indice de 50 stocks a perdu $3.59 durant la semaine.*

APATHIE SUR LE MONTREAL CURB

Cinq stocks seulement ont fait leur apparition sur la petite Bourse de Montréal, samedi.— Noranda ferme à 18.75.

DOMINION STORES

Montréal, 27. — Le volume des ventes est venu tout près d'établir un nouveau minimum sur la petite Bourse de Montréal, samedi. Les changements dans les prix se sont limités à des fractions de cent. Dominion Stores a perdu 3-8 point au cours de 22 1-2 tandis qu'Imperial Oil et Imperial Tobacco ont gagné des fractions de point. Cinq stocks seulement ont fait leur apparition sur le tableau.

Noranda a reculé de 25 cents au cours de $18.75 dans le compartiment des titres miniers tandis qu'Abana a gagné une fraction de cent. Moss a reculé légèrement.

DES AGENCES QUI SONT FUSIONNEES

On annonce la fusion de Dorland International Inc., de New-York, avec Geofge Harrison Phelps Inc., de Détroit.

A L'ETRANGER

Détroit, 27,. — On vient d'effectuer la fusion de Dorland International Inc. de New-York avec le département des annonces étrangères de George Harrison Phelps Inc., de Détroit. Les officiers suivants ont été choisis: président du bureau de direction Howard S. Hadden; président et directeur-gérant George Harrison Phelps; vice-présidents : Thomas-M. Quinn, Frank B. Amos, J. E. Wingate; secrétaire Thomas-M. Quinn, et trésorier Howard -S. Hadden.

En même temps que l'on annonce l'élection de M. Phelps comme président de Dorland International Inc. cette compagnie est fusionnée sous le nom de Dorland avec George Harrison Phelps Inc. L'organisation nouvelle qui aura des succursales à New-York, Détroit, Londres, Paris, Berlin et les autres centres du monde financier va s'occuper de plusieurs des principaux comptes d'annonces des grands exportateurs américains. Dorland International Inc. devient la plus grande agence d'annonces pour l'exportation dans le monde entier par suite de sa fusion qui lui assure une expansion de volume, des facilités additionnelles et un personnel plus nombreux. Le nom Dorland s'est identifié dans les principaux marchés des deux hémisphères depuis près de cinquante ans comme un médium d'annonces et de ventes très populaire. Dorland de Paris et Dorland de Londres étaient les représentants

(Suite à la page 7)

2,948 ACTIONS ONT ETE TRANSIGEES A MONTREAL, SAMEDI

Des fluctuations peu importantes ont été enregistrées dans les cours des valeurs. — Montreal Power touche 44.

DEUX GAINS

(Service de la Presse Canadienne)
ontréal, 27. — Il s'est vendu seulement 2,948 actions sur la Bourse de Montréal, samedi matin. L'on peut voir par là l'activité du marché qui était à son minimum pour l'année courante. Il n'y a pas eu un stock qui se soit distingué d'un autre et les fluctuations ont été très peu importantes d'un côté comme de l'autre. Les transactions ont été fortement réduites dans les vedettes comme Brazilian, Montreal Power, Nickel et Shawinigan. Montreal Power a perdu un point. A part cela, les mouvements des stocks ont été fractionnaires. Il y avait 9 pertes contre 2 gains en clôture. Voici les prix des principaux titres en fermeture :

Bell Telephone 139, Canadian Car en perte de 1-2 à 11, Canadian Industrial Alcohol à 2 1-2, Canadien Pacifique en perte de 1-4 à 25 1-2, Smelters en perte de 1-2 à 94 1-2, Nickel en perte de 1-8 à 13 1-8, National Steel Car en perte de 1-4 à 19, Powr Corporation en perte de 1 à 43, Quebec Power en mieux de 1-4 à 19, Power Corporation en perte de 1 à 43, Quebec Power en mieux de 1 à 33, Shawinigan en perte de 7-8 à 41 3-4, et Banque de Commerce en perte de 2 à 203. Trente titres seulement ont fait leur apparition sur la liste locale durant la séance de deux heures. Là-dessus, 2 ont avancé, 9 ont reculé, 1 est demeuré stationnaire et 18 se sont vendus par lots irréguliers seulement.

Brazilian a été le titre le plus actif avec un virement de 707 actions et un gain de 1-2 point à 19. Nickel vint ensuite avec 634 actions tandis que Montreal Power avec un virement de 447 actions a fermé à 44 avec une perte d'un point. Le volume des ventes a été de 2,948 actions au lieu de 3,436 actions le samedi précédent. On n'a pas rapporté de ventes d'obligations.

1ER SEMESTRE DE DUPONT DE NEMOURS

E.-I. DuPont de Nemours a gagné $2.23 par action commune durant le 1er semestre de 1931 au lieu de $2.84.

LE SURPLUS

(Serv. de la Presse Canadienne)
New-York, 27. — Les profits nets de E. I. DuPont de Nemours and Company, se sont élevés durant le premier semestre de l'année courante au montant de $27,610,394, ce qui représente après les dividendes sur les débentures un total de $2.23 par action sur un capital moyen de 11,-065,762 actions communes en circulation durant cette période. Ces profits sont supérieurs de 23 cents par action au montant du dividende requis. Ils se comparent à $32,-951,314, ou à $2.84 par action sur un capital moyen de 10,546,570 actions communes pour le premier semestre de 1930. Les profits nets de cette année comprennent les dividendes de placement de la compagnie dans General Motors au montant de $1.35 par action de DuPont comparativement à $1.70 pour le premier semestre de 1930. Il s'ensuit que les profits sur les actions communes de DuPont proprement dites ont représenté durant les six premiers mois de 1931 un montant de 88 cents par action au lieu de $1.14 durant le premier semestre de 1930.

Durant le deuxième trimestre de 1931, les profits nets de DuPont de Nemours se sont élevés à la somme de $14,953,465, ce qui représente après les dividendes sur les débentures un montant de $1.22 par action sur un capital de 11,065,762 actions communes y compris 67 1-2 cents provenant du placement dans General Motors. Ces profits se comparent à $15,603,688, ou $1.33 par action pour le deuxième trimestre de 1930 dont 70 cents provenant du placement dans General Motors.

(Suite à la page 7)

JEAN PINAULT C.P.A.
Comptable Licencié, Liquidateur de Faillites
126, St-Pierre Québec

AMELIOREZ VOTRE SITUATION
La carrière d'agent d'assurance-vie assure un bel avenir à tout homme sérieux. Nous avons besoin de représentants pour la ville de Québec et toute la région.
Adressez-vous à M. J.-E. MORIN, gérant des agences
Bureau chef "LA SAUVEGARDE" Montréal
Bureau local : 189 rue ST-JEAN. -:- LEO COTE, gérant.

L.-G. BEAUBIEN
CHS.-H. BRANCHAUD
J.-D. HERBT
L. T. DES RIVIERES
Bureaux à MONTREAL, QUEBEC, TROIS-RIVIERES, PARIS (France)
L.-G. BEAUBIEN & CIE
MEMBRES DE LA BOURSE DE MONTREAL
Banquiers en valeurs mobilières
70, RUE ST-PIERRE, TEL. 2-6645
Membres de la Bourse de Montréal Membres du Montreal Curb
Correspondants à New-York LAIDLAW & CIE
Membres de la bourse de New-York.

Valeurs de Placements
A.-J. WELCH & CO.
80 RUE ST-PIERRE
Téléphone 2-3962 QUEBEC

Cotations de MONTREAL

CAN PACIFIC
CAN POWER & P
INTL NICKEL
QUEBEC POWER
FAMOUS PLAYER

Fournies par L.-G. Beaubien & Cie, membres de la Bourse de Montréal, 70 rue St-Pierre, Québes, Tél. *2-6645.

FLUCTUATIONS DE L A SEMAINE DERNIERE

	A				
120	Asbestos Corp pfd	.50	.50	.50	.50
95	Atlantic Sugar	24	24	22	22
	B				
253	Bell Telephone	139	139½	139	139½
8,427	Brazilian	21	21⅛	18½	19
50	B C Packers	1½	1½	1½	1½
205	B C Power A	37	37	36½	37
135	Do B	11⅜	11⅜	11⅛	11⅛
50	B E Steel 2nd pfd	2¾	2¾	2¾	2¾
55	Building Prod	21¼	21¼	21¼	21¼
	C				
351	Canadian Car	11½	11½	11	11
155	Do pfd	18¾	18¾	18¾	18¾
952	Canada Cement	10½	10¾	10⅛	10½
106	Can Cel pfd	71	71	71	71
50	Can Gen Elec pfd	62	62	62	62
60	Can Hydro Elec pfd	70	70	70	70
135	Can Ind Alcohol	2½	2½	2½	2½
1,225	Can Pac Ry	26½	27	25¼	25½
169	Can Pow & Pap	.50	.50	.50	.50
300	Can Wire & Cable B	20	20⅛	20	20⅛
1,645	Cons Smelters	96½	100¾	94½	94½
	D				
360	Dom Bridge	32¾	32¾	32	32
686	Dom Steel & Coal	3	3	3	3
305	Dom Textile	70	70	65½	65½
95	Do pfd	120	120	120	120
40	Dryden Paper	3½	3½	3½	3½
	E				
205	Eastern Dairies	22	22½	22	22½
	G				
285	Gen Steel Wares	3⅛	3⅛	3	3
130	Gypsum Lime	8	8	8	8
	H				
145	Ham Bridge	8¼	8¼	8¼	8¼
115	Howard Smith Pap	4½	4½	4½	4½
	I				
5,218	Inter Nickel	14½	14⅞	13⅛	13⅛
50	Inter Power pfd	68	68	68	68
	L				
40	Lake of the Woods	9	9	9	9
	M				
152	Massey Harris	4½	4½	4⅜	4⅜
817	McColl Front Oil	13	13	12½	12½
4,353	Montreal Power	44	46	44	44
	N				
1,311	National Brew	27¾	28	27	27
119	Nat Brew pfd	32	32	32	32
285	National Steel Car	19½	19½	19	19
	P				
1,204	Power Corp	44½	44½	43	43
25	Price Brothers pfd	85	85	85	85
	Q				
271	Quebec Power	32	33	32	33
	S				
170	St Law Corp	1¼	1¼	1⅛	1⅛
60	St Law pfd	4¼	4¼	4¼	4¼
25	St Law Paper pfd	11	11	11	11
1,881	Shawinigan	41½	43	41½	41¾
125	Sherwin Will	25	25	25	25
275	Steel of Canada	29	29	28¾	28¾
65	Do pfd	33¾	35	33¾	33¾
	V				
305	Viau Biscuit	13½	13½	13	13
	Mines:				
425	Hollinger	6.00	6.15	6.00	6.15
	Banques:				
92	Commerce	208½	208½	203	203
92	Montreal	265	265	264½	264½
23	Nova Scotia	312	312	312	312
213	Royal	245	245½	244½	244½
	Obligations:				
$ 1,000	C P & P Laur S	7	7	7	7
$ 3,300	Do Way S	7	7	7	7
$ 2,025	McNish Robert	2.25	2.25	2.25	2.2
$50,000	Mont Trams 1st M	100⅜	100⅜	100⅜	100
$ 6,000	Ogilvie Flour 'C'	100¼	100¼	100¼	100
$ 4,100	Victory Loan 1933	104.30	104.30	104.25	104.2
$10,550	Do 1934	104.25	104.25	104.15	104.2
$ 1,200	Renewal 1932	102.50	102.50	102.50	102.5
$ 4,100	Refunding 1940	101.90	101.90	101.90	101.9
$ 1,500	Do 1943	106.10	106.10	106.10	106.1
$ 5,300	Do 1944	101.90	101.90	101.90	101.9
$ 1,000	Do 1946	101.95	101.95	101.95	101.9
$ 4,100	D Con Loan 1949-59	104.25	104.25	104.25	104.2

ABITIBI
AM. TELEPHONE
GEN. ELECTRIC
U.S. STEEL

COTATIONS de NEW YORK

Fournies par Greenshields & Co., memores de la Bourse de Montréal, 126 rue St-Pierre, Québec, Tél. *2-2701.

Taux de l'argent à 1 1-2 p.c. SEANCE DU 25 JUILLET 1931 Ventes: 419,010 action

A				
Abitibi ABI	4½	4½	4½	4½
Adams Exp. AE	14¾	14⅞	14⅝	14⅝
Air Reduction ADN	75¼	75¼	75⅛	75⅛
Alld Chemical ACD	112½	113½	112½	113½
Alleghany Corp. AYY	7	7	6⅞	7
Am. Can AC	98	98½	97½	97½
Am. & For'n P. AFW	27⅛	27⅜	22⅞	27⅛
Am. Radiator ADT	12¾	12¾	12½	12½
Am. Smelting AR	33⅛	33⅛	33	33
Am. T. & T. ATT	174¼	174¼	173⅜	174
Am. Tobacco B AT	122	122	121¼	121¼
Am. Water W. AWW	47¼	47¼	47¼	47½
Am. Woolen WY	6⅞	6⅞	6⅞	6⅞
Anaconda Copper C	24⅞	25	24¾	24¾
Atchison Ry A	156½	156½	156½	156½
Atl. Refining AFI	15	15	15	15
Auburn Auto AAC	158	158¼	156	156
B				
Baldwin Loco B	12¾	12¾	12½	12½
Balt. & Ohio BO	54	54	54	54
Barnsdall A BDL	8⅛	8⅜	8⅛	8⅜
Bendix Aviat. BEX	19¾	19⅞	19⅜	19⅝
Best & Co. BST	37⅞	37⅞	37⅞	37⅞
Bethleem Steel BS	42⅛	42¼	41⅞	41⅞
Borg. Warner BGW	18⅜	18⅜	18⅜	18⅜
Bklyn M. T. BMT	58½	58½	58⅜	58½
Byers A. M. ABY	28⅝	28⅝	28½	28¾
C				
Canadian Pacific nouv.	25⅝	25⅝	25⅝	25⅝
Case J. I. CTM	68⅞	69⅛	67⅝	68
Ches. & Ohio CO	34¾	34¾	34¾	34¾
Chic. M. & St. Paul ST	5⅛	5⅛	5⅛	5⅛
Chic. Rock I. RI	39⅝	39⅝	39½	39½
Chrysler K	21⅞	22	21¾	21¾
Coca-Cola KO	142	142	141¼	141¼
Columbia Gas CG	29⅛	29½	29⅛	29¼
Col. Graph CGH	8⅝	8⅝	8½	8½
Com. Solvents CV	16½	16½	16	16⅛
Com. & South CW	7¾	7¾	7¾	7¾
Congoleum COG	12½	12½	12½	12½
Cons. Gas CG	91	91½	90⅞	91½
Cont. Can CH	49	49	48¾	48⅞
Cont. Motor CMR	2½	2½	2½	2½
Corn Products CFG	65	66	65½	65⅝
Crucible Steel XA	41¾	42	41¾	42
D				
Davison Chem. D	12¾	12¾	12⅛	12⅛
Dom. Stores DOS	22	22	22	22
Dupont de Nem. DD	85½	85¾	85¼	85¾
E				
Eastman Kod. EK	139½	139½	138½	138½
Elec. Auto Lite ELO	38½	38½	38¼	38¼
Electric P. & L. EL	36¼	36½	36¼	36¼
Erie E	19½	19½	19½	19½
F				
Fox Film A F	15½	15½	15	15
Freeport Texas FT	26½	26½	26½	26½
G				
Gen. Asphalt AS	20½	20½	20½	20½
Gen. Electric GL	40	40⅛	40	40⅛
General Foods GF	48¾	48¾	48⅛	48⅛
General Gas GGS	4¾	4¾	4⅝	4¾
Gen. Motors GM	36¾	36⅞	36	36⅞
General Theatre GTE	3¾	3¾	3¾	3¾
Gillette Safety GIL	21½	21¾	21½	21¾
Gold Dust GK	27¾	27¾	27⅛	27¼
Goodrich Tire GG	12¾	12¾	12¾	12¾
Goodyear Tire GOR	39	39	39⅞	36⅞
Grigsby Grunow GGZ	3⅛	3⅛	3	3
H				
Houston Oil HO	38½	38⅝	38	38⅝
Hupp Motors H	6¾	6¾	6¾	6¾
I				
Int. Harvester HR	41½	41½	41½	41½
Int. Hy. Elec. A IPH	23⅜	23⅝	23	23¼
Int. Nickel N	13⅛	13¼	13	13
Int. Tel. & T. ITT	29⅛	29⅛	29	29⅛
J				
Johns Manville JMP	50⅝	51¼	50½	51¼
Julius Kayser JKS	12⅝	12⅝	12½	12½
K				
Kennecott KN	18¾	18¾	18⅝	18¾
Kreuger & T. KRT	18¼	18⅜	18⅛	18⅜
L				
Lambert Co. LAM	65¾	65¾	65¾	65¾
Loew's Inc. LW	43½	43½	43½	43½
Lorillard Tob LOR	19⅛	19½	18¾	19
M				
Mex. Seaboard MSX	14⅝	14⅝	14½	14½
Missouri Pac. MOP	23¼	23¼	23¼	23¼
Montgom. Ward M	19	19	19	19
N				
Nash Motors NSS	27	27	27	27
Nat. Biscuit BI	58	58	56⅝	56⅝
Nat. Cash R. NCR	24¾	24¾	24¾	24¾
Nat. Dairy NPT	33⅜	33⅜	33⅛	33⅛
Nat. P. & L. NPL	24	24	23¾	23¾
N. Y. Central CN	80¾	80¾	80½	80½
N. Y. New Haven V	70	70	70	70
North Am. NA	67⅛	67⅛	66¾	66¾
P				
Pac. Gas & E. PCG	46¼	46¼	46¼	46¼
Packard Mot. PAK	7⅛	7⅛	7⅛	7⅛
Paramount PX	22⅝	22⅝	22⅝	22⅝
Penick & Fd PFK	39¾	39¾	39½	39½
Peerless Motor PSS	3⅛	3⅛	3⅛	3⅛
Penn. R. PA	46	46	46	46
Philipps Pete P	8	8	8	8
Poor & Co. POR	8¼	8¼	8	8
Pub. S. N. J. PUB	78	78	78	78
Pullman Inc. PU	36	36	36	36
Purity Baking PTY	28½	28½	28½	28½
R				
Radio Corp. R	17	17⅛	17	17
Radio Keith RKO	13¾	13¾	13¾	13¾
Real Silk RSH	6	6⅛	6	6⅛
Reo Motor RY	6½	6½	6½	6½
Republic St. RBC	14	14	13⅞	13⅞
S				
St. Jos. Lead JO	17	17	17	17
Schulte Stores SHO	7	7	7	7
Sears Roeb. S	54⅝	54⅝	54⅝	54⅝
Sinclair Oil SC	10½	10½	10¼	10¼
South Porto Rico PSU	14⅛	14¼	14	14¼
Southern Ry SZ	30	30	30	30
Stan. Brands SB	17⅞	17⅞	17⅞	17⅞
Stan. G. & E. SG	61¼	61¼	61¼	61¼
Stand. Oil of C SCD	36⅜	36½	36⅜	36½
Stan. Oil N. Y. NY	17⅝	17⅝	17⅜	17⅝
Standard Oil N. J. J	36¾	36¾	36½	36½
Stewart W. STX	10⅞	11½	10⅞	11
Stone & Webster SW	30	30	30	30
Studebaker STU	17¼	18	17¼	18
T				
Texas Corp. TX	22¾	22¾	22¾	22¾
Texas Gulf Sul TG	34¼	34¼	34	34
Timken Rol. B. TKR	34½	34½	33⅛	33⅛
Tobacco Prod. TB	3	3½	3	3½
U				
Union Carbide UN	49	49	49	49
United Air Craft UAF	26⅛	26⅛	25¾	25¾
United Carbon UCB	14⅞	14⅞	14¾	14⅞
United Cigar UC	5¼	5¼	5	5
United Corp. U	21⅞	22	21⅞	21⅞
U. S. Freight UFG	28⅝	28⅝	28⅝	28⅝
U. S. Ind. Alc. UD	28¼	28¼	28⅛	28⅛
U. S. Realty UZ	16½	16½	16½	16½
U. S. Steel X	90¼	90½	89⅞	90
V				
Vanadium VA	28⅝	28⅞	28¼	28¼
W				
Warner Bros WB	6¾	7	6¾	7
W. Maryland WM	12¼	12¼	12¼	12¼
Western Union W	114⅝	115	114⅜	114⅜
Westing. Air B. WKM	25⅝	25⅝	25⅝	25⅝
Westing. Elec. WX	63⅝	64¼	63⅝	63⅝
Willys Overl. OV	4¼	4¼	4¼	4¼
Woolworth Z	66⅝	66⅝	66⅝	66⅝
EXTRA				
Divers. Trustee Shar. C	5	5	5	5

AU VATICAN

Le chemin de fer du Pape.

Dans son Etat en miniature, le Pape a décidément tout : de l'argent et des timbres à son effigie, une auto de grand luxe, une station de T.S.F., une gare et un chemin de fer...

Ce chemin de fer, qui n'a que quelques centaines de mètres, sera bientôt inauguré. Il sort du Vatican par un tunnel et rejoint le réseau de l'Etat italien, sur la ligne Rome-Viterbo. Pour construire cette ligne pontificale, la plus courte du monde, il fallut percer la vieille enceinte du Vatican, construire un viaduc de huit arches au-dessus de la vallée Gelsomina et de la Via Aurelia. La gare de Saint-Pierre, en ciment armé, très simple de lignes, est exclusivement réservée au Pape, aux hauts dignitaires de l'Eglise et aux visiteurs royaux. Servira-t-elle beaucoup ? On peut en douter. Locomotive et wagons resteront au Vatican comme un gros joujou de luxe inutile. Il est tellement plus commode de s'en aller en auto !

Mais avez-vous remarqué que depuis qu'il n'est plus prisonnier volontaire, le Pape n'a pas eu la moindre envie de s'éloigner de l'ombre de la basilique ?

LA FRANCE A L'ETRANGER

On crée, à Prague, une Association des Amis de l'Institut français

Une réunion s'est tenue récemment à l'Institut français de Prague en vue de préciser les bases d'un nouveau groupement: l'Association des "Amis de l'Institut français", dont l'objet sera d'aider l'Institut à servir d'agent de liaison intellectuel entre la Tchéco-Slovaquie et la France.

Cette assemblée, à laquelle assistaient un grand nombre de personnalités tchéco-slovaques, hommes politiques, écrivains, artistes, économistes, etc., était présidée par M. Charles-Roux, ministre de France.

M. Fichelle, directeur adjoint de l'Institut français de Prague, a donné lecture du projet de statuts. Après discussion, l'assemblée a constitué une commission chargée de mettre au point le projet présenté, en s'inspirant des suggestions émises au cours de l'assemblée.

Ce projet ainsi revu sera soumis à l'assemblée générale constitutive de l'Association des Amis de l'Institut français.

CHEZ LE COIFFEUR

Le garçon. — Monsieur, vos cheveux sont bien clairsemés, vous devriez mettre quelque chose dessus.

Le client. — Mais c'est ce que je fais tous les jours.

Le garçon. — Puis-je vous demander ce que vous mettez?

Le client. — Mon chapeau.

VALEURS ETRANGERES SUR LE MARCHE DE NEW-YORK

SEANCE DU 25 JUILLET 1931

		Ouv.	Haut	Ferm.
10.000	Argentine 6 pour cent	70⅛	70⅛	70
5,000	Australia 5 pour cent	63	63	60
7,000	Belgium 6 1-2 pour cent	106½	107	107
7,000	Do 6 pour cent	101½	102	102
6,000	Bordeaux 6 pour cent	104⅜	104⅜	104⅜
15.000	Brazil 6 1-2 pour cent	50	50⅛	50⅛
16 000	Buenos Aires 6 pour cent	48⅝	50⅜	50⅜
22,000	Chile 6 pour cent	39½	39½	38
3,000	Colombia 6 pour cent	60¼	60½	60½
3,000	Canada 5 pour cent 1952	107	107	106⅞
1,000	French 7 1-2 pour cent	124¾	124¾	124¾
1,000	Do 7 pour cent	119⅛	119⅛	119⅛
44,000	German 5 1-2 pour cent	57	57	56
5,000	Haiti 6 pour cent	91⅛	91⅛	91⅛
20,000	Italy 7 pour cent	99	99	98½
7,000	Lyons 6 pour cent	104⅞	104⅞	104⅞
18,000	Milan 6 1-2 pour cent	85½	85½	84⅞
9,000	P L & M 7 pour cent	105	105	105
2 000	Do 6 pour cent	103⅝	103⅝	103⅝
8,000	Peru 6 pour cent	20	20	19½
32,000	Do 7 pour cent	68½	70	70
8,000	Rio de Janeiro 6 1-2 pour cent	33½	33½	33½
2,000	Do 6 1-2 pour cent 1953	32½	32½	32½
15,000	Do S 6 pour cent	31⅜	31½	31¼
6,000	Rome 6 1-2 pour cent	87	88	86⅞
11,000	Seine 7 pour cent	106¼	106¼	106¼
27,000	U K 5 pour cent 1937	107½	107½	107½
10,000	Warsaw 7 pour cent	52	52	52

PRIX DE GROS

A MONTREAL

Séance du 25 juillet 1931

Blé No 3		0.53
Blé No 4		0.52
Avoine No 3 ouest		0.35
Avoine engrais No 1		0.32
Avoine engrais No 2		0.30
Orge ouest No 3		0.41
Orge ouest No 4		0.40
Orge ouest No 5		0.39
Baille d'avoine		0.17
Maïs d'Argentine		0.57
Farine de blé du printemps:		
Première patente		$5.00
Deuxième patente		$4.20
Patente à boulanger		$4.00
(Par baril en sacs de chanvre ex-voie ferrée, moins 10 centins par baril pour du comptant)		
Graine moulue à engrais:		
Son du Manitoba		$16.25
Gru rouge		$17.25
Gru blanc extra		$24.25
(Par tonne, comprenant les sacs, ex-voie ferrée, moins 25 centins par tonne pour du comptant)		
Grain séché de brasserie $17. par tonne au détail.		
Avoine moulée (gruau), par sacs de 90 lbs au détail		$2.30
Farine de blé d'hiver:		
Qualité de choix, au wagon, par baril	$3.10	$3.20
Qualité de choix, en quantités irrégulières, par baril, ex-magasin	$3.60	$3.70
Farine de maïs blanc, par baril, en sacs de chanvre livrée	$4.80	$5.00
Foin pressé:		
Trèfle mélangé		$13.00
No. 3 Timothy		$10.00
No. 2 Timothy		$14.00
Oeufs:		
En cartons:		
Frais spéciaux		0.30
Frais extras		0.28
Frais premiers		0.2
Beurre:		
No 1 pasteurisé		0.21½
En boîte de 50 livres	0.23	0.24
En pain d'une livre	0.24	0.25
Fromage:		
Coloré de l'Ontario		12 3-4
Québec		12 1-4
Pommes de terre:		
Nouvelles des E.-U. No 1, barils de 160 lbs		$4.00
Nouvelles de Montréal No 1 en sacs de 80 lbs	0.60	0.70
Volailles:	"A"	"B"
Volailles pour bouillir	26-30	24-27
Canetons	30	27
Canards	27	23
Oisons	28	24
Oies	27	23
Dindons pour rôtir	39-42	38
Poulets pour rôtir	38-40	
Poulets pour le gril	34-36	30-32
Poulets nourris au lait	41-44	
Pigeons pour le gril	37-39	33-35

BOURSE DES MINES DE TORONTO

(Serv. de la Presse Canadienne)

Seance du 25 juillet 1931

5.300	Acme 18 1-2
308	Amulet 16
13.700	Arno 2 3-4, 2 5-8, 3
200	Barry Hollinger 10
300	Base Metals 105
17.300	Bidgood 4, 4 3-4
500	Chibougamau 7
300	Columario 8
25	Dome 1170
210	Granada Rouyn 140
1.000	Homestead 70
2.800	Howey 31
330	Hollinger Cons 605, 610
600	Kirkland Lake 61
100	Lakeland 47
1.700	Macassa 38
500	Manitoba Basin 2 1-2
200	McIntyre 2150
10,000	Moffat Hall 9, 8 7-8, 9 1-4
2.500	Moss 36 3-4
200	Nipissing 105
40	Noranda 1880, 1885
1.300	North Can 30
5.700	Olga Oil 15, 16
100	Premier 65
700	Petro. 22 1-4
1.000	San Antonio 15
100	Sarnia 44
300	Sherritt 65
2.300	Siscoe 47, 46, 46 1-2
2.000	Stadacona 1 3-4, 1 7-8
500	Sylvanite 66
750	Teck Hughes 650, 655
1.000	Thoms Cad 2 1-2
2.500	Vacuum Gas 2
525	Vipond Cons 72
152	Wright Hargreaves 275.
Hors-liste:	
600	Big Missouri 27 1-2
10	B A Oil 1075
3.500	Central Manitoba 13, 12
3.200	Eldorado 90
200	Home 50, 51
100	Hudson Bay 395
45	Imperial Oil 1205, 1225
485	Int Nickel 1375, 1315, 1305
500	Kirk 51
550	Mandy 7
7.050	McLeod 18 1-2, 17 1-2
100	Pend O'Reille 70
1.500	Peninsular Pete 2 3-4, 3
950	Ventures 43
Curb:	
500	Algonquin 1 1-4
1.700	Brownlee 3
500	Dome 7 1-2
500	Keora 1
500	Ribago 4 1-2, 3 3-4
2.000	Wainwell 1, 7-8

NEW YORK CURB

Fournis par Geoffrion & Cie, 105, Côte de la Montagne, Qué

Seance du 25 juillet 1931

	Ouv.	Ferm
Alum of America	116	116¼
Am Gas and Elec	64⅛	64⅜
Am Investors	5¼	...
Am Superpower	10⅞	10¾
Ass Gas and Elec A	12⅛	12½
Brazilian	18⅞	19
Cities Service	10⅛	10½
Cord	8	8
Elec Bonds & Share	37¼	37½
Fox Theatre A	2¾	2¾
Imperial Oil	12	12
Memphis Gas	8¾	8¼
Mountain Prod	4	4
Niagara and Hudson	10¾	10¾
Schulte United	¼	¼
S O of Indiana	24⅜	24⅜
St Regis Paper	12	12¾
United L and P	20½	20⅜

MONTREAL CURB

(Serv. de la Presse Canadienne)

Seance du 25 juillet 1931

	Haut	Bas	Ferm
320 Beauhar	5	5	5
25 Dom Stores	22¼	22¼	22¼
500 Home Oil	50	50	50
70 Imp Oil	12⅜	12⅜	12⅜
75 Imp Tob	9½	9½	9½
Mines:			
300 Abana	6	6	6
10 Lake Shore	2600	2600	2600
3,000 Moss	36¾	36¾	36¾
203 Noranda	1875	1875	1875
400 Siscoe	47	47	47
500 Sullivan	10	10	10
Mines Hors-liste:			
500 Big Miss	27	27	27

Total des ventes:

	Parts	Mines
Samedi	990	4.443
Vendredi	1.881	3.360

COMMENTAIRES DE BOURSE

(Suite de la page 6)

verte par les rapports financiers de ces compagnies a vu des conditions assez changeantes. La scène des exportations aux Etats-Unis s'est transportée de la frontière Ontario-Québec sur le St-Laurent à cause de l'embargo qui a été mis sur les exportations aux Etats-Unis par le gouvernement fédéral. Il a donc fallu que les compagnies organisent de nouveaux débouchés de ventes, etc. La consommation domestique durant la même période n'a pas été importante comme durant l'année précédente et les efforts tentés pour regagner une partie du commerce d'exportation qui a été perdu à cause de l'embargo du gouvernement ont déterminé une petite guerre de prix entre les compagnies de l'Atlantique.

Le rapport de Sir Otto Niemeyer sur le Brésil qui était impatiemment attendu depuis longtemps vient d'être publié. Les actions de Brazilian Traction ne réflètent d'aucune manière les suggestions de Sir Otto. Les actionnaires de la compagnie et le grand public n'ont pas eu suffisamment de temps pour étudier les recommandations de ce rapport. Tant que ces suggestions ne seront pas connues généralement, les actions de la compagnie suivront la tendance générale du marché. Il est malheureux de voir que plusieurs nouvelles intéressantes pour Brazilian Traction ont été connues à un moment où le marché ne pouvait pas en profiter. C'est pour cela qu'aussitôt que les conditions du marché redeviendront meilleures, le stock de cette compagnie devrait enregistrer une bonne avance. (FINANCIAL SERVICE)

DES AGENCES QUI SONT FUSIONNEES

(Suite de la page 6)

les plus connus d'une organisation qui a des relations avec tous les centres commerciaux stratégiques.

La division étrangère de George Harrison Phelps Inc., sous la direction de Frank B. Amos a opéré durant plusieurs années dans tous les marchés du monde. Elle était en relations dans les pays étrangers avec plusieurs grands annonceurs américains. M. Phelps demeure président de l'entreprise et le chef de George Harrison Phelps Inc., et les affaires domestiques de cette dernière compagnie seront continuées comme ci-devant.

1ER SEMESTRE DE DUPONT DE NEMOURS

(Suite de la page 6)

Les profits de DuPont de Nemours durant le deuxième trimestre de 1931 sans tenir compte du placement de General Motors se sont chiffrés à $8,277,964, au lieu de $6,503,083, durant le premier trimestre de 1931, soit un gain de 27.3 pour cent. Les profits ont été de 54 1-2 cents par action durant le deuxième trimestre de de juin 1930. Les profits d'opérations durant le premier semestre de 1931 se sont élevés à la somme de $11,255,206, les profits du placement dans General Motors ont été de $14,971,4655, et les profits provenant de sources diverses ont été de $2,525,841, ce qui fait un grand total de $28,752,512, au lieu de $34,695,755, durant la même période de 1930. Le surplus de la compagnie au 30 juin 1931 s'élevait à $210,581,434, au lieu de $187,284,075, à la date du 30 juin 1930 et à $208,082,665, à la date du 31 décembre 1930. L'actif global était de $6$23,814,942, au lieu de $617,699,870, à la fin de l'année 1930.

Un officier gascon, demandant au ministre de la guerre ses appointements, lui représenta qu'il était en danger de mourir de faim. Le ministre, lui voyant un visage plein de vermeil, lui répondit que sa mine le démentait.

—Ne vous y méprenez pas, lui dit le Gascon, "ce visage n'est pas moi"; je le dois à mon hôtesse qui me fait crédit.

Cette ingénieuse répartie lui valut dans le moment une avance considérable.

Première messe

Dans la magnifique église de Ste-Croix, de Lotbinière, le révérend Père Martial-Marie O. P., célébrait solennellement sa première messe mercredi le 15 juillet dernier.

Les riches tentures du temple, la parure tout à fait jolie de l'autel, le nombre imposant de religieux et de prêtres au sanctuaire, le groupe heureux des parents émus et une grande partie de la paroisse pieusement recueillie, dans la nef... Voilà autant de choses qui réhaussaient l'éclat de cette touchante cérémonie.

Après le chant du "Veni Creator", le jeune lévite dominicain, assisté de M. l'abbé Destroismaisons, curé de la paroisse, prononça l'impressionnant "Introibo ad altare Dei" qui prépare la montée à l'autel du saint sacrifice... Et déjà, la chorale bien organisée entonnait des cantiques fort bien appropriés à la circonstance et brillamment exécutés.

Au choeur, on remarquait: M. le curé de Ste-Croix, Mgr B.-P. Garneau, de l'archevêché de Québec; MM. les abbés S. Boulet, H. Martel, M. Laliberté, les révérends Pères M. St-Pierre O. P., et M. Clark O. P., MM. les abbés W. Laverdière, Chs. Létourneau, E. Théberge, M. Legendre, J.-Chs. Auger, les révérends Frères du Collège de Ste-Croix...

A l'évangile de cette basse messe, un sermon de circonstance fut donné par M. l'abbé Saluste Boulet, directeur spirituel au Collège de Ste-Anne de la Pocatière...

"Tu es Sacerdos in aeternum" fut le texte heureux du prédicateur. Il convenait d'ailleurs, dans cette circonstance, de montrer la grandeur et la dignité du prêtre dans les sublimes charges qu'il a à remplir auprès des hommes et auprès de Dieu. Régénérateur et sanctificateur le prêtre engendre les âmes à la vie spirituelle par le saint baptême et leur procure les grands moyens de perfection principalement par l'administration des sacrements... Consécrateur, le ministre de Dieu accomplit les fonctions de Jésus-Christ lui-même dans le sacerdoce divin...

A la fin de ce beau sermon qui fait toujours du bien, l'éminent orateur félicita en termes très touchants le nouvel élu au nom de l'Eglise, de son Ordre, de sa paroisse et de son Collège... L'assistance émue écoutait respectueusement ces belles vérités qui annonçaient si bien la grandeur du mystère qui allait bientôt s'opérer.

Chacun suivit les différentes parties de la messe avec une vive piété qu'aidait un magnifique programme musical exécuté par la chorale de l'endroit, sous la direction de M. l'abbé Joseph Destroismaisons avec le distingué concours de M. l'abbé Léon Destroismaisons, organiste au Callège de Ste-Anne, qui donna quelques grandes pièces d'orgue pour l'entrée et la sortie de la messe. M. l'abbé Albert Rousseau professeur de musique au Collège de Ste-Anne, prêta généreusement et brillamment son concours et pour le chant et pour l'accompagnement sur le violon.

Le programme de musique se donna dans l'ordre suivant: "Veni Creator Spitus", en grégorien, par la chorale; "Kyrie de la Messe de Gounod à 4 voix, par la chorale; "O Calice d'ivresse", duo, avec accompagnement de violon; "Haes Dies", de Wiegand, à 4 voix par la chorale; "Sanctus", de Gounod, par la chorale; "Courbe ton front", de Herman, par la chorale; "Agnus Dei", de Gounod, par la chorale; "A ton autel", Cantique à la Ste-Vierge, par la chorale; "Te Deum", en Grégorien, par la chorale.

Pour l'accompagnement des cantiques, Mlle Anna Destroismaisons organiste de Ste-Croix, occupait l'orgue.

A l'élévation l'émotion fut grande et visible lorsque la sainte hostie de la première consécration de ce nouveau prêtre fut montrée aux regards de tous les fidèles prosternés.

Quel impressionnant spectacle aussi, que celui où le célébrant vint porter la blanche hostie à ses parents bien-aimés et à ses chers amis.

BANQUET AU COUVENT

Le midi un banquet magnifiquement organisé par les Révérendes soeurs du Couvent de Ste-Croix et par Mme Oscar Gaumond, était servi dans une salle spacieuse. Les tables étaient superbement garnies et le service courtois, irréprochable.

A la table d'honneur, on remarquait: M. le curé Destroismaisons qui présidait, à sa droite, le Rév. Père Martial-Marie Bergeron O. P., nouveau lévite, M. Philippe Bergeron, son père, Mme N. Bergeron, sa tante, Mme Alphonse Martel, sa marraine, M. et Mme Aurélien Bergeron, M. et Mme Jos. Bergeron, M. et Mme Jos. Giroux, ses frères et soeurs; M. et Mme Zéphirin Bergeron, Mme Ferdinand Desrochers, Mme Eugène Demers, M. Jos. Bouchard, Mme Rémi Charest, M. et Mme Josaphat Martel, ses oncles et tantes. A la gauche du Président, Mgr B.-P. Garneau, de l'archevêché, MM. les abbés S. Boulet, du Collège de Ste-Anne; H. Martel, M. Laliberté, M. et Mme J.-A. Pouliot, notaire, Maire du village; M. et Mme Jos. Lemay, maire de la paroisse, les Rév. Pères M. St-Pierre O. P., et M. Clark O. P., MM. les abbés W. Laverdière, Léon Destroismaisons, Albert Rousseau, Chs. Létourneau, E. Théberge, M. Legendre et J.-C. Auger, frère Désiré et frère Jérôme du Collège de Ste-Croix; M. Roger Létourneau de Québec et M. l'abbé Jos. Destroismaisons.

Sur les autres tables on remarquait les autres parents et amis suivants: M. et Mme Ernest Hamel, M. et Mme Roméo Desrochers, M. et Mme Jos. Gilbert, Mme Saul Lemay, M. Ant. Gilbert, M. Yvon Hamel, Mme P. Hamel, M. Henri Charest, . et Mme Nap. Bergeron, Mlles Rose Bouchard, H. Kirouac, Jeanne Charest, Mmes Anne et Léontine Hamel, Yvette Martel, Germaine et Alice Côté, MM. Art. Filteau, Willie Hamel, Aimé Vossel, M. et Mme Ephrem Hamel, Damase Blouin, Vist. Legendre, Jos. Bédard, Josephat Monfette, Siméon Desrochers, Egide Desrochers, Alphée Dubois, Mme Polycarpe Hamel, Mlles A. et D. Destroismaisons. Mmes O. Gaumond, J. Lemay, G. Blanchette, L. Daigle, G. Demers, P. Lemay, D. Boisvert. Les jeunes filles du Village, dont les noms suivent, ont fait le service des tables: Mlles Bibianne Desrochers, Jeanne Dubois, Reina Legendre, Eva Robineau, Clothilde Boisvert, Lucile Garneau, Marie Jeanne Hamel, Annette Demers, Eva Simoneau, Hermine Kirouac, Alice Blanchet, Antoinette Daigle, Anna Marie Pouliot, arielle Auger, Lucienne Legendre, Gabrielle Legendre, Marthe Desrochers, Jeanne Boisvert, Georgiane Hamel, Annette Delisle, Annette Monfette, Aline Thurber, Aline Hamel, Joséphine Kirouac, Lucie Gaumond, Isabelle Pouliot.

Une gaieté seraine caractérisait l'intimité touchante de ces agapes. Après un copieux régal, M. le curé Destroismaisons dit finement au nouvel ordonné quelques paroles de félicitations et de voeux au nom de l'Eglise et de la paroisse entière. M. le curé Saluste Boulet transmit les souhaits de l'Alma Mater. Le Père Martial-Marie, ému, remercia avec tact tous ceux qui avaient pris part à ce banquet et tous ceux qui l'avaient aidé en quelque manière que ce fût durant la jeunesse, la vie écolière, la vie scholastique. Personne ne fut oublié et chacun eût des bons mots.

On se retira ensuite pour se rejoindre bien en ordre et faire face au camera. Ces scènes sont toujours intimes et toujours agréables. Tous les convives en garderont certainement un bon souvenir.

C'est d'ailleurs un évènement à la gloire de Dieu, au bonheur des parents, à l'honneur de l'Eglise et à la paroisse entière.

Plaise à Dieu qu'il y ait encore de nombreux prêtres dans cette paroisse qui a déjà donné tant de prêtres, religieux et religieuses.

Un Témoin.

LE PLUS GRAND DES COMBATS

M. Lerroux, ministre des affaires étrangères d'Espagne, a fait ses débuts à Genève ; il y représentait le gouvernement espagnol au conseil de la Société des Nations.

Le nouveau délégué a l'habitude de défendre avec une extrême chaleur ses convictions. Et facilement, une simple discussion, avec lui s'échauffe.

Un de nos délégués disait:

—Lerroux est en action le symbole de la pensée de Jaurès : "La paix est le plus grand des combats"...

ANCETRE

Le plus vieux journal du monde, dit "l'Opinion", est celui qui parut en Chine sous le titre de "King Pao" (Journal de Pékin). Son existence est attestée dès l'an 1101 de l'ère chrétienne. Des textes antérieurs semblent même y faire allusion déjà sous le règne des Tang (618-907).

Le "King Pao" paraissait sous la forme d'un petit livre : douze feuillets de 15 centimètres de hauteur et large de dix étaient renfermés dans une couverture de papier jaune. La page était divisée en sept colonnes, dont chacune portait quatorze signes.

Canada,
Province de Québec,
District de Gaspé,
Comté de Bonaventure.
No 4683.

COUR SUPERIEURE

JOHN D. ROSS, cultivateur, de Hopetown, comté de Bonaventure, district de Gaspé,

Demandeur;

vs

WILLIAM HYRCY McRAE, autrefois de Hopetown et Montréal, et maintenant de lieux inconnus,

Défendeur.

Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois.

New-Carlisle, le 24 juillet 1931.

T.-A. BLANCHET,
P. C. S.

Contresigné P.-Emile Côté,
Procureur du demandeur.

LE ministère des Travaux publics recevra jusqu'à midi (heure avancée) le jeudi 6 août 1931, des soumissions pour la construction d'un ouvrage de protection en pilotis et de renouvellement de certaines parties du pavage du quai de Rimouski, comté de Rimouski, P.Q., lesquelles soumissions devront être cachetées adressées au soussigné, et porter sur leur enveloppe, en sus de l'adresse, les mots "Soumission pour réparations au quai, Rimouski, P. Q."

On peut consulter les plans et les formules de contrat, se procurer le devis et la formule de soumission au ministère des Travaux publics, à Ottawa aux bureaux des ingénieurs de district rue de la Cathédrale, Rimouski, P. Q., de l'Association des Constructeurs de Québec, 267, rue Saint-Paul, Québec, P. Q. ainsi qu'au bureau de poste de Rimouski, P.Q.

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur la formule fournie par le ministère, conformément aux conditions mentionnées dans ladite formule.

Un chèque égal à 10 p. 100 du montant de la soumission fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission. On acceptera aussi comme garantie des bons du Dominion du Canada ou des bons de la Compagnie du chemin de fer Canadien-National, ou des bons et un chèque, si c'est nécessaire, pour compléter le montant.

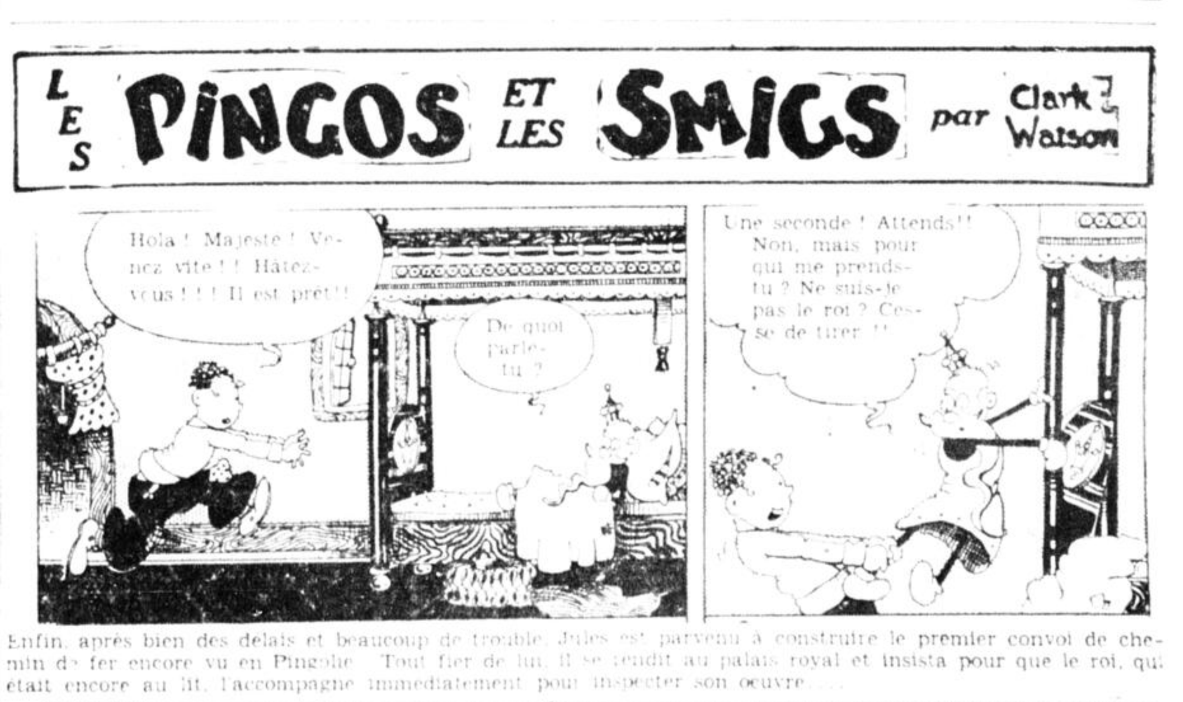
REMARQUE — On peut se procurer au ministère des Travaux publics des tracés bleus (blue prints) en fournissant un chèque de banque accepté au montant de $10.00, payable à l'ordre du ministre des Travaux publics. Ce chèque sera remis si le soumissionnaire offre une soumission régulière.

Par ordre
N. DESJARDINS,
Secrétaire.

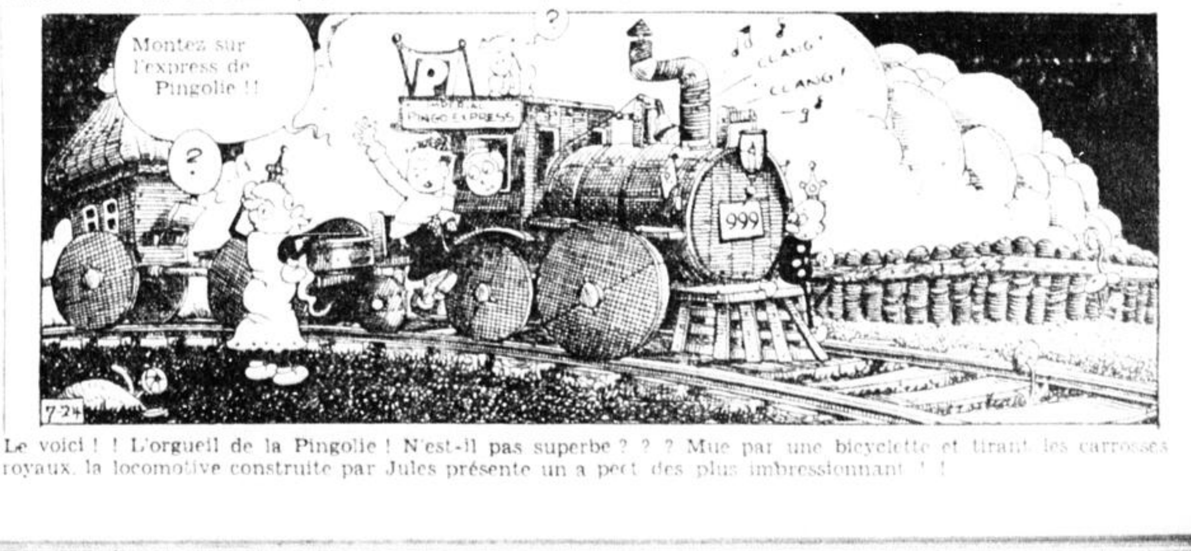
Ministère des Travaux publics
Ottawa, le 23 juillet 1931.

COMPTABLES
Antoine Cloutier & Cie
COMPTABLES LICENCIES
Spécialité: Audition Municipale
147, Côte de la Montagne, Québec
Tels. 2-3777, 2-3778

Baillargeon, Belleau & Fortier
AVOCATS
ELZEAR BAILLARGEON, L.L.D., C.R.
NOEL BELLEAU, C.R.
GABRIEL BELLEAU, L.L.L.
LAVAL FORTIER, L.L.B.
EDIFICE DE LA BANQUE CANADIENNE NATIONAL
71, RUE ST-PIERRE
QUEBEC.


LES PINGOS ET LES SMIGS par Clark & Watson
Hola ! Majesté ! Venez vite ! ! Hâtez-vous ! ! ! Il est prêt !!
De quoi parle-tu ?
Une seconde ! Attends!! Non, mais pour qui me prends-tu ? Ne suis-je pas le roi ? Cesse de tirer !!

Enfin, après bien des délais et beaucoup de trouble, Jules est parvenu à construire le premier convoi de chemin de fer encore vu en Pingolie. Tout fier de lui, il se rendit au palais royal et insista pour que le roi, qui était encore au lit, l'accompagne immédiatement pour inspecter son oeuvre.....


Montez sur l'express de Pingolie !!
?
CLANG!
CLANG!
7-24

Le voici ! ! L'orgueil de la Pingolie ! N'est-il pas superbe ? ? ? Mue par une bicyclette et tirant les carrosses royaux, la locomotive construite par Jules présente un a pect des plus imbressionnant ! !

UN ROI DANS NOS MURS

Québec a souvent reçu la visite de princes et de princesses de sang royal. Mais il ne lui est pas donné de saluer souvent dans ses murs un souverain régnant. Cette occasion lui est offerte par LL. MM. le roi et la reine de Siam. Le souverain absolu du petit royaume d'Asie a annoncé qu'il visitera Québec mercredi prochain. Cependant, il ne viendra pas ici comme roi. En effet, Prajadhipok voyagera incognito sous le nom de prince Sukhodaya. Cette décision a été prise pour éviter les réceptions officielles. On sait que ce n'est pas une mince affaire que de recevoir un chef d'Etat. N'empêche qu'on profitera de l'occasion pour montrer à ce potentat que l'hospitalité des Québecois ne se dément jamais. Leurs Majestés seront accompagnées de leur suite et elles prendront leurs appartements au Château Frontenac, ou plus d'un autre prince est descendu. Le dernier en date était le frére de l'empereur du Japon.

S'il faut en croire les journalistes américains, le roi de Siam est un souverain tout à fait chic. Bien que muni de pouvoirs absolus dans son royaume, il se montre trés démocrate. Il est allé aux Etats-Unis pour se faire traiter les yeux. Il semble que l'opération a bien réussi. Prajadhipok n'a pas voulu quitter l'Amérique sans visiter quelques villes américaines et canadiennes, notamment Québec, la vieille capitale, et Ottawa, la capitale fédérale.

Le journaliste est naturellement curieux ! Aussi, le roi de Siam était à peine rendu au pays de l'Oncle Sam qu'il faisait les démarches nécessaires pour lui demander une entrevue. Bien que malade, Sa Majesté se prêta de bonne grâce à l'interview. Elle posa deux conditions : je recevrai quatre journalistes et on me posera les questions par écrit. Evidemment, cette proposition fut acceptée. Le roi reçut on ne peut plus gracieusement les représentants de la presse. Il avait écrit ses réponses, mais il causait assez bien l'anglais pour négliger de jeter un coup d'oeil sur ses notes. L'entrevue dura plusieurs minutes. La presse s'informa des conditions de la vie au Siam, des projets du roi et de son opinion sur les affaires internationales, sans oublier la vie américaine. Prajadhipok se montra diplomate né, mais répondit d'une façon satisfaisante à toutes les questions.

Les journalistes en posérent quelques bonnes. Ainsi, ils ne se gênèrent pas pour demander à un roi absolu quelle est la meilleure forme de gouvernement.

—"La meilleure forme de gouvernement, c'est celle qui rend le peuple heureux", dit le roi de Siam. Comme on semblait insister sur son titre, il fit remarquer que le souverain siamois n'est pas le roi de Siam mais le père de son peuple. C'est le titre qu'on lui donne dans la langue du pays. Sa Majesté ajouta qu'elle étudiait le régime de votation américain et qu'elle a l'intention de l'introduire graduellement dans son pays. Naturellement, cela se fera avec le temps car les Siamois ne sont pas prêts à accepter du jour au lendemain le système parlementaire ou monarchie constitutionnelle. Une grande famille se lance lentement dans la politique.

Le royaume de Siam, enclavé entre les possessions françaises de l'Indo-Chine et les possessions anglaises des Indes, a une superficie d'environ 235,600 milles carrés et une population d'environ 10,000,000. Bangkok, la capitale, a une population de près de 700,000 habitants. Les Siamois appartiennent à la race de Thai, branche indo-chinoise de la race jaune. La langue est parente du chinois et du barman. La religion officielle est le boudhisme. Les musulmans sont nombreux mais il y a très peu de chrétiens. Le riz et le bois de teck sont les principales productions. Mais, on y développe d'autres cultures : opium, épices, chanvre, tabac, sucre, palmiers, etc. L'or, le cuivre et la houille ne sont pas rares. Siam commerce surtout avec Singapour et Hong-Kong. En 1929, le Canada importait de Siam pour $10,391 de marchandises contre $95,731 en 1926 et $3,868 en 1925. Nos exportations s'élevaient à $162,330 en 1925; à $317,828 en 1927 et à $250,575 en 1929. Les marchandises exportées via les Etats-Unis en 1929 avaient une valeur de $241,590.

Sous la direction d'un souverain ayant étudié la civilisation européenne, le Siam se développe assez rapidement. Durant son absence, Prajadhipok se tient constamment par cable en communication avec ses ministres et ses gouverneurs de provinces. Il entend annoncer plusieurs réformes lorsqu'il sera de retour dans sa capitale. — **Le Chercheur.**

PRENEZ PART AU
Concours de Ressemblance
"PAULINE GARON"

Si vous croyez ressembler à Pauline Garon enregistrez-vous immédiatement au Capitol afin de prendre part à ce concours de ressemblance qui sera tenu

MARDI SOIR

La gagnante recevra un costume complet d'été, gracieuseté de la maison

HOLT RENFREW & CO

EN ALLEMAGNE

La révolution espagnole dans la presse.

La presse allemande découvre dans la révolution espagnole la réussite d'un plan machavélique de la France, qui voit, à en croire des organes sérieux, sa prédominance en Méditerranée définitivement assurée, au détriment des puissances anglaise et italienne.

La "Berlineer Boersen Zeitung" expose tout au long l'affaire. Contentons-nous de ce passage :

Le 7 août 1926, Espagnols et Italiens conclurent un traité d'amitie et de neutralité. La conséquence en fut aussitôt une offensive politique de la France contre l'Espagne, dont la dernière phase vient d'être les élections espagnoles.

L'offensive de la France commença à se faire sentir presque immédiatement après la conclusion du traité de l'Italie et de l'Espagne. Son premier effet fut la chute de Primo de Rivera. Son but non équivoque est, ou bien de faire de l'Espagne un instrument de la France, ou de l'affaiblir au point qu'elle ne puisse plus être dangereuse pour la France dans un conflit franco-italien. Les Français se sont servis, dans ce dessein, du mouvement républicain en croissance et du mouvement séparatiste de la Catalogne.

Voilà le colonel Macia démenti.

EN SUISSE

Geysers froids en Basse-Engandine

La station climatique Schuls-Tarasp a acquis ces dernières années toujours plus d'importance. A Tarasp, l'établissement balnéaire s'est tellement agrandi que les sources des alentours ne suffisent pas.

C'est pourquoi on a étudié la situation et, sur les données de M. Ad. Hartmann, on s'est mis au travail l'été passé sous la direction de l'ingénieur H. Fehlmann, d'Aarau, et on a creusé le sol avec assez de difficulté. En novembre déjà, on a trouvé des traces de gaz carbonique et d'eau minérale. En décembre, il se produisait des dégagements violents de gaz et des poussées d'eau de 60cm. de hauteur. Depuis le 10 janvier, à 68 mètres de profondeur, il se produisait tous les jours de fortes éruptions d'eau et de gaz. En février, à 98 mètres de profondeur, on fit le premier forage.

A partir de ce moment, il se produisit des éruptions toutes les 14 à 16 minutes ; 120 litres d'eau jaillissent à la surface à 4 et jusqu'à 10 mètres de hauteur, selon la largeur de l'ouverture du forage. Ce sont des eaux acidulées alcalines, contenant du fer et des métaux riches soit en chlore, soit en acide sulfurique et particulièrement en acide carbonique. La température de l'eau est de 12.22 degrés à la base du forage et de 8 degrés à l'ouverture. Il s'agit donc ici d'une source jaillissante froide, d'un geyser froid. Généralement, c'est la vapeur de l'eau qui provoque l'éruption. A Schuls, c'est la pression du dioxyde de carbone.

Ce phénomène encore inconnu dans nos Alpes dure maintenant depuis deux mois. Va-t-il se prolonger ? Les éruptions vont peut-être se calmer, mais la source ne disparaîtra probablement pas. On continue à percer. Ces éruptions et l'échappement du gaz carbonique prouvent la nature volcanique de ce sol. Dans les régions du Bergell et de l'Adamello se trouvent les restes d'énormes volcans éclatés à la fin de la formation alpestre.

Pour Schuls-Tarasp, la découverte de nouvelles sources minérales constituent un grand enrichissement.

A VERDUN

En souvenir des clochers lorrains disparus

Depuis quelques jours ont été apposées sur les murs de Verdun des affiches indiquant l'adjudication de chapelles-abris à édifier des certaines communes de la zone rouge.

La préfecture vient en effet d'autoriser ces communes à construire, sur les indemnités de dommages de guerre dont elles ont la libre disposition, un édifice qui sera placé dans l'enceinte du cimetière déjà clôturé et servira à la fois de chapelle et d'abri à ceux qui viendront s'agenouiller sur ce qui fut les monuments funéraires des leurs et pour lesquels le cimetière du village est toujours l'emplacement où ils reposent. Véritable ossuaire d'une population qui était si attachée à son sol natal.

La chapelle de Douaumont, dont la première pierre sera posée dans quelques jours, y sera le premier de ces édifices. On y accédera par un chemin partant de la route des forts, près de l'ancien ossuaire de Douaumont et passant au nord du fort, au flanc de la côte. C'est, en fait, une longue bande de terrain nivelée et dont l'accès n'est possible qu'aux piétons et voitures.

La chapelle, prévue en bonne pierre de taille de la Meuse, aura dix mètres de long sur cinq mètres de large, avec choeur circulaire et péristyle. Le portail, le forme ogivale, sera surmonté d'une croix en pierre avec sculpture d'immortelles. Une grille en fer forgé complètera heureusement cet ensemble. Oeuvre d'une grande simplicité et d'une remarquable tenue, due à M. Marcel Delangle, architecte des monuments historiques.

En Meurthe-et-Moselle, des chapelles dans les villages de la zone rouge ont été construites depuis plusieurs années. Régniéville et Remenauville, entre Pont-à-Mousson et Thiaucourt, à proximité du Bois-le-Prêtre, marquent à tout jamais l'emplacement de ce qui fut ces villages. La Meuse a suivi. Aujourd'hui, Douaumont, demain Vaux, Orne, Cumières, Bezonvaux. C'est une page, car elle consacre le souvenir et l'hommage des habitants à leur clocher détruit et au cimetière où reposent leurs ancêtres.

DROLE DE CHIEN

Avez-vous déjà eu des chiens comme ça? Lisez cette conversation qui s'est engagée entre un éleveur de chiens et un client : "Je voudrais acheter un chien à peu près haut comme ça et long comme ça. C'est une espèce de "terrier", que je voudrais avoir, avec une queue plus épaisse et le nez moins long, mais retroussé un peu comme un "bulldog". Ce n'est pas, cependant un "bulldog" que je veux avoir, mais plutôt comme un "terrier", cependant que plus long et plus bas sur pattes. Est-ce que vous élevez des chiens comme ça?"

"Non, madame, répondit l'éleveur de chiens, nous les noyons!"

◆

Dans les encans au Japon, les enchérisseurs ne proclament pas à haute voix le montant de leurs enchères. Ils l'écrivent sur un papier et le signent, puis l'article est alloué au plus offrant.

La Radiophonie
ÉDIFICE SPÉCIAL—PROGRAMME SPÉCIAL
3-12 SEPTEMBRE 1931
EXPOSITION PROVINCIALE QUÉBEC

A ST-JEAN PORT-JOLI

Le Cercle Paroissial de Limoilou a tenu une assemblée hier à la résidence d'été du chevalier E.-G. Giasson, à St-Jean-Port-Joli. Le midi, avait lieu un banquet intime dans l'une des salles à diner privée du Castel aux Falaises. On remarquait parmi le groupe : le R. P. Maurice, O.M.C., curé de Limoilou ; le Commandeur E.-G. Giasson, président du Cercle ; le docteur Ferdinand Fortier, président de la Société St-Jean-Baptiste de Limoilou ; M. J.-E. Chapleau, C.R., M. J.-M. Dessureault, M. H. Simard, M. Jos. Baril, M. Louis Baril, M. Gérard Bornais, avocat ; M. Jos. Vallières, M. Félix Gilbert, M. Georges Garon, etc.

REMERCIEMENTS

Les élèves de la maison Don Bosco ont eu jeudi la joie de bénéficier d'une promenade organisée par MM. H. Godbout, Jos. Tardif, près de l'Islet.

Une température idéale a augmenté les joies de cette promenade et la charité de MM. H. Godbout, J. Tardif, Arthur Roussin, E. Normand et Jules Côté a été grandement appreciée.

Que ceux qui ont bien voulu prêter leur concours à cette occasion veuillent agréer nos plus sincères remerciements.

Les Frères de l'Oeuvre.

SITUATION HIER

Ligue Nationale

	G	P	PC
St-Louis	.60	34	.633
Chicago	.50	41	.549
New-York	.49	40	.551
Brooklyn	.51	43	.537
Boston	.44	45	.494
Pittsburg	.41	48	.461
Philadelphie	.37	55	.407
Cincinnati	.34	59	.366

Ligue Américaine

	G	P	PC
Philadelphie	.70	25	.737
Washington	.58	353	.624
New-York	.53	363	.596
Cleveland	.44	49	.473
St-Louis	.41	49	.456
Boston	.34	56	.378
Chicago	.33	57	.367
Détroit	.34	60	362

Ligue Internationale

	G	P	PC
Montréal	58	42	.580
Newark	.57	42	.576
Rochester	.55	45	.550
Baltimore	.56	48	.538
Toronto	.53	52	.505
Buffalo	44	58	.432
Reading	.43	58	.426
Jersey City	.42	633	.400

L'Americaine hier

		R	H	E
Chicago	101 000 012—	5	5	1
New - Y.	100 010 101—	4	10	1

Faber et Tate, Grube ; Johnson et Dickey.

		R	H	E
Chicago	140 000 000—	5	8	1
New - Y.	369 400 00x—	22	17	0

Garrity, Caraway, Wehde et Grube ; Ruffing, McEvoy et Jorgens.

		R	H	E
St Louis	000 230 000—	5	6	0
Washing	000 100 001—	2	7	1

Gray et Bengough ; Brown, Hadley, Burke et Spencer.

		R	H	E
Philad	000 100 100—	2	9	0
Cleveland	200 305 12x—	13	19	0

Hoyt, Rommel et Cochrane, Heving ; Harder et Myatt.

		R	H	E
Detroit	402 000 0000—	6	13	3
Boston	120 200 1001—	7	9	0

Herring et Grabowski : MacFayden, Kline et Berry.

		R	H	E
Detroit	131 100 010—	7	12	1
Boston	010 010 100—	3	10	0

Sullivan et Hayworth, Grabowski; Russell, Morris, Durham et Ruel.

La Nationale hier

		R	H	E
Philadel	000 000 010—	1	8	0
Chicago	001 000 001—	2	9	0

Dudley, Elliott et McCurdy ; Malone et Hartnett.

		R.	H.	E
Brooklyn	000 000 000—	0	10	0
Cincinnati	000 001 21x —	4	7	1

Thurston et Lopez ; Benton et Sukeforth.

		R	H	E
Brooklyn	201 000 200—	5	9	1
Cincinnati	000 000 000—	0	3	1

Vance et Picinich ; Rixey, Johnson et Asbjornson, Sukeforth.

		R	H	E
Boston	000 000 00003—	3	11	1
St Louis	000 000 00002—	2	8	0

Frankhouse, Brandt et Spohrer ; Johnson et Mancuso.

		R	H	E
Boston	000 110 020—	4	11	0
St Louis	101 100 20x—	5	13	0

Cunningham et Spohrer, Cronin, Derringer et Wilson.

FAITS DIVERS

Le club E.-J. Chartier vient de remporter une 25e victoire en scorant 9 à 8 contre la Remorqueuse Ambualnce Berthelot.

Le E. - J. Chartier jouera contre le Restaurant Parent, ce soir, à 7 heures, au terrain Lockwell.

Le club de baseball Saint-David a défait le Notre-Dame de Québec, par 29 à 5.

Le Brasserie Champlain a battu le Royal par 7 à 4, dans une joute. d'exhibition, hier La partie régulière contre le Donnacona n'a pas eu lieu.

A St-Paul, Minn, Horton Smith a gagné l'"open" de St-Paul, $10,000 avec 278 "srokes" en 72 "holes".

A Rochester, Philip Perkins a gagné le championnat amateur de golf de New-York en battant Jackie Mackie, de Inwood, L.I., par 5 et 4.

On cherche à faire boxer Jimmy McLarnin et Billy Petrolle le 20 août au Madison Square Garden.

Al Mercier et Don George seront les principaux figurants au programme de lutte de Montréal ce soir.

Al Brown projette de prendre action pour que la bataille Sanstol-Huat ne soit pas pour le championnat mercredi à Montréal.

Au soccer, Toronto Scottish a défait Carsteel, par 2 à 1, et gagné la ronde de championnat canadien.

Modern Queen a gagné le "stake" Clipsetta, $10,000, à Latonia, Ky.

STELLA WALSH BATTUE

Jersey City, N.J., 27.— La défaite de Stella Walsh, dans une course de 100 verges et l'enrégistrement d'une nouvelle marque mondiale dans la course de 80 mètres obstacles ont été les faits saillants du concours annuel de sports au champ qui a eu lieu samedi au stade Pershing. Mlle Walsh, qui n'avait pas subi d'échec depuis plusieurs années sur une piste d'extérieur, a pauvrement fini en 3e position. La course a été gagnée par Eleanor Egg, de Paterson, N. J., Evelyn Furtsch, de Los Angeles, a pris la 2e position. Babe Dikrikson, de Dallas, Texas, a parcouru les 80 verges en 0.12 pour briser le record de 12.2 établi en 1928, à Prague, par Mlle Sychrova, de Tchéco-Slovaquie et égalisé en 1930, à Durham par Mlle Clark, du Sud-Africain. Mlle Walsh a été particulièrement malchancheuse samedi. En lançant le disque, elle a blessé à la tête James McBride, un jeune homme de 28 ans de Jersey City. McBride a été transporté à l'hôpital, où on croit qu'il souffre d'une fracture du crâne. Mlle Walsh a été arrêtée puis libérée et confiée au commissaire des parcs de Jersey City.

Le Porter éloigne les Rhumes d'Eté

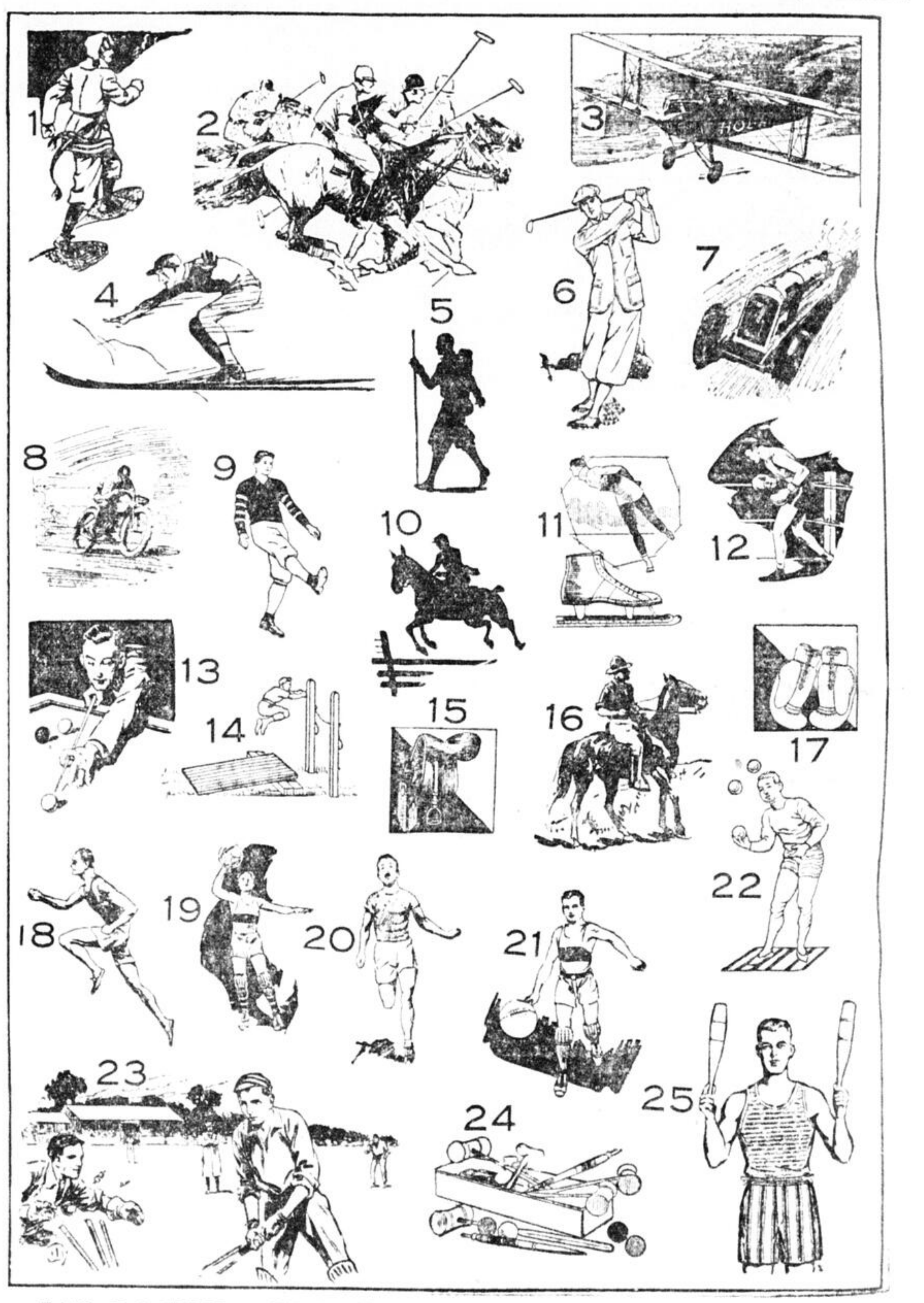
L'un des moyens les plus simples et les plus efficaces de se protéger contre les rhumes d'été, c'est de se fortifier en prenant régulièrement du Porter. Renommé pour ses merveilleuses propriétés reconstituantes, ce fameux breuvage tonique est employé depuis de nombreuses années contre l'anémie et autres cas de débilité. Le Cream Porter Boswell est un breuvage agréable en outre d'être un tonique efficace. Demandez-le chez votre épicier.

LES MENEURS

Les principaux meneurs des ligues majeures de baseball se classaient dans l'ordre suivant en fin de semaine:

Ligue Américaine: Ruth, des Yankees, une moyenne de .378 ; Gehrig, des Yankees, 96 points; Gehrig, des Yankees, 108 hommes au marbre; Simmons, des Athletics, 142 coups sûrs; Hebb, des Red Sox, 42 deux-buts; Simmons, des Athletics, 12 trois-buts; Gehrig, des Yankees, 30 coups de circuit; Chapman, des Yankees, 37 buts volés ; le lanceur Grove, desAthletics, neuf victoires et deux défaites.

Ligue Nationale: Klein, des Phillies, une moyenne de .358; Klein, des Phillies, 83 points; Klein, des Philies, 129 coups sûrs; Hornsby, des Cubs, 33 deux-buts; Terry, des Giants, 11 trois-buts; Klein, des Phillies, 23 coups de circuit; Comorosky, des Pirates et Cuyler, des Cubs, 11 buts volés; le lanceur Bush, des Cubs, huit victoires et deux défaites.



VOCABULAIRE BILINGUE PAR L'IMAGE

SPORTS ET JEUX

VOCABULAIRE. — 1. En raquettes : *on snowshoes;* 2. Jeu de polo : *polo game;* 3. Aviation : *aviation;* 4. En skis : *ski-ing;* 5. L'alpinisme : *mountaineering;* 6. Jouant au golf : *playing golf;* 7. Une auto de course : *a racing car;* 8. Une matocyclette : *a motorcycle;* 9. Le pas de l'oie : *the goose step;* 10. La course au clocher : *the steeple chase;* 11. Le patinage : *skating;* 12. La boxe, le pugilat : *boxing;* 13. Le billard : *billiards;* 14. Saut de tremplin : *spring board leap;* 15. Une selle : *a saddle;* 16. Un cowboy, un bouvier : *a cowboy;* 17. Gants de boxe : *boxing gloves;* 18. Une course à pied: *foot race;* 19. Le jeu de ballon : *football game;* 20. Un coureur : *a racer, a runner;* 21. Vers le but : *rushing to the goal;* 22. Un jongleur : *a juggler;* 23. Jeu de cricket : *cricket game;* 24. Jeu de croquet : *croquet outfit;* 25. Massues : *Indian clubs.*

QUESTIONS. — 1. Que voit-on ici ? — Un *raquetteur* en costume. Les costumes varient suivant les différents clubs.

2. Qu'est-ce que le jeu de *Polo?* — C'est un jeu équestre en vogue dans tous les pays de langue anglaise. Les chevaux bien entrainés à ce jeu montrent une intelligence presque humaine et se vendent très cher.

3. L'aviation peut-elle être appelée un *sport?* — Oui, quand elle est pratiqué par des amateurs qui y voient là un amusement plus qu'une utilité.

Q. Quelle sorte d'avion est celui-ci ? — C'est un *biplan*, c'est-à-dire qu'il a des ailes doubles. Quand le train d'atterrissage se retire dans le fuselage pour éviter la résistance de l'air, on dit que celui-ci est rétractile.

4. Parlez-nous du *ski.* — Le ski est la chaussure à neige nationale dans la Norvège. Malgré une épaisse couche de neige, il permet aux forestiers, bûcherons, facteurs, habitants des régions montagneuses de vaquer à leurs occupations. En descendant une pente, le skieur habile peut faire des sauts de plus de cent pieds.

6. D'où vient le jeu de *golf?* — De Hollande, d'où il passa en Ecosse au XVe siècle. Le golfeur doit faire pénétrer une balle au moyen de divers bâtons de forme variée dans 18 trous placés à de grandes distances les uns des autres. Le terrain est coupé d'obstacles ou hasards. Il y a actuellement une grande vogue pour le jeu de golf miniature ou "Tom-Pouce" qui peut même se jouer à l'intérieur des maisons.

7. A quelle vitesse peut aller une automobile de course ? — A plus de deux cents quarante milles à l'heure.

11. L'art du patinage est-il ancien ? — Très ancien. Avant que l'on connût l'usage pratique du fer on fabriquait des patins avec des os d'animaux. Le British Museum de Londres en conserve d'authentiques. C'est en Hollande que l'on commença à fabriquer des patins métalliques montés sur bois. Aujourd'hui, la lame est vissée à la chaussure.

12. Qui a formulé les règles de la boxe anglaise telle qu'elle est pratiquée aujourd'hui ? — Le marquis de Queensberry ,en 1866.

13. A quelle nation devons-nous le *billard?* — A la France; il était à la mode du temps de Louis XIV. La table est entourée de bandes élastiques, il se joue avec des billes et une queue terminée par un procédé ou rondelle en caoutchouc.

DEVOIR. — Selon le cas, composer une phrase en englais ou en français avec chacun des mots ou expressions ci-dessous :

A) Mils, tremplin, raquette, croquet, billard, ski, motocyclette, pugilat, gant de boxe, bouvier, ballon.

B) *Cowboy, football, game, Indian club, skiing, cricket, saddle, steeple-chase, skating, snowshoe.*

REDACTION. — Quels sont les avantages du sport et des jeux ? Quel profit en retirent le corps et l'esprit ? Entrainent-ils à l'endurance, donnent-ils des forces ? Améliorent-ils la santé, s'ils ne sont pas pratiqués avec excès ? Comment l'esprit en profite-t-il ? Quel bénéfice en retirent le jugement et l'esprit de décision ?

(Extrait de l'ouvrage de l'abbé Etienne Blanchard : "VOCABULAIRE BILINGUE PAR L'IMAGE". Excellent pour les traducteurs. Prix relié : $0.60; franco : $0.63. Chez les libraires ou à l'adresse suivante : l'abbé *Etienne Blanchard, Eglise Notre-Dame, Montréal.* Timbres acceptés. Demander aussi : *Recueil d'idées* (.60), *Dictionnaire du Bon Langage* (.60), *Manuel du Bon Parler* (.30), *Jeu de Cartes du Bon Parler* (.35), *En garde!* (.40). Ajouter dix pour cent pour frais de port.

Vous Appelez Vos Amis
Par Leurs Noms

LA confiance fait naitre la cordialité. Quand vous connaissez bien quelqu'un, que vous avez avec lui des relations amicales, ce quelqu'un n'est plus pour vous une simple connaissance ou un associé d'affaires . . il est "Jos" ou "Tom" ou vous lui donnez quelqu'autre petit nom amical. Il occupe une place bien marquée dans vos relations. Personne ne peut le remplacer.

Cette même attitude cordiale existe à l'égard des produits annoncés dans ce journal. En ayant fait la connaissance par les annonces, vous et vos voisins, par des achats répétés vous leur avez donné du prestige en retour de leur qualité. Vous les achetez d'après LEUR NOM . . . et vous manifestez par là la préférence que vous leur donnez.

Chaque jour vous pouvez rencontrer des produits de qualité et de valeur— anciens et nouveaux— dans les colonnes d'annonce de ce journal. Ils viennent à vous avec d'authentiques lettres de créance . . introduits par des fabricants et des distributeurs qui les annoncent avec fierté et confiance.

Les noms de ces produits représentent des idéaux commerciaux définis. Ayez confiance en eux comme vous auriez confiance en des amis.

EAST-ANGUS

Funérailles.— Mlle Simone Brodeur à son dernier repos. M. l'abbé Louis Gilles Comtois chante le service au milieu d'une nombreuse assistance la défunte était âgée de 19 ans et 8 mois.

Ces jours derniers avaient lieu en notre église St-Louis de Westbury les imposantes funérailles de Mlle Simone Brodeur fille adoptive de M. et Mme Ernest Malenfant décédée à l'âge de 19 ans et 8 mois.

La levée du corps fut fait par M. l'abbé F.-N. Rousseau curé de la paroisse.

Le service fut chanté par M. l'abbé Louis Gilles Comtois assisté comme diacre et sous-diacre, par M. l'abbé Joseph Archambaut et M. l'abbé Léon drapeau.

Le deuil était conduit par M. Adélard Paquin. La bannière des enfants de Marie étaient portée par MM. Benoit Roberge et Ludger Drapeau.

Les porteurs étaient MM. Gérard Brodeur Gaston Dumond, Joseph Dumond, Raoul Dumond et M. Albert Dumond, tous cousins de la défunte.

Au choeur de chant la messe de requiem fut rendue par la chorale St-Louis. On remarquerait MM. Arthur Blais. Emile Thibault, Wellie Reid, Laurenzo Boulanger, Célestin Lafontaine, Ernest Provencher, Raymond Tardif. Henri Labbé, Wilfrid Vachon, Lionel Blouin, Lucien Bilodeau, Paul Moisan, Alfred Pomerleau, M. Charles Palmer touchait l'orgue.

Les rubans de la bannière étaient porté par Mlles Fernande Boulanger, Laurette Fouquet, Blanche-Hélène Nolet et Aline Faucher. Les rubans de la tombe étaient portés, par Mlles Blandine Duplain, Gertrude Boulanger, Gertrude Labarre, Germaine Bibeau, Marie Faucher et Anne-Marie Roy.

Suivaient le cortège ses parents adoptifs, M. et Mme Ernest Malenfant, son frère et belle soeur M. et Mme Joseph Parent, M. et Mme Alfred Carignan, soeur et frère de la défunte ses oncles et tantes. M. et Mme Benjamin Dumond, M. et Mme Edouard Dumond, Mme Vve Augustin Lepage, M. et Mme Eugène Dumond; ses cousins et cousines: M. et Mme Euclide St-James et leur fils Armand de Notre-Dame des Bois, M. et Mme Alfred Turgeon de Val-Racine, M. Lalactance Brodeur de Val-Racine, Mme Armand Drouin de Sherbrooke, Mlle Antoinette et M. Gérard Brodeur de Garthby, Mme Alfred Gauthier de La Patrie, Mlle Annette, MM. Gérard, Léo, Albert et Camil Dumont, tous de la Patrie, MM. Cam et Emile Dumont de Burry, M. Archille Dumont, M. Rodrigue Dumont Mlle Rita Dumont, de East-Angus, M. et Mme Alfred Tramblay, M. et Mme Stanley Casgrove, d'East-Angus, Mme Ernest Bonsant de Cookshire Mme A. Beaulieu de Cookshire, M. Armand Dumont de Northon, M. et Mme Onésime Dumont, M. et Mme Arthur St-Onge, Mlle Colette Bourque de Sherbrooke, Ses neveux, M. Roland Carignan, M. Lucien Carignan et M. Albert Carignan de St-Herménégilde, M. et Mme Félix Compagna, M. et Mme Louis Duplain, M. Emile Turcotte, Mlle A. Turcotte, Mme Alfred Campagna, M. et Mme Benjamin Boivin, Mme Louis Roy, M. et Mme Emile Thibault, Mme Linière Blanchette, Mme Philippe Lessard, M. et Mme Adolphe Fournier, M. et Mme J.-A. Boutin, M. Dénéry Bouchard, Mme D. Willard, Mlle Anny Boutin, Mme B. Bergeron. Mme Napoléon Moisan Mlles Simone et Marie-Rose Moisan, Mme Alphonse Laliberté, M. Wilfrid Mailhot, M. Alphonse Duplain.

Autres noms de ceux qui assistaient aux funérailles: M. et Mme Paul Bouchard, M. Adélard Paquin, M. Joseph Pomerleau, Mlles Colette et Thérèse Provencher, Mlles Mary Lepitre, M. Alfred Bernier, Mme Archille Dion, Mme Vve Joseph Royer, Mlles Gisèle et Cécile de Montigny, Mme Cyprien Bisson, Mlle Marie-Rose Bisson, Mlles Suzanne, Cécile et Lucienne Fournier, Mlles Marcelle Marcoux, Mlles Lucienne Vachon Simonne Turcotte, Jeanne d'Arc Roy, Rollande Roy, Mme Léon Drouin, Mlle Léonie Drouin, Mlles Marie-Aimée de Montigny, Cécile Roy, Fernande Boulanger, Aline et Elmira Faucher, Thérèse et Ruth Nolet, Jeanne d'Arc Bisson, Marie-Ange Therrien, M. et Mme Alfred Bisson, Mlle Lina Lemire, Mlle Alfréda Blanchette, Mlle Yvonne Rouillard, Mlles Adrienne Pépin, Laurette Labarre, Patricia Gosselin, Emère Gagnon, Marie-Ange Pinard, Lucienne Lafiotte, Adrienne Fréchette, Juliette Dallaire, M. Jean-Paul Dallaire, Mme Emile Dallaire, Mlle Madeleine St-Cyr, Mme P.-A. Gendron, Mlles Germaine Gash, Thérèse Tessier, Mmes Euclide et Adélard Paquin, Mlle Nelly Shaid, Mlles Angèle et Georgette Roberge, Mlles Genevièvre Bourque, Florence Laberge, Mme Alphonse Roberge, Mlles Laurette Lagueux, Prudencienne Paré, Laurette Guay, M. Albert Veilleux, Mlle Laurette Provencher, Mlle Thérèse Roberge, M. Edmond Compagna Mlle Imelda Bourque, Mlles Thérèse Royer, Béatrice, Germaine et Lucia Tardif, Fernande Sévigny, M. Napoléon Labarre, M. Euclide Gosselin, M. Roland Blouin, Mlle Odia Chrétien, Mlle Gilberte Roberge, M. Célestin Lafontaine, M. Adélard Dugal, M. Richard Nolet, Mme Adélard Lapointe, Mme Ferdinand Lamontagne de Sherbrooke, Mlles Thérése Lapointe, Jeanne d'Arc et Thérèse Roy, Irène Roy, Simonne Allaire, Adrienne Caron, Jeannette Thibault, Cécile Blanchette, Jeannette Bernier, Irène Dion Rachel et Madeleine Pomerleau, Eve-Rose Dion, Yvonne Bernier Marie-Jeanne Olivier, Flore Corriveau, M. Joseph Laliberté, Mlle Onne-Marie Roy, M. Eddy Travers, M. Albert Moore ,M. Euclide Paquin, M. Charles Palmer, Mlle Gabrielle Beaudoin, M. Gérard Beaudoin, M. Oram Lessard, M. Généré Lessard, Mme Arthur Lessard, Mme Georges Coulombe, Mlle Alberta Coulombe, M. et Mme Célestin Descôteaux, Mme Georges Pinard, M. Oscard Fournier,, M. Léonidas St-Cyr, Mlle Françoise Vallée, Mme Françoise Vallée, Mme Frank Garneau, M. W. Rougeau, Mlles Cécile Dufresne, Edith Bernard, M. Donat Sévigny, M. Emilien Corriveau, Mme Onésime Jacques, M. Gérard Bisson, Mme Joseph Boulanger, M. Léo Ménard, M. J. Roy, M. Omer Roberge, Mlle Stella Lamoureux, M. Emile Roy, M. Gustave de Montigny, Mme Sem Dubé, Mlle Marguerite Tardif, Mlle Donalda Parent, Mme Eusèbe Blouin, MM. Yves et Fernand Caron, M. Roland Champoux, Mme Théodore Despault, MM. Maurice et Robert Fournier, Mlle Isabelle Marcoux, Mlles Blanche Blouin, Marguerite Baillargeon, Mlles Françoise, Marguerite, Madeleine et Jacqueline Ferland, Mme W.-B. de Montigny, Mlle Gisèle Phaneuf, M. Raymond Tardif, Marie-Berthe Tanguay, Mlle Gisèle Dugal, M. Vital Dubois, Mlles Simonne et Gertrude Groleau, M. Florian Hamel, M. Gérard Roy, Mlles Jeannette Labbé, Bernadette Fournier, M. Georges Jacques, M. Robert Blanchette, MM. Lorenzo Veilleux, Albert Vénérée et Gérard Bouchard, Mlle Blanche Jacques, M. Joseph Blais M. Ubald Coulombe, Mlle Marie-Anna Vachon, Mlles Ludgarde et Marie-Ange Labrecque, Marie Faucher, Espérance et Carmelle Fouquet, Mme Cléophas St-Cyr., Mlles Germaine Tessier, Iréne Touchette, M. Louis Philippe Groleau, M. Gabriel Blouin, André Compagna, Léon Lessard, M. Euclide Paquin, M. Joseph Bouchard, Mlles Jeanne d'Arc et Thérése Compagna, M. Clément Compagna, Mme Adolphe Fournier, Mlle Noella Fournier, M. et Mme Stanislas Duplain et leur fillette Henriette, M. et Mme Georges Grenier, Mlle Berthe Demontigny, M. le Dr. Albert Couture, M. Eusèbe Carbonneau, Mme Rémi Jacques, Mlle Eva Jacques, Mme Silvio Tardif, M. Robert Tardif, Mme Louis Veilleux, Mlle Berthe de Montigny, Mlle Elisabeth Couture, M. André Couture, Mlle Léonie Lemire, Mlle Aurore Lemire, Mlles Blandine Duplin, Gertrude Boulanger, Marie Faucher, Blanche-Hélène Nolet, Marie-Paule de Montigny, Mme Armand Gaulin, Mlle Thérèse et M. Antoine Gaulin, Mlle Rose-Alma Golin, Mlle Gisèle Chapedeleine, M. Joseph Gibouleau, Mlles Germaine Bibeau, Ernestine Corriveau, Gisèle Marguerite Liliane Tardif, M. Armand Tardif, Mme Alphonse Grondin, Mlles Gertrude et Pauline Martin, Gertrude Labare, Yvette et Germaine Bisson, Laurette et Louise Anne Fouquet, Cécile Gendron, Yvette Bernard, Simonne Pratte, M. Antoine Pratte, Jeanne et Elisabeth Blouin, Mlles Yvonne et eGorgette de Montigny, Berthe Bergeron, Albertine Gosselin, Lucille et Yvonne Bernier, Mlles Alice Bernier Rose-Alice Roy, Yolande Fouquet, Aurore et Emélie Lessard, Mme Alfred Pratte, Mlle Rita Roy, Mme F.-X. Lussier, M. Jean--Paul Gérard, Mlles Thérèse et Monique Fournaise, M. Lionel Beaudoin, Mlle Marcelle Lachance, Mlles Rose-Amande Hamel Gisèle Labarre, MM. Léonidas et Aurèle Lussier, M. Gérard Ferland, Mlle Laurette Turcotte, Marguerite Labarre, Jacqueline Dallaire, MM. Paul Tanguay, Henri Louis Tardif, M. et Mme Arthur Groleau, Mlle Lucille Roy, Mme François Roberge, M. Agénor Bisson, Mlle Blanche Hélène Blouin, Mme Philidor Nadeau, Mme Manurice Bilodeau, Mlles Jeannette, Rita et Laurette Pinard, Mlle Colette Bergeron, M. Louis Ried, Mme Thomas Labrecque, Mme Wilfrid Touchette, Mlle Germaine Turcotte, Mlle Elisabeth Blouin, M. L.-P. Fournaise, Mlle Marie-Madeleine de Montigny, Mlle Annette Vallée M. Rosaire Labrecque, Mme Lucien Dugal, Mlle Antoinette Dugal, Mlles Flore Corriveau, Marie Ange et Laura Lacroix, M. et Mme Arthur Tisdelles, M. et Mme Adjutor Bourque, Mlle Germaine Mercier, Mme Vve Joseph Bourque, Mme Josephat Geoffroy, Mme Edouard Bibeau, Mlles Marie-Jeanne Cloutier, Cécile Lamontagne et plusieurs autres.

Bouquets spirituels: M. et Mme Alfred Campagna Mlles Françoise et Marguerite Ferland, Mlle Diana Dumont de Trois-Rivière, M. Rodolphe Réné de Trois-Rivières, Mlle Doris Brazil, M. et Mme Ovid Pomerleau, Mme Eusèbe Lacroix de Sherbrooke, Mlle Anne-Marie Roy, M. et Mme Onésime Dumont, la famille Paul Dumont de Trois-Rivières Mlle Angéline Laferrières de Madletown, M. et Mme Albert Bourque de Sherbrooke la famille Eugène Dumont, la famille Antonio Boutin, la famille Edouard Dumont de Bury la famille Benjamin Dumont de Northon, M. et Mme Stanley Casgrove la famille Ernest Bonsant de Cookshire, M. et Mme Benjamin Boivin, Mlle Simonne Poirier.

Offrandes de sympathies: Mme Ludger Tardif, Mlle Elmira Tardif, M. et Mme Paul Bouchard, M. et Mme Alphonse Laliberté, Mlle Maria Tardif, M. et Mme Linière Blanchette, M. et Mme Paul Savard, Mlles Germaine Bibeau, M. Eugène Beaulieu la famille Eusèbe Blouin, M. et Mme Delphis Chrétien, M. Eugène Gendron, Mlle Blanche Roberge, Mlles Yvonne et Marie-Jeanne Allaire, M. et Mme D.-J. Willard, M. et Mme François Normand, M. et Mme Adélard Lapointe, M. et Mme Edouard Bibeau, Mlles Evelina et Cécile Roy, la famille Saul Ménard, M. et Mme Israel Lamontagne, la famille Adélard Dubault, la famille Adolphe Fournier, M. et Mme Dr J.-A. Couture, M. et Mme Donat Coulombe, M. et Mme Emile Turcotte, M. et Mme C. Tancarre et plusieurs autres.

—M. et Mme Ernest Malenfant remercient toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie dans leur douloureuse épreuve.

Les anciens Grecs prenaient une attention particulière pour leurs chemins et on voyait un magnifique système de chemins pavés qui partaient d'Athènes pour se diriger dans toutes les directions de la péninsule.

ST-ROMUALD

Nous accusons réception à M. le secrétaire de la Commission Scolaire de St-Romuald, de l'envoi du bilan "Recettes et Dépenses" de l'année, pour publication dans notre courrier local, pour l'information de nos lecteurs et le remercions pour son aimable obligeance.

RECETTES

En caisse, 1er juillet 1930 $	93.33
Reçu pour cotisation. . .	6278.00
Reçu pour répartition. . .	1598.95
Reçu pour mensuel. . . .	1507.00
Reçu pour arrérages. . . .	1822.85
Reçu du Gouvernement. .	2119.87
Emprunts temporaires. . .	2500.00
Reçu pour assurances. . .	127.00
Reçu pour vieille fonte. .	6.00
	$16053.00

DEPENSES

Salaires des instituteurs. . $	6100.00
Salaires des institutrices. .	1725.00
Payé pour chauffage. . . .	1119.75
Ameublement et réparations	1331.31
Dettes et intérêts. . . .	2414.14
Entretien des classes. . . .	547.43
Loyer au couvent.	500.00
Salaire du secrétaire. . . .	420.00
Lavage du collège.	156.75
Assurances.	252.15
Service du Rév. Frère Henri	200.00
Récompenses de fin d'année	150.00
Lumière électrique.	127.00
Eau, au conseil.	48.75
Téléphone.	31.00
Ouvrage manuel au Couvent	25.00
Auditeur et Shérif	9.00
Fonds d'amortissement. . .	895.72
	$16053.00

Au bureau de poste. — On est à faire la réparation du mal, sur le toit de l'édifice local des postes, qui avait été brisé il y a quelques semaines par la foudre, au cours d'un orage électrique que nous avons eu dans la nuit. Les dommages ne furent pas considérables heureusement.

Bicycliste blessé. — Un jeune garçon, M. Langlois, s'est assez douloureusement blessé alors qu'il descendait la rue Lagueux à une bonne allure. En voulant tourner le coin sur la rue Commerciale, il calcula mal sa distance, et dut imprimer un mouvement trop prononcé à son guidon, avec le résultat qu'il alla donner dans la vitrine du magasin de M. Alexandre Gallichand. Un verre de la vitrine fut brisé et le jeune garçon se fit de douloureuses coupures à la figure sur les éclats de verre. Bien que douloureuses, les blessures n'offrent aucune gravité et aucun danger heureusement.

Retraite à Ste-Anne. — La retraite préparatoire à la fête de Ste-Anne qui est commencée depuis samedi dernier, se terminera demain, dimanche, jour de la fête de la grande Thaumaturge.

Funérailles. —Samedi dernier, ont eu lieu au milieu d'un concours de parents et d'amis, les funérailles de feu M. Egide Roberge, fils de M. et Mme Amable Roberge dont nous avons regretté d'apprendre le décès. Le jeune homme n'était âgé que de 22 ans et 2 mois seulement. Nous présentons à M. et Mme Roberge ainsi qu'aux autres membres de la famille, l'expression de notre profonde sympathie.

Autres funérailles. — Jeudi dernier, ont eu lieu les funérailles de Mme Vve Noël Dubé, au milieu d'un groupe de parents et d'amis. La défunte laisse pour pleurer sa perte, en outre d'une soeur, Mme Jos. Gagné, et d'un frère, M. Alphonse Breton, de Limoilou, 10 enfants dont le plus vieux a 20 ans et le dernier 5 ans. Que les parents et les enfants de Mme Dubé veuillent accepter nos plus sincères sympathies dans le deuil cruel qui les éprouve.

Secrétaire des Artisans. — On nous prie d'annoncer que M. Joseph-Olivier Laplante vient d'être choisi comme secrétaire-trésorier des Artisans Canadiens-Français, en remplacement de M. l'avocat J.-Ernest Robitaille, démissionnaire.

Sur la voie électrique. — Toujours soucieuse de donner le meilleur service possible et tout le confort désiré à sa clientèle et au public voyageur, la Compagnie des Tramways de Lévis est actuellement à faire faire des réparations à la voie électrique, sur son parcours dans la paroisse.

Réparations. — Plusieurs propriétaires sont actuellement à faire faire des réparations à leurs propriétés, soit réparations de solage, de menuiserie, toilette de peinture, etc., entre autres, M. Larochelle, de Pont Etchemin, M. Jos. Ouellet, Mlle G. Martel et quelques autres.

Nouveau trottoir. — M. E. Hethrington de la rue commerciale est à faire construire par les ouvriers municipaux, un trottoir permanent en béton, devant sa propriété.

Notes sociales. — M. et Mme E. Hallé, Mlles Gabrielle Huard, Rita Hallé et Charlotte Bilodeau sont de retour d'un court séjour à St-Georges de Beauce, les invités de M. et Mme J.-C.-D. Rochette.

Au presbytère. — M. le curé D'Auteuil, de Lotbinière et M. le curé P.-H. Gagnon, de Ste-Emélie, étaient de passage au presbytère, jeudi dernier.

A l'hôpital. — M. Jean-Marie Chamberland, vient de subir à l'Hôtel-Dieu de Lévis, une opération pour l'appendicite. L'opération pratiquée par M. le Dr Roy a très bien réussi et l'état du malade est des plus satisfaisant pour les circonstances. Nous souhaitons à M. Chamberland une parfaite et rapide guérison et un prompt retour dans sa famille.

Le concours de popularité. — Le concours de popularité, organisé il y a quelques semaines par les membres de la fanfare entre M. Paul-Emile Robitaille et M. Lucien Vallières, continue activement à marcher de l'avant. Un grand nombre de votes a été enregistré dans les deux camps amis. Il reste encore un certain nombre de billets de vote à vendre, mais qui s'enlèveront encore promptement, car personne ne voudra refuser son encouragement à nos sympathiques musiciens de la fanfare. Chaque billet de vote donne à son propriétaire la chance de décrocher, un premier prix de $15, un deuxième de $10, et un troisième de $5. C'est intéressant et il vaut la peine de prendre le risque d'en gagner un.

Prochaine revue des Cadets. — Le Frère qui dirige le Corps de Cadets au collège nous demande d'informer les intéressés qu'il sera assez difficile de faire la revue et la parade des Cadets l'an prochain, car il manque encore plusieurs costumes qui n'ont pas été retournés par ceux qui les ont utilisés. La chose a été mise en oubli évidemment et c'est pourquoi ce retard s'est produit. Alors pendant que la question est toute fraiche à la mémoire par cette note, qu'on ne retarde pas d'avantage et qu'on les retourne immédiatement avant de l'oublier de nouveau et évitons la nécessité d'un nouvel appel.

M. Joseph Gagnon dans le deuil. — Nous avons appris avec regret la mort de Mme P. Gagnon, née Henriette Roberte, décédée le 15 juillet à l'âge de 81 ans et huit mois.

Les funérailles ont eu lieu samedi matin, à 9 heures.

Elle laisse pour pleurer sa perte, quatre enfants, M. Jos. Gagnon, de St-Romuald, Arthur, de Lauzon-Ouest, Mme Geo. Cadoret, Mlle Maria Gagnon, de St-Romuald; treize petits-enfants, Louis-Paul, Armand, Antoine, Fernand, Bernard Gagnon, Mlles Jeannette, Marriette, Jeanne-d'Arc Gagnon, Léonard, Raymond et Marc Cadoret, Gisèle, Marcelle Cadoret.

Elle était la tante du Père Xavier Marie, M. Franciscain de Sorel, des Révds Joseph et Léopold Roberge, du ollège de Lévis.

A la famille en deuil nous offrons nos plus sincères sympathies.

En promenade. — Mme James Cullen et Mlle Gabrielle Blouin, de St-Henri, ont passé quelques jours à St-Romuald, les invitées de M. Benjamin Paradis et M. Xavier Paquet. Elles se sont aussi rendues à St-Antoine de Tilly, accompagnées de Mme Benjamin Paradis, chez M. et Mme C. Laroche.

ST-ANSELME

Va-et-Vient. — Madame docteur J.-E. Perrault, ainsi que sa fille Marguerite, de retour d'un voyage à Montréal.

—M. et Mme Théodore Gosselin, de New-York, en promenade chez M. Clovis Gosselin.

—Mesdemoiselles Gertrude et Pierrette Rheaume, de Saint-Camille, en visite chez M. J.-A.-P. Labrecque.

—Mademoiselle Georgette Dion est allée passer quelque temps au Lac Mégantic.

—Mlle Cécile Fortin, de Beauce Jonction, est chez M. Linière Roy.

—Mlle Marguerite Fecteau est de retour d'un voyage au Lac Mégantic et à Scott.

—Mmes Odule Montminy, P. Sévigny et Jos. Pelletier, de Berlin, N.-H., sont de passage chez leur mère, Mme Léon Gagné.

—M. Gérard Fecteau, de Sherbrooke, est de passage chez son père, M. Eugène Fecteau.

—Mlle Cora Beauparlant, de Québec, est en vacances chez M. Arthur Gagné.

LES ORANGES

Quelle est la meilleure façon de les manger ?

Un nouveau Swift pourrait, de nos jours, s'emparer de la question, et en faire une sorte de querelle à la manière du conflit entre les Grosboutiens et Petitboutiens. Doit-on éplucher une orange avant de la manger, et la façon dont on la pèle a-t-elle vraiment une influence sur sa saveur ?

La vieille méthode, assurément la plus élégante, consiste à éplucher minutieusement le fruit, à en détacher les quartiers que l'on porte entiers à la bouche. L'expérience a dû, pour vous comme pour moi, être concluante : manque de saveur, et acidité, quelle que soit la beauté du fruit.

Une autre méthode consiste à couper le fruit entier en quatre, puis à sucer avec plus ou moins de discrétion pulpe et jus. C'est peut-être exquis, mais passablement vulgaire.

Voici une façon nouvelle d'opérer, qui va remplir d'aise à la fois les gourmets et les raffinés. L'orange gardera sa saveur. Bien plus, sa netteté. Coupez le fruit en deux transversalement, de sorte que les quartiers se trouvent tous sectionnés : plus de cloisons à perforer, donc abondance de jus. Avec le couteau, détachez la chair de chacun de ces deux hémisphères à bonne distance de l'écorce, ce qui se fait aisément. Vous avez ainsi deux calottes de fruit et deux coupes d'écorce auxquelles adhère encore de la pulpe, et qui sont remplies de jus. Versez abondamment du sucre en poudre, dans les calottes du fruit, que vous mangez à la fourchette et au couteau. Pour les coupes, employez une petite cuiller, dans laquelle vous recueillerez le jus, très augmenté par le sucre, et la pulpe. Vous avez l'air de manger une glace dans une coupe. Et la saveur du fruit est décuplée.

Près de 34,000 milles personnes se sont égarées dans les rues de Londres l'an dernier, d'après un rapport de police.

COMME PROTECTION CONTRE LES RHUMES D'ÉTÉ PRENEZ
LE
CREAM
PORTER
BOSWELL
P3

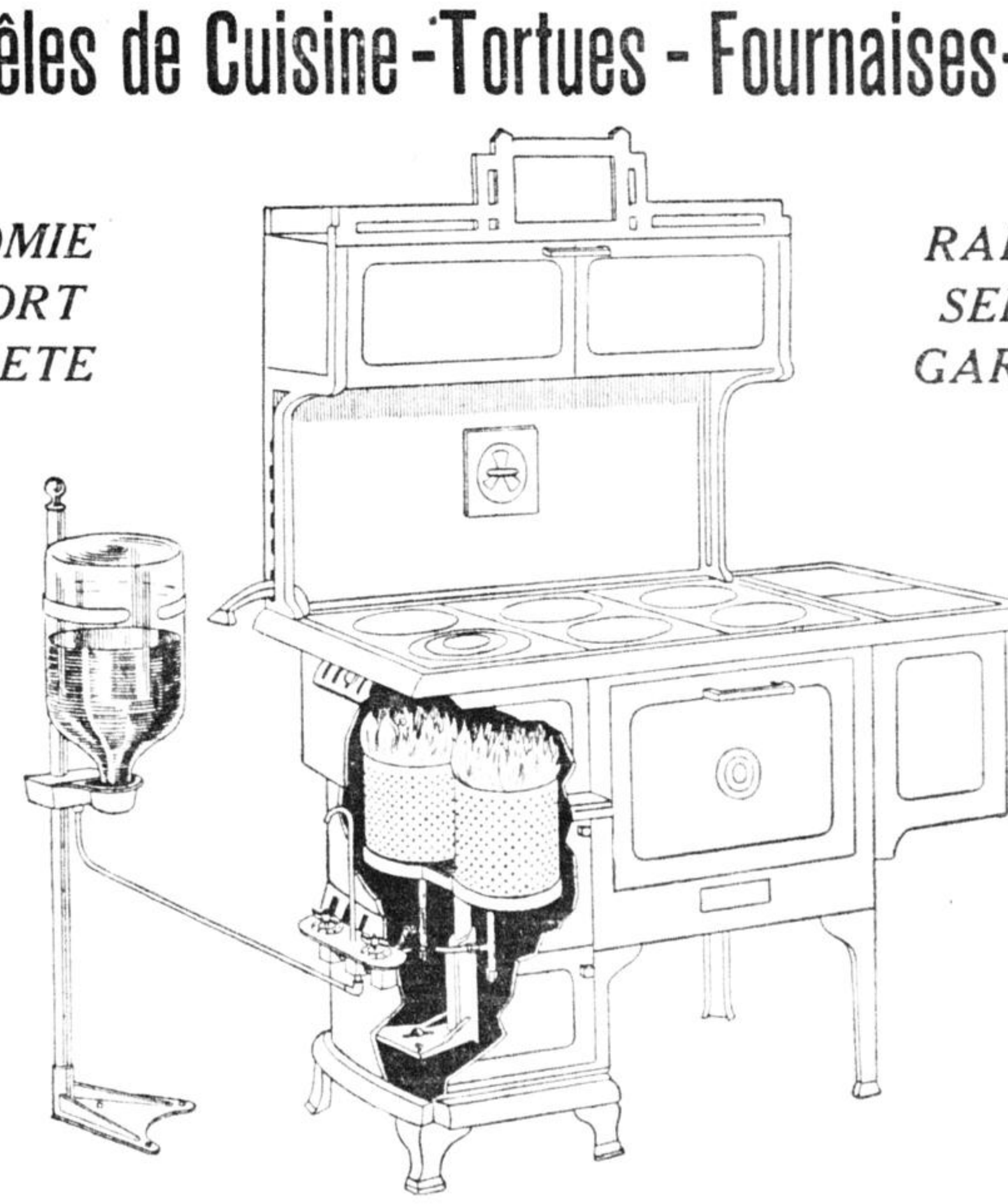
La
CAISSE D'ÉCONOMIE
de Notre-Dame de Québec

PAS DE VACANCE POUR LES PIASTRES

Il faut bien que jour et nuit les piastres travaillent pour ceux qui les ont épargnées et les ont déposées à La Caisse d'Economie. Il fait nuit l'intérêt que nous vous donnons sur les dépôts s'accumule.

Vous n'avez pas de travailleurs plus fidèles que les piastres à votre crédit à la Caisse

LA CAISSE D'ECONOMIE
DE NOTRE-DAME DE QUEBEC
13 Bureaux à Québec et Lévis.



AVANT D'ACHETER
VOTRE
CHARBON
OU
BOIS

VOYEZ LE SUPERRAPID
VOYEZ LE SUPERRAPID

Brûleur à l'Huile
A Contrôle Absolu de la Chaleur
Pour Poêles de Cuisine-Tortues - Fournaises-Cabinet

ECONOMIE
CONFORT
PROPRETE

RAPIDITE
SERVICE
GARANTIE

Demandez Notre Grande Circulaire en Couleurs
Illustrant Tous les Modèles et Donnant Tous les Détails

Aujourd'hui, chacun admet que le chauffage au bois et au charbon est une source constante de malpropreté et d'ennuis de toutes sortes, en dépit de la plus grande attention qu'on peut y apporter. Le "SupeRapid" fait disparaitre tout cela, en éliminant charbon, bois cendres, poussière, suie, saleté, travail et surveillance. Avec le brûleur à l'huile "SupeRapid" la ménagère travaille avec plaisir et aisance, la propreté de sa cuisine est une satisfaction permanente.

Le Brûleur à l'Huile "SupeRapid" possède, au Canada et aux Etats-Unis, Vingt-Six brevets authentiques. Il a été spécialement fabriqué pour s'adapter parfaitement aux poêles de fabrication canadienne. Il prouvera son efficacité dans tous les poêles de cuisine, fournaises et tortues "Québec", et Fournaises-Cabinet, chauffant au bois ou au charbon. Vous serez émerveillé de sa rapidité d'allumage, de la chaleur qu'il répand et de la façon dont il cuit dans le fourneau.

Ecrivez Aujourd'hui, ou Téléphonez et Demandez Notre Circulaire

COMPAGNIE
P.T. LEGARE
LIMITEE

142 RUE ST-JOSEPH — — 273 RUE ST-PAUL

AU RADIO

Les programmes de ce soir et demain

LUNDI

AU POSTE CKAC

10 h. 30 à 10 h. 45 a. m. — L'ouverture de la Bourse.

10 h. 45 à 11 h. — Chants.

11 h. 30 à 12 h. 15. — Disques.

12 h. p. m. — Bourse de Montréal et de New-York.

12 h. 45 à 1 h. 15 p. m. — Récital d'orgue.

3 h. 45 à 4 h. p. m. — Clôture de la Bourse.

4 h. à 4 h. 15 p. m. — Transmission des nouvelles au Nord.

4 h. 15 à 4 h. 30 p. m. — Causerie sur les terrains de jeux.

5 h. à 5 h. 45. — Heure du thé au Ritz-Carlton.

5 h. 45 à 6 h. p. m. — Température. Sommaire des émissions de la soirée.

6 h. à 7 h. p. m. — Orchestre de la "Duchess of Bedford", paquebot de la C. P. S.

7 h. à 7 h. 30 p. m. — Causerie de la Ligue de Sécurité.

7 h. 30 à 7 h. 45 p. m. — Orchestre Rex Battle.

8 h. p. m. — Baseball.

8 h. à 9 h. p. m. — Dr Herbert Sanders, organiste.

9 h. 30 à 10 h. p. m. — Orchestre du Ritz-Carlton.

10 h. à 10 h. 30 p. m. — Mme Jeanne Maubourg-Roberval et Al MacIvar, planiste.

11 h. à 11 h. 30 p.m. — Jack Denny et son orchestre de danse du Mont-Royal.

POSTE CHRC

Midi à 1 heure: Concert par la maison C. Robitaille Enrg.

BARBARA MANUEL

Barbara Manuel, contralto, sera entendue au poste WABC, à 3 heures 45 ce soir lundi. Voici le détail.

a. Ich Liebe Dich ... Beethoven
b. Botschaft ... Brahms
Barbara Maurel, contralto
Nocturne, ... Chopin
Vera Eakin, pianiste
a. Consécration ... Manney
b. Song of the Open ... La Forge
Barbara Maurel, contralto. . .
Chanson de "Sea Pieces" . . .
Vera Eakin, pianiste
... MacDowell

AU POSTE WEAF

A 7 h. 30 ce soir, lundi, le poste WEAF transmettra le programme ci-dessous:

Choeur des Pèlerins, de "Tannhauser" ... Wagner
Poème ... Fibich
Hymne à Ste-Cécile ... Gounod
Elégie ... Massenet
Prière à Notre-Dame, de "Suite Gothique" ... Boellman

MARDI

AU POSTE CKAC

10 h. 30 à 10 h. 45 a. m. — L'ouverture de la Bourse de Montréal.

10.45 à 11 h. a. m. — Chants.

11 h. à 11 h. 30 — Poèmes symphoniques.

11 h. 30 à 11 h. 45 — Disques.

12 h. 15 p. m. — Melodies.

12 h. 30 p. m. — Bourse de Montréal et de New-York.

12 h. 40 à 1 h. 15 p. m. — Récital d'orgue.

3 h. 45 p. m. — Clôture de la Bourse.

4 h. à 4 h. 15 p. m. — Transmission des nouvelles au Nord.

5 h. à 5 h. 45 p. m. — Heure du thé, au Ritz-Carlton.

5 h. 45 à 6 h. p. m. — Musique de danse.

6 h. à 6 h. 05 p. m. — Température. Sommaire des programmes de la journée.

6 h. à 6 h. 30 p. m. — Quartet en si bémol de Mozart.

6 h. 30 à 7 h. p. m. — Orchestre du Queen's sous la direction de M. G.-R. Markowski.

7 h. à 7 h. 30 p. m. — Dr Herbert Sanders, organiste.

7 h. 30 p. m. — Baseball.

7 h. 30 à 7 h. 45 p. m. — Rex Battle.

8 h. à 9 h. p. m. L'Heure Provinciale.

9 h. à 9 h. 30 p. m. — Programme du C. N. R.

9 h. 30 à 10 h. p. m. — Orchestre du Ritz-Carlton.

10 h. 30 à 11 h. p. m. — "A la Claire Fontaine", Robert Choquette, poete.

11 h. à 11 h. 30 p. m. — Danse du Windsor.

Une des plus récentes addition au poste WLW, est Mlle Ramona Davies, de Kansas City, qui est entendue chaque vendredi soir à 9 heures 52 à ce poste.

POSTE CHRC

Midi à 1 heure. — Concert par la Maison C. Robitaille, Enrg.

AU POSTE WOR

A 5 heures 35 ce soir mardi, le poste WOR, transmettra le programme dont détail suit:

A lark went singing ... R. Farley
From the land of the sky blue water. ... Cadman
She never told her love. ... Haydn
Slumber on my little gypsy sweetheart. ... Victor Herbert

ORCHESTRE NOIR ET OR

A 6 heures ce soir mardi, Ludwig Laurier et son orchestre Noir et Or, seront entendus aux postes WEAF, WTAM, WCAE, WWJ, WRC, WFI et WIBO, dans le programme ci-dessous:

Ouverture de Fete ... Loritzing
Andante Religioso ... Thome
Indian Lament ... Thomas
Ein Streitzug Johann Strauss' Schen Operetten ... Schlogel
Arabian Sérénade ... Langey
Meditation ... Drumin
Scenes from and Imaginary Ballet ... Coleridge-Taylor

L'HEURE PROVINCIALE"

A 8 heures ce soir mardi, le poste CKAC transmettra le programme dont détail suit:

Directeur: M. Edouard Montpetit.
Directeur artistique et annonceur: M. Henri Letondal.

Programme de gala "pour faire mieux connaître la province de Québec". — Avec la collaboration des Hôteliers de campagne.

1. Introduction
2. Marche "Le rêve passe" — Helmer. Le Quintette à cordes.
3. "Les vieilles Auberges du Nord". Dix minutes avec Vieux Doc de Saint-Agathe-des-Monts.
4. Chants canadiens (Harmonisés par Louis Bédard)
   a) "Nanette" — b) "La visite du jour de l'An" — c) gai lon la, le rosier" — d) "trois Canards" —
   Les Troubadours du Vieux Québec (Ancien quatuor de Charles Marchand)
   MM. François Brunette, Charles Cadot, Léopold Fortin et Gérard Gélinas. Au piano d'accompagnement M. Louis Bédard.
5. L'invitation au voyage "De Montréal à Québec".
6. "Pluie d'or" (grande valse) ... Waldtenfel
7. Conseils d'un "Curé de campagne" aux hôteliers de la Province
8. Chants canadiens: Harmonisés par Louis Bédard)
   a) "Là-bas sur ces montagnes"
   b) "Au bois du Rossignolet—
   c) "C'est l'aviron".
   Les troubadours du Vieux Québec.
9. "Québec, terre du Souvenir".
10. Farandole de l'"Arlésienne" . Bizet
11. "Les belles vacances" (chanson. Quelques mots par M. J.-L. Trudel, directeur du Service de l'Hotellerie.
12. Grande fantaisie sur des Airs Canadiens ... Gruenwald

CONCERT CE SOIR AU C. N. R.

De 9.00 à 9.30 p. m.(heure avancée)
Postes CNRO Ottawa— CNRM Montréal
CNRQ Québec — CNRA Moncton
Concert spécial pour les auditeurs de Langue Française

Artiste:— Jean Paul Bourque, ténor
Programme:
Orchestre: Méditation O Von Blon
Chant:— "Rondeau— Valse
"Les Cloches de Corneville"— Planquette
Orchestre: Fleur de thé— Le coq
Chant: Amadis— Bois épais redouble ton ombre— Lully
Le Cour de ma Mie— Dalcroze
Grand Opera: La Fille du Régiment ... Donizetti

CONCERT CLASSIQUE

A 9 heures 30 ce soir mardi, le poste WOR, transmettra le programme classique dont voici le détail:

La ci darem (de "Don Juan") . Mozart
La Serenata de "Le Barbier de Seville" ... Rossini
Converto Militaire ... Lipinski
Caprice ... Paginini
Mazurka ... Chopin

TITO GUIZAR

A 10 heures 15 ce soir mardi, Tito Guizar, sera entendu au poste WABC, dans le programme ci-dessous:

Noche Silenciosa ... Fuhrmann
Orchestre
Te quiero (Sérénade)
Solo vocal
Paginas rotas ... Lara
Voix et orchestre
Colombina ... del Moral
Solo Vocal
La Infantia (Pavane) ... Leos
Orchestre

CONCERT SLUMBER

A 11 heures ce soir mardi, Ludwig Laurier dirigera aux postes WJZ et WRC, le programme dont détail suit:

Ouverture ... Handel
Invocation ... Gounod
Dolores ... Waldteufel
Nocturne ... Chopin

CHOEUR CATHEDRALE

A 11 heures 30 ce soir mardi, les postes WJZ WGAR et WENR, transmettront le programme du Choeur Cathedrale dont voici le détail:

We Worship Thee
O Gladsome Light
Song of Little Russia
Choeur
Sérénade
Nicholas Antonoff, baryton
Menuet
Milan Smolen, pianiste
Sweet Lilac
Nicholas Vasilieff, ténor
Song of the Sower
Prelude en ut dieze mineur
Choeur

ARCHER GIBSON

Archer Gibson, organiste sera entendu à 11 heures 30 ce soir mardi, aux postes WJZ, WGAR, WBAL, WHAM, KDKA et WRC, dans le programme dont voici le détail:

Sérénade ... Gounod
Allegro de "Concerto pour Orgue ... Handel
Love's Greeting ... Elgar
Valsette ... Borowski
O That We Two Were Maying . Nevin
Berceuse ... Schumann

NOCTURNE

A minuit et 30 ce soir mardi, le poste WABC transmettra le programme ci-dessous:

The Wind in the Willows
Ann Leaf
Dawn Brought Me Love and You
Ben Alley
Blue Danube (Valse) ... Strauss
Ann Leaf
I Surrender, Dear
Ben Alley
Songs My Mother Taught Me . Dvorak
Ann Leaf
When the Moon Comes Over the Mountain
Ben Alley
Trees ... Rasbach
Ann Leaf

LAURIERVILLE

Imposantes funérailles de M. Bernard Dion. — La mort vient de ravir à l'affection de notre population, un de nos plus estimés paroissiens. M. Bernard Dion est décédé samedi, le 18 courant après une longue maladie à l'âge de 77 ans et 2 mois. Ses funérailles eurent lieu mercredi le 22 au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis.

La levée du corps fut faite par Mgr Robert Lagueux, curé de St-Roch. M. l'abbé J.-A. Provencher chanta le service, assisté de MM. les abbés Ferdinand Vandry, préfet du Grand Séminaire, comme diacre et Roch Rochette, procureur au Séminaire comme sous-diacre.

Au choeur de l'orgue, MM. les abbés J.-A. Paré, de Lyster, Jules Rancourt, de N.-D. du Chemin, E. Maheux, de Quebec, et la chorale de la paroisse.

La croix était portée par M. Samuel Gosselin; porteurs: MM. David Grégoire, Jos. Godbout, Uldéric Petit, Ferdinand Martel, Pierre Bonneau, Norbert Comtois.

Conduisaient le deuil: MM. les abbés Noël et Marcel Dion, MM. Antonio Godbout, Jos. Gosselin, Louis Gosselin, Albert Morissette, Philémon Morrissette, Alfred Mathieu, Adolphe Charest, Magella Charest, Jean Belleau, MM. Fortier et Légaré de l'Ecole Technique de Québec.

Suivaient le cortège: MM. Honoré Gingras, Louis Gingras, Alphonse Gingras, Nazaire Gingras, J.-A. Gingras, Julien Gingras, Napoléon Normand, Alcide Mercier, David Boutin, Andréa Lapointe, Félix Gagné, Jos. Gagné, Richard Paradis, Etienne Goulet, Louis Roberge, L. Bergeron, A. Tardif, B. Paquet, D. Boilard, Delphis Bilodeau, Aime Lemelin, F. Caron, Alcide Demers, Ernest Comtois, Michel Berberi, Camille Berberi, Henri Lemieux, Laval Doyon, Valmore Dumont, Eugène Comtois, J.-Raymond Simonneau, Pierre Lambert, François Couture, Félix Boivin, G. Roy, Louis Cloutier, Emile Cloutier, Napoléon Marcoux, Jos. Gosselin, Elzéar Martineau, Adjutor Mercier, Léonard Mercier, Odilon Mercier, Johnny Bellavance, Eugène Gagné.

Le regretté disparu laisse pour pleurer sa perte: Mme Dion, (née Caroline Gosselin), deux fils, M. l'abbé N. Dion, aumônier de l'A. C. J. C., de Québec, M. l'abbé Marcel Dion, eccl. du Grand Séminaire de Québec; deux filles, la Révde Soeur Cécilia, des SS. de St-Louis de France, couvent de Charny, et Mme Antonio Godbout, de Québec; un petit-fils, André Godbout.

Etaient au choeur: Mgr Charles Gignac, du chapitre Métropolitain, Mgr Robert Lagueux, curé de St-Roch, MM. les abbés H. Gagnon, curé de N.-D. du Chemin, Jos.-A. Laberge, curé aux Martyrs Canadiens, J.-M. Gignac, professeur au Séminaire de Québec, Jos. Pelchat, J. Belleau, vicaires à St-Roch, Jean-B. Jacques, aumônier de La Jemmerais, Albert Godbout, curé de St-François d'Assise, Arthur Maheux, secrétaire de l'Université Laval, Albert Painchaud, professeur au Séminaire, Lauréat Dion, vicaire à N.-D. du Chemin, Ferdinand Vandry, professeur de théologie au Grand Séminaire de Québec, P.-P. Gamache, du collège de Ste-Anne, J.-A. Beaudoin, curé d'Inverness, Augustin Paré, vicaire à Ste-Anastasie, Philippe Nadeau, de N.-D. de Lourdes; Maurice Comte, eccl. du Séminaire de Montréal, W. Coll, eccl. de Nicolet.

Assistaient aux funérailles: la Révde Mère Supérieure, Mère sainte Monique, du couvent de Charny, les Révdes Soeurs du couvent de Laurierville, Mmes Gédéon Boissonnault, Plessisville, Joseph Massé, Cap Santé, Annette Belleau, Québec, Alma Morissette, Alfred Mathieu, Plessisville, Mlles Antoinette, Bernadette Duchesneau, de Lyster, Mmes E. Simonneau, Alcide Gagné, J.-B. Hamel, J.-B. Bergeron, A. Couture, A. Blouin, Eug. Gagné, J.-H. Godbout, Norbert Comtois, Alph. Gingras, N. Gingras, Alb. Dion, Z. Comtois, L. Couture, Alcide Demers, Ulric Beaudoin, Pierre Lambert, G. Richard, J. Bellavance, Eug. Charest, Mlles Agathe Gilbert, Estelle Gingras, Gilberte Charest, Marguerite Bergeron, Marie Rousseau, R.-A. Bonneau, Joséphine Provencher.

Offrandes de messes: M. l'abbé N. Dion, Québec, M. l'abbé Marcel Dion, M. et Mme Antoine Godbout, de Québec, M. l'abbé J.-H. Gairiépy, eccl. du Grand Séminaire de Québec, les prêtres de la cure St-Roch, Québec, M. l'abbé L.-P. Lemay, de St-Anselme, les confrères finissants de 1929-30 de M. l'abbé Marcel Dion, M. l'abbé Guillaume Coll, de Nicolet, M. l'abbé Alphonse Pelletier, St-Alexandre, M. le curé de Giffard, M. l'abbé G.-E. Demers, M. l'abbé Georges Mercier, eccl. de St-Cyrille de L'Islet, M. l'abbé Emile Beaudry, Québec, M. l'abbé Camille Morissette, de Québec, les confrères de classe de M. l'abbé N. Dion, M. l'abbé Georges Gingras, de Lotbinière, M. l'abbé Ludger Arteau, de Bergerville, le Rév. Père Gérard Boissonnault, C. SS. R. de Ste-Anne, les religieuses de Laurierville, M. et Mme Ludger Nolet, de Beauportville, Hôpital du S.-C. de Plessisville, M. et Mme Francis St-Laurent, de Québec, Mlle Emma St-Denis, de Lachine, M. et Mme et Mlle Magella Bédard, de Québec, M. et Mme Albert Morissette, de Donnacona, M. Ls. Gosselin, de Plessisville, Mlle Irma Samson, G.-M., de Beauceville, Mlles Germaine et M.-Jeanne Desrochers, de Charny, les familles Lacasse et Michaud, de Québec, la 1ère et la 2e classes du couvent de Charny, les anciennes du couvent de Charny, la famille Jos. Lacroix, de Charny, M. et Mme Alfred Mathieu, de Plessisville, M. et Mme J.-Marie Boissonnault, de Victoriaville, la famille G. Boissonnault, de Plessisville, M. N. Normand, de Laurierville, la famille P. Morissette, Cap-Santé, Paul Boutin, de Québec, M. et Mme Elzéar Gosselin, de Sherbrooke, Mme S. Talbot, de St-Gervais, les membres du Comité Régional québécois de l'A. C. J. C. de Québec, le personnel de l'hospice St-Antoine, Québec, M. Charles Gignac, Donnacona, la famille Z. Comtois, Laurierville, Mme A.-R. Mercier, Beauport, M. et Mme Phil. Grenier, M. et Mme Félix Verret, de Beauport, la famille J.-B. Gosselin, Montréal, M. et Mme J. Belleau, Bienville, la famille Jos. Beaudry, de Lewiston, Me.

Bouquets spirituels: M. l'abbé Georges Laberge, eccl. de l'Ange-Gardien, M. l'abbé G. Coll, Nicolet, M. l'abbé Odilon Sylvain, de St-Isidore, M. l'abbé Ernest Béchard, Magog, M. l'abbé Marc Couillard-Després, eccl. de Montmagny, le personnel de l'hospice St-Antoine, les religieuses de Laurierville, les Révdes Soeurs du couvent de Charny, MM. et Mmes Jos. Gosselin, Jos. Bodbout, Laurierville, M. Paul-Eug. Simard, Québec, M. et Mme Jos. Matte, Cap-Santé, M. et Mlles Jean, Jeanne et Annette Belleau, Québec, la famille Alcide Demers, Laurierville, la famille Doyon, Duchesneau, Ste-Julie, Mlle Adèle Dumas, Laurierville, Mlles Thérèse, Annette, Carmen Charest, Sherbrooke, M. et Mme J.-J. Belleau, Bienville.

Télégrammes de sympathies: MM. les abbés Eu. Gagnon, Lucien Savard, vicaires à Valley Jonction, M. et Mme Georges Gosselin, Thompsonville, Conn., M. Alfred Plamondon, Québec, M. et Mme Elz. Gosselin, Sherbrooke, M. et Mme J.-A. Charest, Sherbrooke, Mlle Berthe Gosselin, Montréal, Mlles Aurore Dubois, Alex. antin, Charny, M. et Mme N. Gosselin, Cornwall.

Sympathies: M. l'abbé Lionel Audet, Ste-Marie, Bce, M. l'abbé Georges Laberge, Ange-Gardien, M. l'abbé Ernest Lemieux, Québec, M. l'abbé Edgar Dion, eccl. Québec, M. l'abbé N. Blanchet, eccl. St-Pamphile, M. l'abbé O. Sylvain, eccl. St-Isidore, M. l'abbé Marc Després, eccl. Montmagny, M. l'abbé Gérard Gariépy, eccl. Ste-Anne de Beaupré, M. l'abbé Henri Fortin, eccl. St-Roch des Aulnaies, M. l'abbé G. Campagna, St-Thomas, M. l'abbé G.-E. Demers, Laurierville, M. l'abbé F. Devarenne, Québec, M. l'abbé Rosario Benoit, Québec, M. l'abbé L.-P. Sylvain, curé, Dosquet, M. l'abbé J.-P. Gravel, Québec, M. l'abbé Arthur Robert, Québec, M. l'abbé, Georges Bergeron, Québec, M. l'abbé R. Gauthier, Québec, M. l'abbé Ed. Chouinard, Québec, M. l'abbé A. Deschênes, Québec, M. l'abbé Robert, Turcotte, Québec, les Révdes Soeurs de la Charité St-Louis, Bienville, la famille Gagné Bonneau, Mlles Simone et Lousiane Dion, Charny, la famille J.-L. Blanchet, Lambton, M. et Mme Nap. Boisvert, Thetford, Mines, M. et Mme Alph. Gingras, Mlle Emma St-Denis, Lachine, M. et Mme E. Charest, la famille, Octave Bergeron, la famille Honoré Gingras, M. et Mme Armand Patry, Victoriaville, M. et Mme Henri Lemieux, Mlles Germaine et Magella Charest, Sherbrooke, M. et Mme C. Desrochers, Charny, la Révde Soeur sainte Clara, Québec, Mlle M.-Rose Boissonnault, Plessisville, M. et Mme J. Gingras, Mme A. Germain, Québec, M. Alph. Gireux, Québec, M. Laval St-Cyr, Québec, J.-P. Lemieux, Québec, Mlle Angéline Lortie, Québec, MM. et Mmes L. Carrier, E. Barnabé, Charny, M. Léon Doyon, Victoriaville, M. et Mme Ant. Girard, Québec, Mme N.-C. Cormier, Plessisville, M. et Mme Blaise Belleau, Québec, Mlles Antoinette, Bernadette Duchesneau, G.-M., Lyster, M. le Dr et Mme Boisvert, Plessisville, Mlle Bernadette Rousseau, Victoriaville, la famille Ernest Plante, Charny, M. et Mme Ernest Moreau, Québec, Mlle Madeleine Larochelle, Charny, Mlle M.-J. Desrochers, Charny, M. le notaire Larue, St-Raymond, M. Paul-Emile Matte, Québec, Mme Arthur Verret, Québec, M. et Mme Georges H. Moreau, Québec, la famille Alphonse Pelletier, Plessisville.

ST-HUBERT

Echos de fête. — Le 19 juillet 1931 restera une date mémorable dans les archives de notre paroisse car ce fut en ce jour que l'un des nôtres monta à l'autel pour y célébrer sa première messe solennelle. Le révérend Père Flavius Ouellet, des Pères Blancs d'Affrique, après avoir été ordonné à Carthage est venu parmi nous célébrer sa première grande messe. Il est venu, une dernière fois, dire adieu à sa vieille mère, à tous ses parents et amis et dans un mois il reprendra le chemin de l'Afrique pour y évangéliser les noirs du Nyassa.

A cette occasion l'église avait revêtu ses plus beaux atours et la grand'messe célébrée par le héros du jour fut des plus solennelles. Le nouveau prêtre était assisté de son ancien curé et bienfaiteur le révérend Borromée Beaulieu, aujourd'hui curé de Grande Rivière. Le révérend Eugène Roy, religieux des Pères du St-Esprit servait comme diacre et le Rév. Hildebrand Roy, ecclésiastique servait comme sous-diacre. Au prône, M. le curé Stanislas Roy, fit un éloge discret du nouvel élu et le révérend Eugène Roy fit le sermon de circonstance. La chorale parpissiale rendit très bien la messe trois voix égales No. 2 de Bartolomoeus.

Le diner de circonstance fut donné chez Mme Théodule Gagné, mère du nouveau lévite. Environ 150 personnes assistèrent au banquet donné en plein air. Outre les prêtres plus haut cités tous les parents étaient groupés autour du nouveau Missionnaire. Pendant le banquet un petit orchestre, des plus rudimentaires, rendit de son mieux divers morceaux de musique et l'on chanta les vieux chants canadiens avec entrain. Quelques mots du Père Ouellet, du Rév. M. Beaulieu et du Rév. M. Roy terminèrent ces agapes familiales.

Le soir le nouvel ordonné chanta les vêpres solennelles. Au salut la chorale rendit de son mieux le programme suivant:

Adoro Te supplex, choeur à 3 voix égales; Ave Maria à 2 voix égales; Parce Domine à 3 voix égales de Gravel; Tantum Ergo, de Rossi, à 4 voix mixtes; Christus vincit, choeur à 3 voix.

Bref, ce fut une magnifique journée pour la paroisse et chacun s'en fut chez soi gardant dans son coeur un souvenir impérissable de belle fête

Qu'il nous soit permis de dire après les orateurs du jour, à notre cher Père Ouellet: Ad multos, faustissimos et clarissimos annos. Oui, cher ami, que Dieu te donne longtemps à vivre pour te dépenser, comme ton coeur le désire, au salut des âmes infidèles. Pars vers les lointains horizons africains, travaille à la vigne du Seigneur, la moisson sera riche et généreuse et la récompense encore plus grande. Pars, loin des tiens, pense parfois, en priant à ceux que tu laisses et qui gardent de toi un si doux souvenir. Et si parfois les besoins matériels se font sentir, reviens cogner à la porte des coeurs de ceux qui t'aiment. Ils sauront, malgré leur grande pauvreté, trouver encore de quoi soulager les misères plus grandes des pauvres noirs africains. Pars, va vers ta destinée, sans crainte et sans remords car tu laisses derrière toi une Mère au coeur grand généreux et prêt au sacrifice de son fils. Pars car derrière toi demeurent tous ceux qui t'ont connu et qui sont fiers de toi, fiers de pouvoir proclamer bien haut que la race canadienne française ne peut fléchir et que pour elle donner des fils aux missions c'est accomplir la mission que Dieu semble lui confier sur terre. Pars, laisse la ton beau pays, son majestueux fleuve, ses vertes collines et ses prairies émaillées de fleurs, va vers tes chers noirs, plein d'espoir et de foi. De loin les tiens pensent à toi, se souviennent et sauront se souvenir de leur fils perdu dans la brousse africaine. Adieu, sois heureux, que ton apostolat soit des plus fructueux et si Dieu le veut reviens un jour parmi nous qui t'ouvrirons comme toujours nos bras largement tendus.

Chic mariage. — Le 14 juillet courant, en notre temple paroissial richement décoré fut célébré le mariage de M. Hector Boucher, marchand, de Rivière du Loup avec Mlle Marie Morin de cette paroisse. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. le curé Roy, de St-Hubert. A l'orgue, tenue par Mme Camille assé, le programme de chant suivant fut exécuté:

D'un coeur qui t'aime: Duo
. . . . Gounod
Mlle A. Grandmaison, et M. le Not. J.-E. Paradis
Aime celui qui t'aime: Solo
. . . . Pessard
Mlle Cécile Grandmaison
Méditation religieuse . . . Pessard
Not. J.-E. Paradis
Souvenez-vous, Vierge Marie, Choeur et Solo . . . Lambillotte
Mlle Antoinette Grandmaison

Le déjeuner fut servi chez le frère de la mariée, M. Herménégilde Morin. Puis les nouveaux époux partirent en voyage de noces à Montréal et Ottawa. Nos voeux de bonheur les accompagnent.

Décès. — Deux morts subites sont venues jeter le deuil dans notre village. Ce fut d'abord Mme Alexis Morel, (née Amanda Dubé), qui décéda subitement il y a trois semaines. En parfaite santé rien ne laissait prévoir une fin aussi soudaine. Sortier de chez elle pour quelques instants, elle se sentit très mal en entrant et perdit ausitôt connaissance. Quelques instants après elle était morte. Elle laisse dans le deuil, outre son époux, plusieurs enfants en bas âge.

— Une semaine après ce premier décès, ce fut la mort subite de M. Alfred Simard, rentier, de notre village. M. Simard était à causer le soir chez M. Léon Massé, marchand, quand il s'affaissa sur lui-même. Il mourut au bout de quelques minutes sans avoir pu reprendre connaissance. Il était âgé de 75 ans.

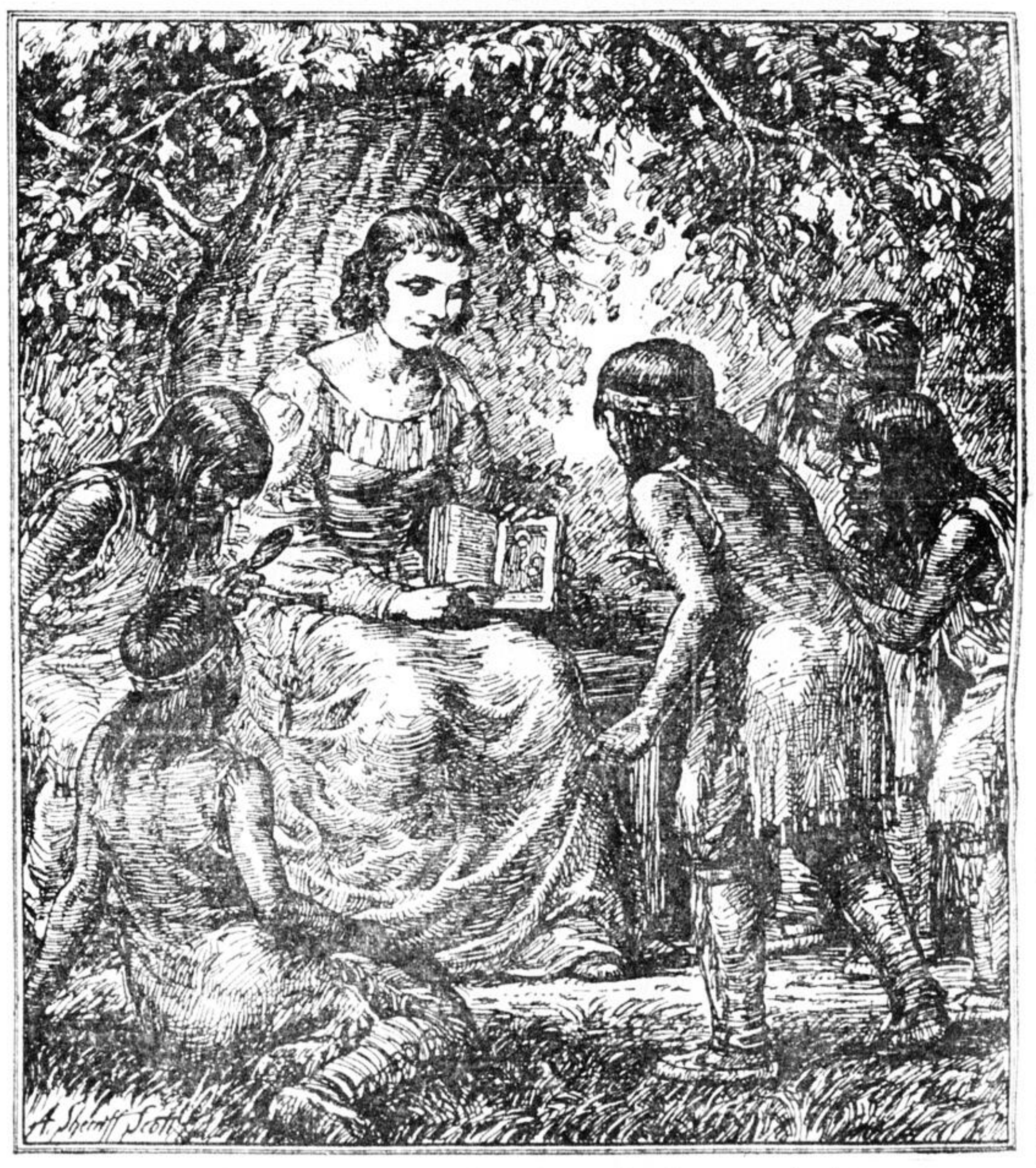
Ces deux morts subites ont jeté la consternation dans la paroisse et aux services l'auditoire nombreux rendit un dernier hommage à ces disparus et nous nous joignons à ce nombreux public pour offrir aux familles en deuil nos sincères sympathies.

Il y a en circulation au Canada pour une valeur de $164,580 en pièces de cinq sous en nickel.

LE MOYEN
Le Plus Sûr d'EPARGNER DE L'ARGENT
sur votre charbon — c'est d'acheter LE MEILLEUR — par le temps qu'il dure, il devient le meilleur marché.
Notre Anthracite
soigneusement choisi — bien préparé — sûr et économique peut satisfaire les plus exigeants.
VOUS NE POUVEZ FAIRE D'ERREUR EN ACHETANT VOTRE CHARBON CHEZ
THE CANADIAN IMPORT COMPANY, LIMITED
83, rue Dalhousie, :-: Québec
Té. 2-7600

THÉ RENO
le thé parfait

Chez Nous . . Mme de Champlain enseignant aux petits Indiens



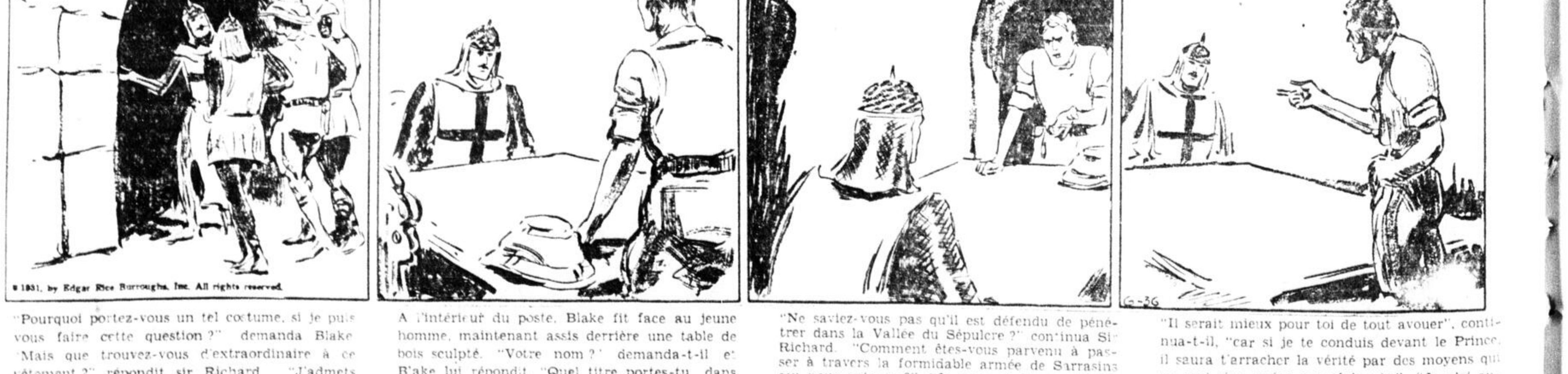
Madame de Champlain, jeune épouse du grand explorateur et fondateur de Québec, Samuel de Champlain, qui mérita d'être appelé "le père de la Nouvelle-France", s'adapta vite au milieu nouveau dans lequel elle fut appelée à vivre sur les bords du St-Laurent. Elle s'intéressa tout particulièrement aux petits Indiens et fut même la première institutrice de ces enfants des bois en Nouvelle-France. Notre gravure la représente leur faisant la classe en plein air.
MOLSON
LA BIÈRE QUE VOTRE ARRIÈRE-GRAND-PÈRE BUVAIT
FONDEE A MONTREAL EN 1786

TARZAN, ROI DE LA JUNGLE

Episode No 36

Par Edgar Rice Burroughs

(Metropolitan Newspaper Service)



© 1931, by Edgar Rice Burroughs, Inc. All rights reserved.
REX MAXON
G-36

"Pourquoi portez-vous un tel costume, si je puis vous faire cette question?" demanda Blake. "Mais que trouvez-vous d'extraordinaire à ce vêtement?" répondit sir Richard. "J'admets qu'il n'est pas tout-à-fait neuf, mais vous admettrez qu'il vaut bien le vôtre. Mais en voilà assez! Cette conversation a assez duré. Conduisez-le dans la tour", commanda-t-il à deux guerriers noirs.

A l'intérieur du poste, Blake fit face au jeune homme, maintenant assis derrière une table de bois sculpté. "Votre nom?" demanda-t-il et Blake lui répondit. "Quel titre portes-tu dans ton pays?" "Je n'ai aucun titre de noblesse", répondit le jeune Américain. "Quel est ton pays?" et Blake de dire: "L'Amérique". "L'Amérique?" s'exclama le jeune homme. "Je n'ai jamais entendu parler de ce pays!"

"Ne saviez-vous pas qu'il est défendu de pénétrer dans la Vallée du Sépulcre?" continua Sir Richard. "Comment êtes-vous parvenu à passer à travers la formidable armée de Sarrasins qui nous entoure?" "Je vous ai dit que j'étais perdu", répondit Blake qui commençait à s'impatienter. "Et d'ailleurs il n'y a aucune armée aux alentours". Sir Richard devint rouge de colère. "Est-ce un démenti que tu me donnes, manant?"

"Il serait mieux pour toi de tout avouer", continua-t-il, "car si je te conduis devant le Prince, il saura t'arracher la vérité par des moyens qui ne sont rien moins que plaisants." "Je n'ai aucune confession à vous faire", répondit Blake. "Conduisez-moi donc devant votre Prince comme vous l'appelez. Je veux voir le chef de tout ceci. Peut-être sera-t-il assez humain pour me faire servir à manger."

OU la QUALITE et le SERVICE PREDOMINENT

A. HUARD
BOULANGERIE

Spécialités : Pain sous "la sol"
Pain de "Blé"
Pain aux raisins
Pain aux sandwiches.
Pain "Parisien".

Brioches, Buns, Gâteaux de toutes sortes et de fantaisie.
Biscuits de toutes espèces.

Tél. 38 St-Romuald et 4-3293, Québec

LES PRODUITS CITADELLE
SONT A L'EPREUVE DES TEMPS
Brique de toutes sortes.
Terra-Cotta de toutes dimensions
TUYAUX DE DRAINAGE
BRIQUE CITADELLE, LIMITEE
14, rue St-Joseph, Québec.

J. BOUCHARD & Fils
Directeurs de funérailles.
54, 5ième rue. Tél : 4-1113
Service d'ambulance privée pour la ville et en dehors.

Embaumement des corps et expédition à l'étranger.

Restaurant Gaîté
TABLE D'HOTE ET DINER
Lunch à 0.50, midi et soir, pour hommes d'affaires.
Téléphone : 2-8319
42-44, Rue GARNEAU (Près l'Hôtel de Ville). QUEBEC
Propriétaire : M. W. Gosselin, ex-chef chez Bertani.

Téléphone 8216
J.-S. RUELLAND
CARROSSIER
Réparations d'automobiles et de voitures de tous genres, et rembourrage. Reconstruction de Sédans endommagés et débossage de tous genres. Spécialité : peinturage et vernissage d'automobiles et Duco Dupont.
Coin ST-VALIER et COLOMB, QUEBEC

TAXIS "DIAMANT ROUGE"
LES TAXIS CONFORTABLES et LUXUEUX
8123
Service courtois. Chauffeurs expérimentés.
En cas de trouble au 8123, appelez 8124, 8125, 8126, 8127, 8128, 8129 ou 8120 aussi.

GEDEON MOREL
MECANICIEN
Réparations générales d'autos
SPECIALITE : Franklin, Pontiac, Erskine et Studebaker
TEL. : 4-0694 :-: 503, Rue ST-VALIER

Spécialiste pour la réfraction des yeux et la fabrication des verres à lunettes. Vos yeux sont en sûreté avec moi.
CONSULTATION GRATUITE
J.-E. GAGNON
OPTICIEN
463, Rue ST-JEAN, :-: :-: QUEBEC.
(En face de l'église St-Jean-Baptiste)
50 ans de bon service.

Résidence Tél : 3-2366
W.-B. EDWARDS
Photographie commerciale
225, rue Saint-Jean - - Tél. Bureau 2-7595

LA BUANDERIE NATIONALE
Excellente buanderie où vous trouverez une courtoisie et un service prompts et rapides.
Ancienne-Lorette Tél. : 2-0402r-2
31, 1ère Avenue, Limoilou
Tél. : 4-2924
JOS.-EUG. ROBITAILLE, Prop.

L'Economie, de nos jours, se présente sous la forme d'annonces dans votre journal. Familiarisez-vous avez ces annonceurs et assurez-vous, pour tous vos besoins d'affaires, de la plus efficace collaboration, car cette page hebdomadaire est le résultats d'un choix judicieux. LISEZ-LA.

L'EAU QUI NETTOIE, ADOUCIT, DESINFECTE

C'est celle que vend la maison Demontigny & Ponlot, de Limoilou.— Toutes les ménagères qui l'ont essayée vous le diront.

L'EAU MERVEILLEUSE

Une maison qui offre au public un produit de qualité, un produit qui répond aux promesses faites par ses distributeurs, est certaine du succès de ses affaires et de l'augmentation de sa clientèle. Voilà le secret du succès de maintes entreprises locales dont les patrons n'ont jamais trompé le public, mais lui ont toujours donné plus qu'ils ne lui avaient promis.

Telle est la maison Demontigny & Ponlot bien connue de toutes les ménagères québecoise qui ont fait usage de l'Eau Merveilleuse dont elle est la fabricante appréciée. On connait les qualités insurpassables de cette eau qui fait tous les nettoyages imaginables et qui diminue de cent pour cent la tâche de la ménagère précisément parce qu'elle la facilite de cent pour cent. Il convient que dans toute maison ont ait toujours sous la main une bouteille d'Eau Merveilleuse pour faire les lavages nécessaires et les nettoyages requis.

Vous trouverez l'Eau Merveilleuse chez tous les grands épiciers. Exigez que la bouteille porte bien toutes les marques de la maison Demontigny & Ponlot. C'est la seule garantie que nous puissions vous faire, sans quoi on pourrait vous présenter des contrefaçons qui se vendent quelques sous de moins. Seulement souvenez vous que le prix de l'Eau Merveilleuse se correspond exactement au coût et qu'il est impossible d'offrir quelque chose d'efficace à meilleur marché.

LEBOEUF & HOUDE

Nous avons à Québec une maison qui fait le commerce des matériaux de choix avec un succès sans cesse grandissant. Nous voulons parler de la Cie Leboeuf & Houde Ltée dont les quartiers généraux se trouvent au numéro 56 de la rue Laliberté. C'est également à cet endroit que s'élèvent ses entrepôts.

Depuis de nombreuses années, cette maison est la pourvoyeuse attitrée des grands établissements des entreprises générales. Grâce à la qualité, à la valeur et à la supériorité de ses matériaux de construction, elle s'est acquis un renom incomparable. Toujours elle a donné entièrement satisfaction à ses clients. Quiconque a l'intention de construire un édifice ou de se faire ériger une résidence a le devoir de choisir la maison Leboeuf & Houde. C'est chez Leboeuf & Houde que l'on trouvera les meilleurs matériaux, les matériaux les plus avantageux, les matériaux des plus proprices aux constructions les plus variées, enfin les meilleurs matériaux que l'on puisse désirer.

Il est en effet unanimement reconnu par tous les gens qui ont quelqu'expérience du marché québecois que la maison Leboeuf & Houde est la maison par excellence pour les matériaux de construction. Voici la liste de ceux que fournit cet établissement: Planche de plâtre "Sheet rock"; Rockwall "feuille d'érable" Tuyau de cheminée, Chaux en barils, Briques et Terre à feu, Blanc de Plomb, Vernis, etc. Distributeurs exclusifs "Ciment National", "Brique Cooke", Latte Métallique, "Econome", Chaux hydratée", "Ivoire", Plâtre, "Lily White".

UNE TACHE SACREE

Pour le plus grand nombre, la pensée de la mort est pénible et on s'efforce de la chasser. Et pourtant c'est là une chose inévitable et il arrive un moment où la sinistre visiteuse qui ne respecte ni l'âge ni le rang ni l'attachement unissant les membres d'une famille ou des amis, frappe à notre porte. Quelle que soit la douleur où nous plonge le trépas d'un être cher, il faut songer à donner une sépulture convenable aux restes de celui ou de celle qui vient de rendre le dernier soupir.

La question de l'entrepreneur de pompes funèbres surgit alors. Notre ville en compte plusieurs entre autres J.-B. Bouchard & Fils, qui considère l'accomplissement de ses fonctions comme un devoir sérieux et une tâche sacrée. C'est pourquoi vous pouvez lui confier sans crainte l'ensevelissement de vos défunts et la direction des funérailles. Il s'occupe aussi de ces mille et un petits détails auxquels, dans l'abattement causé par votre affliction, vous n'auriez peut-être pas songé et dont l'exécution vous eût été difficile en cette pénible circonstance.

LAITERIE
FRONTENAC
pourvoyeurs de la Goutte de Lait, du Pacifique Canadien et d'autres grandes institutions.
140 de l'Eglise Québec
Tel. 7175—7176

200 CHAMBRES TEL. 2-4550
200 BAINS
HOTEL SAINT-LOUIS
Sous la Direction de
L'HOTEL SAINTE-URSULE
A L'EPREUVE DU FEU
A Proximité du Château St-Louis 31, rue St-Louis, Qué. *M. G. Taylor Propriétaire* *W. Gadoury Gérant*

Les propriétaires d'autos de Québec trouveront toujours un service des plus courtois au
CENTRAL GARAGE, Enr.
258, ST-VALIER, - QUEBEC
TELEPHONE 2-2199
Nous nous spécialisons dans le graissage, huilage, lavage, réparations de pneus et tubes. Tout à pression d'air. — Service 24 heures.

Exigez de votre épicier
L'EAU MERVEILLEUSE
Indispensable pour nettoyage et lavage
DEMONTIGNY & PONLOT
39, Septième Rue, Limoilou -- Tél. 4-2661

A votre service
CARTIER ELECTRIQUE ENR.
76, Avenue Cartier. — Québec.
Bureau : 3-1272 — Téléphones — Rés. 4859
Radios, Lampes de radios, Réfrigérateurs, Poêles, Laveuses, Balayeuses et Fers électriques, Grille-pain, etc., Fixtures électriques Ampoules Mazda, Accessoires électriques de toutes sortes.

ALEX. COULOMBE
FABRICANT DE LIQUEURS DOUCES DE CHOIX
18 VARIETES
Spécialités:
DRY GINGER-ALE "C et G" et
ORANGEADE "COULOMBE"
112, Ave Bigaouette -- Tél: 8485

DES CHAMBRES CONFORTABLES ET DES REPAS EXQUIS

A plusieurs reprises nous avons fait remarquer que l'hôtel St-Louis, le magnifique hôtel, de la rue du même nom, se trouve situé à proximité de tout et que c'est là un grand avantage pour les voyageurs et les touristes. Qu'il nous soit permis de rappeler aujourd'hui que cet établissement est bien l'hôtel le meilleur pour les voyageurs venant de toutes les parties de la province et ayant à faire des affaires dans notre ville.

En effet, l'hôtel St-Louis, c'est un truisme de le repéter ici, est bien l'hôtel le mieux situé à ce sujet. Placé au milieu de notre monde commercial, industriel et professionnel, il est tout désigné pour servir de quartier général à quiconque vient dans notre ville dans le but de fréquenter ces milieux.

D'ailleurs cette maison offre d'autres avantages qu'il convient également de mentionner. C'est une hôtelerie où la table comme le confort n'ont pas d'égal. Les repas que l'on y sert sont exquis, préparés avec les aliments de toute première qualité par des cuisiniers sous la direction d'un chef expert.

Les chambes et les salons de cette hôtellerie sont également fort remarquables pour ce qui regarde le confort et le bien-être. Toutes les personnes qui s'y rendent sont unanimes à le proclamer et nul doute que l'on ne soit enchanté quand on va à l'hôtel St-Louis.

LA LAITERIE FRONTENAC

Le breuvage le plus nutritif et le plus sain, le breuvage le meilleur pour le coeur est certainement le lait. C'est un aliment qui convient toutes les vitamines indispensables à la bonne nutrition. Pourvoyeur du Pacifique Canadien et des gouttes de lait, la Laiterie Frontenac est probablement celle qui mérite le plus son grand renom de laiterie parfaite. Le lait qu'elle fournit provient de troupeaux absolument parfaits au point de vue hygiénique. Demandez du lait Frontenac, c'est demander le lait pur, sain et propre par excellence. Toutes les ménagères qui se fournissent à la Laiterie Frontenac sont unanimes à proclamer que ce lait est d'une qualité incomparable.

Le service de distribution et de livraison tel qu'il est organisé à la Laiterie Frontenac, est véritablement très supérieur. Cette grande maison de confiance est outillée selon tous les perfectionnements de la science moderne. La grande propreté de tout l'outillage est une garantie de la grande propreté du lait. La surveillance active qu'exerce les administrateurs compétents de ce puissant établissement local assure à sa nombreuse clientèle un service des plus satisfaisants.

Nous ne répeterons ici ce que nous disions la semaine dernière au sujet de la tenue hygiénique de cet établissement mais qu'il nous soit permis cependant de rappeler que les administrateurs de la Laiterie Frontenac ont à coeur avant tout de donner satisfaction pleine et entière à leurs clients. C'est pourquoi ils surveillent de près la distribution de leur lait, et cherchent avant tout à fournir à leur clientèle un produit auquel elle ne puisse rien trouver à redire.

Comm.

RESTAURANT GAIETE

Dans beaucoup de restaurants, le vrai cuisinier devient rare, c'est une profession qui se meurt, qui s'atrophie, pour la bonne raison qu'elle est concurrencée par des gens qui ne sont pas du métier et qui acceptent à vils prix de diriger une cuisine sans rien y connaitre. Il faut vous dire qu'au restaurant "GAIETE" on exige des certificats sérieux, celui qui se dit "chef" est obligé de prouver ses qualités, non pas seulement par des certificats élogieux, mais par son habileté, son savoir-faire, qui sont vite contrôlés au "GAIETE". Un "chef cuisinier" qui est véritablement "chef" doit connaitre son métier à fond. Il sait, par exemple, qu'une longe de boeuf comprend trois parties differentes. Une pour braiser ou faire bouillir; une autre pour les steaks ou filets, enfin les os et la graisse pour faire une bonne soupe. Il sait aussi que les graisses cuites et clarifiées remplacent la graisse végétale, voire même le beurre dans certains apprêts.

Combien de plats peut-on faire avec une pomme de terre? Le cuisinier au "gaiete" vous en citera environ deux cents. C'est moins monotone que la patate bouillie traditionnelle que l'ont voit dans bien des restaurants. C'est la bonne cuisine qui a fait le succès du restaurant "GAIETE".

Vous avez droit, chers lecteurs, à la protection. Vous n'aimez pas les troubles gastriques, les indigestions. Vous êtes exemptés de tous ces maux si vous mangez au "GAIETE" et puisque, même l'une des plus grandes jouissances de la vie, c'est de bien manger et de manger bien une nourriture à la fois ferme et appétissante composée de viandes fraiches et tendres qui vous procureront une santé excellente, il n'y a qu'un restaurant, que nous sachions, où vous pouvez manger des mets succulents, c'est au "GAIETE".

Comm.

VOCABULAIRE DE FAILLITE

Il serait curieux vraiment de dresser la liste de toutes les épithètes que nos écrivains et intellectuels appliquent à notre temps: c'est pour M. Benda "la Trahison des cercles", pour M. Damel Rop "la Clarence" pour M. Georges Besnanos "la Grande Peur", pour M. Bellessort "l'Epouvante", pour M. Jean-Richard Bloch le retour à "la Panique" de l'An Mil !

On en passe et des meilleurs.

—Vous verrez, assurait, l'autre semaine, dans un salon, M. René Doumic, que tous ces messieurs trouveront que tout va beaucoup mieux quand ils seront académiciens !...

Eh bien ! qu'on n'attende pas.

Et, au besoin, qu'on double les fauteuils !

Le plus jeune monarque qui soit monté sur le trône d'Angleterre fut Henri VI, qui avait alors 8 mois et 25 jours.

Service de 24 hrs. Tél. 2-2155
REMORQUAGE
Membre du Club Automobile de Québec
GARAGE TANGUAY
EDOUARD TANGUAY, Prop.
Réparations de toutes sortes. Gazoline, Huile, Hangarage et Lavage d'Autos
BATTERIES DE SERVICE ETC.
78½, D'AIGUILLON. QUEBEC

TEL: 4-2484.
TEINTURERIE DORCHESTER ENRG.
TEINTURE — NETTOYAGE — PRESSAGE
Habits pour Hommes, Costumes de Dames, Garniture de maison.— Nettoyage de Fourrure et Tapis, Etc.
EXACTITUDE — PROMPTITUDE
LIVRAISON A DOMICILE
116-120 RUE DORCHESTER QUEBEC

THE ANGUS BOOK STORE
Tous les articles de librairie
259, RUE ST-JEAN - TEL: 2-0373
OUVERT JUSQU'A 8 h. 30 P. M.
Pour vos prix de Bridge

TELEPHONE 4-2772
CHARLAND, BERNARD & CIE
Soudure au Gaz et à l'Electricité
Soudure de blocs d'engin, réparation de radiateur.
Coin 1ère AVENUE et 4e RUE, LIMOILOU.

LA CIE JOS. LEFRANCOIS LTEE
Préparation de bois de toutes sortes
Bois de Construction et de Chauffage
Bois de Charpente, Epinette, Pin, Cèdre, Pruche, Merisier, Chêne, Fir de la Colombie, Latte, Bardeau, Portes, Panneaux de Veneer et Merisier en Cotonnier et en Fir de la Colombie, Merisier et Chêne à Plancher, Moulures, Celotex, Bestwall, Beaver Board, etc.
Service prompt. Prix Modérés.
J.-M. DESSUREAULT, Président et Gérant.
Angle La Carnadière et 8ème Ave, Limoilou
Téls. : 4-4601 — 4-4602

HEUREUX de vous annoncer l'ouverture d'une Station de Service pour la vente et réparation de tires.
NOUS TIENDRONS LA MARQUE DE TIRE SEIBERLING.
EXIDE BATTERY SERVICE STATION
TEL : 2-1125 :-: 180 Côte d'Abraham

TELEPHONE 2-0884
LOUIS MORENCY, Enr.
Encadrement et Dorure
Gravures, Eaux Fortes, Etampes Françaises et Anglaises, Etc.
54, Rue COUILLARD
QUEBEC

TEL. : Rés. 2-4607-M
Magasin : 2-7328.
Mademoiselle F. Hough
FLEURISTE
Spécialité: Bouquets de Mariés et Tributs Floraux
41, rue St-Augustin. Quebec.

"QUALITE D'ABORD"
Planche de Plâtre "SHEETROCK"
ROCKWALL "Feuille d'Erable"
Tuyaux de cheminée
CHAUX en barils
Briques
Terre à feu
et
Blanc de Plomb
Vernis
etc.
COUVERTURE LE VAINQUEUR
"A VOTRE SERVICE"
Distributeurs exclusifs 'CIMENT NATIONAL'
Planche isolatrice "TEN-TEST"
Chaux Hydraté "Ivoire"
Plâtre 'Lily White'
Etc.
Leboeuf & Houde Ltée
Matériaux de Construction.
Tél : 3-0647 56, Rue LALIBERTE et 10me AVENUE

Trois mille personnes hier aux régates de l'Ile d'Orléans

BRILLANT MEETING NAUTIQUE A L'ILE

(Par LIONEL LeBEL).

J'ai passé hier l'une des plus agréables journées de ma carrière de journaliste: je suis allé aux régates de l'Ile d'Orléans qui ont attiré sur la rive nord de l'Ile une foule de plus de 3,000 personnes. Mon ami le commodore Arthur - H. DeRome avait fait miroiter devant mes yeux tant de choses agréables que je m'en voudrais maintenant d'avoir refusé sa si aimable invitation, la chaude hospitalité de son home perché coquettement sur les récifs de la rive nord, et le sympathique accueil que j'ai reçu des officiers des régates, et tout spécialement de messieurs les juges, Paul Drouin, C.R., René LeMoine, J. A. McManamy, C. W. S. Dunn, A. Lemieux et J.-A. Rémillard.

Je glisserai sur la partie de golf du matin, les bulles de savon et les faits divers absolument étrangers à la présente nouvelle et je suis rendu sur la rive nord de l'Ile où un soleil de plomb surchauffe le sable et force les spectateurs à trouver abri sous l'ombre si généreuse des sapins, des ormes ou des peupliers, que sais-je!

Mais la voix du commodore DeRome retentit, caverneuse et amplifiée par un gros mégaphone qui, comme son frère jumeau, devait prendre un peu plus tard un plongeon forcé.

"Tout le monde à bord!"

Les juges prennent place dans des embarcations, et la traversée commence, du rivage à l'estrade qui a été érigée (solidement cette fois), au-dessus d'une mer que le vent conserva houleuse durant tout l'après-midi.

Ouf! nous voilà rendus sur la tribune. Mais, les canots retournent; toute liaison avec le rivage nous est coupée à moins de s'y rendre à la nage! C'est ce que suggère M. McManamy, mais la proposition n'a pas de secondeur.

Cette tribune, c'est le nerf conducteur des régates, la cabine du capitaine et de ses officiers, le commutateur qui mettra en branle des canots ultra-légers, balottés par la vague, avançant quand même sous l'action fiévreuse des avirons.

Les huitièmes régates de l'Ile d'Orléans ont remporté incontestablement un brillant succès, et les organisateurs ont droit à de chaleureuses félicitations, car ce n'était pas une mince tâche que de mettre sur pied pareille organisation, et surtout, de la mener à bonne fin.

En raison de l'état du fleuve, deux ou trois numéros durent être rertanchés du programme, entr'autres, les courses en aqua-plane et les joutes nautiques. Les autres courses ont été disputées avec brio, et la tenue de MM. Godfrey Schreiber et Paul Rémillard chez les hommes, mérite une mention toute spéciale. Chez les dames, mesdemoiselles Marthe Marier, Pauline LeMoine, Yvette DeRome et quelques autres se sont signalées à plusieurs reprises.

Le clou des régates fut la course annuelle entre les juges, à la rame. Trois juges seulement prirent part à cette épreuve qui fut disputé un peu avant sept heures. Me Paul Drouin se récusa, mais le commodore Arthur DeRome, M. René LeMoine et M. J.-A. McManamy entrèrent en lice. M. DeRome gagna la course au tournant des bouées lorsque M. LeMoine eut de la difficulté avec ses rames. Quant à M. McManamy, il fut déclaré hors d'ordre, ayant fait le tour de l'Oiseau Mouche au lieu de se rendre à sa bouée!

La distribution des coupes eut lieu hier soir au chalet du club de golf de l'Ile d'Orléans. Nous donnons plus bas la liste des leaders dans chaque épreuve. On a aussi présenté à mademoiselle Charlotte DeRome et à M. Maurice Royer les coupes emblématiques des championnats simple pour hommes et pour dames de l'Ile d'Orléans, au tennis.

RESULTATS DES COURSES

Course à la rame, garçons de 15 ans: 1—H. Budden; 2—Paul Godin.

Course à la nage, garçons de 12 ans: 1—T. Dunn; 2—Conrad Porteous.

Course à la nage, hommes: 1—G. Schreiber; 2—Dick Porteous et Eric Schreiber.

Course à la nage, dames: 1—G. Budden; 2—Pauline LeMoine; 3—Andrée Trudel.

Un aviron, hommes: 1—Paul Rémillard; 2—Paul Trudel.

Un aviron, dames: 1—Marthe Marier; 2—Yvette DeRome.

Deux avirons, hommes: 1—Paul Trudel et Paul Rémillard; 2—G. Schreiber et J. Pruneau; 3—André Jolicoeur et Maurice Royer.

Deux avirons, dames: 1—G. Budden et Pauline LeMoine; 2—Marthe Marier et Yvette DeRome.

Course à plongeon: 1—Godfrey Schreiber; 2—T. Dunn.

Deux avirons, mixte: 1—Marthe Marier et Paul Rémillard; 2—Pauline LeMoine et Paul Trudel; 3—G. Budden et Marcel Morin.

Trois avirons, hommes: 1—Paul Rémillard, Paul Trudel et Pierre LeMoine; 2—D. Marier, A. Jolicoeur et M. Royer.

Course à l'écrevisse: 1—P. Trudel, 2—Paul Rémillard; 3—Marcel Morin.

Quatre avirons, hommes: 1—Marier, Trudel, Royer et Rémillard; 2—Marier, Marier, Morin et LeMoine.

Course sans avirons: 1—Marthe Marier et Paul Rémillard; 2—E. Schreiber et P. Trudel; 3—A. Jolicoeur et M. Royer.

Course à la rame: 1—Paul Rémillard; 2—Pierre LeMoine; 3—André Jolicoeur.

Course des juges: 1—A.-H. DeRome; 2—René LeMoine.

Tous les Québecois reconnaitront dans cette vignette les deux gentils acteurs de "Princesse, à vos Ordres !", Lilian Harvey et Henri Garat qui nous reviendront les 2, 3 et 4 août prochain, au Capitol, dans une comédie musicale intitulée "LE CHEMIN DU PARADIS". La première de ce grand film UFA tourné en Allemagne, sera donnée samedi soir à 11 heures, el 1er août, et les prix d'admission seront les mêmes que pour les représentations ordinaires du soir.

Trois bons matchs de lutte dans deux jours

Le promoteur Asselin revient immédiatement à la charge après son succès de mercredi soir dernier.— Pas de match pour le championnat mondial, mais un programme bien balancé, avec les prix réguliers en vigueur, 50 cts, $1.00 et $1.50. — George Vassell en finale contre John Spellman. Jack Wagner et John Morelli en semi-finale.—Iohannessen et Loew wn préliminaire.

UN QUATRIEME MATCH?

Le promoteur Jos. Asselin n'est pas homme à dormir sous ses lauriers. Non, certainement. Après son éclatant succès de mercredi dernier, il revient tout de suite à la charge avec un programme de premier ordre.

La finale ne sera pas pour le championnat du monde, mais elle donnera satisfaction aux amateurs qui bénéficieront en même temps du retour à l'ancien tarif, c'est-à-dire, les dames gratuitement, 50 cts d'admission générale, $1 dans les côtés et $1.50 dans le ring side.

George Vassel, qui décrocha la décision mercredi dernier contre Stanley Staziak, sera la vedette du programme, avec John Spellman, de New-York, un confrère de Nick Lutse dans le monde du rugby. Spellman a battu des hommes comme Sailor Arnold, Bibber McCoy et d'autres de ce calibre. C'est un homme très actif, très habile, et surtout très fort. On prétend même qu'il pourra "faire l'affaire" du grec Vassell. Cette rencontre sera de 2 dans 3 à finir.

En semi-finale, on verra deux nouveaux venus à Québec: Jack Wagner et John Morelli, deux bons lutteurs. L'engagement est cédulé pour une chute, et limité à 45 minutes.

La préliminaire est de première force. Elle mettra aux prises Einar-K. Johannessen, le gentelman de l'arène, et le belge Louis Loew. Ce match sera dénué de toute brutalité mais par contre, fournira des moments excitants de science et de vitesse.

Georges Montambault nous a laissé entendre que le promoteur ajoutera tout probablement un quatrième match à son programme, car il veut donner et la qualité et la quantite tout à la fois. Ce n'est pas une méchante politique!

COUPE DU ROI

Heston Airdrome, Angl., 27. — L'officier aviateur E. C. T. Edwards, pilotant un Blackburn Bluebird, a gagné samedi la coupe du Roi, représentant la plus longue course aérienne en Grande-Bretagne. La randonnée était de 1,000 milles environ. Edwards a fait du 117.8 milles à l'heure. Le lieutenant - aviateur F. G. Gibbons, du Royal Air Force, a fait du 109. Quarante aviateurs ont accepté le signal du départ. Il y avait sept femmes. Les conditions atmosphériques étaient défavorables. Quatorze concurrents, dont six femmes, ont abandonné à bonne heure. John C. Webster, de Montréal, le seul concurrent d'outre-mer, s'est classé 13e.

A St. Louis, Rerringer enregistre sa 12e victoire de la saison.

A Cincinnati, Reds et Robins se blanchissent à tour de rôle.

A Chicago, Grimm se signale et Elliott fait un "wild pitch" décisif à la 9e manche.

A Montréal, le Montréal met fin à une série de sept victoires et perd la seconde d'une partie-double.

LE PROGRAMME DE G. DUQUET EST PRET

Après bien des démarches et des entrevues, Gérard Duquet a enfin réussi à bâcler son dernier match.

L'adversaire de Doyon pour la soirée de ce soir, à la salle Kondiaronk, sera le fameux Henri Ouellet. Les amateurs savent quel genre de boxeur est Ouellet et il n'est pas besoin de dire que cette rencontre sera contestée. Cette bataille étant arrangée pour un endroit comme Loretteville, nul doute que les amateurs comprendront les réels sacrifices qu'a faits le promoteur pour donner des batailles intéressantes et la salle devrait être trop petite pour recevoir tous ceux qui voudront assister à cette soirée. René Cantin sera en grande forme pour son match de 6 rondes en finale contre Eddie Maine, de St-Georges. Maine, qui sera en ville aujourd'hui probablement. Leblanc entend bien conserver son titre de champion poids-mouche amateur de Québec contre Roger Cantin. Joe Dundee est en meilleure condition que jamais et Rosaire Grenier sera très fort s'il parvient à battre Dundee. Phillips, qui rencontrera Young Lamothe, se fait fort de descendre ce dernier dans les premières rondes, mais Lamothe ne le craint pas. Les billets sont maintenant en vente chez M. Henri Sioui, à Loretteville, à la salle Lambert, due St-Joseph, Québec, et en téléphonant à 3-1584. L'admission est de 35 cents ringsides et de 25 cents admission générale. La soirée commencera à 8 heures 30 précises.

(Communiqué)

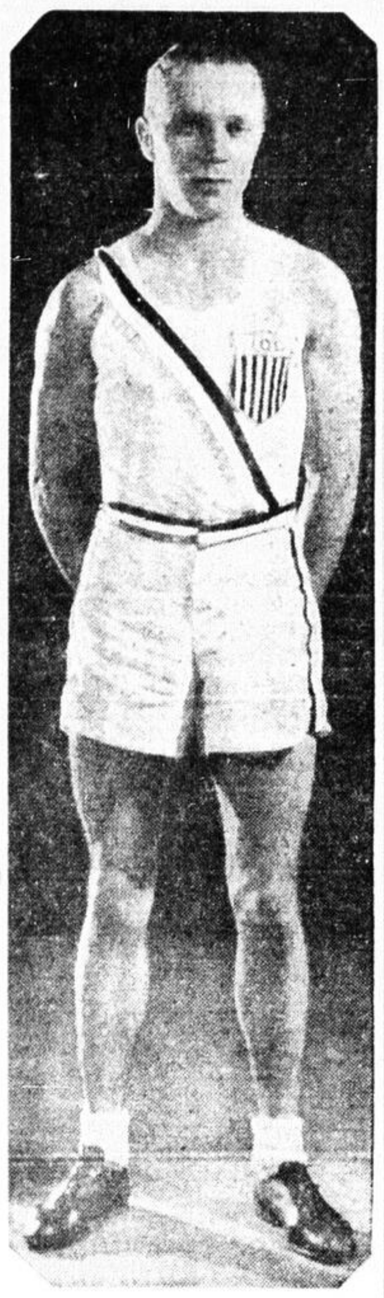
A Boston, Gehringer frappe 3 2-buts et deux simples en cinq voyages au bâton.

A New-York, les White Sox gagnent une première partie contre les Yankees.

A Cleveland, les Athletics sont défaits après 13 victoires et Hyot après 4. Averill frappe son 20e circuit.

A Washington, Gooslin fait compter trois points avec un circuit.

Helen Wills a scoré 6-0, 6-1 en 30 minutes contre Mme Harper, d'Oakland, pour gagner le championnat de tennis du Essex Club, de Manchester, Mass.



Joie Ray qui fut pendant plusieurs années le meilleur coureur amateur des Etats - Unis établissant plusieurs records du monde, entre autre le mille qu'il courut en 4.12 minutes, est inscrit au marathon Peter Dawson .. relais de 500 milles qui partira de la Ferme Fletcher, dimanche le 2 août et qui reviendra finir au Stadium de Baseball le dimanche suivant, 9 août. Son compagnon sera M. B. McNamara, et ils représenteront la Mayfruit Co., dans cette course.

A KING'S PARK SAMEDI

1ère course : 1 — Siwanoy, 9.05, $4.80, $4.50 ; 2 — Fortunate One, $3.20, $2.75 ; 3 — Frances Smitha, $4.40.

2e course : 1 — News Flashes, $14.75, $7.90, 5.85 ; 2 — Cootie, $3.80, $3.25 ; 3 — Amen Ra, $6.15.

3e course : 1 — Probate, $7.60, $4.55, $3.15 ; 2 — Fatal Fift, $11.30, $6.30 ; 3 — Wee Toddler, 2and, $3.30.

4e course 1 — Star, $3.65, $3.05, $2.60 ; 2 — Sugarland, $5.70, $3.50 ; 3 — Sniper, $3.50.

5e course : 1 — Eleusagon, $10.10, $6.85, $4.20 ; 2 — Hogarty, $6.55, 4.7 ; 3 — Bold Robin, $9.35.

6e course : 1 — Crittall, $24.20, $9.10, $7.20 ; 2 — Double Dare, $3.05, $3.05 ; 3 — Cyclamen, $7.10.

7e course : 1 — High Player, $19-70, $8.15, $4.55 ; 2 — Agnes Sorel, $4.20, $3.50 ; 3 — Darkavrass, $3.50.

Le nom d'Ivan Bossé, du Québec, figure sur la liste des joueurs éligibles dans le tournoi de championnat canadien de golf amateur.

LA COUPE BOURGET A LAUREAT CANTIN

Lauréat Cantin, le jeune et brillant joueur du club Jacques-Cartier, a repris possession de la coupe Bourget, à la suite de sa victoire sur Edouard Dion, du club Québec. Cantin succède à Georges Pelletier, comme détenteur du championnat simple de Lévis.

Lauréat a gagné en trois sets consécutifs, 6-3, 6-0, 6-3 contre le jeune Dion, grâce à la rapidité et la force de son coup de revers qui ne donnait pas le temps à son adversaire de se déplacer pour répondre de la droite.

Une foule de 250 personnes assista à la finale.

UNE FORMIDABLE EQUIPE S'INSCRIT DANS LE MARATHON A RELAIS DAWSON

Une autre équipe formidable a été annoncée au marathon Peter Dawson de 500 milles à relais qui attirera cette année un champ remarquable de coureurs qui entreprendront les longues étapes qui composent cette course de Montréal à Québec et retour du 2 au 9 août. Cette course est dotée d'une bourse de $10,000 qui est le plus gros prix offert pour une course à pieds.

Joie Ray, sans contredit le meilleur coureur que les Etats-Unis aient produit depuis une vingtaine d'années, et M. B. McNamara, le fameux coureur australien, feront cette nouvelle équipe. Ces deux-ci sont familiers à cette course à relais ayant tous deux pris part au marathon de l'an dernier, mais ils seront cette année compagnons de route. Ray avait pour partenaire l'an dernier Johnny Salo, l'agent de police de Passaic, N. J., et finit deuxième à Arthur Newton et Peter Gavuzzi, tandis que McNamara avait pour compagnon Lin Dilks un Gallois qui ne put suivre les autres coureurs et cette équipe finit en quatrième position.

Cette nouvelle équipe est considérée iomme une des meilleures du marathon. Ray possède la vitesse et l'endurance, tandis que McNamara dont l'endurance est phénoménale possède beaucoup plus de vitesse que l'on en voit chez les coureurs de cette endurance. Il possède une force extraordinaire et peut courir pendant plusieurs heures sous n'importe quelle condition.

Ray comme amateur fut des plus fameux, il établit un record pour le mille à l'intérieur de 4.12 minutes., qui n'a pas encore été battu, et détint pendant plusieurs années le championnat et le record des Etats-Unis pour la course moyenne distance. Lorsqu'il commença à perdre de la vitesse, il se tourna vers la course à longue distance et donna un magnifique exemple de courage lorsqu'il termina le marathon préparatoire aux Olympiques en 1928 avec les pieds en sang. Il se rendit ensuite à Amsterdam, où il fit belle figure et gagna ensuite le marathon des jeux Tilteann en Irlande. Il devint ensuite professionnel et prit par à plusieurs courses importantes. et il y a à peine un mois prit part à une course de un mille contre un coureur en patins à roulettes. Il fit le mille en 4.15 battant son adversaire. Ray travaille maintenant pour une compagnie d'articles de sport et donne aussi des conférences sur la course dans les écoles, ce qui lui donne amplement de temps pour se tenir en condition. Il prit part au marathon Green Stripe l'hiver dernier, et en dépit de s'être gelé la figure, finit en cinquième position. McNamara qui devint aveugle durant la première étape se remit de cet accident et finit en sixième position. McNamara prit part à la course de 26 heures contre les chevaux, l'automne dernier au Stadium, et en compagnie du diminutif Ollie Wanttinen finit en première position battant les chevaux par plusieurs milles.

Cette équipe présentera un contraste frappant. Ray est délicat mais bien musclé pesant dans les environs de 130 livres. McNamara qui mesure tout près de six pieds est de haute stature, et en contraste avec Ray qui est de petite stature.

Le canot-auto "Miss Britain" a gagné l'épreuve finale du trophée Détroit News à Southapton.

Le tournoi mondial de tir commencera le 23 août à Lwow, Pologne.

Mme Wladeck Zbysko demande le divorce contre son mari qu'elle accuse de brutalité et de mauvaise conduite.

Le Porter est un Merveilleux Reconstituant Physique

Les qualités nutritives du Porter sont reconnues par tous les médecins du pays. Un verre par jour de ce fameux breuvage tonique est un excellent préservatif contre les rhumes d'hiver, car il revivifie et fortifie contre l'infection. Commandez le Cream Porter Boswell chez votre épicier—il est à la fois stimulant et rafraîchissant tout en contribuant sensiblement à vous garder en parfaite condition physique. Il n'y a pas de Porter qui égale le Boswell.

LE CANADIEN COMPTE 20-11

Le Canadien a défait le Napoléon, par 20 à 11, hier, à Lévis, dans une joute régulière de la ligue de baseball Québec-District. La partie a été particulièrement intéressante au cours des six premières manches. Les erreurs ont ensuite gâté la sauce. Quelque 700 personnes ont applaudi les joueurs des deux équipes.

PAS FACILE À BATTRE?

Courant pendant six jours et six nuits sur la piste de course Ascot, à Los Angeles, Sam Richman a établi un record mondial en couvrant 749 milles et 696 2/3 verges. Déjà, cette année, il a établi un autre record mondial en marchant 2105 milles en 1453 heures.

Pas facile à battre!

Partout ou le Drapeau britannique flotte, le Peter Dawson est reconnu comme etant absolument recommandable, tant par sa vieillesse que par sa qualité et sa douceur invariables. Il est toujours dans la course pour la première place.

Pas facile à battre!

PETER DAWSON SPECIAL WHISKY

FLACON DE 13 ONCES $1.75

BOUTEILLE DE 26 ONCES $3.35

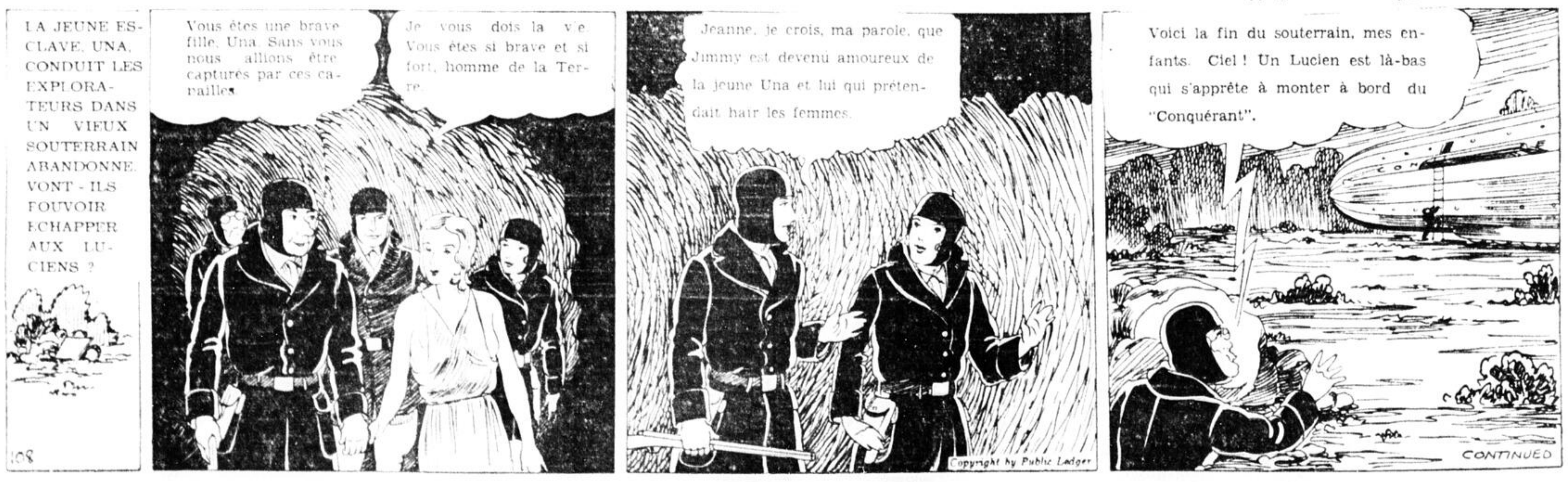
Proprietaires: PETER DAWSON Limited, Dufftown & Glasgow, Scotland.

LES AVENTURES D'ALBERT TRUC.

Episode No 108

Par Cliff Farrell Hal et Colson

Copyright Public Ledger



LA JEUNE ESCLAVE, UNA, CONDUIT LES EXPLORATEURS DANS UN VIEUX SOUTERRAIN ABANDONNE. VONT-ILS POUVOIR ECHAPPER AUX LUCIENS ?
108
Vous êtes une brave fille, Una. Sans vous nous allions être capturés par ces canailles.
Je vous dois la vie. Vous êtes si brave et si fort, homme de la Terre.
Jeanne, je crois, ma parole, que Jimmy est devenu amoureux de la jeune Una et lui qui prétendait hair les femmes.
Copyright by Public Ledger
Voici la fin du souterrain, mes enfants. Ciel ! Un Lucien est là-bas qui s'apprête à monter à bord du "Conquérant".
CONTINUED

Nous Recommandons la Bière
CHAMPLAIN-SPECIAL
ELLE EST EN DEHORS DU TRUST. ELLE EST DIFFERENTE DES AUTRES. ELLE EST MEILLEURE

Le *"Porter" Champlain* est l'aliment par excellence qui mérite bien le nom qu'on lui a donné de "PAIN LIQUIDE"

YUILE ENREGISTRE LE MEILLEUR "GROSS SCORE" AU QUEBEC

Vingt-neuf joueurs se sont disputés samedi le premier tournoi d'invitation du club de golf de Boischatel. — Un succès sur toute la ligne. — La coupe Holt Renfrew est remise à Yuile. — St-Germain, de Montréal, Ahern, Boudreau, Bossé et Amyot, de Québec, sont les autres vainqueurs. — Un match supplémentaire de 10 "holes" pour décider de la première position. — Les prix sont distribués au cours d'un magnifique diner sous la présidence du capitaine Hay.

UN AUTRE L'AN PROCHAIN

C'était grande fête sportive samedi soir à Boischatel. Un imposant banquet réunissait une forte délégation de golfeurs de la région de Montréal et du district de Québec. Il s'agissait de clôturer le premier tournoi d'invitation disputé sur le "course" moderne du club Québec. Ce tournoi avait réuni au cours de la journée 29 golfeurs enthousiastes et poussés par l'ambition de gagner les magnifiques prix que les organisateurs avaient mis en compétition. Vingt-sept concurrents ont présenté leurs cartes à la fin de l'après-midi. Une fois les compilations faites, on a constaté que la victoire avait souri à un golfeur de l'extérieur. J.-Watson Yule, du Royal Montréal, qui a enregistré le meilleur "gross score". Cependant, il n'a pas triomphé sans peine. A St-Germain, du Laval sur le Lac, a, à l'instar de Yuile, tourné une carte de 154. On a décidé de les faire jouer neuf "holes" supplémentaires pour décider à qui irait le premier prix, une magnifique coupe offerte par la maison Holt Renfrew, de Québec.

La partie était tellement contestée que les neuf trous n'ont pas été suffisants. Yuile a dû se rendre au 10e pour vaincre. Les deux rivaux étaient à 42-42 à la fin du 9e. Yuile a marqué 4 sur le 10e et St-Germain, 5, de sorte que le premier a gagné la partie et le tournoi par une faible marge d'un point en 46 trous.

Voici la carte du match décisif :

Yuile	456	374	535	4—46
St-Germain . .	446	366	445	5—47

Les Québecois n'ont pas mal figuré dans ce concours. Stuart Ahern, du Québec, a pris la 3e position dans le "gross score" et Adjutor Dussault, du Kent House, la 4e, le premier avec 162 et le second avec 166. Le prix offert pour le meilleur "net score" a été décerné à J.-E. Boudreau, du Québec. Il a compté 140, le même chiffre que St-Germain, mais aucun joueur ne pouvait décrocher deux prix. Ahern a reçu le second prix pour le "net score". Deux autres joueurs du Québec, Ivan Bossé et Gaston Amyot, ont gagné des trophées. Le premier a marqué 78 "gross score" en 18 trous et le second, 70 "net score" en 18 trous également.

La distribution des prix (de très jolis prix) a eu lieu à l'issue d'un diner offert par le club aux compétiteurs et à quelques autres amateurs de golf. Le capitaine A.-H.-M. Hay, l'un des principaux organisateurs du concours, présidait. Il s'est acquitté de sa tâche avec le tact et l'esprit sportif qu'on lui connait. M. Hay avait été effectivement secondé par les autres officiers du club, notamment MM. Gooday, Bradley, Boudreau, etc.

L'hôte d'honneur du diner était le secrétaire Stokes, de la Province of Quebec Golf Association, qui avait sanctionné ce premier concours. Outre les joueurs, dont on trouvera les noms plus loin, parmi les invités on remarquait MM. W.-J. McMillan, H. Seifert, le professionnel H. Hotchkiss, F. Moore, etc.

Le capitaine Hay avait commendé un succulant diner. Les joueurs, surtout les étrangers, ont déclaré que le tournoi avait été un succès et que le banquet était on ne peu mieux réussi. Les Montréalais ont ajouté que le club de Boischatel peut être fier et de son "course" et de son chalet.

—"Nous reviendrons l'an prochain, et en plus grand nombre", ont-ils déclaré avant de quitter Québec.

Naturellement, ce tournoi d'invitation devait faire du bruit dans la région de Québec. Il y avait longtemps que les gens de Boischatel se proposaient de demander un concours régulier aussitôt que leur "course standard" serait en très bonne condition. Ils ont été bien servis par la température cette année et ils ont pu ainsi réalisé avec succès leur rève. Ce ne sera pas le dernier, parait-il. On dit qu'avant longtemps d'autres championnats seront disputés là.

A la fin d'une journée bien remplie, l'amateur de golf, comme tout autre sportif, aime à rappeler les incidents qui viennent de se dérouler. Tandis que les étrangers se déclaraient enchantés de leur voyage, les Québecois se plaisaient à les inviter à revenir et leur promettaient de faire mieux à la prochaine occasion. Certains de nos golfeurs ne sont pas tout à fait satisfaits de leurs scores ! Ils ont pris quatre prix sur six, mais ils auraient bien aimé en perdre un et placer un Québecois sur la liste des "gross scores" à la place de Yuile et de St-Germain. Il faut convenir qu'ils sont un peu exigeants. Yuile est loin d'être le dernier venu dans la métropole et St-Germain est un jeune qui promet beaucoup. Ahern peut se dire satisfait de ne pas s'être trop éloigné de ces deux rudes concurrents.

Dans un banquet de golfeurs, entre le potage et les entrées, ou le plat de résistance et le dessert, l'émule de "Bobby" Jones se montre aussi bon narrateur que les adeptes de Nemrod. Cependant, il semble y avoir une différence de style. Le bon chasseur ou le bon pêcheur a presque toujours le beau rôle, pardon le beau coup de fusil ou le beau coup de ligne. Le golfeur, lui, se déclare invariablement battu soit par la chance soit par un accident quelconque. Ainsi, il vous glisse un "drive" de 299 verges pour aller constater que la balle est tombée à trois pieds de la "cup", où il manque son "putt" deux fois ce qui l'empêche de battre le "par" alors qu'il avait des chances de faire un "hole in one"... Heureusement, le golfeur est un sage ; la patience est sa principale qualité. Il sait parfaitement qu'il pourra réussir un jour. Ce sera peut-être l'an prochain le cas des golfeurs locaux qui s'étaient promis de bien accueillir les Montréalais tout en leur montrant qu'on sait pratiquer le jeu aux alentours de la vieille capitale.

Après avoir levé son verre à la santé du Roi, samedi soir, le capitaine Hay a lu un télégramme du président L.-T. des Rivières, qui, retenu à La Malbaie, n'avait pu revenir à Québec en temps pour le diner. M. des Rivières exprimait ses regrets d'être absent, souhaitait la bienvenue aux étrangers, félicitait les gagnants et invitait les golfeurs de l'extérieur à retourner à Boischatel en 1932.

M. Hay a ensuite procédé à la distribution des prix tel qu'indiqué ci-dessus. La plupart des récipiendaires ont fait un petit discours de quelques secondes. Le gagnant Yuile a déclaré qu'il a été bien reçu et qu'il sera toujours heureux de jouer à Boischatel. Le "runner-up" St-Germain a fait sienne ces remarques et ajouté que le Québec faisait très bonne impression chez le golfeur étranger. Le secrétaire Stokes se déclare également enchanté de sa visite au Québec. Il est d'avis que nous avons de bons golfeurs. Le tournoi a été bien conduit. Les Montréalais seront certainement plus nombreux l'an prochain. Le capitaine Hay a souligné le fait que la P. Q. G. A. n'a pas ménagé sa coopération aux organisateurs, puis le colonel Bell a dit un mot pour remercier le président du diner.

Voici maintenant les scores des participants au tournoi :

	H	PG	PN	SG	SN	TG	TN
J. W. Yuile, Royal, Montréal. . .	4	82	78	7.	68	154	146
A. St-Germain, Laval sur-le-Lac	7	75	68	79	72	154	140
G. S. Ahern, Québec.	10	78	68	84	74	162	142
R. Mackenzie, Marlborough. . .	9	84	75	82	73	166	148
Adj. Dussault, Kent.	10	85	75	85	75	170	150
J.-E. Boudreau, Québec.	15	87	72	83	68	170	140
I. de S. Bossé, Québec.	8	78	70	92	84	170	154
A. Costello, Marlborough.	7	90	83	80	73	170	156
Gaston Amyot, Québec.	13	83	70	88	75	171	145
D. S. Rattray, Québec.	14	86	72	85	71	171	143
O. D. McCoey, Kent.	14	86	72	86	72	172	144
C. J. Whyte, Québec.	13	88	75	84	71	172	146
H. A. Harding, Québec.	12	88	76	86	74	174	150
J. W. Meloche, Marlborough. . .	9	87	78	88	79	175	157
Dr F. A. Saunders.	11	88	77	89	78	177	155
W. D. Fleming, Québec . . .	12	86	74	92	80	178	154
R J. R. Stokes, St-Andrews . .	11	90	79	89	78	179	156
Hope Scott, Québec	15	90	75	90	75	180	150
J. des R. Tessier, Québec. . .	11	86	75	95	84	181	159
A. H. M. Hay, Québec. . . .	15	88	73	94	79	182	152
B. O. H. Hall, Québec.	14	90	76	93	78	182	152
Alb. Rolland, Laval-s-l-Lac . . .	10	100	90	88	78	188	168
Col. A. de M. Bell, Qué.	17	97	80	94	77	191	157
J. W. Hammond, Drummondville	11	90	79	101	90	191	169
C. B. Bradley, Québec.	15	103	88	90	75	193	163
F. Calder, jr., Marlborough. . . .	10	95	85	101	91	196	176
F. Calder, Marlborough.	10	99	89	98	88	197	177
H. Soper, Royal Montréal. . . .	10	96	86				
J. Gavin Power, Québec.	14	97	83				

Abréviations: H) handicap; PG) gross score de la premiere ronde ; PN) net score de la première ronde; SG) gross score de la seconde ronde; SN) net score de la seconde ronde; TG) gross score total pour les 36 "holes"; TN) net score total pour les 36 "holes".

Aux Citoyens de Québec

Mlle Pauline Garon est dans la vieille capitale après avoir eu une enthousiaste réception à Montréal, sa ville natale. A Montréal Mlle Garon nous a honoré en donnant son nom au maintenant fameux

***COCKTAIL* Pauline Garon**

Le nouveau produit a reçu un si bon accueil à Montréal que nous avons décidé d'introduire "Mayfruit" à Québec, à l'occasion du passage de Mlle Garon.

Mlle PAULINE GARON apparait en personne cette semaine au théâtre Capitol.

Jours Heureux

avec le

COCKTAIL Pauline Garon

1 Partie de Sirop MAYFRUIT
2 Parties de Vermouth Italien,
2 parties de White Satin Gin.

"MAYFRUIT" se vend sous deux formes différentes, la première en boutéille à 5c, avec capsules échangeables pour primes et la seconde, le Sirop "MAYFRUIT" pour punches, cocktails et desserts. Chez les épiciers, à 50c et 90c.

A la Fontaine: Goûtez un Soda à la Crème Glacée "MAYFRUIT".

Buvez:

Mayfruit

5c la bouteille.

Ce breuvage merveilleux contient:

1 Du fer organique, le tonique du sang;
2 Des vitamines A. B. C.;
3 Des carbohydrates, la nourriture de l'énergie;
4 Aucun ingrédient dangereux n'entre dans sa composition;
5 Rien d'artificiel dans le goût la couleur, la saveur ou la mousse.

Gardez les capsules

DANS LA BOXE, C'EST L'UNION DE LA SCIENCE ET DE LA FORCE QUI COMPTE
et
DANS LE WHISKY, C'EST LE MÉLANGE DES MEILLEURS MALTS ÉCOSSAIS QUI COMPTE
FLACON DE 13 ONCES $1.85
FLACON DE 26 ONCES $3.50
HUNTLY BLEND
Whisky
C'EST LE MÉLANGE QUI COMPTE
9
HUNTLY
FINE OLD HIGHLAND WHISKY
HUNTLY AGED MILD PURE GOOD BLEND

AUTRE BOURSE A "SUN BEAU"

Arlington Heights, Ill., 27. — Sun Beau, le poulain de W. S. Kilmer, a pris samedi la 3e position parmi les gagnants sur le turf américain. Il n'a plus que quelques milliers de dollars à gagner pour égaliser le recmord de Gallant Fox, qui est maintenant disparu de la piste. Sun Beau a ajouté $19,400 à ses gains en gagnant le Arlington Cup et il a porté son total à $302,744 ou $895 de moins que ce que Zev a gagné durant sa carrière. Il est encore à $25,421 en arrière de Gallant Fox. Le cheval de Kilmer restera en lice pour samedi alors que sera disputé le handicap Arlington, qui commande une bourse de $25,000. S'il remportait cette bourse, il aurait ensuite de belles chances de battre le record de Gallant Fox. Sun Beau était très en forme avant-hier. Il a nettement gagné et brisé le nouveau record de 2.02 2-5 établi le 18 juillet par Mate en gagnant le Arlington Classic. Sun Beau a parcouru la distance, soit un mille et quart en 2.01 4-5. Le gros poulain de Kilmer a fait une belle course. Il a pris l'avantage en entrant dans la ligne d'arrivée et il avait une avance de quatre longueurs sur Mike Hall lorsqu'il est passé à l'estrade des juges. Près de 35,000 personnes ont été témoins de la course. La température était idéale.

Voici les détails:

5e course: $20,000 ajoutées, 3 ans et plus, 1 mille 1-4: Sun Beau (Phillips), $3.88, $3.15, $2.36; Mike Hall (McDermott), $6.10, $3.06; 3 — Gallant Knght (Schulte), $3.30. Temps: 2.01 4-5. Les trois chevaux portaient 126 livres chacun. Spanish Play a aussi couru.

LE WINDSOR

Vendredi, le 24, le Windsor a défait le Notre-Dame de Grâce au Parc Victoria, au score de 14 à 13. Mercredi, le 29, le Windsor rencontrera le E. J. Chartier et Cie. Le Windsor se tient à la disposition de tout club de softball indépendant pour jouer n'importe quel soir de la semaine prochaine, de préférence contre le St-Fidèle, la Teinturerie Ferland, le Cercle Paroissial Jacques-Cartier et le Viking. Pour informations, s'adresser à J.-C. Denis, entre 1 et 2 heures, 2-1422.

L'équipe anglaise de la série de tennis Wight vient d'arriver aux Etats-Unis.

La seconde réunion de courses de Blue Bonnets aura lieu du 29 août au 5 septembre.

LE CREAM PORTER BOSWELL AMÉLIORE LA SANTÉ

P4

LE LOYOLA, VAINQUEUR DU ST-GEORGES, JOUERA CONTRE QUEBEC LE 2

Le Loyola a gagné hier le championnat de la section de la ligue de tennis Boisseau. Il a défait le Saint-Georges de Beauce par 3 à 1, au club Jacques-Cartier, où nombre de partisans du circuit s'étaient donné rendez-vous pour assister à cette semi-finale. Le Loyola jouera la finale de championnat du circuit contre le Québec. La première partie sera disputée dimanche prochain sur le "court" de M. Lefaivre à Charlesbourg. Hier, Brousseau, Matte et Beaudin ont été les joueurs en évidence. Voici les résultats des parties: R. Bergeron bat L. Godbout, par 6-2, 6-1; Edmour Matte bat le Dr A.-D. Beaudin, par 3-6, 7-5, 6-4; Simonneau et Morissette (Saint-Georges) défont Lefaivre et Lefaivre, par 6-4, 6-2; Bergeron et Brousseau défont Poulin et Cloutier, par 6-4.

LES SCORES DU BASEBALL

JOUTES DE SAMEDI

Ligue Américaine

Détroit, 7 ; New-York, 10.
Cleveland, 3 ; Philadelphie, 6.
Cleveland, 2 ; Philadelphie, 3.
Chicago, 7 ; Boston, 5.
St-Louis, 1 ; Washington, 7.

Ligue Nationale

New-York, 5 ; Cincinnati, 0.
New-York, 7 ; Cincinnati, 3.
Brooklyn, 2 ; Pittsburg, 5.
Brooklyn, 2 ; Pittsburg, 3.
Boston, 1 ; Chicago, 6.
Philadelphie, 1 ; St-Louis, 3.

Ligue Internationale

Jersey City, 4 ; Baltimore, 9.
Rochester, 12 ; Montréal, 5.
Buffalo, 1 ; Toronto, 3.
Buffalo, 5 ; Toronto, 1.
Newark, 8 ; Reading, 6.

L'Ass. Américaine

Columbus, 5 ; Toledo, 6.
Louisville, 4 ; Indianapolis, 10.
Minneapolis, 6 ; St-Paul, 10.
Kansas City, 6 ; Milwaukee, 5.

JOUTES D'HIER

Ligue Américaine

St-Louis, 5 ; Washington, 2.
Philadelphie, 2 ; Cleveland, 13.
Detroit, 6 ; Boston, 7.
Detroit, 7 ; Boston, 3.
Chicago, 5 ; New-York, 4.
Chicago, 5 ; New-York, 22.

Ligue Nationale

Brooklyn, 0 ; Cincinnati, 4.
Brooklyn, 5 ; Cincinnati, 0.
Philadelphie, 1 ; Chicago, 2.
Boston, 3 ; St-Louis, 2.
Boston, 4 ; St-Louis, 5.

Ligue Internationale

Montréal, 3 ; Rochester, 2.
Montréal, 2 ; Rochester, 3.
Toronto, 8 ; Buffalo, 5.
Toronto, 1 ; Buffalo, 5.
Jersey City, 4 ; Baltimore, 6.
Jersey City, 0 ; Baltimore, 3.
Newark, 7 ; Reading, 6.
Newark, 1 ; Reading, 2.

L'Ass. Americaine

Columbus, 6 ; Toledo, 4.
Columbus, 2 ; Toledo, 1.
Louisville, 9 ; Indianapolis, 4.
Louisville, 4 ; Indianapolis, 0.
Kansas City, 4 ; Milwaukee, 8.
St-Paul, 13 ; Minneapolis, 6.

LA FRANCE, GRACE AU FAMEUX COCHET, GAGNE UN 5E TOURNOI DAVIS

Auteuil, France, 27. (Par Melvin-K. Whitelather, de la Presse Associée). — Dans une finale enlevante, la France a gagné hier la coupe Davies pour la cinquième fois de suite. Elle a défait les Anglais par trois matches contre deux et montré une fois de plus au monde sa supériorité sur le "court" de tennis. C'est le petit et fameux Cochet qui a empêché la coupe de traverser la Manche. Dans le premier des deux derniers simples, l'Anglais Bunney Austin a compté 7-5, 6-3, 3-6, 7-5 contre le vétéran basque Jean Borotra et ainsi porté à deux le compte de la série. L'issue finale en ce qui concernait la France restait entre les mains de Cochet. Loin d'être aussi en forme que dans ses parties précédentes pour la coupe, Cochet fit face à la musique et ne désappointa pas les milliers de Français qui avaient les yeux sur lui. Il triompha du gros joueur britannique Frederick-J. Perry par 6-4, 1-6, 9-7, 6-3, dans la partie décisive.

La France défendait ainsi avec succès pour la quatrième année consécutive la coupe qu'elle était allée chercher à Germantown, Pa., en 1927.

La finale Cochet-Perry était de haut style. Elle avait soulevé l'intérêt de dix mille personnes. Dès huit heures de l'avant-midi, les gens faisaient la ligne au stade Roand Garros. Quelques spectateurs se tinrent debout durant deux heures et demie avant de pouvoir se procurer leurs billets. Des milliers durent retourner sans s'être procurer de sièges. Des haut-parleurs avaient été installés pour permettre à l'arbitre de donner les détails de la partie à ceux qui ne pouvaient voir le jeu.

Cochet a été le héros de la série. Il a gagné ses deux parties. Les Anglais ont gagné aux dépens de Borotra, qui a perdu deux parties en série Davies pour la première fois.

Samedi, dans les doubles, Cochet et Brugnon ont défait Hughes et Kingsley, par 6-1, 5-7, 6-3, 8-6. Le jeu de Cochet a encore défendu les Français.

LE RAMONA L'EMPORTE

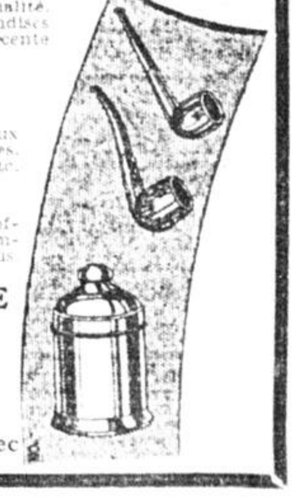
Le Ramona recevait hier matin, au Parc Victoria, le club de balle molle Lucien Drouin, devant une foule nombreuse, et s'adjugeait la victoire par 9 à 0. Le Ramona alignait son équipe au complet. Demain soir, à 7 heures, le Ramona ira rendre visite au Jeune Voltigeur, de la ligue Intermédiaire, sur l'Esplanade. Le public est cordialement invité à assister à cette partie qui ne devrait pas manquer d'intérêt. Ce sera la première partie que jouera le Ramona sur l'Esplanade cette année.

La ligue Kirkwood

Les amateurs de softball sont priés de ne pas oublier que deux importantes parties, soit Royal Rifles vs 57th Battery et Chronicle-Telegraph vs Bell Telephone, seront jouées ce soir dans la ligue de la Cité (le circuit Kirkwood). Le Chronicle, qui est actuellement sur un pied d'égalité avec le Maple Leaf à la première position, fera sûrement un effort pour devancer son rival.

ARTICLES pour FUMEURS

Ceux-ci trouveront à nos magasins tout ce qui peut leur être nécessaire. Notre stock est des plus complets et attire l'attention par sa qualité et son originalité. Toutes nos marchandises sont de la plus récente importation.



VARIETE DE

Sacoches pour dames. Sets de bridge. Jeux de cartes de fantaisie. Prix pour euchres. Articles de toilette de tous genres, etc., etc.

POURQUOI

payer plus cher ailleurs quand nous vous offrons les mêmes marchandises au prix d'importation? Economisez en achetant chez nous.

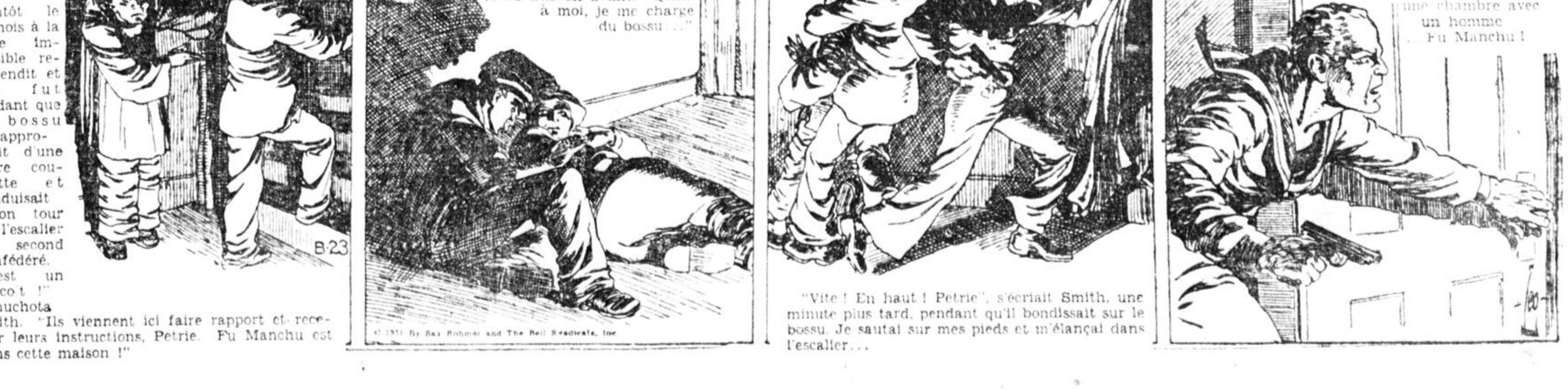
BRUNEAU INCORPOREE
IMPORTATEURS
Geo.-I. Lachance, Président
Suite 301-302-303, 3ème Plancher
Edifice Lachance
267, rue St-Paul - Québec

FU MANCHU

Episode No 47

Par SAX ROHMER

Copyright Bell Syndicate.



B-23
© 1931 By Sax Rohmer and The Bell Syndicate, Inc.

Bientôt le Chinois à la mine impassible redescendit et s'en fut pendant que le bossu s'approchait d'une autre couchette et conduisait à son tour à l'escalier un second confédéré. "C'est un dacoït !" chuchota Smith. "Ils viennent ici faire rapport et recevoir leurs instructions, Petrie. Fu Manchu est dans cette maison !"

"Qu'allons-nous faire ?"

"Attendons. Il faut les prendre par surprise. Quand le bossu jaune viendra chercher un troisième homme je te donnerai le signal. Tu es le plus près de l'escalier et tu iras en avant. Quant à moi, je me charge du bossu..."

"Vite ! En haut ! Petrie", s'écriait Smith, une minute plus tard, pendant qu'il bondissait sur le bossu. Je sautai sur mes pieds et m'élançai dans l'escalier...

J'entendis Smith se jeter à ma suite dans l'escalier pendant que je courais le long d'un passage où l'air était plus frais. Il était sur mes talons quand j'enfonçai une porte pour me trouver dans une chambre avec un homme ...Fu Manchu !

Lire ces pages d'annonces ajoute le profit à un agréable passe-temps

TARIF

des Annonces Classifiées

L'EVENEMENT

TEL. : 2-7700

UN CENTIN DU MOT, pas moins de 25 centins par insertion, 6 insertions CONSECUTIVES pour le prix de quatre.

NAISSANCES, FIANCAILLES, PROCHAINS MARIAGES, MARIAGES, DECES, SERVICES ANNIVERSAIRES, GRAND'MESSES, REMERCIEMENTS POUR SYMPATHIES ET AUTRES, 50 centins par insertion, suivant la formule ordinaire; chaque mot additionnel, 1 centin.

25 SUCCURSALES

où vous pouvez donner les annonces au même taux qu'au bureau :

ALEXANDRE DELISLE, 117, rue de la Couronne . . . . Tél.	2-8288
ALLIANCE LIMOILOU, Ltée, 138, 5e Rue. Tél.	2-5335
DONAT LANGLOIS, Monument, Giffard . . Tél.	2-4113-M
EUGENE PARENT, rue St-Cléophas, Ville de Beauport . . . . . Tél.	2-5519-M
J.-EDGAR BROUSSEAU, 766, rue St-Valier . . Tél.	2-7820
J.-E. GIGUERE, tabaconiste, 233, rue St-Joseph . . . . . . Tél.	3-0738
J.-A. LEVESQUE, 146, 3e Rue . . . . . . Tél.	2-7706
L.-P. GARNEAU, 470, rue St-François . . . . . Tél.	3-0032
Mlle R. CLOUTIER, 1131, rue St-Valier. . . . Tél.	7840
PHARMACIE HUGUES BERNIER, 271½, rue St-Joseph . . . . . Tél.	3-0609
WILFRID GAUVIN, tabaconiste, 1251, rue St-Valier	4-0421
JOS. COTE (Ltée) Succursale No 1, 179, rue St-Joseph. . . . . . Tél.	2-2097
Succursale No 2, 36, rue St-Jean. . . . . . Tél.	2-1134
Succursale No 3, 332, rue St-Jean . . . . . . Tél.	2-2130
Succursale No 4, 17, rue Buade . . . . . . Tél.	2-6362
Succursale No 5, 459, rue St-Joseph. . . . . . Tél.	2-6353
Succursale No 6, 317-A, rue St-Joseph . . Tél.	4-0082
Succursale No 7, 436, rue St-Jean. . . . . . Tél.	2-4117
Succursale No 8, 105, rue St-Joseph . . . . . Tél.	2-4327
Succursale No 9, 46, Côte de la Montagne . . Tél.	2-4110
Succursale No 10, 95, rue St-Paul. . . . . Tél.	2-7904
Succursale No 11, 176, 3e Avenue . . . . . Tél.	2-7457
Succursale No 12, 27, rue St-Joseph. . . . Tél.	2-7371
Succursale No 13, 15 Chemin Ste-Foy . . . Tél.	2-4603
Succursale No 14, 355, rue St-Paul . . . . . Tél.	2-7933
DEPT. DES PETITES ANNONCES DE L'EVENEMENT. . . . . . Tél.	2-7700

PERDU

PERDUE. — Sacoche en cuir verni noir, contenant une somme d'argent, chapelet, et différents objets, de 361, rue St-Jean, à Lévis. Remettre au No 361, ST-JEAN, à Mlle Normand. 46-6—1

PERDU. — Une sacoche blanche a été perdue mercredi après-midi, à partir de la rue Turnbull, Avenue Cartier, jusqu'à la rue Crémazie. Remettre à Mademoiselle LESSARD, 367 St-Cyrille. 49-3—1

PERDUE. — Sacoche en cuir brun avec fermoire-tirette portant initiales B. R. perdue hier sur la rue Ste-Marie, entre St-Olivier et D'Aiguillon. Récompense promise à qui rapportera au No 29 rue Ste-Marie, tél. 3-4873. 51-1—1

UNE FOURRURE de deux visons a été perdue au Kent House, jeudi le 16 juillet. Prière de la retourner au No 147, RUE SCOTT, App. F. Récompense promise. 47-6—1

DEMANDES

AGENTS DEMANDES

VENDEZ DES CHEMISES, cravates, sous-vêtements, bas Public Service ainsi que des tapis de table Royal Buckingham. Grand assortiment. Merveilleuses valeurs. Généreuses commissions. Equipement de vente complet fourni gratuitement. Ecrire aujourd'hui à Dept. 920, PUBLIC SERVICE MILLS OF CANADA, LIMITED, London, Ontario. 3—5

COUTURE

Mme G.-E. FORTIER, 19 ans d'expérience. Spécialité Hemstitch au fil doré et argenté. Plissage de tous genres. Boutons couverts. Satisfaction garantie. No 129, RUE DE LA COURONNE, Tél. 5288. 24—29

EMPLOIS DEMANDES

COUTURIERE bien recommandée allant à domicile, fait tout genre de couture. S'adresser à Mlle FOURNIER, No 243 1-2 rue Richelieu. Tél. 3-2861. 49-6—9

GARDE-MALADE. — Vous trouverez une garde-malade d'expérience pouvant fournir des références en vous adressant à Mme ALFRED SAVARD, Haut du Cap, Loretteville. Tél. 823 Mme D. Dufresne. 49-5—9

JEUNE HOMME honnête, sobre, actif, commis dans la chaussure de préférence, demande emploi. S'adresser à Tél. 3-0453 ou au No 361, RUE ST-JOSEPH, Québec.

ELEVES DEMANDES

ANGLAIS, français, sténographie, comptabilité. Cours commercial complet, classique, préparation pour brevets et tous les examens de la province. INSTITUT J. THOMAS, No 25 rue St-Stanislas. Tél. 2-7490. 50-26—11

ANGLAIS. Conversation anglaise, sténographie, comptabilité, etc. Cours le jour et le soir. Cours individuels ou d'ensemble. BART SCHOOL, No 352 rue St-Jean. Tél. 2-5889, ou 601 s. 6 Loretteville. 42-26—11

Mlle STURTON donnera des cours anglais. Spécialité avec des heures au goût de l'élève. Mon enseignement est garanti. Traduction faite sur demande. S'adresser au No 93 RUE CREMAZIE, Tél. 957.

NOUVELLE METHODE — L'anglais enseigné par la poste. Succès garanti par écrit en 2 mois. 20c la leçon. Ecrivez pour détails. Adressez à A.-F. FORTIER, St-Ubald, Co. Portneuf, P. Q.

DEMANDES

FEMMES DEMANDEES

NOUS AVONS BESOIN de femmes ayant une machine à coudre pour coudre pour nous chez elles. Rien à vendre. Tout ouvrage fait à la machine. Ecrivez à ONTARIO NECKWEAR CO., Dept. 184, Toronto 8, Ont.

ON DEMANDE (DIVERS)

BAIRD TELEVISION LIMITED Stock préférentiel. Je suis acheteur des titres de Baird Television Pfd. Mentionnez quantité et prix. Ecrire à Casier No 468, l'Evénement, Québec. 12—16

ON DEMANDE à acheter les bouteilles vides de bière. S'adresser par téléphone à 3-4687. Nous allons à domicile. 35-26—16

ON DEMANDE des lavages à domicile, très bon marché. On enverra chercher à domicile. No 129 1-2, RUE DES PRAIRIES, Tél. 4-1085. 51-6—16

SOLLICITEURS DEMANDES

ON DEMANDE un représentant pour introduire à domicile article de ménage à conditions faciles. Bon salaire pour homme d'expérience. S'adresser au No 64, RUE ST-JOSEPH, chambre 10, de 10 à 11 heures a.m. 12—17

A LOUER

APPARTEMENTS A LOUER

APPARTEMENTS de 4 à 5 chambres, aussi chambre seule, réfrigérateur électrique, aux APPARTEMENTS LINCOLN, No 14, Avenue St-Denis. S'adresser au concierge. 36-26—17

APPARTEMENTS de 4 et 6 chambres meublés à louer pour l'été, jusqu'à novembre, bain, gaz, téléphone. S'adresser au No 6 1-2, RUE SCOTT, Tél. 2-6886-W. 48-6—17

PARLIAMENT VIEW — A louer pour la saison d'été, appartements de 3 et 5 chambres, refaits et remeublés à neuf, chauffés, eau chaude à l'année et service du concierge. Possession immédiate. S'adresser au concierge. Tél. 2-1740-W ou 2-5138. 42-26—6

SUITE de 2 appartements à louer, aussi grande et petite chambres, à prix modéré. Un bon chez-sol. S'adresser au No 340, RUE ST-JEAN. 48-6—17

2 JOLIS APPARTEMENTS meublés comprenant 3 chambres avec chambre de bain à louer. S'adresser aux APPARTEMENTS D'YOUVILLE, No 185 rue St-Jean, Tél. 2-5273-W. 48-6—17

BUREAUX A LOUER

A LOUER, bureau sur 1er plancher, plein centre des affaires, avec bureau privé et entrepôts, voûte. S'adresser au No 78, RUE ST-PIERRE, Tél. 2-7663. 45-6—18

BUREAUX ou SALLES D'ECHANTILLONS à louer, dans l'édifice Florence, No 59, rue St-Joseph, entièrement à l'épreuve du feu, bien éclairés, extincteurs automatiques, ascenseurs pour passagers et pour marchandise. Toutes les améliorations modernes. S'adressed personnellement ou par lettre, à MAURICE POLLACK REALTY COMPANY LIMITED, No 59, rue St-Joseph, chambre 309. 24—18

BUREAPX A LOUER dans l'édifice Lambert, No 37, rue de la Couronne. Visibles de 9 heures a.m. à 6 heures p.m. S'adresser à J.-A.-T. LAMBERT, No 85, rue Notre-Dame des Anges, Québec. Tél. 8102. 44-26—18

CHAMBRES A LOUER

ASTORIA HOUSE, Nos 138-142, rue Ste-Anne. Vous y trouverez belles grandes chambres doubles et simples, avec eau chaude. S'adresser au No 142, RUE STE-ANNE, Tél. 2-6177. 51-6—20

BELLES CHAMBRES, grandes et petites, 2ème plancher, eau courante, bain et téléphone sur le même plancher. Conviendraient pour une ou deux personnes. Clientèle choisie. S'adresser au No 18, RUE STE-URSULE, Tél. 2-1672-W. 44-6—20

BELLE GRANDE CHAMBRE à louer, usage du bain et téléphone, sortie sur grande galerie. Prix modéré. Aussi glacière à vendre à bon marché. S'adresser au No 134, RUE LATOURELLE. 48-6—20

BELLE GRANDE CHAMBRE meublée ou non. Usage du téléphone et chambre de bain, dans famille privée. S'adresser au No 76-A, RUE DE SALABERRY.

CHAMBRE très confortable à louer, conviendrait pour une ou deux personnes. Usage du bain et téléphone. Repas si désiré. Bonne occasion pour apprendre l'anglais. Prix raisonnable. Tél. 3-2811. 51-1—20

CHAMBRE bien ensoleillée, eau dans la chambre. S'adresser au No 38, RUE DAUPHINE, coin St-Eustache, Québec.

CHAMBRE SPACIEUSE et confortable, usage du téléphone et chambre de bain munie de douche et eau chaude à l'année, beau quartier à proximité des tramways. Tél. jour 2-2109, soir 3-2578. Prix modéré. 46-6—20

GRANDE CHAMBRE, eau chaude à l'année, étage du bain. S'adresser au No 6½, RUE CHRISTIE. 51-6—20

JOLIES CHAMBRES avec fenêtre sur la rue, grandes et petites chambres, bain sur le même étage, dans une petite famille. Usage du téléphone et pension si désiré. Appeler à 3-2950, ou s'adresser au No 494 RUE ST-JEAN. 48-6—20

POUR PASSANTS ou permanents, jolies chambres propres, dans maison tranquille. Améliorations modernes. Usage du téléphone. S'adresser au No 7, RUE STE-FAMILLE, Québec. 29-26—20

28 RUE COUILLARD, chambre bien meublée avec eau courante et cuisinette. Maison propre et tranquille. Aussi articles de ménage. S'adresser par téléphone 2-4301. 44-26—20

61 RUE D'AUTEUIL. — Chambres à louer près du Parlement, du Château et de l'Edifice Price, suite de cuisine et de salle à manger. Conviendraient pour personne désirant donner des repas. Pour informations, Tél. 2-8368. 12—20

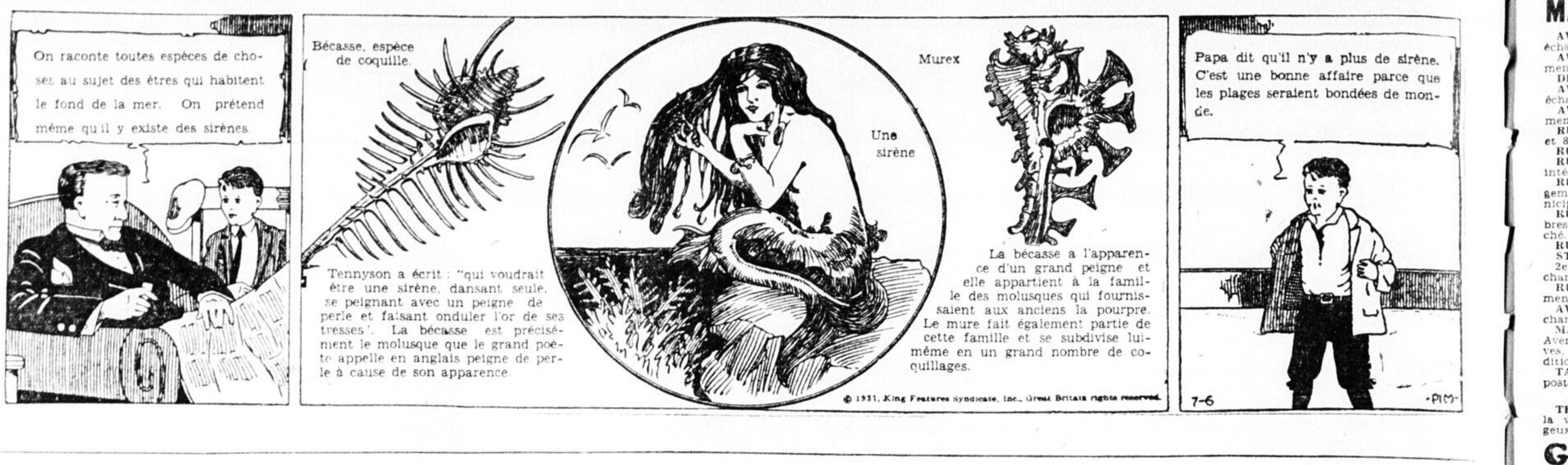
CHAMBRES ET PENSION

CHAMBRE confortable à louer à prix très modéré. Aussi bon repas de famille à 25c du repas. S'adresser au No 128, RUE D'AIGUILLON, Québec. 45-6—20

CHAMBRE ET PENSION. — Si vous voulez une bonne chambre et pension allez au No 57, COTE STE-GENEVIEVE. Propre, tranquille, pas d'enfant. Prix spécial pour deux personnes dans la même chambre. 49-6—20

HOPITAL DE LA MISERICORDE. — Maternité à l'épreuve du feu, site salubre, confort moderne, 3 catégories, salle commune, chambres semi-privées, chambres privées. Interne en permanence. Médecin au choix pour malades privées et semi-privées. Sécurité d'hôpital (antisepsie, stérilisation, réactions sérologiques et traitement de toutes affections). Avantages religieux (aumônier, chapelle). Discrétion absolue. Adresse : Mère Directrice, No 682 CHEMIN STE-FOY, Québec, Tél. 706. 44-26—20

"Le Petit Curieux" --- AU FOND DE LA MER --- Par Pim


On raconte toutes espèces de choses au sujet des êtres qui habitent le fond de la mer. On prétend même qu'il y existe des sirènes.
Bécasse, espèce de coquille.
Tennyson a écrit : "qui voudrait être une sirène, dansant seule, se peignant avec un peigne de perle et faisant onduler l'or de ses tresses". La bécasse est précisément le molusque que le grand poète appelle en anglais peigne de perle à cause de son apparence.
Une sirène
Murex
La bécasse a l'apparence d'un grand peigne et elle appartient à la famille des molusques qui fournissaient aux anciens la pourpre. Le mure fait également partie de cette famille et se subdivise lui-même en un grand nombre de coquillages.
Papa dit qu'il n'y a plus de sirène. C'est une bonne affaire parce que les plages seraient bondées de monde.
7-6
PIM

© 1931, King Features Syndicate, Inc., Great Britain rights reserved.

A LOUER

CHAMBRES ET PENSION

EXCELLENTES CHAMBRES et pension de tout premier ordre, dans le plus chic endroit de la ville. Invite clientèle à s'adresser immédiatement au No. 6745.

SANATORIUM - HOPITAL

ST-ROMUALD, en face de Québec. Site idéal. Filles gardes demandées. Spécialités : Traitement des rhumatismes par procédés modernes de l'électricité. Le directeur annonce qu'en septembre des religieuses hospitalières s'installeront pour contrôler l'administration. S'adresser sur les lieux, au Dr LAMBERT, ou au Dr D. BROCHU, No 63, rue St-Jean, Québec, visiteur et consultant. 30-26—20

CAFE L.-E. HOUDE

32-34 RUE ST-PIERRE, Tél. 2-8349. Nous servons le meilleur repas. Prix modéré. Ouvert de 6 heures a.m. à 1 heure a.m. Venez et amenez vos amis. 24—20

GARAGES A LOUER

GARAGES A LOUER. S'adresser au No 253, RUE ST-CYRILLE, Tél. 3-2640.

IMPORTANT

GARAGE EN FER, CIMENT, à l'épreuve du feu. Trouverez à remiser votre automobile, avec améliorations modernes. Lavage, polissage, nettoyage bourrure Vacuum, graissage, huilage d'autos, service de batteries. GARAGE STE-MARGUERITE. J.-B. Côté, propriétaire. No 69, rue Ste-Marguerite, St-Roch. Tél. 2-2331-W, 2-2331-J. 24—22

LOGEMENTS A LOUER

HAUT DE LA VILLE

A LOUER, 6 logements de 5 pièces, au No 26, rue Laval, près des Remparts, chauffés, eau chaude hiver et été, neufs, très modernes. Tél. 2-7351. 45-26—23

A LOUER, 3 chambres, avec bain, plancher en bois dur, chauffé, confortable pour couple. Situé coin rue Latourelle et Salaberry. S'adresser à M. GEORGES PERRIN, No A, rue de Salaberry, Québec. 48-6—23

A LOUER, beau petit logement de 4 pièces (un haut), situé au No 261, rue Prince-Edouard. S'adresser au No 90, RUE ST-JOSEPH, Québec, Tél. 4-3841. 50-6—23

LOGEMENTS de 4 et 5 pièces, meublés ou non, aussi suite, réfrigération électrique, aux APPARTEMENTS LINCOLN, No 14, Avenue St-Denis. S'adresser au concierge, ou au No 263 RUE ST-PAUL, Tél. 2-6403. 36-26—23

LOGEMENT A LOUER, 5 appartements plus chambre de bain; et autres petits logements à louer, aux Nos 55-57, rue Ste-Claire. S'adresser à Mme GOUDREAU, No 59, rue Ste-Claire. Tél. 3-1074. 52-6—23

LOGEMENT NEUF, plain-pied, 6 appartements, chauffé, chambre de bain avec douche, planchers en bois franc, fini des plus modernes. $50.00 par mois, situé sur la Côte d'Abraham. S'adresser au Dr DION, No 24, Côte du Palais. 51-3—23

LOGEMENTS de 4 et 6 chambres chauffés. Améliorations modernes. Service du concierge. A "Beaumanoir", No 208, Avenue des Erables; "Elisabeth", No 50, rue Fraser. S'adresser aux concierges, sur les lieux. Tél. 2-1475. 35-26—23

PLACE CLIFF VIEW, No 4, logement chauffé à louer, 7 pièces, améliorations modernes. S'adresser au No 6 PLACE CLIFF VIEW, Tél. 2-7172-J ou 2-4535. 30-26—23

RUE STE-URSULE, No 13.—Logement comprenant grand salon avec foyer, boudoir, salle à manger, deux chambres à coucher, cuisine, deux salles de bain et douche, grand solarium, porte de service. Fournaise à eau chaude, poêles à gaz, appareillage électrique. Hangar contigu. Bonne cour. $50.00 par mois. S'adresser à J.-A. PAINCHAUD, Cap-Santé, ou à M. ACHILLE PETTIGREW, No 111, Côte de la Montagne. 46-26—23

4 RUE HEBERT, logement chauffé pour être occupé au 1er août, partiellement meublé ou non, 7 chambres, plancher en bois franc, eau chaude et froide. S'adresser à Tél. 2-0379 s. 24. 49-6—23

44 RUE JEANNE D'ARC, logement de 5 chambres plus chambre de bain et No 79, Avenue Bourlamaque, logement de 4 chambres plus bain, chauffé, tapissé et peinture en neuf. S'adresser à LAVOIE & FRERE, No 56, rue Jeanne d'Arc. Tels. 3-4489. Rés. 7334. 6—23

BAS DE LA VILLE

LOGEMENTS chauffés, de 4 pièces plus chambre de bain, situés au No 636-A, rue St-Valier. Aussi 5 pièces plus chambre de bain, au No 11-A, rue d'Argenson. S'adresser à ALEX. RENAUD, No 263, rue St-Paul, Tél. 2-6403. 36-26—23

BELVEDERE

AVENUE CARTIER, No 37½, 5 chambres plus chambre de bain, chauffé. Avenue Laurentides, No 75, Appt No 1, 6 chambres plus chambre de bain, chauffé. S'adresser à CHRYSANTHE JOBIN, No 184 rue Latourelle. Tél. 5338, le soir, 4-3604. 46-6—23

ST-SACREMENT, magnifiques logements de 5 à 7 chambres plus chambre de bain, finis à neuf, planchers en bois dur, chauffés, fini moderne. S'adresser à S. LAPERRIERE, No 80, Avenue Marguerite-Bourgeois. Tél. 3-3711. 47-26—23

LIMOILOU

A LIMOILOU, 3 logements de 5 et 6 chambres remis à neuf, planchers en bois dur, système d'eau chaude. S'adresser au No 207, 3ème AVENUE, Tél. 4-3653. 24—23

A LOUER

MAISONS A LOUER

CAMP A LOUER. — A Château d'Eau, saison d'été, magnifique camp meublé, un peu éloigné du chemin. Excellent chemin pour l'automobile. Lac et embarcation. Tél. : 4-1650 ou 2-5575. 42-6—24

MAISON A LOUER, coin Mont et Bouffard, 5 pièces plus bain, deux garages. Maison 6 logements à vendre, près Usines C. N. R., St-Malo. Terrain, près Rivière Lairet. Poste pour commerçant de bois et charbon. S'adresser à H. GIGNAC, No 12 rue Franklin, Tél. 3-0825. 24—24

DIVERS

ARGENT A PRETER

ARGENT A PRETER

SUR HYPOTHEQUE et autres garanties, à la ville ou à la campagne, aux particuliers, fabriques et municipalités, aux taux de 5 p.c., 6 p.c. et 7 p.c., suivant les garanties offertes. ED.-BOISSEAU PICHER, notaire, bureau et résidence, No 2-A, rue Turnbull, coin rue St-Jean, Tél. 3-1161. 32-26—27

ARGENT A PRETER sur automobile ou autres bonnes garanties. Chaque transaction devra être endossée par une personne solvable. COMMERCIAL FINANCE CORPORATION LIMITED, No 147, Côte de la Montagne, chambre 13, édifice Bossé, Québec. 23-26—27

ARGENT A PRETER, 1ère hypothèque sur propriété située dans les limites de la ville. S'adresser au gérant du Département Assurance-Vie, TESSIER, FAGES & CIE, No 71, rue St-Pierre, Québec. Tels. 2-1662 et 2-1663. 22-26—27

ARGENT A PRETER par petites sommes, sur billets. Chaque transaction devra être accompagnée d'un endosseur solvable. S'adresser à GOSSELIN, LAJEUNESSE & CIE LIMITEE, chambres 31-32, No 189, rue St-Jean, Québec. 34-26—27

6% SECONDE ou première hypothèque, en ville, montants de $100, $300, $500, $1,000, à $10,000 à prêter. S'adresser à GRENIER & FORTIER notaires, No 47, rue Notre-Dame des Anges, St-Roch. Tél. jour et soir 9378. 45-26—27

COMMERCE

L'ELEGANCE ENR.

ASSORTIMENT COMPLET de nouveautés du printemps, telles que robes de crêpe et imprimées, de $5.95 à $22.50. Costumes de laine et crêpe de fantaisie, à des prix variés. Chapeaux, corsets Grenier, parfumerie. No 211, RUE ST-JEAN, Québec. 26—29

EUG. DUBOIS, ENRG.

ECONOMISEZ en achetant chez nous. Faites de notre magasin à St-Sauveur le magasin privilégié d'une bonne paire de chaussures et claques, etc. Profitez de nos bas prix et chaussez toute la famille. Habituez-vous à dire DUBOIS lorsqu'il s'agit de chaussures. No 779, RUE ST-VALIER, Tél. 3-0283. 24—29

FIXO ! FIXO ! tiendra vos cheveux peignés. Ne contient pas d'huile, graisse. Vendu par les barbiers et pharmaciens. Bouteille de 2 onces, 25c; 6 onces, 50c. H. NOREAU, Tél. 2-5588. 48-6—29

AVIS - AVIS

J'AVISE ma nombreuse clientèle que je continue, comme par le passé, à fabriquer des perruques pour dames et messieurs, location de perruques pour théâtre coiffeuse. S'adresser à Mlle A. PAGEAU, No 261, rue St-François, voisin de l'Hôtel St-Roch. Tél. 8294. 24—29

J.-A. DEBONVILLE

MANUFACTURIER DE MATELAS. Spécialité réparations de matelas de toutes sortes. Atelier, No 154, RUE DES COMMISSAIRES, Tél. bureau 3-2380; Rés. 3582. 30—29

BONBONS MARSHMALLOW

NOUS RECOMMANDONS à votre bon goût notre Marshmallow aux Fraises, assorti de couleurs et goûts différents. Toujours délicieux et frais aux fruits. Le meilleur jamais fait. Demandez-le à votre fournisseur, se détaille 20c la livre. LA SUCRERIE CANADIENNE ENR. O. Lacroix, prop. 24—29

HENRI ST-MICHEL

QUINCAILLIER EN GENERAL. Spécialité outils de menuisier. Jarres de conserve, 4 lbs, $1.49 la douzaine. Nos prix sont les plus bas. Une visite vous convaincra. No 178, COTE D'ABRAHAM, Tél. 2-1253. 48-26—29

MILLER & FRERE

PEINTRES D'ENSEIGNES, décorateurs. Peinture générale, annonces, lettrage de toutes sortes. Décors de théâtres, décorations d'églises. Annonces extérieures sur bulletins posters, murs, enseignes électriques. Prix sur demande. Nos 22-24, RUE RICHELIEU, coin Côte d'Abraham. Tél. 2-6382.

SPECIAL

VERNIS INTERIEUR garanti première qualité. Prix courant $4.10, pour $2.05 le gallon. Quantité limitée. Mastic pur à l'huile, drum de 110 livres, pour $3.25. CHAS.-A. PARENT, Québec. Tél. 4-2451. 24—29

DEMENAGEMENT

CHARROYAGE GENERAL. Comme par le passé, je m'occupe de tout voyage à la campagne. Voitures et camion-auto couvert pour coffre-fort et piano. CHS. MARTEL ENR., No 129, rue Latourelle. Bureau et résidence. Tél. 3-0285. 28-26—31

DIVERS

NETTOYAGE

TEINTURERIE DORCHESTER.—Teinturerie, nettoyage, pressage de vêtements pour dames et messieurs. Nettoyage de fourrures, tapis, etc. Attention spéciale aux commandes de la campagne. Nos 116-120, RUE DORCHESTER, Tél. 4-2484. 32-26—35

P. FERLAND

TEINTURIER, NETTOYEUR de vêtements pour dames et messieurs, nettoyage de fourrures, garnitures de maisons, etc. Département spécial pour commandes de la campagne. Nos 155-159, RUE DU PONT, Tél. 4-3531. 34-26—35

REPARATIONS

AVIS ! MATELAS ! — Ne jetez pas vos vieux matelas, faites-les réparer par des experts du métier, à des prix très bas. Ouvrage garanti. Aussi matelas neufs faits sur mesure. S'adresser à JOS. BERROUARD, No 14 1-2, rue St-Benoit, Tél. 3-4053. 29-26—37

AVIS. — La meilleure maison à Québec dans la réparation des meubles etc., est sans contredit la maison OMER JOBIN, bourreur, No 168, rue Dorchester. Maison établie depuis au-delà de 30 ans. Tél. 3-0733

CORDONNIER.—Pour réparations de chaussures, venez à l'hôpital des chaussures. Entière satisfaction. Ouvrage garanti. Prix très modéré. J.-E. SAUCIER, No 19, rue la Canardière, Tél. 4-0590. 24—37

SALONS DE COIFFURE

AU SALON NANETTE, No 421, rue St-Jean. Ondulation permanente avec imitation de vague, à $5.00, deux pour $9.00 ou trois pour $12.00. Ondulation Komol et au papier. Pas d'ondulation à l'eau. Tél. 2-1400. 49-26—37

Mme CLAIRMOND, coiffeuse d'expérience, avise sa clientèle qu'elle est maintenant au SALON TURNBULL tous les jours, de midi à 8 heures p.m. Ondulation Marcel, 35c, samedi, 50c. Komol, 50c, samedi, 75c. Ondulation Eugène, 35c, samedi, 50c, à l'eau, 75c. Petit permanent au papier, $1.00. Pour appointement, Tél. 3-3159. 51-26—37

ONDULATION PERMANENTE, $5.00 et $7.00. Ondulation à l'eau pas nécessaire avec la machine Croquignol. Mme GOSSELIN, 6 ans d'expérience, ex-élève de Mme Marshall, de Détroit, Mich. SALON DE BEAUTE MONT CALMVILLE, No 48 rue Aberdeen, Québec. Tél. 3-4544, Rés. 2-5929. 34-26—37

SALON DE COIFFURE TALBOT, No 193, rue St-Jean. Ondulation permanente Croquignole, $5.00. Ondulation à l'eau pas nécessaire. Ondulation Marcel et shampoo. Pour apopintement, téléphoner à 2-8625. 39-6—37

A VENDRE

ANIMAUX DOMESTIQUES

CHIENS Boston Bull, 5 semaines, très beaux sujets, noir et blanc. S'adresser au No 19, RUE ST-JOSEPH, Tél. 2-7070. 46-6—41

ARTICLES DE MENAGE

ACHETONS A DOMICILE toute sorte de meubles. A vendre machine à tricoter, set de salon, set de boudoir en chêne doré, chaise Morris. JOS. BOURGET, No 11 1-2, Ancien Chantier (en face du C. P. R.) Tél. 2-8721. 39-6—41

J'ACHETE, VENDS, ECHANGE poêles, meubles, tout article de ménage neufs, usagés à mes deux magasins. No 105, rue du Pont et No 56¾, rue St-François. Réparation de toutes marques de poêles. Aussi quantité de bois de construction. Beaverboard usagés, à très bon marché. Tél. 3-1985. J.-W. BOLDUC, No 105, rue du Pont, et 56¾, rue St-François. 32-26—41

J'ACHETE A DOMICILE tout meuble, lingerie. Aussi à vendre bon marché secrétaires plat et roll top, set de boudoir, cabinet de cuisine, meubles de passage en chêne doré, horloges "grand père", tapis, poêle à l'huile, poêle-fournaise, couchettes, sommiers, matelas. S'adresser à I. BOUCHARD, No 45, rue St-Nicolas, Tél. 2-8666. 45-26—41

J'ACHETE A DOMICILE, meubles, lingerie, outillage, etc. Aussi à vendre machines à coudre, poêle à l'huile 2 feux, secrétaire, divanette, set de salon, garde-robe, buffet, vitrine d'argenterie, couchettes, chaises, poêle à gaz, laveuse, etc. S'adresser à A. BOUCHARD, No 11, Ancien Chantier (en face du C. P. R.) Tél. 2-8277. 31-26—41

J'ACHETE A DOMICILE tout meuble, lingerie. Aussi à vendre. Nous voulons nous débarrasser de marchandises, meubles de maison, divanette, bureau, set de salle à dîner, moulin à coudre, set de salon. S'adresser à EL. BOUCHARD, No 310, rue St-Valier, Tél. 3-2372. 51-26—41

LIT EN FER à vendre à sacrifice, propre et de bonne qualité. S'adresser au No 19, DES REMPARTS, Tél. 2-6115.

MAGNIFIQUE BUFFET antique, 132 ans d'existence, ayant appartenu à un chef de tribu huronne. Magnifique occasion pour collectionneur d'antiquités, à vendre. Ecrire à Casier No 7, l'Evénement, Québec.

PIANO ANTIQUE en bois de rose, vitrine d'argenterie, secrétaire (roll top), radio, couchette, bureaux, table de salle, habits pour messieurs, robes de toilette. Mme DENIS, No 156, Côte d'Abraham, Tél. 2-0026. 32-26—41

1 SOFA, 1 lit simple avec sommier, 1 table de fantaisie, 6 chaises de cuisine. S'adresser par téléphone à 2-7897.

A VENDRE

AUTOMOBILES A VENDRE

AUTOS, CAMIONS USAGES, en bon ne condition, à vendre ou à échanger pour maisons, terrains. Aussi pièces de rechange et pneus. S'adresser à ABATTOIR DES AUTOS, No 14, rue St-Roch. Téls. 2-2725 et 4-1921. 39-26—42

ON DEMANDE A ACHETER

AUTOS très usagés. Aussi à vendre pièces de rechange pour toutes les marques d'autos. Pneus à vendre. S'adresser à JOS. BOULANGER, No 305, rue Dorchester, Tél. 3-1261. 24—42

AUTO A VENDRE. Chrysler 58, parfait ordre, 5 bons pneus, avec licence. Faut vendre vite. Bonne occasion. S'adresser au No 120, RUE ST-AMBROISE, Tél. 3-4212. 48-6—42

BUICK COACH 1927, en parfait ordre, très bon pneus. Faut vendre vite. $300.00. S'adresser à M. GILBERT, No 58, rue St-Valier, Tél. 2-7216. 41-12—42

CHARS USAGES

CHANDLER 6 cylindres, sedan; 3 Chevrolet sedan 4 et 6 cylindres; 5 Chrysler sedan, 4 et 6 cylindres; 2 DeSoto coach, 6 cylindres; 3 Dodge sedan, coupé, 4 et 6 cylindres; 3 Durant sedan, coach, 6 cylindres; 2 G. M. C., trucks, 1 1-2 tonne; Graham-Paige sedan, 6 cylindres; 1 Hudson coach; 3 Studebaker sedan, coach. Avons autos à partir de $75.00. Tous ces chars sont en bon état. Conditions de paiement faciles. COUTURE MOTOR SALES, No 12, rue de la Couronne, Tél. 7163, 7164. 38-26—42

DODGE SEDAN très propre, à vendre à bon marché. Licence 1931, et en bon ordre de marche. S'adresser au No 51, RUE ST-LAURENT, Tél. 3-3031. 49-6—42

FORD, 2 passagers ou de livraison, modèle 1927, en bon ordre, 5 bons pneus. Vraie occasion pour prompt acheteur. S'adresser au No 61, RUE DE LA REINE, Tél. 9753. 6—42

STUDEBAKER Coach et Sedan. Chandler Sedan, 7 passagers. Nash Advance Six, Sedan. Hupmobile Coach. Oldsmobile Coach. Pontiac Coach et Sedan. Erskine Coupé et Coach. Ford Tudor et Chevrolet Sedan. Aussi quelques autos de $75.00 et plus. Conditions de paiement faciles. Ouvert le soir. MOTORS LIMITED, No 19, rue de la Couronne, Québec. 49-6—42

UN FORD de 2 passagers ou de livraison, modèle 1927, à vendre. En bon ordre, cinq bons pneus, avec licence. Vrai bargain pour prompt acheteur. S'adresser à 61 DE LA REINE, téléphone 9753. 45-6—42

ACCESSOIRES D'AUTOS

AVONS EN MAGASIN pièces de Chevrolet 1916 et 1928. Prix excessivement bas. Sommes acheteur et vendeur de chars usagés. Conditions faciles. S'adresser au GARAGE LEVESQUE, Nos 77-85, 1ère Avenue, Tél. 4-4561. 32-26—41

REPAREZ VOTRE CHAR

A BON MARCHE. Spécialité pièces de toutes sortes à des prix très bas. Achetons vieux chars à prix raisonnable. S'adresser à NATIONAL AUTO PARTS, No 1264, rue St-Valier, Tel. 4-1006. 24—42

AUTOMOBILES. — Pièces d'automobiles usagées à vendre, toutes les marques de chars, à prix réduit. Station de service, huile, graisse, gazoline, etc. AUTO PARTS SALES EXCHANGE REG., No 65, 1ère Avenue, Limoilou. Tél. 4-2200. 33-26—42

PNEUS USAGES. — Nous achetons et vendons toutes sortes de pneus usagés. Aussi réparations de tous genres. CARON TIRE SHOP, No 56½, rue Dorchester. Tél. 3-0183; Rés. 4-4016. 44-26—41

PNEUS USAGES. Réparation de tous genres de pneus. Station de service. Gazoline, huile, accessoires graissage et lavage d'autos. S'adresser à R. JOBIDON, Carré Parent, Tél. 2-5317. 24—41

REPAREZ VOTRE CHAR bon marché en achetant pièces usagées, toute marque de char. Pneus, batteries, tubes. Achetons toute marque de chars usagés. S'adresser à NATIONAL AUTO PARTS, No 1264, rue St-Valier, Tél. 4-1006. 12—42

LUDGER FERLAND, ENRG.

SPECIALITE : parties de toutes sortes et marques d'automobiles, usagées. Batteries, pneus, tubes. S'adresser au No. 84, 13ème RUE, ou au bureau No. 105, 1ère AVENUE. Tél. 4-2920.

BOIS ET CHARBON

ATTENTION. — LA COUR A BOIS SECURITY. Bois de chauffage, tel que slabs de bouleau, merisier, bois mou, bois franc. Aussi charbon. S'adresser à A. FALARDEAU, gérant, No 112, 3ème Rue, Tél. 4-1561. 24—47

BON MARCHE, bois franc scié, fendu, $2.75 le voyage. Grosses croûtes érable, merisier, $3.00; blocs, $3.25. Délignures de bois franc, 5 poches pour $1.00. Erable, 2 1-2 pieds, scié, fendu. CYRILLE BUSSIERES, No 49, rue St-Bernard, Tél. 6827. 20—47

BOIS DE CHAUFFAGE, bardeau de cèdre, bois de corde, slabs de bois franc, de bois mou et de bouleau. Livraison à domicile. Bardeau de cèdre. COUR A BOIS ST-ROCH, No 173 1-2 rue du Pont. Tél. 3-4822. 34-52—46

CROUTES de bois mou, slabs bouleau, érable, merisier de toutes sortes. COUR A BOIS LIMOILOU ENR., No 2, 3ème Rue, Tél. 4-3831. 24—47

CHAUFFAGE, sec, tout scié, fendu, hangaré à l'abri. Croûtes de bois franc, 4 pieds, 1-2 corde, $5.50, voyage $3.00. Slabs de bouleau, voyage, $2.75. Epinette, $2.50. Téléphone 9829, Côte Bell, Québec. EDOUARD RUEL LIMITEE. 30-26—47

A VENDRE

COMMERCE A VENDRE

EPICERIE A LOUER ou à vendre, avec propriété. Bon poste bien situé. Ecrire à Casier No 508, l'Evénement, Québec. 46-6—48

UN CHIC RESTAURANT (Café) à vendre, maintenant en opération, et tout équipé à neuf, avec chance de payer petit loyer pour un long terme. Chance unique pour quelqu'un qui aimerait prendre commerce. Conditions faciles. Possibilité d'obtenir une option si désiré. S'adresser à H.-P. CIMON, No 6, Côte d'Abraham. 6—48

CHEVAUX ET VOITURES

A VENDRE, 1 cheval, 2 voitures, 2 harnais. Le tout en parfait ordre. S'adresser à CHS.-A. PARENT, No 106, rue St-Joseph, Tél. 4-2451. 50-6—47

BOGHEI COUVERT avec roues de caoutchouc, presque neuf, à vendre. Peut être vu chez M. Jimmy Murphy, Stoneham, ou s'adresser au No 59, RUE ST-MICHEL. Mrs. McVey. 47-6—47

CHEVAUX. — J'ai reçu un char de chevaux de 1200 à 1500 livres, quelques-uns âgés de 3 ans, tous bien domptés. Bon marché. S'adresser à L.-V. HOUDE, No 43, rue Bonaventure, Québec. 49-6—47

SURREY, roues de caoutchouc, express, voiture d'hiver, comptes courants de clients pour un montant de $2,500.00, à vendre à bonnes conditions. Aussi chiens policiers à vendre. S'adresser au No 63, 8ème AVENUE, Tél. 4-3362. 51-6—47

1055 RUE ST-VALIER, ou vous trouverez choix considérable de jeunes juments provenant des fermes d'Ontario, à des prix très bas. S'adresser à F.-M. BERNIER. 41-26—47

FOURRURES

FOURRURES. — JOS.-T. GAGNON, No 27, rue Chevrère, Tél. 9172, annonce à sa clientèle qu'il est maintenant à son nouveau poste; comme par le passé, il donnera pleine et entière satisfaction à sa distinguée clientèle. Prix spécial pour remodelage sur nouveau patron, durant l'été. 24—50

FOURRURES --- FOURRURES

L.-P. THIBAULT, No 282 rue St-Jean offre à sa clientèle un choix considérable de parures de cou, tels que martres et renards assortis. Nous sommes à confectionner nos manteaux pour l'hiver prochain. Venez choisir le vôtre au prix coûtant de manufacture ou encore nous remodelerons votre manteau actuel sur les mêmes patrons pour une somme très minime. Un estimé vous convaincra. Nous sollicitons votre patronage pour tout travail en fourrures. Merci. 51-26—50

LIVRES

ROMANS de toutes sortes. Gros et détail. Aussi achetons et échangeons livres. Demandez nos prix. J.-E. MORAND, No 70, rue de l'Eglise, Tél. 4-0404 (autrefois Chouinard & Frères). 12—44

MACHINERIES

MACHINERIE. — Offrons assortiment de planeurs-embouveteurs, moulureuses, corroyeurs, scies à ruban, machines à tenons et nombre d'autres. Toutes usagées mais en bon état et à bas prix. INTERNATIONAL AGENCY LIMITED, Edifice St-Nicolas, Montréal, P. Q. 51-2—52

OCCASIONS

AMEUBLEMENT DE BUREAU, pupitres-tables, pupitres pour clavigraphes, sections filières, comptoir vitré, sections bibliothèque, table de bureau, typewriters Underwood et Smith, machine Mimeographe, chaises, etc., à vendre. S'adresser au No 78, RUE ST-PIERRE, Tél. 2-7663. 45-6—52

A VENDRE, brique de l'ancien édifice de la Traverse de Lévis, très bonnes conditions. S'adresser sur les lieux ou à J.-B. MORIN, No 39, rue Sous-le-Fort, Tel. 2-5548. 50-6—29

VUES ANIMEES

PLUSIEUR PELLICULES (films) à vendre à $5.00 le rouleau de 1,000 pieds. S'adresser au THEATRE RIALTO, No 6, 4ème Rue, Limoilou, Québec. 29-26—52

PIANOS A VENDRE

PIANOS DROITS, automatiques, harmoniums, instruments de toutes sortes, très bonne condition, à vendre ou à louer. J.-E. MARCOUX ENR., marchand de musique, No 33, rue du Pont. Tél. 4-3714. 50-26—55

PIANO AUTOMATIQUE, acajou, à vendre à sacrifice. Aucune offre raisonnable refusée d'ici quelques jours. S'adresser au No 47, RUE ARTILLERIE. 41-26—55

PROPRIETES A VENDRE

"BOIS-JOLI", coin Chemin St-Louis et Côte de l'Eglise, Sillery. Aussi Chantier Union, Chemin du Foulon, maintenant base d'hydravion, et un lot à Limoilou et un à Québec-Ouest. S'adresser à J.-A. TIMMONY, Sillery, Qué. 25-26—58

EVERELL, près de la station, maison de 10 chambres avec chambre de bain, grand terrain, garage, système à eau chaude, à vendre bon marché. S'adresser à A. MOFFETT, bureau de poste Everell. Tél. 2-3715 s. 16

MAISON A VENDRE. Résidence privée de Maurice Pollack, située au No. 346, Grande-Allée. Merveilleuse maison, en face du Parc des Champs de Bataille, et contenant deux grands passages, une chambre de bain, cinq grandes chambres à coucher, deux chambres de toilette, une salle à dîner, vivoir, cuisine, salle à déjeuner, trois balcons, garage pour trois autos, sous-sol en béton, petite cour. Pour entrevus, écrire ou téléphoner à M. POLLACK personnellement. 24—58

A VENDRE

A VENDRE OU A LOUER

BEAUPORTVILLE. — Maison de campagne à vendre ou à louer à de très bonnes conditions. Améliorations ultra-modernes, tramways à proximité. Tél. 4-4361.

NON CLASSIFIEES

ARGENT A PRETER

L.-E. FORTIER, N. P.,
87, Rue de l'Eglise, Québec.
Tél. : 9450. Tél.: 2-3923 s. 2

ARGENT A PRETER, 6% sur première hypothèque, dans la ville de Québec. 42-26—n.c.

COLLEGE DES BARBIERS

HOMMES, GARCONS.— Attention venez apprendre le métier de barbier, la meilleure, la plus vieille, la seule institution de ce genre à Québec. Conditions très avantageuses. Commission payée en apprenant, quelques semaines suffisent pour être diplomé et gagner un salaire de $25 à $35 par semaine. Pour votre intérêt, n'hésitez pas à écrire, ou venez me voir avant d'aller apprendre dans les écoles secondaires. S'adresser au COLLEGE DES BARBIERS DE QUEBEC ENR., No 878, rue St-Valier, Tél. 2-8663. 24—n.c.

Mlles LAVOIE.— Charmantes robes du soir et d'après-midi, dans toutes les teintes, offertes à des prix très bas: $9.95 à $15.00. En jersey, trois pièces, plusieurs modèles, teintes et prix différents, très spécial $7.50 à $15.00. Nous avons un assortiment de robes de crêpe à partir de $4.98. Un choix considérable dans les bas, gants, sacoches et pagodes etc. No 344 RUE ST-JEAN. 19-26—n.c.

SOUVENIRS

LE GENERAL PERSHING ET LA VIOLATION DE LA NEUTRALITE BELGE

Les souvenirs du général Pershing paraissent, traduits en français, chez l'éditeur Plon. Dans les premières pages, l'ancien commandant en chef de l'armée américaine dit sa pensée sur la violation, par l'Allemagne, de la neutralité belge. Voici ce passage:

"La violation de la neutralité de la Belgique procura à l'Allemagne l'avantage d'envahir la France en partant de la région la plus favorable; mais cela ne saurait justifier en rien l'argument invoqué, à savoir: que des considérations stratégiques obligeaient l'Allemagne à agir ainsi. "En violant le traité de Londres de 1839, l'Allemagne a fourni la preuve la plus irrécusable de sa culpabilité dans la guerre. Toutefois, cet acte patent eut comme résultat de démontrer à toutes les nations, y compris aux neutres, que l'Allemagne entendait ne subir aucune entrave dans son propos d'écraser une fois pour toutes son ancienne ennemie. Je ne saurais dissimuler ma conviction que, en raison du défi porté aux droits des neutres, les Etats-Unis ont commis une lourde erreur en n'introduisant pas immédiatement une protestation énergique".

"A quoi l'on pourrait opposer cet argument que notre gouvernement n'était pas un des signataires du traité, et que, dès lors, sa violation ne nous regardait pas. Mais, en regardant les choses de haut, tous nous appartenons à la famille des nations civilisées, et il se trouvait qu'une des plus puissantes de ces nations avait gravement offensé un pacifique voisin neutre, dont la seule faute était que celui-ci se trouvait sur son chemin. Les Germains ont allégué que la Belgique eût pu éviter tout dommage si elle ne s'était pas opposée au passage de leurs armées à travers leur territoire; mais si elle eût failli au devoir de résister, elle eût perdu le respect du monde, tandis que, par sa résistance, elle a gagné l'admiration universelle.

"L'invasion de la Belgique était en fait, une déclaration ouverte de l'attitude prise par l'Allemagne vis-à-vis de tous les droits des neutres. "Si notre peuple avait pleinement saisi la portée de cette violation, il aurait au moins insisté sur la nécessité de se préparer pour faire face énergiquement aux dernières injures que l'Allemagne a accumulées contre la loi des nations, — injures dont la plus inhumaine est le torpillage du "Lusitania". Il y avait cette fois une provocation suffisante pour justifier une action décisive de la part de tout gouvernement conscient de ses obligations de protéger ses citoyens. Le fait, le voici : le monde ne savait que trop bien que, pendant des années, nous avions négligé de nous préparer de manière à être en état de nous défendre; et c'est ce qui encouragea l'Allemagne à oser aller encore beaucoup plus loin qu'elle ne l'eût fait si nous avions été — ne fût-ce que partiellement — prêt à appuyer nos demandes par la force".

La ville d'Ottawa eut des tramways avant Montréal et avant Toronto.

IMMEUBLE

MAISONS A VENDRE

AVENUE BROWN, 2 logements, à échanger.
AVENUE DE SALABERRY, 2 logements de 5 et 8 chambres.
DES FRANCISCAINS, 4 logements.
AVENUE LAURIER, 3 logements, échangerait pour maison seule.
AVENUE MANRESE, petit appartement, 6 logements, payant.
RUE ST-AMABLE, 3 logements de 7 et 8 chambres, à prix très avantageux.
RUE SAUNDERS, 5 logements.
RUE CARILLON, 6 logements, à prix intéressant.
RUE ST-VALIER, magasin et 5 logements, au prix de l'évaluation municipale.
RUE DU ROI, maison seule, 14 chambres, boutique, grand terrain, bon marché.
RUE ST-OLIVIER, 3 logements.
STE-CLAIRE, 4 logements.
2eme AVENUE, 3 logements de 5 chambres.
RUE VICTORIA, coin de rue, 2 logements.
AVENUE PARK, maison seule, 10 chambres.
MAISONS SEULES. Avenue Moncton, Avenue Bougainville, Avenue des Braves, Avenue Murray, etc. Prix et conditions avantageux.
TABACONISTE, rue St-Paul. Bon poste.

LOTS A BATIR

TERRAINS dans tous les quartiers de la ville, à prix et conditions avantageux.

GEO. PAQUET
IMMEUBLES EN GENERAL
Spécialité: vente et achat à commission
Edifice Florence, 59, rue St-Joseph
Tél Bureau 4-4221; rés. 6678
Assurance-feu

AVIS AUX LOCATAIRES

VOULEZ-VOUS vous éviter des ennuis? Achetez une maison qui sera la vôtre.

L'AGENCE D'IMMEUBLE DE QUEBEC est à votre disposition pour vous donner tous les renseignements sans aucun déboursé.

DEMANDEZ dès aujourd'hui ce que vous désirez en vous adressant à notre bureau.

L'Agence d'Immeuble Quebec
21 RUE STE-ANGELE
W. F. V. ATKINSON, Gérant
Tél. Res. 2-6239. Tél. Bur. 2-6864
AGENTS ACHETEURS

MAISONS A VENDRE

RUE DU ROI. Maison solide en brique, 2 logements. Grand hangar et garage, 2 étages. Grand terrain, en parfait ordre. Faut vendre, règlement de succession.
12eme RUE. $1,000.00 comptant, balance $300.00 par année, maison neuve, trois logements. Revenu $1,140.00.
RUE DU ROI. Maison 2 logements, sole en brique. Revenu $600.00 Vraie occasion d'ici huit jours.
11eme RUE. $800.00 compjtant, balance comme loyer, maison, deux logements, coin ruelle.
RUE DU ROI. Maison, 5 logements Revenu $1,454.00. Bonnes conditions pour prompt acheteur.

PAUL EMILE BEDARD
ASSURANCES ET IMMEUBLES
187, rue du Roi, Tél. 3-1634. Rés. 4-2361

NON CLASSIFIEES

PERDU. — Un "club-bag", portant les initiales "L.P.P., Mont-Joli", depuis l'hôtel Saint-Roch par les rues du Roi, de la Couronne et 1ère Avenue, jusqu'au Boulevard Benoit XV. Récompense promise.

HUDSON COACH à vendre ou à échanger pour un petit char. Parfaite condition. S'adresser au **GARAGE TANGUAY**, 78½ d'Aiguillon.

L'ULTIMATUM PRENDRA FIN AUJOURD'HUI

(Suite de la page 3)

déclaré que cette entrevue avait porté sur le prix de l'eau. Sillery veut obtenir une diminution de ce taux, qui est de 15 cents du 1,000 gallons, mais le maire de la municipalité nous a appris officiellement, hier soir, que l'entente avait été impossible.

"En conséquence", a ajouté le maire Gauthier, "nous allons nous munir d'un système de pompe et de filtration et nous allons avoir notre propre système d'aqueduc".

La municipalité de Sillery va acheter le matériel de l'ancienne compagnie d'aqueduc, et avec un système de pompe et de filtration, elle va s'approvisionner d'eau au fleuve. M. Gauthier nous a dit de plus, que le nouveau système serait prêt à fonctionner dans environ trois mois d'ici. Après le 1er septembre la municipalité prendra encore son eau à Québec jusqu'à ce que son aqueduc fonctionne, mais elle sera obligée de payer le prix fixé par Québec, c'est-à-dire 15 cents du 1,000 gallons. Les autorités municipales de Québec n'ont pas voulu consentir à une diminution de taux en faveur de Sillery, parce que les autres municipalités s'alimentant d'eau ici paient ce prix-là et que le même refus a été fait dernièrement à Sainte-Foy. Cette dernière municipalité a accepté de payer 15 cents.

Il sera donc intéressant de connaître la situation dans laquelle Québec et Sillery vont s'engager aujourd'hui. Nous n'avons pu rejoindre, hier, le maire Lavigueur, qui est à sa résidence d'été, au Lac Beauport, et savoir de lui ce que la cité de Québec allait faire.

LE NATIONAL WHISTLE

Après les 30 premières parties jouées cette année par leur club les frappeurs du National Whistle se classaient comme suit au bâton:

	AB	R	H	PC
Gidas Drouin	.115	313	49	.426
Aur. Carpentier	88	33	35	.398
Jules Paquet	92	24	36	.391
Henri Renaud	86	29	27	.314
Emile Beaupré	110	35	32	.291
Gérard Angers	78	31	22	.282
Marc. Pouliot	34	14	9	.268
Léon Marsan	87	26	23	264
Armand Lachance	95	23	25	.263
Georges Nadeau	.85	26	12	.247

OCCASIONS

RUE ST-JEAN. Construction en pierre de 2 logements et un magasin. Chauffage à eau chaude. Revenu annuel $3,060.00. Poste commercial prenant toujours de al valeur.
AVENUE DES ERABLES. Construction solide avec grande cour. Planchers en bois dur. Chauffage à eau chaude. 2 logements de 5 et 8 pièces plus bain. Réparée à neuf. Revenu annuel $1,320.00.
RUE D'AUTEUIL. Construction en pierre solide avec cour. 11 pièces plus 3 chambres de bain. Endroit idéal pour location de chambres.
BOULEVARD LANGELIER. Construction solide avec cour et garage. 4 logements de 4, 5, 6 pièces plus bain. Revenu annuel $1,404.00. Beau placement.
AVENUE LAMONTAGNE. 3 terrains avec hangar et écurie. Evaluation municipale $2,000. Vendrait pour $1,800.00.

ECHANGES

RUE PONT GRAVE. Maison avec grand terrain. Garage, avec sortie de ruelle. 6 pièces plus bain.
RUE ST-OLIVIER. Construction solide de 3 logements de 7 et 8 pièces. Revenu annuel $1,680.00.
RUE FLEURIE. Maison avec grand terrain, hangar et entrepôts. Aussi écurie de 3 places et garages pour 3 autos.
RUE MONTMAGNY. Maison de 45' x 45' avec terrain. Zon poste commercial.
PARC MAUFILS. Maison avec grand terrain, construite en pierre solide, avec garage. 6 logements. Revenu annuel $1,500.00.
HOTELS situés sur la rue St-Paul, en face de la gare Union. Aussi à Chicoutimi.
SALLE DE POOL de 5 tables. Occasion d'avenir.
RESTAURANT situé à la Basse-Ville. Gros chiffre d'affaires.
SALON DE BARBIER situé sur la rue St-Jean.
AMEUBLEMENTS de maisons de chambres, situés sur les rues St-Joseph, Ste-Ursule, McMahon et des Remparts.
EPICERIES situées sur les rues Ste-Marguerite, Sault-au-Matelot et Côte d'Abraham; 2ème Avenue, Limoilou, et Avenue Cartier. Chiffre d'affaire $200,000.00 par année.
MANUFACTURES en opération avec machineries, ameublements et clientèle.
TERRES situées aux alentours de la ville de Québec. Beau choix.
TERRAINS situés dans St-François d'Assise et dans St-Sacrement.
AUSSI AUTRES PROPRIETES ET TERRAINS situés dans les différentes parties de la ville.

A LOUER

ANGLE DES RUES DORCHESTER et ST-VALIER. Ancien Edifice Marsh Chauffé et muni d'ascenseur.
MAISONS DE CHAMBRES avec ameublements.

H.-P. CIMON
IMMEUBLES EN GENERAL
Prets sur hypothèque. Achat de créances
Assurance sous toutes ses formes
"EDIFICE CIMON"
6, Côte d'Abraham, près carré d'Youville. Tél. 5169

BENEDICTION D'UN PONT A SAINT-GILLES

(Suite de la page 3)

de cette jolie rivière, et sur les hauteurs du nouveau pont, que furent prononcés les discours.

M. l'abbé Aimé Labrie fut le premier orateur. Il déplora d'abord l'absence de M. le curé Foye, qui aurait certainement été très heureux de prendre part à cette belle fête. Il se fit ensuite l'interprète de l'assistance pour exprimer ses sympathies à M. J.-A. Verville, N.P., député féderal du comté. M. le notaire Verville, on le sait, vient d'être éprouvé par la mort de sa fillette, et il n'avait pu, à cause de son deuil, se rendre à cette cérémonie. En sa qualité de curé interimaire, M. l'abbé Labrie souhaita enfin la bienvenue à l'hon. M. Francoeur.

Le ministre des Travaux-Publics, qui prit ensuite la parole, offrit aussi ses sympathies à son collègue M. Verville, et il félicita vivement M. Labrie des belles paroles qu'il venait d'adresser.

S'adressant ensuite aux cultivateurs qui l'écoutaient nombreux, l'hon. M. Francoeur profita de cette magnifique occasion pour leur donner quelques conseils. "Comme vous le savez sans doute", dit-il, "le monde entier traverse actuellement une crise très dure. La classe agricole doit, elle aussi, porter sa part de malheurs. Cependant, on peut dire qu'elle est la moins éprouvée, car un cultivateur, sur sa terre, est à l'abri des fluctuations de la bourse et du marasme de l'industrie. Mais pour cela, il faut qu'il y reste, sur sa terre. Comme M. l'abbé Labrie vous l'a rappelé, l'idéal de notre peuple doit être l'agriculture. Je vous encourage donc à demeurer sur vos terres et à ne pas venir dans les villes, où souvent ceux des vôtres qui ont laissé leurs terres ont des difficultés à vivre et à s'adapter".

L'orateur fit aussi appel à la coopération de tous les cultivateurs pour aider les gouvernements à régler cette crise. "Sans votre aide", dit-il, "sans votre appui, sans votre collaboration, sans vos initiatives, nos efforts ne pourront qu'être vains".

Le député de Lotbinière rappela alors que les autorités provinciales faisaient tout leur possible pour aider les sans travail et pour procurer de l'ouvrage à ceux qui en ont besoin. Il rappela particulièrement que ce pont dont la cérémonie de bénédiction devait avoir lieu était le cinquantième construit dans le comté de Lotbinière depuis 1908, c'est-à-dire depuis qu'il représente cette circonscription à l'assemblée législative. Le discours de l'hon. M. Francoeur fut longuement applaudi.

M. C.-A. Gamache, qui fut l'orateur suivant, félicita à son tour l'hon. M. Francoeur de l'oeuvre qu'il accomplit dans le comté de Lotbinière. Mtre Gamache rappela alors que c'était une belle tradition que l'on accomplissait ainsi, d'inviter un représentant de l'autorité religieuse à bénir cette nouvelle construction. M. le préfet Demers, de son côté, remercia l'hon. M. Francoeur, et il l'encouragea à continuer son oeuvre de progrès et d'embellissement dans Lotbinière.

A la fin de la réunion, l'hon. M. Francoeur adressa la parole en anglais, pour les citoyens anglais du comté qui assistaient à la cérémonie.

DECES

Parents et amis sont priés d'assister aux funérailles

BOUGIE. — A St-Roch, le 26 juillet 1931, à l'âge de 62 ans et 11 mois, est décédée M.le Marie Bougie. La défunte faisait partie de la Congrégation du Tiers-Ordre, de la Confrérie des Enfants de Marie et de l'Union de Prières.
Les funérailles auront lieu mercredi matin, à 9 heures.
Départ de la maison mortuaire, 208 rue Dorchester, à 8 h. 45, pour l'église de St-Roch et de là au cimetière St-Charles.
L'office du Tiers-Ordre sera récité demain soir, à 7.30 heures.

LACHANCE. — A Québec, le 26 juillet 1931, à l'âge de 70 ans et 9 mois, est décédé M. Joseph-Elzéar Lachance, employé civil, époux de dame Léopoldine Roy.
Les funérailles auront lieu mercredi, à 9 heures.
Départ de la maison mortuaire, 65 rue Montmartre, à 8.45 heures, pour l'église du Sacré-Coeur de Jésus et de là au cimetière St-Charles.

ROBITAILLE. — A St-Raymond, le 25 juillet 1931, à l'âge de 72 ans et 9 mois, est décédé sieur Eugène Robitaille, ancien maire de l'Ancienne-Lorette, époux de dame Marie-Louise Bédard.
Funérailles mardi, à 10 heures (avancée), en l'église de l'Ancienne-Lorette.
Départ de chez son gendre, Hector Blondeau, à St-Raymond, à 8 heures. Un autobus partira de chez A.-A. Cantin, 55 St-Valier, à 9 heures.

Service Anniversaire

MENARD. — Mercredi, le 29 juillet, à 8 heures, en l'église de St-Roch de Québec, sera chanté le service anniversaire de Mademoiselle Emélie Ménard.
Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

SAVARD. — Mardi le 28 juillet 1931, à 8 heures 1-2, église St-Jean-Baptiste, sera chanté le service anniversaire de feu Jacques Savard, époux de dame Emma Beaumont. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

A.-F. BARDOU
Jardinier-Fleuriste
Rue St-Laurent, Lauzon Ouest
Tél. 765

RETOUR D'EUROPE DE M. GEO. SAVOY

(Suite de la page 3)

grande diversité de toutes les lois étudiées. Le rapport qui sera présenté au gouvernement par la Commission sera volumineux et chacun des points étudiés sera longuement commenté.

La Loi des Assurances Sociales serait un merveilleux organisme en certains pays européens si la population était moins dense mais là où il y a beaucoup de monde les résultats sont loin d'être aussi satisfaisants. En Suisse, cependant, on a inclus dans la loi certaines clauses qui donnent le maximum de protection aux ouvriers et toutes les personnes invitées à paraitre devant la Commission quand le groupe s'arrêta à Genève furent unanimes à faire l'éloge de cette législation.

M. Savoy a passé plusieurs semaines en Allemagne au cours de sa tournée européenne. Il nous faisait remarquer que cette contrée semble devoir être de nouveau une cause de discorde entre les pays du monde. Présentement, l'Allemagne attire sur elle tous les regards de l'univers et, si les peuples alliés ne surveillent pas très attentivement cette voisine un jour ou l'autre l'ennemi sera signalé sur leurs frontières.

M. Savoy a dû quitter ses compagnons pour revenir au Canada où des affaires urgentes nécessitaient sa présence. M. Montpetit et les autres membres du groupe sont encore en Europe pour quelques semaines en voie de mettre une dernière main à leur gigantesque travail.

PIE XI

(Suite de la page 4)

un infini motif d'espérance que l'immense choeur de prières que l'Eglise de Jésus-Christ élève de tous les points du monde vers son divin Fondateur et vers sa très Sainte Mère, pour son Chef visible, le successeur des apôtres, exactement comme lorsque, voici vingt-cinq siècles, la persécution frappait la personne même de Pierre, prières des pasteurs et des peuples, du clergé et des fidèles, des religieux et des religieuses, des adultes et des jeunes gens, des jeunes garçons et des petites filles; prières sous les formes les plus parfaites et les plus efficaces, de saints sacrifices et de communions eucharistiques, de supplications, d'adorations et de réparations, d'immolations spontanées et de souffrances chrétiennement souffertes, dont tous ces jours-ci et aussitôt après les tristes événements Nous arrivaient de toutes parts les échos très consolants, — jamais aussi consolants qu'en ce jour solennel consacré à la mémoire des princes des apôtres, et où la divine bonté a voulu que Nous puissions achever cette Lettre Encyclique.

A la prière, tout est divinement permis: si elle ne nous obtient pas la sérénité et la tranquilité de l'ordre, elle obtiendra pour tous la patience chrétienne, le saint courage, la joie ineffable de souffrir quelque chose avec Jésus et pour Jésus, avec la jeunesse et pour la jeunesse, qui lui est si chère, jusqu'à l'heure cachée dans le mystère du Coeur divin infailliblement la plus opportune pour la cause de la vérité et du bien.

Et puisque de tant de prières, Nous devons tout espérer, et puisque tout est possible à ce Dieu qui à la prière a tout promis, Nous avons la confiante espérance, qu'il voudra éclairer les esprits par la lumière de la vérité, et tourner les volontés vers le bien; et ainsi à l'Eglise de Dieu qui ne dispute à l'Etat rien de ce qui revient à l'Etat, on cessera de constater ce qui lui revient à elle l'éducation et la formation chrétienne de la jeunesse, ce qui lui revient non par un bon plaisir humain, mais par mandat divin, et qu'en conséquence, elle doit toujours réclamer et réclamera toujours, avec une insistance et une intransigeance qui ne peuvent cesser ni fléchir, parce qu'elles ne proviennent pas du bon plaisir, qu'elles ne proviennent pas d'un vue humaine ou d'un calcul humain ou d'humaines idéologies changeantes d'après les temps et les lieux, mais d'une divine et inviolable disposition.

Ce qui Nous inspire aussi confiance, c'est le bien qui, incontestablement, proviendrait de la reconnaissance de cette vérité et de ce droit. Père de tous les hommes rachetés par le sang du Christ, le vicaire de ce Rédempteur qui après avoir enseigné et commandé à tous l'amour des ennemis, mourait pardonnant à ceux qui le crucifiaient, n'est pas et ne sera jamais ennemi de personne; ainsi feront ses fils véritables, les catholiques qui veulent se garder dignes d'un si grand nom: mais ils ne pourront jamais partager, adopter ou favoriser des maximes et des règles de pensée et d'action contraires aux droits de l'Eglise et au bien des âmes, et par le fait même contraires aux droits de Dieu.

Combien serait préférable à cette irréductible division des esprits et des volontés, la pacifique et tranquille union des pensées et des sentiments! Elle ne pourrait manquer de se traduire en une féconde coopération de tous pour le vrai bien commun à tous; elle serait accueillie par l'applaudissement sympathique des catholiques du monde entier, au lieu de leur blâme et de leur mécontentement universel qui se vérifient aujourd'hui.

Nous prions le Dieu des miséricordes, par l'intercession de sa sainte Mère, qui tout récemment nous souriait parmi les splendeurs de ses commémorations plusieurs fois centenaires, et celle des saints apôtres Pierre et Paul. Nous le prions de nous accorder à tous de voir ce qu'il convient de faire et de donner à tous la force de l'exécuteur.

Que Notre Bénédiction apostolique, auspice et gage de toutes les bénédictions divines, descende sur vous, Vénérables Frères, sur vos clergés, sur vos peuples, et qu'elle y demeure toujours.

Rome, du Vatican, dans la solennité des saints apôtres Pierre et Paul, 29 juin 1931.

Pie XI.

FUNERAILLES DE M. ROLAND NOREAU

Les obsèques de M. Roland Noreau, fils de M. Hector Noreau, ont eu lieu samedi matin, à Jacques-Cartier.

BELLE ASSISTANCE

D'imposantes funérailles ont été faites à 9 heures, samedi matin, en l'eglise de Jacques-Cartier à M. Roland Noreau, fils de M. Hector Noreau, décédé le 22 juillet dernier. Une foule de parents et d'amis ont suivi le convoi funèbre et ont assisté aux obsèques en l'église paroissiale.

C'est Mgr Adjutor Faucher, P.D., curé de la paroisse, qui a présidé la levée du corps. M. l'abbé T.-L. Tremblay a chanté le service, assisté comme diacre et sous-diacre de MM. les abbés G. Dupuis et J. Duval. Des messes basses furent célébrées aux autels latéraux par MM. les abbés F. Gagné et A. Gagné.

Dans les stalles du sanctuaire, on remarquait, Mgr Adjutor Faucher, P.D., M. l'abbé A. de Blois, les RR. FF. Nicephore, Martial, Zoel, Alcide.

Conduisaient le deuil, le père du défunt, M. Hector Noreau; ses oncles, MM. Roméo, Roch, Oscar, Albert Beaudoin, Denis Gagné; ses cousins, MM. Fernand Beaudoin Marcel et Robert Gagné, Jos. Thibeault, Robert et Paul-Henri Beaudoin, P.-E. Noreau, Alcide et Lucien Beaudoin.

Dans le cortège on remarquait MM. Oscar Drouin, C. R., M. P. P., l'échevin Jos. Emond, Maurice Talbot, Raoul Lapointe, Adélard Reny, Adélard Roy, Jos. Trudel, Jos. Rousseau, Rosario Rousseau, Octave Mailly, Maurice Boutet, Ernest Roy, les Rév. Frères Nicephore, Martial, Zoel, Alcide, Conrad, Ulric, les élèves de l'école Jacques-Cartier assistaient au complet. MM. Julien Turbide, G. Paré, Elphège Trudel, W. Aubert, Louis Jobin, L. F. Drolet, Jos. Martel, G.-J Pedersen, Jos. Clément, Lucien Jobin, Félix Miller, Jean Bergeron, E. Delisle, A. Lafrance, Lucien Morin, B. Morin, Léonidas Deslauriers, L. Robitaille, Daniel Larose, L.-F. Vallerand, P.-H Rochette, W. Rochette, C. Rochette, P. Rochette, Camille Rochette, J.-A. Labrecque, Jos.-S. Tendereau, Nap. Fréchette, O. Métayer, Roméo Morin, E. Michaud, M. Gagnon, Roger Turbide, Louis Savard, Albert Towner, Michel Towner, Chs Towner, Jos. Towner, John Towner, Adrien Towner, U. Michaud, A. Lortie, G.-A. Rhéaume, Chs Légaré, Nap. Paradis, Alfred Parent, Elz Gauvin, J.-A. Sanfaçon, P.-P. Sanfaçon, T. Poulin, J.-B. Fradette, Omer Arel, Lr Plante, Edouard Delisle, Alphonse Delisle, Ernest Lapointe, Jos. Morel, Alphonse Lortie, J. Marand, G. Gagnon, P. Cimon, Jules Morency, Japhet Morency, Léon Morency, Alphonse Morency, Télesphore Simard, Adélard Lortie, U. Boivin, Alphonse Grenier, J.-A.-T. Lambert, J.-A. Lamontagne, Idola Légaré, J.-B. Pouliot, C. Gingras, Alp. Talbot, P.-E. Angers, P.-H. Boulé, R. Delisle, G.-H. Turcotte, R. Hallé, Nap. Hallé, Marcel Cloutier, Albert Drolet, Henri Drolet, Roméo Rousseau, A. Talbot, Roméo Drapeau, Maurice Boucher, Léon Caron, J.-F. Pouliot, L.-O. Tessier, Cyrille Dallaire, Jos. Asselin, Alex. Bédard.

L'inhumation eut lieu au cimetière Saint-Charles. M. Arthur Cloutier dirigeait les funérailles. Nos sympathies à la famille si cruellement éprouvée.

RAID DE LA POLICE

Les détectives des moeurs ont fait une descente samedi soir dans une maison de la basse-ville où ils ont arrêté trois femmes et deux hommes. L'arrestation a été faite, sous les ordres du sous-chef A.-S. Bigaouette, par le détective Beaudoin avec le sergent Lambert, les détectives Simard, Rochette, Smith, et les constables Fradette, Taillon et Dussault.

ACADEMIE COMMERCIALE DE QUEBEC

La principale école bilingue de commerce de ce district
Fondée en 1862 et affiliée à l'Université Laval en 1928
Un cours préparatoire pour enfants de 7 ans ou plus;
Un cours primaire — programme du Département de l'Instruction publique;
Un cours secondaire de 6 ans;
Un cours supérieur de commerce (Experts-Comptables C. G. A.)
L'Université sanctionne ce cours par un diplôme d'études spéciales de commerce.
Un cours commercial abrégé de 2 ou 3 ans;
L'anglais enseigné par des professeurs de langue anglaise
Pensionnaires — Demi-pensionnaires — Externes
Prospectus sur demande: **Le Directeur, avenue Chauveau, Québec**
"Monsieur X . . . écrit bien les deux langues, est au courant de la comptabilité moderne et manifeste un intérêt plus qu'ordinaire aux affaires". (D'un patron qui emploie un diplômé du Cours Supérieur de Commerce).

25,000 PELERINS AU SANCTUAIRE DE LA BONNE SAINTE ANNE

(Suite de la page 3)

digieuses, malgré toutes les créations nouvelles, tous les agrandissements continus que la dévotion des fidèles impose aux gardiens du temple vénéré, c'est toujours le vieux sanctuaire que cherchent et que retrouvent les populations accourues des coins les plus reculés de notre vaste pays, des centres catholiques les plus lointains de l'Amérique du Nord.

"Car ce qui constitue le sanctuaire, ce ne sont pas les édifices des hommes, c'est la présence de la sainte au regard accueillant, au sourire plein de grâce, au geste maternel, qui depuis trois cents ans se plait à faire sentir sa bienveillance à quiconque aborde sur ce rivage hospitalier, au pied de cette luxuriante falaise, que nos pères ont désignée d'un nom si gracieux.

"Aujourd'hui comme aux premiers temps de la Nouvelle-France, alors que des marins bretons transplantaient en Amérique la dévotion chère à leurs ancêtres, ce sont toujours les mêmes misères qui se présentent à l'aïeule au coeur pitoyable, les mêmes pauvretés qui lui demandent un peu d'aide, les mêmes maladies physiques et les mêmes plaies morales qui implorent leur guérison. C'est tout un peuple, peut-on dire, c'est tout notre peuple qui s'avance aujourd'hui devant la statue miraculeuse, notre peuple de tous les temps et de tous les lieux, répandu sur tout le parcours de notre histoire, disséminé sur toutes les plages de nos fleuves, c'est notre peuple qui vient rendre un culte national à la bonne sainte Anne, qui se donne ici rendez-vous dans son sanctuaire national pour pousser un même cri de détresse, d'espoir et de reconnaissance, vers celle qui s'est faite la protectrice de toutes les générations qui ont fréquenté les bords du Saint-Laurent. Présents ou absents, dans les grandes villes ou dans les campagnes les plus reculées, tous les fidèles de notre pays ont aujourd'hui une pensée d'amour pour la bonne sainte; comme ici, ce matin, on communie en foule, on prie longuement pour obtenir la protection de la glorieuse thaumaturge.

"Celle que nous honorons aujourd'hui, avec l'Eglise entière, c'est, sans doute, la femme de foi qui eut l'honneur d'être choisie pour être la mère de la Vierge Marie, l'aïeule de Dieu fait homme. Mais pour nous, au Canada, il semble que c'est tout spécialement le modèle des vertus domestiques, la femme pieuse, effacée, fidèle à ses devoirs d'épouse et de mère, l'aïeule affectueuse et bonne, qui continue longtemps de se pencher sur des berceaux, de s'apitoyer sur la souffrance des autres, qui encourage et secourt les générations plus jeunes qui à leur tour, portent vaillamment le poids de la vie.

"Et ainsi, par une sorte d'instinct surnaturel, notre peuple de pionniers, où devaient si longtemps fleurir les vertus patriarcales, prédestiné, semble-t-il, à reproduire l'idéal de vie chrétienne dans le Nouveau-Monde, notre peuple se choisit pour patrons particuliers saint Joseph, le chef de la Sainte Famille, et sainte Anne, le modèle des épouses chrétiennes.

"Ne renions pas, aujourd'hui, ces édifiantes préférences. Réjouissons-nous de ce que le culte de saint Joseph se popularise chez nous de plus en plus, de ce qu'il acquiert un éclat de plus en plus remarquable; mais, en même temps, restons fidèles aux vertus simples et communes, aux vertus d'intérieur, pourrions-nous dire, dont sainte Anne et saint Joseph nous rappellent la pratique, parce qu'elles sont la base de toute vie chrétienne et que, sans elles, tout le reste ne serait qu'illusion.

"Insistons quelque peu sur ce point.

"Ce qui fait la gloire de sainte Anne, ce qui fait la gloire de toute mère, c'est la vertu de son enfant. Voilà ce que Dieu demande à la femme qui entre dans l'etat du mariage: contribuer à multiplier le nombre des élus. La mère doit employer l'autorité dont elle dispose, le prestige dont elle jouit, à répandre dans son milieu la vie chrétienne. C'est là le grand bienfait qu'elle procure à la société; c'est en cela qu'elle est elle-même une faveur qui dépasse toute faveur.

"C'est la mère, est-il besoin de le rappeler, qui inculque à son enfant le respect des lois divines et humaines, c'est elle qui conserve et qui transmet les traditions, c'est elle qui forme à la piété, qui élève aux désirs surnaturels l'âme qui lui est confiée.

"Sans doute, nous aurions tort d'attribuer à la femme une influence qu'elle n'a pas. Nous le savons trop, dans les sentiers du mal ce n'est pas elle qui mène; elle suit; ce n'est pas elle qui bat la marche, elle est entrainée, elle est séduite bien plus souvent qu'elle n'entraine. Mais si l'homme est le guide, le chef, le commandant pour le mal la femme a pour le bien une puissance incontestable. C'est elle qui garde la religion en honneur au foyer. Il n'y a de piété dans nos maisons que ce que l'épouse y apporte et y cultive. Cette plante précieuse cesse de fleurir dès que la famme cesse de la réchauffer de sa ferveur, de l'arroser de ses tendres effusions.

"C'est la mère qui inspire à une jeunesse frémissante le respect de la pudeur, l'estime de la pureté. C'est elle qui empêche le glissement des générations nouvelles vers des régions inférieures, qui ouvre leurs yeux sur le danger des plaisirs trompeurs et qui leur fait adopter ces disciplines austères qui les maintiendront dans la pratique de la vertu.

"La mère chrétienne fait plus encore. Elle ouvre devant l'âme généreuse de son enfant un aperçu vers des régions supérieures; elle lui révèle l'âpre beauté du sacrifice, elle lui fait soupçonner la grandeur de l'héroïsme et prépare ainsi pour les grandes tâches du sacerdoce, de la vie religieuse et de l'apostolat lointain les âmes d'adolescents qui se laissent si facilement séduire par tout ce qui est grand et beau. Voilà ce que fait une mère digne de ce nom.

"Mais pour remplir ce rôle bienfaisant, est-il besoin de le dire, il faut d'abord que la femme se contente d'être femme et que la mère accepte d'être mère.

"Ce n'est pas le lieu de discuter ici les théories nouvelles sur le rôle social des femmes ni de chercher à déterminer la limite de ses droits; mais ce qui est certain, c'est que la femme chrétienne qui prend sainte Anne pour modèle, celle-là commence par accepter le sort que la Providence lui a fait. Elle ne cherche pas à modifier les lois de la nature, elle ne croit pas que Dieu nous ait prodigué ses dons pour y trouver notre plaisir aux dépens de notre devoir.

"Soumise à la divine Providence, embrassant de toute son âme le plan de Dieu sur l'humanité, elle se préoccupe d'abord d'assurer son bonheur éternel, elle y subordonne tous les soucis de cette vie. Elle se garde contre cette tendance trop naturelle qui porte les parents à regarder l'enfant comme un fardeau insupportable, comme un obstacle à la jouissance ou bien comme un objet de luxe, comme une sorte de bibelot qui fournit à la vanité un aliment nouveau, au besoin de s'amuser une opportune distraction.

"Qui oserait dire que le culte de sainte Anne fut étranger à l'éclosion d'héroïques vertus dont la femme canadienne donna si longtemps l'exemple? Vous le savez, sainte Anne est, dans toutes nos paroisses, le modèle, la patronne attitrée de la mère chrétienne. A peu près toutes nos confréries de dames portent tout naturellement le titre de congrégations des dames de sainte Anne. C'est sur l'aïeule vénérable et bien-aimée que nous invitons partout les femmes à modeler leur conduite.

"Puisqu'il en est ainsi, nous pouvons bien nous demander ce que sainte Anne doit penser de la femme d'aujourd'hui, de la jeune fille moderne. "C'est une grâce au-dessus de toute grâce qu'une femme sainte et pudique", disions-nous au début de cette instruction. A ce compte, la femme d'aujourd'hui est-elle pour le monde une faveur? Est-elle un présent funeste?

"Que doit penser sainte Anne, pudiquement enveloppée dans ses voiles, quand elle voit défiler sous ses yeux modestement baissés les toilettes qui pénètrent jusque dans les églises, les allures dégagées qui attestent l'émancipation féminine? Croit-elle que la femme est aujourd'hui une bénédiction ou une malédiction pour l'humanité?

"Car c'est à cela qu'on en arrive: quand la femme, vaincue par la brutalité de l'homme, cède à la poussée qui veut la faire déchoir, quand, fermant les yeux et cherchant à s'étourdir elle se laisse glisser sur la pente et se précipite vers le gouffre, elle devient elle-même une menace formidable. La femme qui fait d'elle-même une occasion de chute, un instrument de péché, qui n'a plus foi dans les destinées éternelles et qui renonce aux espérances surnaturelles, cette femme constitue pour la société chrétienne l'un des pires dangers que l'on puisse imaginer.

"En effet, si la gardienne de la vertu renonce à la pudeur, comment arrêter le déchainement des passions? Comment conserver le culte de l'abnégation et du sacrifice, si l'unique souci de la mère est la jouissance terrestre? Et si personne ne cultive les vertus supérieures, qui pourra prévenir la déchéance des sociétés?

"Ah! mes chers frères, nous avons célébré les bienfaits de la femme sainte et pudique; combien ne faudrait-il pas pleurer les méfaits de la femme qui ne veut être ni sainte, ni pudique! C'est un affaissement général qui se produit sous l'influence de l'atmosphère qu'elle crée. L'enfance est tout de suite plus indocile, plus sauvagement égoïste; l'âge mûr est plus indiscipliné, moins généreux; la source des vocations religieuses est bientôt tarie; la dignité même du clergé risque vite d'en être amoindrie.

"Demandons à sainte Anne qu'elle nous épargne ces malheurs. Qu'elle préserve dans nos familles cette ambition de transmettre à des générations nombreuses une vertu qui ne s'affaiblit pas. Elle dont la gloire est d'être la mère de la Vierge des Vierges, de la Reine de tous les saints, qu'elle conserve à nos mères le souci de sanctifier leurs enfants, d'en faire tout d'abord des elus.

"C'est là le grand miracle que nous lui demanderons tout d'abord aujourd'hui: que la vague d'égoïsme qui balaie le monde et qui menace d'engloutir la famille, que cette vague s'apaise, qu'elle respecte, du moins, les foyers catholiques.

"Le miracle! La bonne sainte Anne nous a tellement familiarisés avec ses interventions surnaturelles, que nous attendons aujourd'hui le retour de ses faveurs particulières comme une chose toute naturelle. Sans doute, il serait parfois difficile de prouver scientifiquement le miracle lui-même; mais le privilégié n'en doute pas: la main de Dieu s'est tendue vers lui. N'oublions pas, toutefois, que la sagesse divine exige une raison proportionnée pour intervenir d'une façon sensible dans l'ordre du monde. Ce n'est ni pour satisfaire notre curiosité, ni pour nous dérober à la souffrance que Dieu manifeste parfois sa puissance souveraine: c'est en vue des biens surnaturels qu'il veut nous procurer, pour augmenter notre foi, pour nous induire à la prière humble, soumise et confiante.

"C'est une grande faveur qu'un miracle. Cette action soudaine, qui met subitement une âme comme en contact avec la divinité, constitue par elle-même un si grand bienfait que l'homme en est tout saisi. Le sentiment qui s'empare du miraculé, c'est moins la reconnaissance pour le bienfait temporel obtenu que le sentiment profond de sa propre indignité.

"Dieu, les anges, les saints, s'occupent donc de lui!

"Faut-il, pourtant, rappeler la parole redoutable que l'évangéliste saint Jean met dans la bouche de l'aveugle-né guéri par le Sauveur? "Scimus autem quia peccatores Deus non audit?" Nous savons que Dieu n'exauce pas les pécheurs. Ce qu'il veut, ce sont des mains innocentes qui s'élèvent vers le ciel, c'est un coeur contrit qui s'humilie.

"Si donc nous voulons garder les faveurs de sainte Anne, continuons de nous rendre digne d'elle. Qu'elle se reconnaisse dans nos mères, qu'elle ne rougisse pas de nos jeunes filles, qu'elle voie toujours dans son sanctuaire, au pied de sa staue, le même peuple qui la prie depuis trois siècles, le peuple que nos missionnaires et nos martyrs voulaient établir au Canada, un peuple chrétien implanté dans le Nouveau-Monde pour y affermir le culte du vrai Dieu. Ainsi soit-il."

Les deuxièmes vêpres solennelles ont été célébrées à 2 heures par M. l'abbé G. Lemieux, curé de St-Joachim. M. l'abbé Lemieux était assisté de M. l'abbé L. Piché, curé de L'Ange-Gardien, et de M. l'abbé V. Boucher, curé de Beaupré. Aussitôt après cette imposante cérémonie eut lieu la procession du S. Sacrement au Sanatorium. Son Excellence Monseigneur Omer Plante présidait. Vingt-huit prêtres revêtus de chapes et de chasubles précédaient le dais et les reliques de sainte Anne.

Le R. P. Schmering, C.SS.R., de New-York, donna ensuite le sermon de la fête pour les pèlerins de langue anglaise.

La grande procession des pèlerins et zouaves a réuni hier soir près de 10,000 personnes.

OBSEQUES DE M. CHARLES RONDEAU

Les funérailles de M. Charles Rondeau, fils de Jean-Charles Rondeau, de la maison Marceau, ont eu lieu samedi matin.

A ST-SAUVEUR

Une belle cérémonie religieuse s'est déroulée à 8.30 heures, samedi matin, en l'église de St-Sauveur, à l'occasion des funérailles de M. Chs Rondeau, décédé le 22 juillet dernier, à l'âge de 22 ans. Une foule de parents et d'amis a rendu un ultime et touchant hommage à la mémoire du regretté disparu en suivant le convoi funèbre et en assistant à ses obsèques en l'église paroissiale, toute tendue de deuil, pour la circonstance.

C'est le R. P. Jacob, O. M. I., qui a présidé la levée du corps et qui a chanté le service, assisté du R. P. Choquette, O. M. I., comme diacre et de l'abbé François Eugène Mathieu, du grand séminaire, confrère de classe du frère du défunt, comme sous-diacre. La chorale de la paroisse dirigée par M. Emile Larochelle, a chanté la messe de Yon. M. Omer Letourneau touchait l'orgue.

Conduisaient le deuil, le père du défunt, M. Jean-Charles Rondeau, comptable de la maison Marceau; son frère, M. Réal Rondeau, ses oncles, MM. Wilfrid Loiselle, Léon Rondeau, le Dr Jos.-L. Gilbert, Félix Gilbert, Elias Cantin, J. Savard, ses cousins, MM. Roger Loiselle, Ovila Ferland, Roland et G.-H. Ferland, Paul, Henri, Maurice Gilbert, T. Gilbert, L. Cantin, W. Lebel, H. Samson, J.-N. Rondeau, F. Rondeau, C.-A. Ferland, G. Cantin, Jules Savard, E. Cantin, P.-A. Gilbert, Roland, Henri-L. Gilbert, L. Savard, R.-M. Savard, J.-Marie Rondeau, F. Rondeau, J.-E. Rondeau, Emilien, Georges Cantin, Simon et Léonard Gilbert, Elisée Rondeau, Désiré Emond, Theodore Cantin, Barthélémi Rondeau, Léon, Alexandre et Xavier Coté.

Dans le cortège on remarquait MM. Charles Edouard Cantin, M. P. P., le Dr Arthur Leclerc, Rodolphe DeBlois, C. R., J.-A. Rochette, Irénée Rochette, J.-Ernest Drolet, Avocat, Léo Beaulieu, Edouard Bourbeau, Robert Clarke, V. Paradis, J. Parent, Jos. Clarke, Napoléon Drolet, J.-M. Allaire, J.-B. Gamache, E. Trudel, W. Clarke, J.-E. Bédard, J. Pouliot, P.-L.-O. Gagnon, J.-A. Rochette, C. Bélanger, A. Leclerc, P. Brunet, A. Bertrand, V. Bérubé, F. Lessard, M. Lachance, A. Bruneau, Jules Hallé, Louis Latulippe, A. Marceau, R. Cantin, G. Reyer, J. Lemieux, le R. F. Irénée, le R. F. Nicetas, tous deux de l'Académie Commerciale, J. Pagé, P. Devarennes, Charles Pagé, C.-E. Brunet, J. Michaud, J.-A. Rolland, A.-O. Marseau, E. Zicat, Louis Dépeyre, C.-E. Binet, P. Paradis, J.-A. Bégin, J.-A. Bedard, G. Bedard, L. Parent, J.-B. Parent, R. Cantin, G. Dolbec, H. Routhier, A. Daigle, A. Rioux, E. Jobin, E. Racine, E. Laplante, O. Ferland, G. Ferland, J.-N. Ferland, Edouard Bourbeau, Edouard Boucher, F.-X. Blouin, J. Racine, Jos. Dubois, Ernest Racine, J.-H. L'Heureux, Léon Côté, A. Parent, Ph. Rochette, A. Paquet, R. Boulanger, C. Auger, M. Parent, etc.

La maison Marceau était représentée par MM. A. Marceau, Albert Avard, Jacques Dubois, Albert Verret, V. Lemay, J.-F. Guay, A. Lamotte.

L'inhumation eut lieu au cimetière St-Charles. A la famille si cruellement éprouvée l'Evénement réitère ses plus sincères sympathies.

AREX COMPOUND
CONTRE LE RHUMATISME

UN BON ALLIE CONTRE LE RHUMATISME

Voilà ce qu'est avant tout le fameux composé Arex.

Arex Compound est en usage dans des milliers de foyers. Efficace aussi contre la grippe, la névralgie, la migraine, la sciatique, la goutte et l'insomnie.

A toutes les Pharmacies — Prix $1.00

The AREX COMPANY
Lévis, P. Q.

A LA CANADA PULP AND PAPER

(Suite de la page 3)

qu'il avait tiré du spectacle des opérations du bois de pulpe dont le procéde lui avait été une revélation.

M. J.-D. Gilmour avait en outre préparé à ses invités la surprise d'une conférence improvisée, avec projections lumineuses. Ces vues animees étaient ni plus ni moins que l'essentiel corollaire des observations faites, vendredi, aux moulins de l'Anglo Canadian; elles donnaient en plus l'idée du travail que nécessite la construction d'une dalle comme celle qui débouche sur le fleuve tout près de Boischatel.

Voici le nom des principales industries de pulpe qui étaient représentées et le nom des représentants respectifs à ce banquet:

Price Brothers Co. Limited (Roberval) MM. R.-S. Armitage, M.-A. Kane, G.-E. Lamothe, W.-C. Wright, M. Cadman.

Ontario Paper Co. Limited (Québec) M. G.-E. Boisvert.

Wayagamac, division des Trois-Rivières: MM. W.-L. Batie, H.-B. Cressman.

Abitibi section: M. C.-B. Davis.

Canada International Paper Co. (Ottawa) M. W.-A. Debahey, M. J.-M. Fraser.

Anglo Pulp (Québec) M. G.-D. Gilmour, organisateur du congrès.

The E.-B. Eddy Co Limited (Hull, Qué.) M. Howard Kennedy.

Spruce Falls (Kapuskassing, Ont.) M. B.-W. Lyons.

Port Alfred Pulp & Paper: M. J.-A. Michaud.

St. Ann Paper Co. (Beaupré, Qué.) M. D.-J. Munro.

Belgo, division St. Maurice Valley Corporation (Shawinigan) M. H. Gués.

Canadian International (Maniwaki M. H.-H. White.

Canadian International Paper (Ottawa) M. F.-R. Wilcox.

Laurentide, division Grand'Mère: M. Ellwood Wilson.

Fraser Company, (Edmunston, N.-B.) M. B.-C. MacFarlane.

Les principaux invités étaient: MM. L. McNally, H.-D. Ruthman, H.-F. Crowe, H.-P. Webb, de Montréal.

POUR UN ACCIDENT

Le détective spécial Lorenzo Tanguay et le constable Raoul Lafrance ont arrêté vers 1 h. hier midi, un individu qu'ils ont conduit au poste sous l'accusation d'avoir conduit une automobile sans permis, d'avoir causé un accident, puis de s'être enfui aussitot.

L'accident s'est produit à Québec-ouest. La victime a été M. A. Blouin, demeurant au No 354 de la rue St-Luc. M. Blouin, toutefois, ne souffre pas de blessures graves.

GUIDE SOUS ARRETS

Un guide privé qui conduisait des touristes, samedi, en dépit du droit exclusif que l'Association des Guides Historiques a obtenu de la cité a été arrêté par les officiers de la police municipale. Le prévenu comparaîtra ce matin en Cour du Recorder.

PATATES NOUVELLES
DE L'ILE D'ORLEANS
SAC DE 80 LBS .95
Prix spéciaux pour épiciers et bouchers. Livraison dans toutes les parties de la ville. Légumes de toutes sortes.
ANATOLE PICHETTE
156, Dorchester. Tél. 3-0805

DANS LEVIS

UNE BONNE NOUVELLE POUR LA POPULATION LEVISIENNE

Nous sommes en mesure d'annoncer aujourd'hui, une nouvelle qui réjouira grandement notre population.

Depuis quelque temps, la direction de notre brave club de baseball "Napoleon" étudiait la possibilité de donner des réjouissances sur son parc de baseball, situé sur la rue Fraser, le plus bel endroit de la ville.

Beaucoup de pourparlers et de démarches ont été faits en vue d'arriver à solutionner ce problème. Aujourd'hui la chose paraît être en bonne voie de réalisation grâce au bienveillant concours de M. le Maire et MM. les échevins de la Cité de Lévis, de M. H.-E. Weyman, gérant de la Cie des Tramways, et de M. Irénée Lecours, propriétaire du Foyer Musical Lévis Enrg., et président du club local. Nécessairement les directeurs de notre club de baseball sont appelés à faire de gros sacrifices, mais pour arriver à faire un succès de leur entreprise, ils ne reculeront devant rien.

Trois soirs par semaine, le dimanche, mardi et jeudi, il y aura concert musical qui sera gracieusement fourni par le Foyer Musical Lévis Enrg.

Divers jeux seront installés sur le terrain ou on pourra y jouer pour une modique somme d'argent, afin de couvrir les frais d'entretien.

Un restaurant très bien équipé sera à la disposition des promeneurs et assistants.

La Cité de Lévis se chargerait de l'éclairage et du maintien de l'ordre. La direction du Napoléon prendra charge du fonctionnement des jeux sur le terrain et la Cie des Tramways de l'accommodation du public voyageur.

L'entrée au terrain sera gratuite et ce dernier serait fermé à 11 heures p.m.

Pour cette belle initiative, il est de notre devoir de féliciter les directeurs du "Napoléon" ainsi que ceux qui leur donnent leur aide en vue de procurer à notre population l'avantage de passer d'agréables moments de récréation tout en écoutant, assis confortablement, de magnifiques concerts.

Un endroit comme celui-là manquait à notre population, et celui choisi est tout à fait idéal en attendant le jour où nous aurons notre terrasse dans le parc Shaw.

C'est une inovation qui mérite tout l'encouragement nécessaire. Un directeur nous disait que si la chose marchait bien, il se pourrait que les concerts aient lieu tous les soirs.

Il va sans dire que cela n'empêchera pas les parties de baseball comme d'habitude sur le terrain du Napoléon, car tous les jeux qui y seront installés, seront transportables.

PREMIERE DEFAITE DU NAPOLEON

Hier après-midi devant une foule considérable d'amateurs de baseball eut lieu la fameuse rencontre Canadien-Napoleon.

Les chances semblaient pencher du côté du Napoleon, quoique l'un et l'autre n'aient enregistré aucune défaite à leur crédit.

La partie a bien débuté. A la 4e inning le score était de 4 à 4. Dans les deux innings suivantes le Napoleon prit une avance de 3 points de sorte qu'au commencement de la 7e manche le score était de 7 à 4 en faveur du Napoléon. C'est alors que le Canadien fit des siennes durant les 3 dernières manches, il enregistra 14 points, au grand désespoir des fervents du Napoléon pendant que ce dernier ne pouvait compter que 4 points. Le résultat final atteignit donc le score de 18 à 11 en faveur du Canadien.

La partie fut très intéressante. Les coups de 3 buts s'élevèrent à 3 ou 4. Cependant aucune équipe ne put frapper un circuit.

On attribue la défaite du Napoléon à des erreurs. Durant la septième "inning", des erreurs de Bourget et de Belleau permirent au Canadien 8 à 10 points, alors qu'il ne restait plus qu'un homme à retirer au bâton.

Le lanceur des Naps a joué une belle partie ; il a suivi la baisse générale vers la 7e inning. Il est regrettable que l'équipe lévisienne n'ait pu soutenir l'offensive jusqu'à la fin et nous rapporter la victoire.

Cependant, on doit espérer qu'à la prochaine rencontre elle saura reprendre sa revanche.

La prochaine partie du Napoleon aura lieu mercredi soir avec le St-David. On se rappelle que la semaine dernière, les Naps remportèrent la victoire. C'est la 2e partie d'une série 2 dans 3. Espérons que le Napoleon battra de nouveau le St-David, quoique ce dernier ait renforcé son équipe, et se sente prêt à répondre aux efforts de l'équipe locale.

PARC HURON

OUVERT à tous les visiteurs. Grande fête tous les soirs. Terrains d'amusements gratis. Rafraîchissements. Village des Hurons. Loretteville. Qué.

MACHINE DANS LE FOSSE SUR LA ROUTE LEVIS-RIMOUSKI

Sans doute ébloui par les reflets du soleil frappant dans la vitre d'une automobile venant à sa rencontre, M. J.-E.-W. Lavoie, de St-Rédempteur, propriétaire d'une machine "Chevrolet", a versé dans un fossé, hier après-midi alors qu'il se dirigeait vers Montmagny.

L'accident est arrivé hier après-midi entre les villages de St-Michel et Berthier. L'automobile fut quelque peu endommagée mais les quatre passagers qui y avaient pris place ne reçurent aucune blessure, à l'exception toutefois de M. Lavoie lui-même, souffrant d'une légère coupure au front.

L'automobile fut remise sur ses roues et conduite à un garage.

MARIAGE LECOURS-DEROY A LEVIS

Mercredi matin dernier, à 7 h., dans la chapelle des Congréganistes, à Lévis, a été célébré le mariage de M. Joseph-Arthur-Lucien Lecours, fils de M. Edmond Lecours, de Lauzon-ouest, avec mademoiselle Marie-Loretta Deroy, fille de M. Joseph Deroy, de Lévis.

La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Gérard Emond vicaire de la paroisse.

M. Joseph Lecours, de Québec servait de témoin à son frère et M. Joseph Deroy accompagnait sa fille.

Après la cérémonie nuptiale, le déjeuner fut pris à la résidence de M. et madame Joseph Deroy, rue St-Rémi, Lévis, puis les nouveaux époux sont partis en voyage de noces à la Rivière-du-Loup.

Nos meilleurs voeux de bonheur les accompagnent.

BEAU TEMOIGNAGE DE CONFIANCE A M. F.-X. HALLE

Pour la 25e année consécutive, M. F.-X. Halle, maire de St-David de l'Auberivière, vient d'être réélu président de la Commission Scolaire de la Municipalité. On se rappelle qu'aux dernières élections scolaires, M. Halle était réélu par une forte majorité sur ses adversaires.

C'est là une belle marque de confiance que lui prouvent ses concitoyens en le portant ainsi, aussi longtemps, à la tête des affaires scolaires de la municipalité de St-David. Le cas est plutôt rare.

Avec ses nombreux amis, nous félicitons M. F.-X. Halle de cette nomination.

LA RENTREE DES CLASSES LE 4 SEPTEMBRE

Les élèves anciens et nouveaux du collège de Lévis seront sans doute très heureux d'apprendre que la rentrée des classes pour la prochaine année scolaire a été fixée au vendredi, 4 septembre, date de l'ouverture des classes. Les élèves pensionnaires auront le privilège d'entrer une journée plus tôt, soit jeudi le 3 septembre.

FUNERAILLES CET APRES-MIDI.

Les funérailles du jeune Roger, âgé de 3 ans, fils de M. et madame Wilfrid Picard, de Lévis, qui s'est noyé accidentellement vendredi dernier, au Pont Garneau, auront lieu cet après-midi, à 5 h., en l'église du Christ-Roi, à Villemay.

L'inhumation sera faite au cimetière Mont-Marie dans le terrain de la famille.

Nous réitérons nos plus sincères sympathies à la famille.

NOTE PERSONNELLE

Madame Lauréat Parent et son fils, Jean-Paul, sont partis en voyage aux Etats-Unis avec mademoiselle Bernadette Moreau, organiste de Portland. Ils visiteront leurs parents, du Maine et du Massachusetts. Ils font le trajet en automobile.

FUNERAILLES DE M. AUGUSTIN SAMSON

Vendredi, le 17 juillet dernier, au milieu d'un nombreux concours de parents et d'amis, ont eu lieu, en l'église du Christ-Roi, à Villemay, les funérailles de M. Augustin Samson, décédé le 13 juillet, à l'âge de 80 ans et 5 mois.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Charles Rodrigue, curé de la paroisse. Le service funèbre fut chanté par M. l'abbé Louis-Philippe Blais, assisté comme diacre et sous-diacre de MM. les abbés Charles Rodrigue et Jules Emond.

Des messes basses furent dites aux autels latéraux par MM. les abbés Emile Bourassa et Joseph Lachance, du collège de Lévis.

A l'orgue, le chant fut rendu par la chorale de la paroisse, sous la direction de M. Louis-Philippe Carrier.

Les soli suivants furent rendus: "Le trépas qui moisonne" par M. Philippe Carrier; "O Salutaris", par M. Joseph Lemieux, neveu du défunt, "In manus tuas", par M. Philippe Lemelin, "Arrête ici, passant", par M. Euclide Samson, neveu du défunt. M. Paul-Henri Lecours touchait l'orgue.

Les porteurs étaient, pour la croix M. Joseph Lambert; la dépouille mortelle, MM. Honoré Couture, Pierre Cantin, J.-B. Carrier, J.-L. Demers, tous anciens et nouveaux marguilliers de la paroisse.

Le deuil était conduit par les fils du défunt, MM. Hector Samson, de Lewiston; Léonidas Samson, de Hearst; Emile Lucien et Achille Samson, de Lévis; ses gendres, MM. Henri Carrier, Miville Samson, Ls-Philippe Laliberté; ses petits-enfants, MM. Albert, Euclide, Charles, Robert, Jean-Paul, Emile, Emile, Auguste, Achille Carrier; Paul-Henri Samson; Alphonse et Omer Laliberté; Emile Bédard, Albert Michaud, Rosario Simpson; ses neveux, MM. Joseph Samson, de Plessisville; Achille Samson, de Ste-Julie; Rosario Samson, de Québec; Joseph, Alfred, Robert, Alphonse, Euclide, Adolphe, Edmond Samson, Joseph, Gédéon, Honorius Carrier, M. l'abbé J.-W. Lemieux, missionnaire diocésain, Alfred Lemieux, Gédéon et Willie Lemieux, Antoine, Joseph, Euclide et Adolphe Demers, Joseph Bégin, Gustave Bélanger, Edmond Carrier, Antonio, Léopold, Wilfrid Delisle, Omer Bégin, Gilbert, Gérard, Eugène Lemieux; ses cousins, MM. Emile, Adjutor Demers, Jean-Marie Labrecque, Joseph Lecours et Edgar Lamontagne.

Dans le cortège on remarquait: MM. Cléophas Blouin, shérif; Emile Fortin, M.P., H. Lemieux, Arthur Bégin, Omer Gosselin, Alfred Desrochers, Joseph Ouellet, Joseph Bossé, J.-B. Bergeron, Narcisse Bergeron, F.-X. Hallé, maire de St-David de l'Auberivière; Jos. Dumont, Antoine Lemieux, Philippe Roberge, L. Hallée, Léon Côté, James Bourassa, Odilon Guay, Napoléon Delisle, Joseph Morin, Adjutor Laliberté, Philéas Nolin, Henri Bélanger, F.-A. Lebel, Jos. Bissonnette, Roméo Carrier, Ferdinand Couture, Paul et Adrien Couture, Joseph Lessard, Philippe Poulin, Alfred Nadeau, Louis Proulx, de St-David; Hubert Carrier, Alphonse, Alfred St-Hilaire, T. Ramsay, Charles Maranda, Alexis Labonté, Adrien Boulanger, Joseph Carrier, Joseph Mariage, Antoine Guay, L.-C. Lemieux, Léonidas Guay, Pierre Cantin, Edouard Bégin, Eugène Couture, Napoléon Dussault, Amédée Jean, Eugène Carrier et plusieurs autres.

Après la cérémonie funèbre les restes mortels furent conduits au cimetière St-David et inhumés dans le terrain de la famille.

Nous réitérons à la famille nos plus sincères condoléances.

RIVIERE OUELLE

Funerailles. — Le 16 courant avaient lieu les funérailles de M. François Gagnon, décédé le 12 à l'âge de 64 ans et 3 mois. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Al. Têtu, du collège Ste-Anne; M. la Maison-Mère des Srs de la Charité, Québec et frère du défunt chanta le service, assisté de MM. les abbés Georges Dionne, du Séminaire de Rimouski et Fernand Viel, du collège Ste-Anne. Des messes basse furent dites aux autels latéraux par MM. les abbés Arthur Martin aumonier à l'hôpital du St-Sacrement et Eugène Michaud curé de Clair N. B. Sous cousins du défunt. Etaient présents au choeur: Mgr Lebon, C. D., du collège de Ste-Anne, M. l'abbé S. Théberge, curé de la paroisse; M. le chanoine Perron, de l'Archevêché; MM. les abbés A. Têtu, Luc Levesque, Jos. Bourque, J.-H. Fillion, Alphonse Fortin, Antoine Levesque, Gérard Hudon et Armand Dubé, du collège Ste-Anne; MM. les abbés C.-A. Caron, curé de St-Pacôme, Alphonse Langlais, curé de St-Pascal; F.-H. Côté, aumonier de l'Hospice St-Charles, Québec; S. Bélanger, curé de St-Michel de Bellechasse; H. Guy, aumonier à guay, curé de St-Alexandre; M. W. Lemieux, missionnaire diocésain; Alphonse Guimond, St-Jean Port-Joli; Edmond Simard, curé de Grosse-Isle; Jos. Leveillé, collège de Lévis; Sirice Hudon, Ecole Apostolique; Arthur Bilodeau, vicaire à St-Alexandre; Alphonse Dubé et Alain Lecomte, Séminaire des Missions Etrangères, Pont-Viau.

Un très beau programme musical fut exécuté par les cousins du défunt! MM. Viel LeBel, Blanchet, etc., et par la chorale de la paroisse.

M. Fernand Caron conduisait le corbillard. M. Jos. Casgrain portaient la croix. Les porteurs étaient MM. Emile Hudon, Damien Hudon, Ls.-P. Hudon et Lucien Martin. Portaient les coins du drap: MM. Louis Dubé, maire; J.-B. Plourde, François Richard et Alfred Martin.

Conduisaient le deuil, ses enfants: René et Marguerite; ses frères: M. l'abbé L.-A. Gagnon et M. Polycarpe Gagnon; son beau-père: M. Armand Deschênes, Ste-Anne; ses beaux-frères: MM. Alfred Martin, Jos. Langlais, Ham., Lucien Deschênes, Ste-Anne; ses belles-soeurs: Mme Frs. Pelletier, Ste-Anne; Mme Polycarpe Gagnon, Mme Nap. Gagnon, Québec; Mme Omer Langlais, Riv. du Loup; Mlles Lucia et Adrienne Deschênes, Ste-Anne; ses tantes: Mmes Jos. Roy, Ste-Anne, et Charles Gagnon; ses neveux: MM. L.-N. Gagnon, C.-Ludger Gagnon, Paul-Emile Gagnon, Québec; MM. Adelard Gagnon, Léo Gagnon, Frs.-E. Pelletier, agent C. P. R., Ancienne Lorette; M. A.-Pantaléon Pelletier B. S. A., Ange-Gardien; Robert Langlais, Rivière du Loup; ses nièces: Mlles Yvonne, Blanche, Jeanne et Léonie Gagnon; ses cousins et cousines: M. Pierre Gagnon, M. P. P., Rivière-Ouelle; MM. Jos. Viel, Omérit Boucher, Jules Viel, Phillas Chouinard, Raphael Viel, Maurice Bernier, Oscar Viel, Mmes Jos. LeBel, Phydime Gamache. MM. Alexis Viel, Alphonse LeBel, Thomas Viel et Alexis LeBel, de Rivière du Loup; M. et Mme David Blanchet, agent C. N. R., Mme Alp. Levesque, Ste-Louise; MM. Réal Viel, avocat, Rivière du Loup; Luc Richard, Aug. Langlais, Maurice Richard et Jos. Langlais, Mme Alphonse Bard, Kamouraska; J.-B. Hudon, Aug. Castonguay, Luc Castonguay, St-Roch; Mme Pierre Royer, Mlle Alex. Royer, G. M. G. MM. Philippe et Albert Royer St-Pacôme; Mme Pantaléon Dubé, Ste-Anne; MM. Ferdinand Dionne, Xavier Michaud, Gustave Dionne, St-Arsène; M. Raoul Dionne B. S. A. Rimouski; M. Edouard Thibault, Mme Jos. Michaud, me Edmond Bernier, Edmundston, N. B. MM. Notaire Dupuis, Charles Roy, Ste-Anne; Mme Jos. Lizotte, Rivière du Loup; M. Jos.-S. Caron, l'Islet; MM. Frédéric, Henri, Elzéar et Lucien Gagnon, Riv.-Ouelle et un très grand nombre dont nous n'avons pu nous procurer les noms.

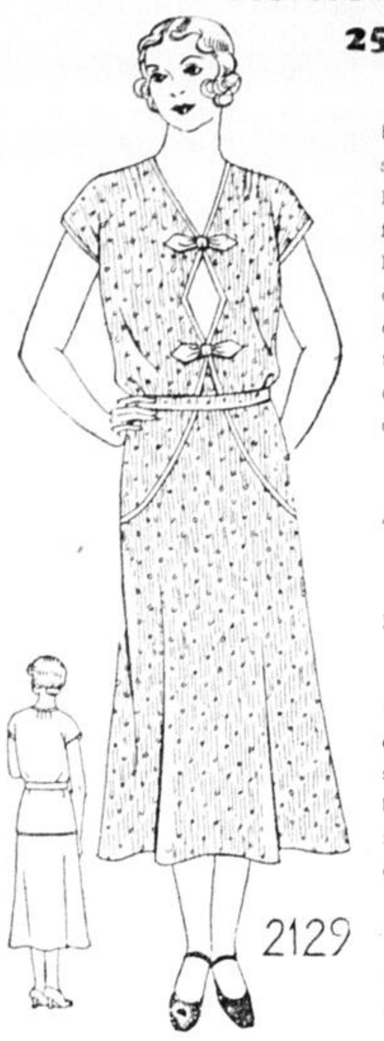
A la pension Mercier. — M. Florian-J. Dorval élève du Séminaire de Québec est rendu à la pension Mercier pour les vacances.

Divers. — M. l'abbé Wilfrid Lemieux missionnaire diocésain, est rendu à son chalet pour l'été.

Confectionnez ce Modèle

PATRON 2129

25c



La femme d'amples proportions a besoin d'une robe d'intérieur qui soit confortable tout en n'ayant pas l'air d'avoir été faite pour le confort seulement. Celle-ci, avec ses lignes amincissantes et ses manches courtes, sera trouvée aussi seyante que pratique. Le coton imprimé, la toile ou un tissu de rayon durable conviendraient pour sa confection qui est très facile.

Le patron est fourni en grandeurs 40, 42, 44, 46, 48 et 50 de uste.

Pour 40 il faut 2 7-8 verges de 36 pouces.

Ces patrons sont expédiés dans un intervalle de DIX JOURS sur réception de vingt-cinq cents (25) sous forme de bon postal ou timbres. Prière d'écrire très lisiblement le nom, l'adresse, le numéro du patron et la grandeur désirée.

Adresser toute commande par malle au département des Patrons. L'Evénement, Québec.

Attendu que le prix des provisions est baissé

Le Café Dohan

67 De la Couronne

EDIFICE STEEL

Vous servira ses repas réguliers de 50 cts pour 10 cts.

TEL. 595 LEVIS

DOCTEUR

ROMEO BARIBEAU

CH.-DENTISTE

Dentiers divers, ponts, couronnes, extractions, rayon X, orthodontie.

EDIFICE BANQUE DE MONTREAL

CANADIEN

AUJOURD'HUI

PROGRAMME DOUBLE

"Le Poignard Malais"

— et —

"RIDIN' LAW"

CLASSIC

LE THEATRE PAR EXCELLENCE

AUJOURD'HUI

Première fois à Québec

"LA MAISON DU SILENCE"

avec une troupe d'étoiles

aussi Helene Costello dans

"WHEN DREAMS COME TRUE"

Nouvelles et Comédie

THEATRE RIALTO

LE THEATRE des FAMILLES

AUJOURD'HUI

100% Parlée Français

"LA GRANDE PRISON"

— avec —

André Bouley, Charles Boyer et Mona Goya

aussi un film silencieux

"SWELLHEAD"

Sujets courts parlants

Matinée, 10c

CAPITOL Aujourd'hui et Demain

NANCY CARROLL

FREDRIC MARCH

—dans—

THE "NIGHT ANGEL"

Sur la scène :

PAULINE GARON

EN PERSONNE avec Cookie Bowers

Mat. 1.30 et 2.40.

Soir 7 et 9 p.m.

ENTREZ DANS LE CONCOURS DE RESSEMBLANCE "PAULINE GARON"

DURANT les vacances, prenez vos repas à l'HOTEL MONTCALM ou au Manoir Montmorency, service à la carte ou table d'hôte, carte de 12 repas pour $6.00.

Dr Gustave Ratté

CHIRURGIEN-DENTISTE

139, Rue ST-JEAN, QUEBEC

Tél. 2-2112

20 Chars Usagés

De toutes les marques, à vendre sans réserve et à conditions faciles.

COTE & COTE Limitée

112, Boulevard Langelier

Téls. 7159-7150

AUX PROPRIETAIRES

Nouveau système de collection des loyers dûs, à un taux relativement bas. Agence Mercantile de Québec. 33, rue du Pont. Tél. 4-3714. Aussi collection générale de tout compte.

TAFT

Chauffage économique, brûleur à l'huile avec Allumage électrique.

La Cie d'Agence Québec

29¼, Rue de la Couronne,

Tél. : 4-3652

POELES EMPIRE

Dr DONAT ROY

Chirurgien-Dentiste

173, 3e Avenue. Tél. 4-1252

Au-dessus Pharmacie Marquis

Extraction, dentiers, tous genres de travaux dentaires. Travail soigné et de première qualité.

9 heures a.m. à midi

2 à 5 hrs p.m. 7 à 9 hrs p.m.

Bureau du soir : lundi, mercredi et vendredi

Voyageurs demandés pour Lévis et la Rive Sud jusqu'à Montmagny

Une importante maison de bijouteries vendant directement aux consommateurs, demande de bons vendeurs capables de travailler pour vendre nos lignes de montres, horloges, argenteries, etc., à termes faciles. Les applications devront être faites par lettre en fournissant des références et donnant tout détail sur la première lettre pour entrevue.

Ecrire à Casier 42, St-Roch, Québec.

COMPTABLE D'EXPERIENCE

Comptable d'expérience demandé pouvant prendre charge d'un bureau, préparer bilan financier et rapport mensuel en détail. Devant posséder les deux langues.

Ecrire mentionnant âge à Casier 10, L'Evénement.

GARAGE GOSSELIN

Le mieux outillé de la Rive Sud.

Ouvert Jour et Nuit.

105, rue St-Georges, LEVIS. Tél. 700

Dr L. ROBERT

Ex-élève des hôpitaux de Paris

SPECIALISTE :

Maladies vénériennes, de la peau et du cuir chevelu

24 COTE DU PALAIS, Tél. 2-1003, Québec

A.-E. DIONNE

HORLOGER - BIJOUTIER

INSPECTEUR DES MONTRES DU C. N. R.

Bagues de fiançailles, diamants, jonc FORGET ME NOT. Un grand choix de montres et d'horloges carillon, etc.

171, 5ème RUE, LIMOILOU, QUEBEC

Tél. : 4-2214

UN DES PLUS BEAUX MAGASINS DE BIJOUTERIES DE LA VILLE.

Dr GEORGES ST-AMAND

— UROLOGISTE —

Des hôpitaux de Paris, Lyon et Berck

Voies urinaires, maladies des reins, vessie, prostate. Maladies de la peau, traitements électriques. Electrothérapie. Physiothérapie. Médecine générale

CLINIQUE PRIVEE CONSULTATIONS

120, rue St-Joseph, Tél. 2-8223. 9 à 10 h. a.m., 2 à 6 h. et 7 à 9 h. p.m.,

REMORQUAGE

Tél. : 4-2262

General Auto Supply, Redg'

133, Rue DU PONT,

QUEBEC

AVIATION

Envolées tous les jours et tous les soirs

$3.00 et plus par tête

Prix sur demande pour envolées longue distance

Enseignement de pilotage d'avions

On demande des élèves

Société d'Aviation de Québec INC.

Aéroport Chemin St-Louis

LEON BLONDEAU, Sec.-Trés.

329, rue St-Joseph Tél. 3-0077

Québec

Antoine BOURGET

B. A. L.L.L.

AVOCAT et PROCUREUR

Québec, 111, Côte de la Montagne.

Lauzon, Soir : 7 à 8 hrs.

49, rue St-Joseph

Robert MORENCY

Réparations Générales de Radios

521A rue St-Jean. Tél. 2-1558

Heures de bureau : de 9 h. a. m. à midi et de 2 h. à 6 h. p. m.

DOCTEURS

HOULE & LAFOREST

DENTISTES

76 rue St-Joseph, Tél. 2-5926

GARAGES

A LOUER

Grands Garages

24 x 12 pieds

Plancher en ciment — Eau courante.

S'adresser à

Alf.-L. Jolicoeur

Pharmacie Jolicoeur, 338, rue St-Jean. Tél. 2-5151

HEURES D'AFFAIRES :

Durant JUILLET et AOUT, nos magasins ouvriront à 9 heures A.M., et fermeront à 5 heures P. M. tous les jours, y compris les samedis.

Dernière livraison à 3.30 hrs P.M.

Offres d'Aujourd'hui

CHEZ PAQUET

BUTTERICK 3639
Butterick 3866

AU RAYON DES MARCHANDISES A LA PIECE

Trois Spéciaux Exceptionnels

TOILE DE SOIE FRANCAISE, un tissu des plus populaires pour robes d'Eté, superbe variété de nuances, y compris le blanc. Régulièrement $1.50.

TRES SPECIAL ....

89c

RAJAH IMPRIME, le tissu par excellence pour Manteaux, Ensembles ou Robes d'Eté ; choix magnifique de dessins. Régulièrement $1.25.

TRES SPECIAL ....

89c

CREPE IMPRIME, pure soie, nouveaux dessins justement reçus, des plus appropriés pour toilettes d'après-midi, de Soir, ou pour le diner. Régulièrement $2.50.

TRES SPECIAL ....

$1.49

Au Rayon de la Lingerie

Une Occasion que les Parents ne devraient pas manquer

Escompte de 50%

Sur tous nos COMPLETS LAVABLES pour garçonnets de 1 à 6 ans, à l'exception des complets Kaki.

Le même escompte s'applique aussi sur le solde de nos ROBES LAVABLES, en Broadcloth, Soie Fugi, Voile, Toile, avec ou sans bouffants, pour fillettes de 1 à 7 ans.

LA COMPAGNIE PAQUET LIMITEE